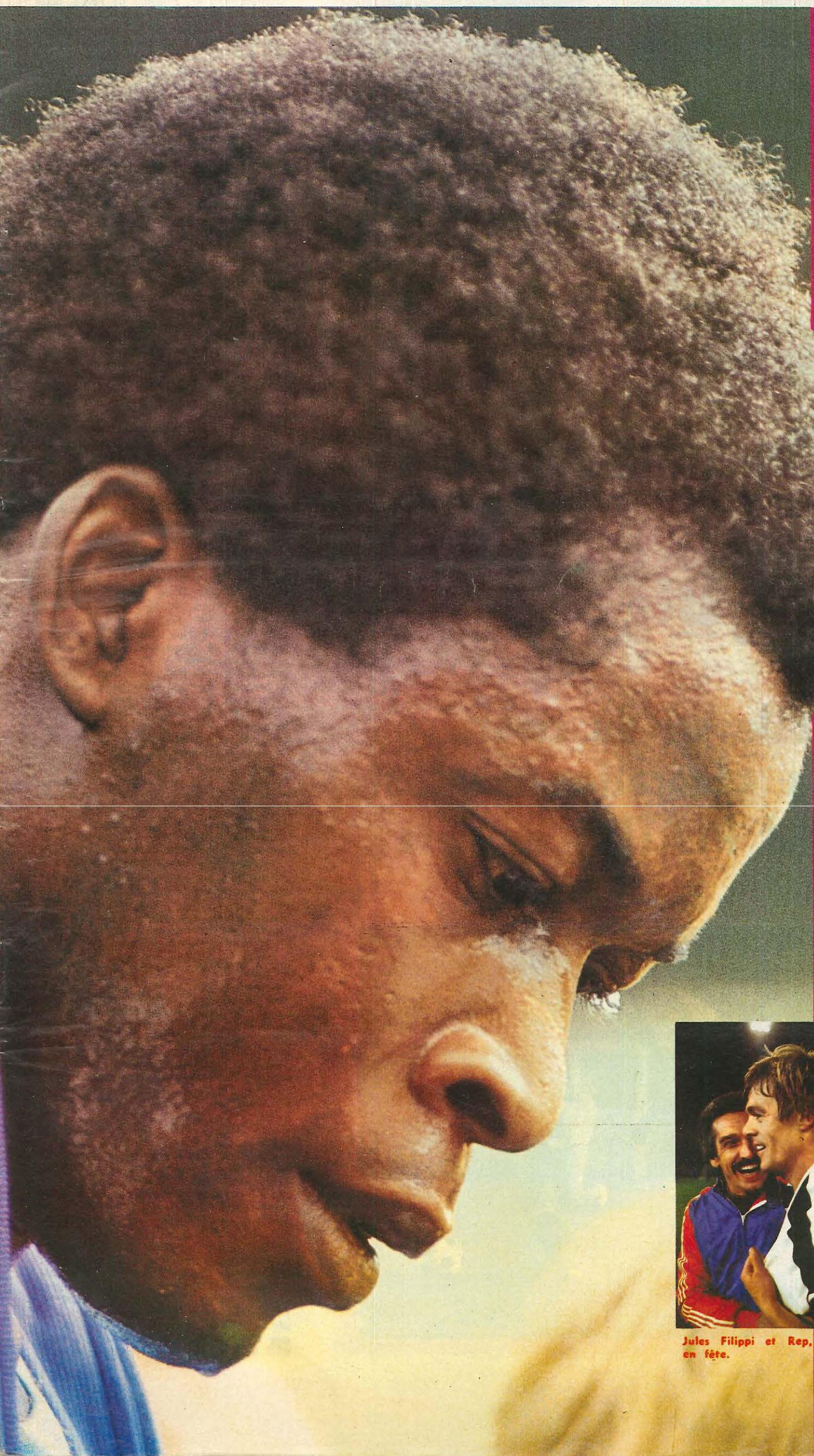
FRANCE
Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1648 ● 32e ANNEE ● 8 NOVEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.



O.M.-NANTES (MERCREDI)

Marius veut leur faire embrasser Fanny

Eliminés à Madrid par l'Atletico, les Nantais tomberont-ils aussi à Marseille, mercredi, en Championnat ? Marius Trésor et les Olympiens essaieront, en tout cas, par tous les moyens, de leur faire « embrasser Fanny », comme on dit en termes de boules.

COUPES EUROPEENNES

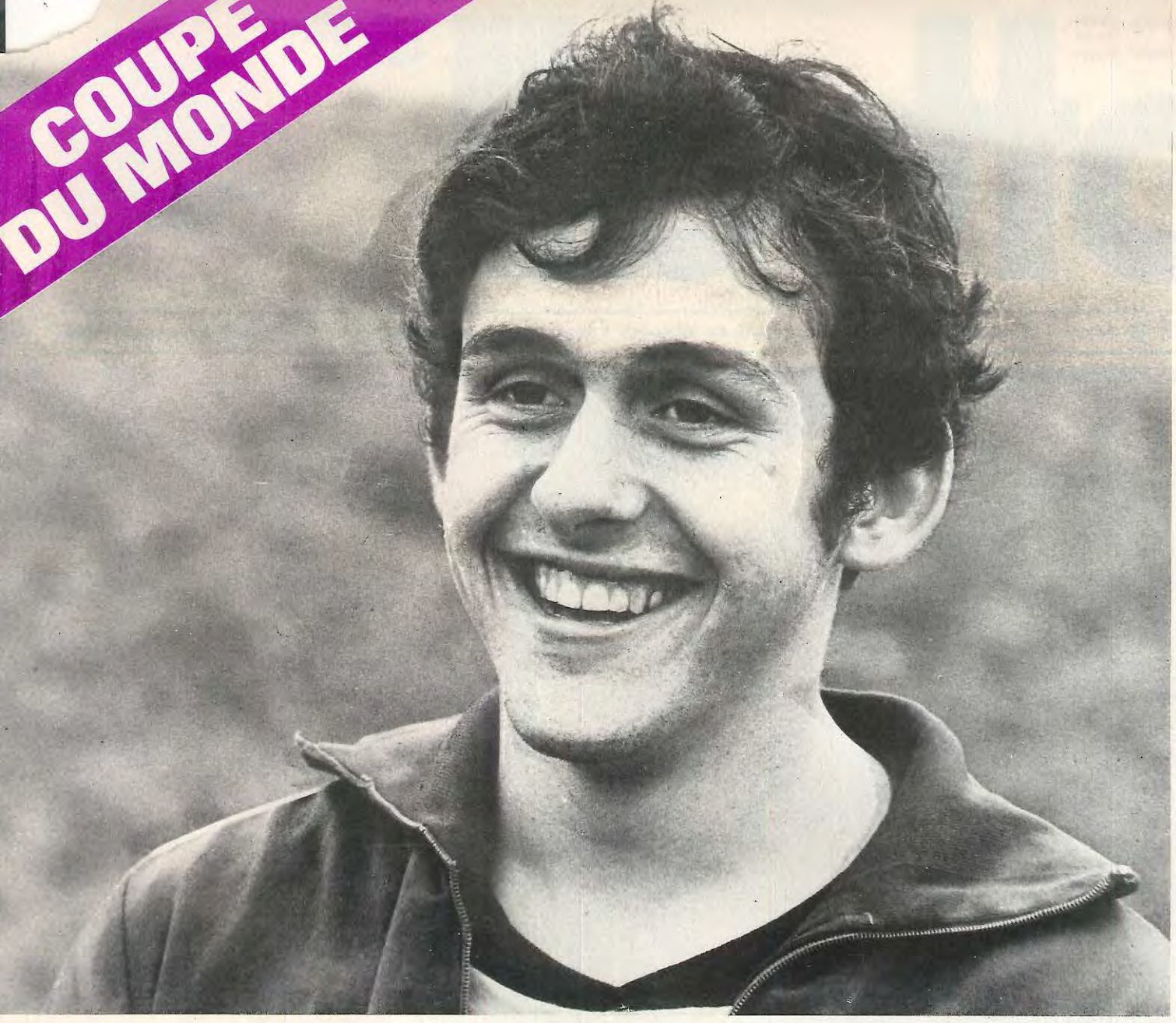
Bastia et Lens dans la cour des Grands

Jules Filippi et Rep, la Corse en fête.

Marx, Six et Françoise, six buts historiques.

(Photos André LECOQ, Roger KRIEGER, Christian ROCHARD.)

COUPE DU MONDE



"Douze ans, ça suffit !"

C'est le cri du cœur de la génération montante, Michel PLATINI en tête

Un reportage de Philippe TOURNON

POUR des millions de Français, le compte à rebours est commencé. Ils comptent aussi impatiemment et aussi sûrement les jours qui séparent le football français de la capitale échéance du 16 novembre que le « bidasse » ceux qui le séparent encore de la « quille ».

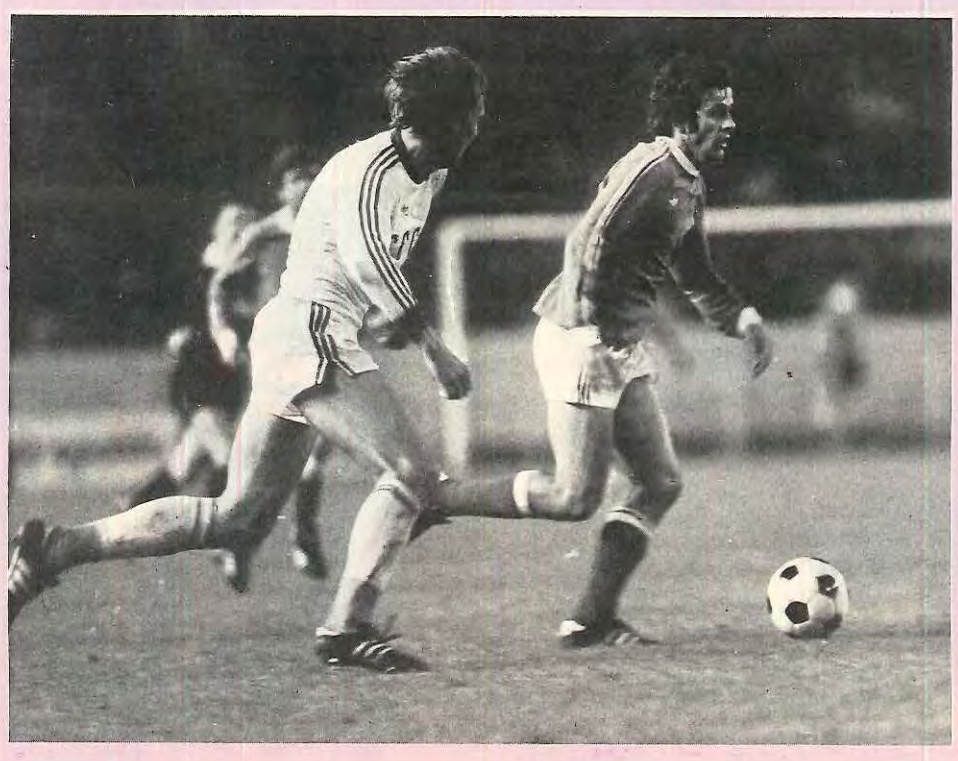
Au fait, n'est-ce pas depuis un certain Bulgarie - France de sombre mémoire, sombre comme l'arbitrage de Mister Foote, que l'on attend le France - Bulgarie du Parc des Princes avec le sentiment que, toutes péripéties irlandaises mises à part, la qualification et les comptes se règleront en ce jour d'automne ?

Ce n'est pas minimiser la ferveur de ceux qui ont créé auour de la sélection nationale un formidable courant de sympathie et d'affection, qu'affirmer que leur impatience n'est rien en comparaison de celle des quelque 25 joueurs et responsables, directement concernés par l' « opération » du 16 novembre. Et s'il fallait restreindre encore le champ de nos investigations, nous disions que l'on ne saurait en trouver meilleur symbole, que chez Michel Platini le leader d'une générations montante, que l'idée d'un échec n'effleure même pas, dans une entreprise où ses aînés ont pourtant raté leurs deux derniers assauts.

Pourquoi ? Comment ?

Que se passe-t-il dans la tête d'un garçon de 22 ans, prototype parfait du jeune professionnel de 1977, à huit jours d'un rendez-vous aussi important ?

Nous avons essayé de le savoir...



France - Bulgarie... Les deux mots font « tilt » dans le cerveau de Michel Platini. Oubliée la méforme du mois d'octobre ! Reléguées au second plan les difficultés passagères de l'A.S. Nancy - Lorraine ! A nous le Parc des Princes ! A nous les Bulgares !

Le rendez-vous du 16 novembre, le Nancéien y pense depuis plus d'un an. Non pas qu'il en ait fait une affaire personnelle — encore qu'il compte bien figurer au palmarès au moment de la proclamation des performances individuelles ! — mais il ne se passe pratiquement pas de journée qu'il ne s'entende apostropher par un « *alors, Michel, le 16 novembre, va falloir y aller...* » ou par un « *ces Bulgares, ils vont pas jouer éternellement les briseurs de rêves, vous allez vous en occuper, j'espère...* »

Alors, la mécanique se remonte toute seule. Pas besoin du moindre effort pour se sentir concerné par le problème:..

« *Mais attention,* ajoute Michel, *il ne s'agit pas d'une obsession. C'est là, bien au chaud, dans ma petite tête, mais ça ne m'empêche pas de dormir ou de manger. Par exemple, il serait malhonnête de croire que c'est parce que je pense trop à l'équipe de France que je ne suis pas trop saignant depuis quelques semaines avec Nancy.*

Non, je suis un peu saturé de ballon, et il n'y a pas à s'en étonner après tout ce qui m'est arrivé en deux ans où je n'ai pas pris, réellement, de vacances, mais je sais bien que ce n'est pas en m'économisant à l'entraînement ou en Championnat que je me préparerai dans les meilleures conditions pour France - Bulgarie. Ce sont des théories qui ne tiennent pas debout. Et ce serait faire bien peu de cas de ma conscience professionnelle.

Pour avoir abordé la question maintes fois avec Michel ou les autres joueurs de sa génération, nous pensons pouvoir dire que leur passion, leur impatience de ce France - Bulgarie, se nourrissent aussi à d'autres sources qui sont celles de l'histoire et de la radicale évolution du football français.

Ecoutez le Nancéien à ce propos :

« *J'avais 15 ans lors du Mundial de Mexico, 19 lors de la WM 74 en Allemagne et j'ai vécu ces grands moments du football devant mon écran de télévision, tout à la joie de la fête proposée et sans m'attarder une seconde sur l'absence de l'équipe de France à ce grand rendez-vous mondial, sans, « a fortiori », en chercher les raisons.*

Quand, à mon âge, on a sous les yeux une demi-finale comme Allemagne-Italie en 70, ou une finale comme Allemagne-Hollande en 74, on se régale et on ne va pas chercher plus loin !

Ce n'est que bien après, à la faveur de lectures et de discussions, que je me suis posé la question : « Et la France dans tout ça ? » Et je me posais cette question au moment où Saint-Etienne arrivait au sommet du football européen ! Avec la preuve sous les yeux que des footballeurs français pouvaient traiter d'égal à égal avec les meilleures équipes européennes. Et je ne comprenais pas, bien sûr...

Alors, je me suis dit : « St-Etienne est-il l'exception ? N'y a-t-il qu'un Saint-Etienne en France, qu'un seul club bien organisé, bien structuré, où l'on travaille sérieusement ? »

L'aventure nancéienne, que je vivais depuis un certain temps déjà, d'interdisait de penser que l'explication était la bonne.

Ainsi, l'idée a-t-elle fait son chemin chez moi comme chez les joueurs de ma génération qu'il n'y avait aucune raison sérieuse pour que nous ne soyons pas capables de défendre nos chances de qualification valablement en Coupe du monde.

On dit souvent, en parlant de nous : « Ceux-là, ils n'ont pas de complexes ! » Et pourquoi donc en aurions-nous ! Nous ne nous croyons pas irrésistibles, mais nous avons conscience de nos qualités et de nos possibilités qui sont le fruit et la récompense d'un travail sérieux auquel nous nous astreignons depuis l'âge de 16 ans, d'un vrai métier que nous avons appris et que nous exerçons de notre mieux. »

AU-DELA DES GENERATIONS

Elle est là, nous semble-t-il, l'explication la plus intéressante, et la plus vraie, de ce courant nouveau qui porte le football français, dans l'avènement de la génération des Platini, des Bathenay, des Bossis. Sans que, pour autant, les « jeunes » veuillent en faire un conflit de génération ou tenir les « anciens » pour quantité négligeable.

« *Je ne me sens pas fondamentalement différent de garçons comm Henri Michel ou Jean-Marc Guillou,* explique posément Platini. *Quelques années nous séparent c'est vrai, mais avec le Niçois, par exemple, qui a connu assez tard la notoriété que son talent aurait mérité de lui valoir plus tôt, nous sommes « sortis » presque*

« *Ce courant nouveau qui porte le football français au-delà des générations.* »

en même temps. Avec le Nantais, c'est différent, il est sur le devant de la scène depuis une dizaine d'années, et j'avoue qu'avant d'avoir l'occasion de le connaître, je m'interrogeais un peu sur sa personnalité, sur sa mentalité. On se fait vite des idées sur les gens quand on ne les connaît pas...

Eh bien ! pour ma première sélection en équipe de France, contre la Tchécoslovaquie, j'ai eu la chance, pendant le stage, de partager ma chambre avec Henri Michel. Il a été formidable ! Pas du tout le genre « paternel », « écoute-moi petit... » Non, il a cherché à me connaître, à me mettre en confiance avec des mots simples. Et j'ai découvert un professionnel irréprochable en même temps qu'un éternel amoureux de l'équipe de France malgré sa cinquantaine de sélections.

SOURIRE AUX LEVRES

Aimer son métier, le respecter pour respecter son club et le public, vouloir donner le meilleur de soi-même à l'équipe de France : au-delà des générations, c'est le lien qui unit tous les professionnels.

Les mentalités ont pu évoluer parce que l'environnement et les structures du football pro ont commencé par évoluer. Il ne faut pas inverser le problème ! »

« *Vouloir donner le meilleur de soi-même à l'équipe de France.* »

Oui, douze ans d'absence à la phase finale de la Coupe du monde, ça suffit ! C'est le cri du cœur de la génération montante, Michel Platini en tête. C'est aussi pourquoi tous ceux de la bande à Hidalgo se sont retrouvés le sourire aux lèvres, en fin de semaine dernière au Touquet, pour préparer « leur coup », pour préparer l'accueil à réserver aux Bulgares.

« Tout « patriotisme » mis à part — « la Marseillaise » avant le coup d'envoi, ça fait quelque chose, il faut le reconnaître — je crois que nous sommes intrinsèquement meilleurs que les Bulgares. Et c'est pour ça que nous devons arriver à les battre.

Oh, ce ne sera pas commode ! Leur superbéton, il va falloir le percer... Mais si on ne s'affole pas, si on n'attaque pas aveuglément, on doit finir par passer.

Il y a dans le groupe que nous formons une unité d'esprit, de mentalité. On pense tous, d'abord, à l'équipe. Ça, c'est une force extraordinaire. Bulgares ou pas ! »

Mais à force d'y penser à ce match, de n'en plus finir de l'attendre, est-ce que tous nos jeunes coqs impatients ne risquent pas de laisser quelques plumes dans la frénésie ambiante ?

« Non, coupe Platini. *La machine chauffe, mais on ne lâchera la vapeur que le mercredi 16 à 20 h 30... Bien sûr, quand je lis que la Fédération a dû refuser plusieurs dizaines de milliers de demandes de place, que des gens ont fait la queue toute la nuit précédant l'ouverture de la location au public, je me dis que ce n'est décidément pas un match comme les autres.*

Mais d'un autre côté, le Parc avec 50.000 spectateurs déchaînés, on a déjà connu ça. Et puis, on a les épaules solides...

Non, j'ai beau prendre ce match par tous les bouts, je ne vois pas comment on pourrait passer à côté.

Nous avons tellement envie de savoir ce que c'est la Coupe du monde, nous avons tellement envie de vivre ensemble la grande aventure du mois de juin en Argentine ; nous sommes si sûrs que le football français mérite cette qualification, que jamais, je crois, une équipe de France n'aura abordé un match international aussi déterminé, aussi prête... à tout ! »

Comment marchander sa confiance à des garçons animés d'un tel état d'esprit ?

Alta PUBLIE

Une collection qui joue gagnant.

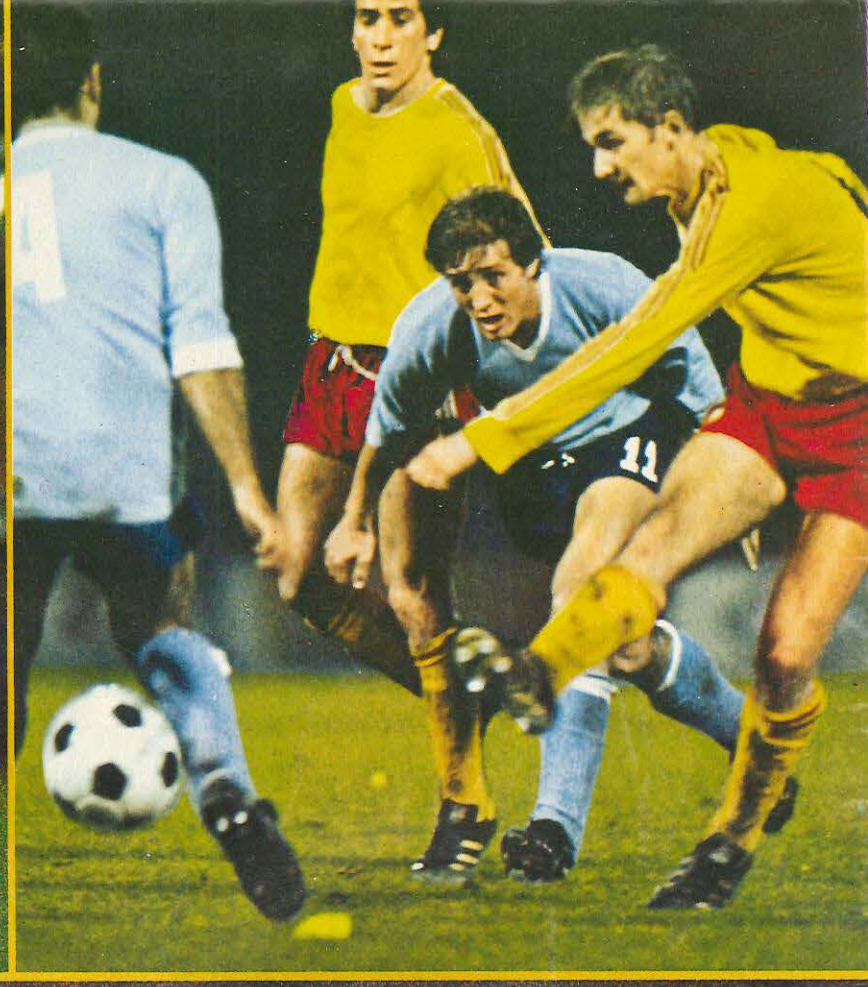
Michel

football, quand tu nous tiens

de Jacques Étienne.

Dix ans au sommet du football,
les révélations d'un professionnel exemplaire.
128 pages + 32 pages
illustrations noir et couleur 38 F.

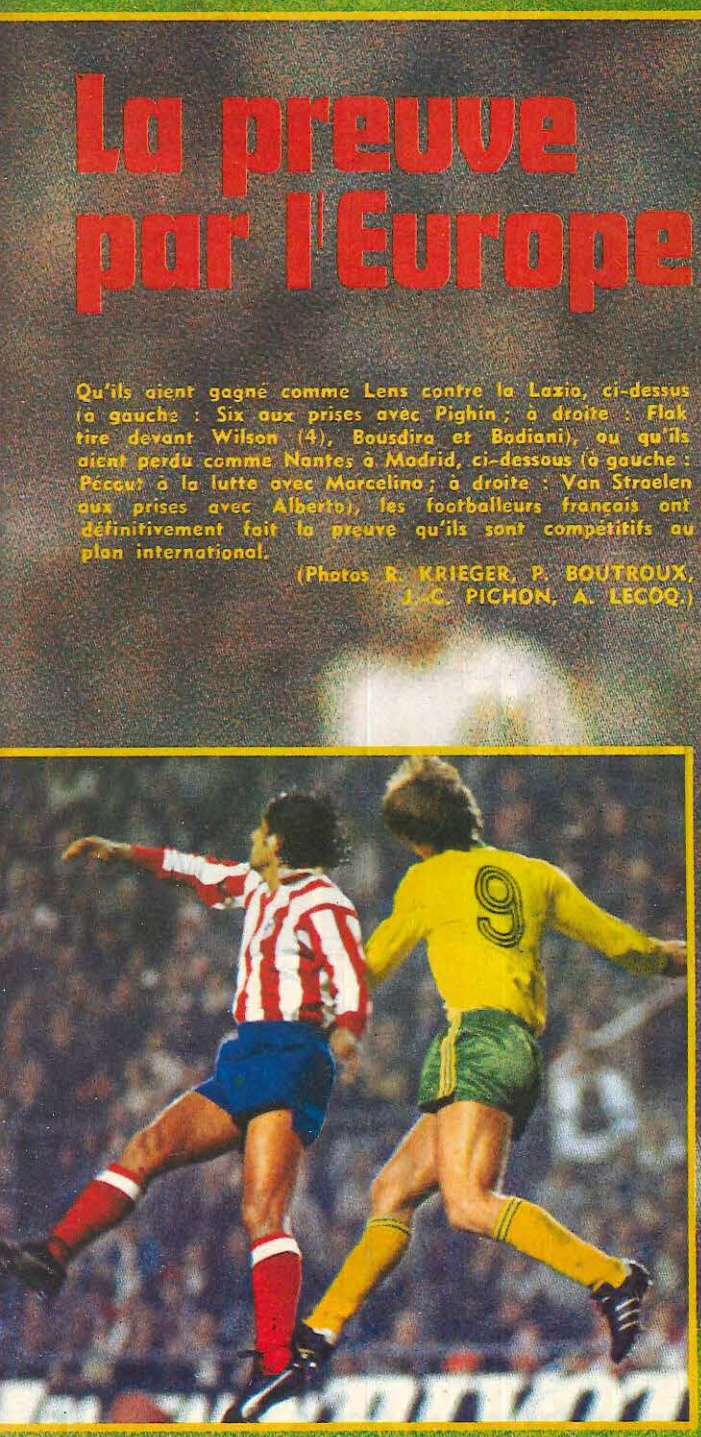
Editions Alta : 17, rue Jacob 75006 Paris



La preuve par l'Europe

Qu'ils aient gagné comme Lens contre la Lazio, ci-dessus (à gauche : Six aux prises avec Pighin ; à droite : Flak tire devant Wilson (4), Bousdira et Bodiani), ou qu'ils aient perdu comme Nantes à Madrid, ci-dessous (à gauche : Péccul à la lutte avec Marcelino ; à droite : Van Straelen aux prises avec Alberto), les footballeurs français ont définitivement fait la preuve qu'ils sont compétitifs au plan international.

(Photos R. KRIEGER, P. BOUTROUX, J.-C. PICHON, A. LECOQ.)



TOUS LES RECORDS D'UN SOIR

LES deux premiers tours des Coupes européennes 1977-1978 ont joué à plein leur rôle de révélateur. Nous savons maintenant à coup sûr que Saint-Etienne n'a pas prêché dans le désert et qu'il n'a pas lutté pour rien. Saint-Etienne a montré le chemin et ouvert une brèche où les autres clubs se sont engouffrés. On peut attendre désormais que, dans les trois Coupes d'Europe, les représentants français jouent un rôle et obtiennent des places d'honneur. Qu'ils gagnent, cela arrivera sans doute. Mais la concurrence est si rude qu'il est plus sage de se contenter, pour le moment, de ces alternances de succès et d'échecs. L'essentiel n'est pas de participer ; il est de se battre bien, c'est-à-dire de n'être pas battu d'avance. A cet égard, la performance de Nantes, contre le champion d'Espagne, vaut celle de Lens et de Bastia. Elle a le même goût d'audace et de renouveau.

MAIS, nous dit-on, est-il juste de mélanger les torchons avec les serviettes et la Coupe de l'U.E.F.A. avec celle des champions et des vainqueurs de Coupe ? Peut-on attacher autant d'importance aux succès de Lens et de Bastia qu'à ceux que remportèrent les Stéphanois dans la Coupe n° 1 ? N'est-on pas en train, par chauvinisme, de perdre la notion de hiérarchie, si essentielle en sport ?

Oui et non. C'est vrai qu'un ordre s'impose dans le classement des compétitions. La Coupe des Champions demeure, par définition, l'épreuve-phare, la plus prestigieuse et la plus cotée. Et les performances stéphanoises n'auraient pas eu autant de retentissement, si elles s'étaient exercées dans le cadre de la Coupe de l'U.E.F.A.

Mais l'éclat de la C 1 ne saurait pour autant rejeter dans l'ombre la C 2 et la C 3. Il y a, en Europe, assez de clubs d'envergure pour que toutes les épreuves qu'ils disputent officiellement soient importantes. Et quand Lens et la Lazio s'affrontent, ils ne se demandent pas s'ils disputent telle ou telle compétition. Ils se donnent à fond, devant des foules aussi passionnées, et ils se réjouissent ou se lamentent autant du bonheur ou du malheur de leurs armes.

On s'aperçoit, en lisant ce tableau, que le comportement des clubs français a été, jusqu'en 1974-1975, uniformément catastrophique : équipes éliminées presque toujours au 1er ou au 2e tour, avec, en treize saisons, six pauvres exceptions sur cinquante-neuf participations : Reims quart-finaliste en 1962-1963 (C 1), Lyon demi-finaliste en 1963-1964 (C 2), Strasbourg quart-finaliste en 1964-1965 (C 3), Lyon quart-finaliste en 1967-1968 (C 2), Rouen 8e de finale en 1969-1970 (C 3) et Nice 8e de finale en 1973-1974 (C 3).

On trouve ensuite, de 1974 à 1977, les trois saisons glorieuses de Saint-Etienne, tour à tour demi-finaliste, finaliste et quart-finaliste de la C 1. A remarquer cependant que, pendant ce temps, tous les autres clubs français sont éliminés au premier ou au second tour.

Cette saison enfin, et POUR LA PREMIERE FOIS DANS L'HISTOIRE DE NOTRE FOOTBALL, deux clubs français ont franchi les deux premiers tours des compétitions. Et l'on espère qu'ils ne s'arrêteront pas en si bon chemin.

CETTE performance, on l'a souligné souvent, tire son poids de la qualité des adversaires que le sort a opposés à nos représentants. Rappelons-les : Dukla Prague, Atletico Madrid, Manchester United, Sporting de Lisbonne, Malmoe, Newcastle, Lazio de Rome. Rien que des ténors ! Alors que, dans le passé, il faut bien le dire, les quelques victoires glanées çà et là par les équipes françaises et qui leur permettaient de passer un ou deux tours étaient, sauf rares exceptions, enlevées aux dépens de clubs luxembourgeois, finlandais ou turcs.

AMUSONS-NOUS enfin, pour mieux comprendre la valeur de la performance française, à classer les pays d'Europe en fonction des succès remportés par leurs clubs de la Coupe d'Europe 1977-1978 proportionnellement à leur nombre d'engagés.

En fait, les trois compétitions interclubs de l'U.E.F.A. s'harmonisent et se complètent. La Coupe des Champions conserve son prestige d'épreuve numéro 1 ; la Coupe des Coupes est sa sœur cadette ; et la Coupe de l'U.E.F.A., forte de ses soixante-quatre participants, tous éminents et issus, pour leur large majorité, des principaux pays du football, apparait comme leur cousine germaine extrêmement ambitieuse. On sait même qu'à plusieurs reprises des clubs, qualifiés à la fois en C 2 et en C 3 auraient préféré, s'ils l'avaient pu, jouer la Coupe de l'U.E.F.A.

ET puis, ce qu'il y a de passionnant dans cette triple compétition, c'est qu'elle permet de tirer des enseignements bien plus profonds que s'il n'en existait qu'une ou deux. Une Coupe européenne est un peu une loterie ; trois Coupes européennes permettent des analyses et des jugements beaucoup plus fouillés.

C'est ainsi que, pour voir plus clair dans les résultats obtenus cette saison par les représentants français, nous avons recherché toutes les performances réalisées par eux, année par année, depuis que les trois Coupes existent simultanément, c'est-à-dire depuis 1961-1962 (1).

Voici le tableau que cette recherche nous a permis de dresser :

1er signifie : éliminé au 1er tour ; 2e au 2e tour ; 3e au 3e tour, etc.

	C1	C2	C3
1961-1962 :	1er	1er	1er 1er
1962-1963 :	3e	2e	1er
1963-1964 :	2ee	4e	1er
1964-1965 :	1er	1er	1er 2e 4e
1965-1966 :	1er	1er	1er 1er 1er
1966-1967 :	2e	2e	1er 2e 2e
1967-1968 :	2e	3e	1er 2e
1968-1969 :	1er	1er	1er 1er 1er 2e
1969-1970 :	2e	2e	1er 1er 3e
1970-1971 :	1er	2e	1er 1er 1er
1971-1972 :	2e	1er	1er 1er 2e
1972-1973 :	1er	1er	1er 1er 1er
1973-1974 :	1er	2e	2e 3e
1974-1975 :	4e	1er	2e 2e
1975-1976 :	5e	2e	1er 1er
1976-1977 :	3e	1er	1er 1er
1977-1978 :	2e	1er	? ?

1er Espagne : 4 sur 5 (80 %) ; 2e Belgique et Hollande : 3 sur 4 (75 %) ; 4e R.F. Allemagne : 4 sur 7 (55 %) ; 5e Angleterre : 3 sur 6 ; Portugal, Autriche, U.R.S.S., R.D.A. et FRANCE : 2 sur 4 (50 %) ; 11e Italie : 2 sur 6 (33 %) ; 12e Yougoslavie et Danemark : 1 sur 4 (25 %) ; 14e Suisse : 1 sur 5 (20 %). N'ont plus aucun qualifié : la Bulgarie, Chypre, l'Ecosse, la Finlande, la Grèce, la Hongrie, l'Eire, l'Irlande du Nord, l'Islande, le Luxembourg, Malte, la Norvège, la Pologne, la Roumanie, la Suède, la Tchécoslovaquie et la Turquie, alors qu'ils avaient 3 ou 4 engagés.

Ce classement montre la domination écrasante qu'exerce en Europe, à l'échelon des clubs, l'Occident fortement professionnalisé. Seuls, subsistent, sur 32 clubs qualifiés, deux représentants de l'U.R.S.S. et de la R.D.A.

La France, donc, pour la première fois, répétons-le, de son histoire, est dans le coup après deux tours. Auparavant, elle ne se serait jamais trouvée, à ce stade, à un rang supérieur au 15e.

Elle le doit, curieusement, non pas à ses engagés les plus notoires. Saint-Etienne et Nantes, mais à ses plus obscurs, sur la scène internationale, Lens et Bastia. Le club nordiste, en marquant six buts de rêve à un grand club italien, a fait frissonner la France entière mercredi dernier. Quant au club corse, amputé de cinq titulaires, il a battu deux records de France : triompher d'un club anglais chez lui et remporter quatre victoires européennes consécutives.

Tous ces records, qui nous font chaud au cœur, nous disent aussi que l'équipe de France ne pourra être en reste le 16 novembre. Ils nous disent que décidément quelque chose est bien changé dans le sport que nous aimons ; et que cela sera bientôt l'époque de la moisson.

(1) En fait, jusqu'en 1970-1971, c'est l'officieuse Coupe des Foires qui tenait lieu de Coupe européenne n° 3, mais son déroulement et son importance étaient à peu près les mêmes que ceux de la Coupe de l'U.E.F.A.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1648

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITE VERIFIEE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 1er novembre 1977 n° 1.647 a été tiré à 251.623 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

SOLER, DALGER OU ROUYER ?

Michel Hidalgo se donne quelques jours de réflexion pour composer l'équipe qu'il opposera aux Bulgares, le 16 novembre.

Des certitudes, il en a eues après le stage du Touquet.

Ainsi, à moins de coups durs, demain mercredi, lors des matches de championnat, il est permis de tenir pour certain que l'on verra **Rey** dans les buts car le Messin l'a parfaitement rassuré ; **Janvion, Rio, Trésor** et **Bossis** formeront la ligne arrière ; **Bathenay, Platini** et **Guillou** occuperont le milieu de terrain et le sélectionneur eut d'ailleurs une conversation très humaine avec ses deux « anciens » du Touquet, Jean-Marc Guillou et Henri Michel.

Mais il lui reste encore deux problèmes à résoudre. Ils concernent tous deux l'attaque. Le sélectionneur s'est vu enlever un grand poids quand, juste avant de quitter Le Touquet, Bernard **Lacombe** lui a dit : « Je suis prêt à jouer mercredi, avec mon club, contre Metz et mercredi en huit — le 16 — avec l'équipe de France, contre la Bulgarie. » Affirmation qui venait confirmer l'avis du docteur Vrillac : « Il a 95 chances sur 100 de pouvoir jouer. » Restent les deux postes d'ailiers pour lesquels rien ne semble définitif.

A gauche, **Six,** auteur de trois buts devant la Lazio, semblait, au Touquet, tenir la corde devant **Amisse** ; mais ce n'était peut-être qu'une impression. A droite, où l'on se « bousculait au portillon », la candidature restait ouverte entre **Soler,** plus bagarreur, **Dalger,** plus technicien, et **Rouyer,** plus imprévu.

En attendant, Michel Hidalgo a communiqué la liste réglementaire des « 22 » à la F.I.F.A.

IL EST PASSE PAR ICI...

Jean Havelange, le patron de la F.I.F.A., est le globe-trotter numéro un du sport mondial. Si vous n'avez pas le vertige, appréciez son planning pour les mois à venir :

Novembre : Zurich, Irlande du Nord et, du 18 au 20, Monte-Carlo, pour le Tournoi européen juniors.

Décembre : Uruguay, Argentine, Chili, Paraguay, Bolivie, Equateur, Venezuela.

Janvier : Buenos Aires, tirage au sort des groupes de la compétition finale de la Coupe du monde.

Février : Panama, Costa-Rica, Nicaragua, Guatemala, Honduras, Salvador, Barbade, Bermudes.

Mars : Ghana, Arabie saoudite, Irak, Iran, Pakistan, Emirats arabes unis, Qatar, Koweit, Bahrein, Israël, petite escale à Zurich... et la fête continue.

Avril : Sénégal, Sierra Leone, Liberia, Côte-d'Ivoire, Mali, Niger, Bénin, Cameroun, Gabon, Congo, Togo, Zaïre, Tchad, Turquie. Nouvelle pause à Zurich... et ça repart.

Mai : Portugal, Pologne, Grèce.

Juin : Coupe du monde : un mois en Argentine.

Juillet : repos.

Août : toute l'U.R.S.S. avant l'île Maurice, Madagascar, Soudan, Kenya, Egypte, Somalie, Libye, Ouganda, Zambie, Tanzanie et enfin Paris.

L'homme seul

Dans le monde bouillonnant et impitoyable du football de haute compétition, l'entraîneur est très souvent l'homme seul les soirs de défaite. Tandis que les stratèges du café du Commerce expliquent le pourquoi et le comment, sans connaître le fond du problème, le technicien de métier fait son bilan « à l'intérieur » en attendant de subir les tirs croisés de la critique et les menaces de ses dirigeants.

C'est le cas de Georg Buschner, le patron de la R.D.A., écarté du « Mundial » après la victoire de l'Autriche en Turquie. Hier, il avait toutes les qualités. Aujourd'hui, on déclare ouvertement à Leipzig :

« Buschner n'évolue pas. Il faut lui trouver un successeur plus astucieux. »

Ainsi va la vie d'une corporation où l'on travaille comme un oiseau sur la branche. Même en R.D.A. où tout paraît si bien organisé...

Linderoth sur le podium

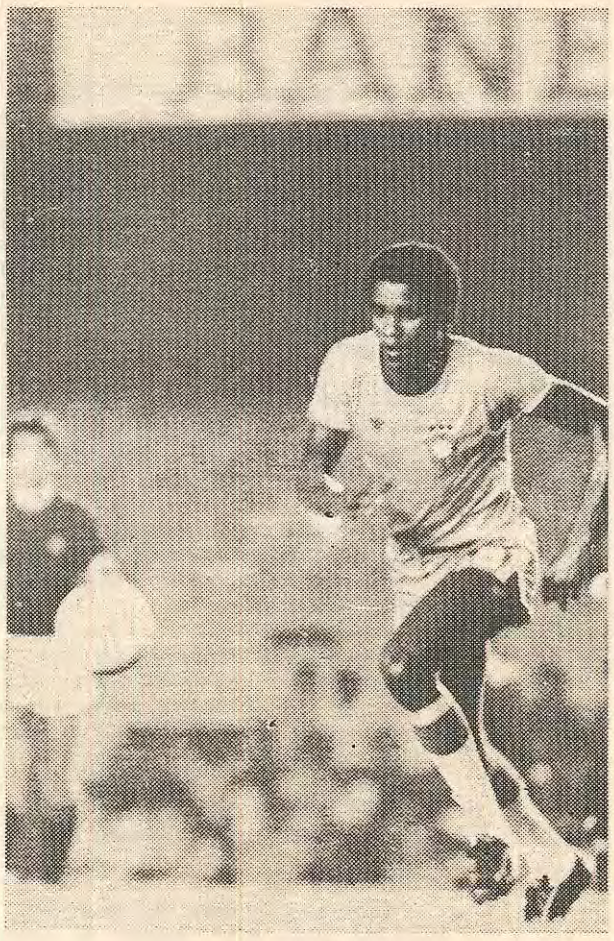
Toute la Canebière en parle... Anders Linderoth sur le podium mensuel des journalistes du football avec la Coupe Champagne Mercier pour symbole d'un brillant succès !

« On n'avait pas vu ça depuis l'inoubliable Gunnar Andersson, le buteur de toute une époque », clament les supporters de l'O.M.

Linderoth est très touché par le choix des témoins de l'aventure qui lui ont donné le n° 1 d'octobre par 16 voix contre 4 à Keruzoré (Laval), 3 à Papi (Bastia), 2 à Trésor (O.M.) et Jouve (Nice), 1 à Guy Lacombe (Nantes), Bernard Lacombe (Lyon), Tempet (Lens), Guillou (Nice).

Mais le métronome venu de Scandinavie garde la tête froide de l'antivedette.

Un nom à retenir



Un mètre quatre-vingts, vingt-deux ans, vif et audacieux, Serginho l'avant-centre du Sao Paulo F.C., est l'attaquant « dont on parle » au Brésil.

Coutinho, le patron de la sélection, lui fera-t-il de nouveau confiance devant les Roumains de Stefan Kovacs, en décembre ? On le croit, à Rio, car ce « colored » dynamique et très bon tireur a de la race. « Et puis le Brésil ne possède pas suffisamment d'attaquants de talent pour pouvoir se priver d'un puncheur de ce calibre », souligne notre ami Alain Fontain, qui connaît son sujet sur le bout des doigts.

Le mousquetaire londonien

Une question pour coller vos amis du football : « Quel est l'international anglais qui vient d'être surnommé le « d'Artagnan du dribble », à l'occasion de son jubilé ? »

Réponse, après dix secondes de suspense : « Trevor Brooking, le meneur de jeu de West Ham, l'un des acteurs les plus élégants des îles Britanniques. »

Brooking a justifié sa réputation au cours d'un gala où son équipe a écrasé une sélection anglaise : six buts à deux.

Le roman du P.-S.-G.

« Ils croient que c'est de la rigolade, de présider un club comme le Paris-S.-G. Avec ce bon sang de Parc des Princes, où l'on n'est pas chez nous. Pour lequel on doit payer et très cher un droit de location, alors que des équipes de province jouent à l'œil. Et tous ces panneaux publicitaires qui nous rapportent pas un rond... Et la recette des buvettes, dont on ne voit pas la couleur... Et ces levers de rideau qu'on nous autorise au compte-gouttes à cause de cette satanée pelouse ! Et ces détaxes qu'on nous rembourse parfois avec un an de retard, alors que pour un paiement légèrement différé de nos cotisations à la Sécurité Sociale, on nous balance 14 millions d'amende...

« Et la presse ! Qu'est-ce qu'il vont encore trouver pour me massacrer... S'ils savaient que j'ai été moi-même pigiste à la rubrique sportive de « Dimanche-Matin » ! Ils feraient mieux de taper sur la municipalité, qui fait même pas le même effort que Strasbourg, Bordeaux ou Lille. « Mais je m'en fous. Je me battrai tout seul. Je l'ai toujours fait. Ah ! ils me prennent pour un rigolo... Mais j'ai débuté dans la couture, comme livreur-manutentionnaire. Quand je me suis lancé, j'avais deux ouvrières et un livreur. Aujourd'hui, près de 5.000 personnes travaillent pour Hechter. Je suis devenu un des plus gros du monde. Implanté aux Etats-Unis, au Japon, en Allemagne, en Amérique du Sud, en Extrême-Orient. Un chiffre d'affaires annuel de 20 milliards ! Ce sera pareil avec le Paris-S.-G. On sera puissant et respecté... »

Daniel Hechter est arraché à ses rêves de grandeur par l'hôtesse qui annonce la descente de l'avion vers Paris - Orly. A côté, Jennifer étire son corps engourdi de sommeil.

« Oh ! regarde, chéri... au premier rang...

— Quoi donc ?

— Le monsieur, là, c'est pas René Baule ?

— Mais non !

— Ah ? Il lui ressemble. Il est gentil, hein, René Baule !

— Oui, pourquoi me dis-tu ça ?

— Comme ça, c'est ce monsieur qui m'y fait penser.

— Il est non seulement gentil, mais très efficace. Il nous a amené plein de jeunes de valeur, comme Jean-Marc Pilorget.

— Quel âge a-t-il, René ?

— Je ne sais pas exactement... au moins 70 ans.

— Eh bien ! Il en abat encore du travail...

— Ça, on peut dire qu'il fait quelque chose pour le football à Paris !

— Toi aussi, mon chéri, tu devrais faire quelque chose pour le football à Paris... »

Ces lignes sont extraites du roman vrai du Paris-S.-G., écrit par Frédéric Chevit et Olivier Rey (Editions Fayard).

L'essai de nos deux jeunes confrères est original. Il mérite toute votre attention.

Les "bravo" 78

Voici le classement actuel du « Bravo 78 » réservé aux joueurs nés après le 1er janvier 1954 et engagés dans une Coupe européenne. Ce trophée est organisé par le « Guerin sportivo » italien avec la collaboration de plusieurs journaux européens dont « France Football ». Un « bonus » est prévu pour les joueurs dont les équipes sont éliminées prématurément.

1. Balaci (Univ. Craiova).

2. Peter (AZ 67) ; 3. Casc (Liverpool) et Antognoni (Florence) ; 4. Giordano (Lazio) ; 5. Tsheu La Ling (Ajax), etc.

Pour Lens et Bastia la fête continue

Le football français a failli réussir le coup parfait : trois qualifiés sur trois ! Il lui a manqué le dernier quart d'heure d'un superbe Nantes dans l'arène de l'Atletico Madrid. Mais la preuve est faite : nos équipes n'ont plus de complexe à l'échelon de la haute compétition.

Ainsi Lens a exécuté la Lazio 6-0 sous l'influence d'un super Six ; et Bastia s'est imposé à Newcastle 3-1 dans un style époustoufflant.

Lens et Bastia continuent donc leur course européenne. Ils affronteront Magdebourg et Torino en huitièmes de finale. F. F. situe la valeur de ces rivaux de choix. Ci-dessous avec des chiffres éloquents. En page 9 avec des reportages éloquents.

C1 (HUITIEMES DE FINALE)

		All.	Ret.
LIVERPOOL (Anglet.) (Exempt)	**DYNAMO DRESDE** (RDA) .. (Halmstad BK 2-0, 1-2)	**5-1**	**1-2**
F.C. BRUGES (Belgique) (Kuopio Pall. 4-0, 5-2)	**PANATHINAIKOS** (Grèce) .. (Floriana Malte 1-1, 4-0)	**2-0**	**0-1**
LEVS. SP. SOFIA (Bul.) (Slask Wrocl. 3-0, 2-2)	**AJAX AMSTERDAM** (Holl.).. (Lillestroem 0-2, 4-0)	**1-2**	**1-2**
ETOILE ROUGE B. (Y.) (Sigo Rovers 3-0, 3-0)	**MOENCHENGLADB.** (RFA) . (Vasas Budapest 3-0, 1-1)	**0-3**	**1-5**
BENFICA LISB. (Port.) (Torp. Mosc. 0-0, 0-0)	**B 1903 COPENHAG.** (D.) .. (Trabzonspor 0-1, 2-0)	**1-0**	**1-0**
GLENT. BELF. (Irl. N.) (Valur Reykj. 0-1, 2-0)	**JUVENTUS TURIN** (Ital.) .. (Omonia Nicosie 3-0, 2-0)	**0-1**	**0-5**
CELTIC GLASG. Ecosse) (Jeunesse Ech 5-0, 6-1)	**SW INNSBRUCK** (Autriche). (FC Bâle 3-1, 0-1)	**2-1**	**0-3**
NANTES (France) (Dukla Prag. 1-1, 0-0)	**ATLETICO MADRID** (Esp.).. (Dyn. Bucarest 1-2, 2-0)	**1-1**	**1-2**

C2 (HUITIEMES DE FINALE)

		All.	Ret.
AUSTRIA VIENNE (A.) (Cardiff 0-0, 1-0)	**LOKOMOT. KOSICE** (Tchéc.) (Oester Vaxjo 0-0, 2-2)	**0-0**	**1-1**
HAMBOURG (RFA) (Reipas Lahti 8-1, 5-2)	**ANDERLECHT** (Belgique) .. (Lokomitve Sofia 6-1, 2-0)	**1-2**	**1-1**
PORTO (Portugal) (FC Cologne 2-2, 1-0)	**MANCHESTER UNIT.** (Angl.) (Saint-Etienne 1-1, 2-0)	**4-0**	**2-5**
DYNA. MOSC. (URSS) (La Valette 2-0, 5-0)	**UNIVERSITE CRAIOVA** (R.) (Olympiakos Nicosie 6-1, 2-0) (aux penalties)	**2-0**	**0-2**
LOKOM. LEIPZ. RDA) (Coleraine 4-1, 2-2)	**BETIS SEVILLE** (Espagne) .. (Milan AC 2-0, 1-2)	**1-1**	**1-2**
DIOSGYOR (Hongrie) (Besiktas 0-2, 5-0)	**HAJDUK SPLIT** (Yougoslavie) (Dundalk 0-1, 4-0) (aux penalties)	**2-1**	**1-2**
VEJLE BK (Danemark) (Progrès Nied. 1-0, 9-0)	**PAOK** (SALONTNIQUE (Gr.) (Zaglebie Sosnowiec 2-0, 2-0)	**3-0**	**1-2**
TWENTE ENSCH. (Hol.) (Glasgow R. 0-0, 3-0)	**BRANN BERGEN** (Norv.) .. (Akranes 1-0, 4-0)	**2-0**	**2-1**

(Tirage au sort des quarts de finale C1 et C2 en janvier à Zurich)

C3 HUITIEME DE FINALE (aller 23 novembre, retour 7 décembre)

EINTRACHT FRANCFORT (RFA) (Sliema Wanderers 5-0, 0-0 FC Zurich 3-0, 4-3)
FC MAGDEBOURG (RDA) (Odra Opole 2-1, 1-1 Schalke 04 4-2, 3-1)
DYNAMO TBILISSI (URSS) (Inter Milan 1-0, 0-0 KB Copenhague 4-1, 2-1)
PSV EINDHOVEN (Hollande) (Glenavon 6-2, 5-0 Widzew Lodz 5-3, 1-0)
CARL ZEISS JENA (RDA) (Altay Izmir 5-1, 1-4 RWD Molenbeek 1-1, 1-1 pen.)
BASTIA (France) (Sporting Lisbonne 3-2, 2-1 Newcastle 2-1, 3-1)
ASTON VILLA (Angleterre) (Fenerbahce 4-0, 2-0 Gornik Zabrze 2-0, 1-1)
IPSWICH (Angleterre) (Landskrona 1-0, 5-0 Las Palmas 1-0, 3-3)

BAYERN MUNICH (RFA) (Mjoendalen 8-0, 4-0 Marek 3-0, 0-2)
LENS (France) (Malmoe 4-1, 0-2 Lazio Rome 0-2, 6-0 ap. prol.)
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) (Frem Copenhague 2-0, 6-1 Inter Bratislava 0-1, 5-1)
EINTRACHT BRUNSW. (RFA) (Dynamo Kiev 1-1, 0-0 Start Kristiansand 0-1, 4-0)
STANDARD LIEGE (Belgique) (Slavia Prague 1-0, 2-3 AEK Athènes 2-2, 4-1)
TORINO (Italie) (Apoel Nicosie 3-0, 1-1 Dynamo Zagreb 3-1, 0-1)
ATLETICO BILBAO (Espagne) (Servette Genève 0-1, 2-0 Ujpest Dosza 0-2, 3-0)
FC BARCELONE (Espagne) (Steaua Bucarest 5-1, 3-1 AZ 6 Alkmaar, 1-1, 1-1 pen.)

● Le plus et le moins

C1 :

Attaques	buts	Défenses	buts
1. Moenchengladbach ...	12	1. Juventus	0
2. Juventus	11	Benfica	0
FC Bruges	11	3. Moenchengladbach ...	2
4. Ajax Amsterdam	8	4. Liverpool	3
5. SW Innsbruck	7	FC Bruges	3
6. Liverpool	6	6. Ajax Amsterdam	4
Atletico Madrid	6	SW Innsbruck	4
8. Benfica	2	Atletico Madrid	4

C2 :

Attaques	buts	Défenses	buts
1. Vejle BK	14	1. Twente	1
2. Anderlecht	11	Austria Vienne	1
3. Dynamo Moscou	9	3. Vejle BK	2
Porto	9	Dynamo Moscou	2
5. Twente	7	5. Anderlecht	3
Hajduk Split	7	6. Hajduk Split	4
7. Betis Seville	6	Betis Seville	4
8. Austria Vienne	2	8. Porto	7

C3 :

Attaques	buts	Défenses	buts
1. PSV Eindhoven	17	1. Aston Villa	1
2. Bayern Munich	15	2. Bayern Munich	2
3. Grasshoppers	13	Dynamo Tbilissi	2
4. Eintr. Francfort	12	Eintr. Brunswich	2
5. Ipswich	10	5. Grasshoppers	3
FC Barcelone	10	Eintr. Francfort	3
Magdebourg	10	Ipswich	3
Bastia	10	Torino	3
Lens	10	Atletico Bilbao	3
10. Aston Villa	9	10. Barcelone	4
Standard Liège	9	11. PSV Eindhoven	5
12. Carl Zeiss Jena	8	Magdebourg	5
13. Dynamo Tbilissi	7	Bastia	5
Torino	7	Lens	5
15. Eintr. Brunswick	5	15. Standard Liège	6
Atletico Bilbao	5	15. Carl Zeiss Jena	7

● La carte de visite des quarts-finalistes

C1 :

	Vict.	Part.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Benfica	2	16	111	90	45	21	24	193	102
Ajax	3	10	77	55	34	9	12	99	50
Juventus	—	8	47	39	20	7	12	54	20
Atl. Madrid	—	5	47	37	20	7	10	62	35
Moenchenglad. ..	—	5	38	27	14	10	3	70	22
Liverpool	1	5	37	29	16	5	8	61	30
F. C. Bruges ...	—	3	19	14	8	3	3	34	15
S. W. Innsbruck ..	—	5	5	12	2	1	9	9	24

C2 :

	Vict.	Part.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Anderlecht	1	4	34	24	16	2	6	50	21
Dyn. Moscou ..	—	2	17	13	7	3	3	21	11
Porto	—	3	15	12	6	3	3	19	16
Hajduk Split ...	—	4	15	18	7	1	10	24	22
Austria Vienne ..	—	4	14	16	4	6	6	16	19
Twente	—	1	7	4	3	1	0	7	1
Vejle B.K.	—	2	6	6	3	0	3	14	6
Betis Séville	—	1	5	4	2	1	1	6	4

● Le palmarès des adversaires des Français

F.C. MAGDEBOURG

C1 :

1972-73 : 1/16 b. Turku Palloseura 6-0, 3-1
1/8 éliminé par Juventus 0-1, 0-1
1974-75 : 1/16 exempt
1/8 éliminé par Bayern Munich 2-3, 1-2
1975-76 : 1/16 éliminé par Malmoe 1-2, 2-1 pen.

C2 :

1964-65 : 1/16 éliminé par Galatasaray 1-1, 1-1, 1-1 (tirage au sort)
1965-66 : 1/16 b. Spora Luxembourg 1-0, 2-0
1/8 b. Sion 8-1, 2- 2
1/4 éliminé par West Ham 0-1, 1-1
1969-70 : 1/16 b. M.T.K. Budapest 1-0, 1-1 a.p.
1/8 éliminé par Academica Coimbra 1-0, 0-2
1973-74 : 1/16 b. N.A.C. Breda 0-0, 2-0
1/8 b. Banik Ostrava 0-2, 3-0
1/4 b. Beroe Stara Zagora 2-0, 1-1
1/2 b. Sporting Lisbonne 1-1, 2-1
Fin. b. Milan A.C. 2-0

C3 :

1976-77 : 1/32 b. Cesena 3-0, 1-3
1/16 b. Dynamo Zagreb 2-0, 2-2
1/8 b. Videoton 5-0, 0-1
1/4 éliminé par Juventus 1-3, 0-1
1977-78 : 1/32 b. Odra Opole 2-1, 1-1
1/16 b. Schalke 04 4-2, 3-1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	8	3	0	5	15	11
C 2	22	10	9	3	33	16
C 3	12	6	2	4	24	15
Total	42	19	11	12	72	42

TORINO

C1 :

1976-77 : 1/16 b. Malmoe 2-1, 1-1
1/8 éliminé par Moenchengladbach 1-2, 0-0

C2 :

1964-65 : 1/16 b. Fortuna Geelen 3-1, 2-2
1/8 b. Haka Valkeakosken 5-0, 1-0
1/4 b. Dynamo Zagreb 1-1, 2-1
1/2 éliminé par Munich 1860 2-0, 1-3, 0-2
1968-69 : 1/16 b. Partizan Tirana 3-1, 0-1
1/8 exempt
1/4 éliminé par Slovan Bratislava 0-1, 1-2
1971-72 : 1/16 b. Limerick 1-0, 4-0
1/8 b. F.K.Austria 1-0, 0-0
1/4 éliminé par Glasgow Rangers 1-1, 0-1

C3 :

1965-66 : 1/32 éliminé par Leeds 1-2, 0-0
1972-73 : 1/32 éliminé par Las Palmas 2-0, 0-4
1973-74 : 1/32 éliminé par Lokomotive Leipzig 1-2, 1-2
1974-75 : 1/32 éliminé par Fortuna Düsseldorf 1-1, 1-3
1977-78 : 1/32 b. Apoel Nicosie 3-0, 1-1
1/16 b. Dynamo Zagreb 3-1, 0-1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	4	1	2	1	4	4
C 2	19	9	4	6	28	17
C 3	12	3	3	6	14	17
Total	35	13	9	13	46	38

Un Nigéria - Tunisie explosif

Courte pause européenne sur la route du Mundial : aucun match la semaine passée. Mais les événements se précipiteront bientôt puisque sept rencontres auront lieu le 13 novembre (Roumanie-Yougoslavie) et le 16 novembre (Portugal-Chypre, Turquie-R.D.A., Tchécoslovaquie-Galles, Irlande du Nord-Belgique, pour la forme, Angleterre-Italie, une sorte de baroud, et un certain France-Bulgarie pour une place — en Argentine).

Le point en Asie-Océanie où l'Iran possède la position la plus forte.

TOURNOI FINAL

19- 6-77	Hong-Kong - Iran	0-2
26- 6-77	Hong-Kong - Corée du Sud	0-1
3- 7-77	Corée du Sud - Iran	0-0
10- 7-77	Australie - Hong-Kong	3-0
14- 8-77	Australie - Iran	0-1
27- 8-77	Australie - Corée du Sud	2-1
2-10-77	Hong-Kong - Koweit	1-3
9-10-77	Corée du Sud - Koweit	1-0
16-10-77	Australie - Koweit	1-2
23-10-77	Corée du Sud - Australie	0-0
28-10-77	Iran - Koweit	1-0
30-10-77	Hong-Kong - Australie	2-5
5-11-77	Koweit - Corée du Sud	2-2
11-11-77	Iran - Corée du Sud	
12-11-77	Koweit - Hong-Kong	
18-11-77	Iran - Hong-Kong	
19-11-77	Koweit - Australie	
25-11-77	Iran - Australie	
3-12-77	Koweit - Iran	
4-12-77	Corée du Sud - Hong-Kong	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRAN	7	4	3	1	0	4	0
Australie	7	6	3	1	2	11	6
Corée	7	6	2	3	1	5	4
4. Koweit	5	5	2	2	1	7	6
5. Hong-Kong	0	5	0	0	5	3	14

La situation en Afrique avec un Nigeria-Tunisie explosif pour le 12 novembre.

(Tunisie, Nigeria, Egypte)

Tunisie - Nigeria	0-0
Nigeria - Egypte	4-0
Egypte - Nigeria	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA	3	3	1	1	1	5	3
2. Egypte	2	2	1	0	1	3	5
3. Tunisie	1	1	0	1	0	0	0

Le coup de chapeau des anciens

« Voyage très réussi, nous recommencerons à la première occasion, vive Nantes tombé tête haute à Madrid ! »

C'est le flash des passagers du vol spécial « France Football - Europe I » organisé pour les gagnants d'un concours très original. Parmi eux un commando des anciens du F.C. Nantes avec Blanchet, Simon (on les voit, sur notre photo, signer des autographes à 10.000 mètres d'altitude) ; De Michèle et Robin. Leur opinion :

« Nantes a raté le coche de quatre fois rien. Qu'importe ! Les jaunes reviendront sur la scène européenne deux fois plus forts. »

Les 9 champions de FRANCE Football et Radio Monte Carlo

Neuf lauréats sur la ligne d'arrivée du super-concours des Coupes européennes de France-Football et Radio Monte-Carlo !

Ces neuf champions (19 réponses exactes sur 20) se partagent les 2 millions A.F. mis en jeu et recevront donc chacun la somme de 222.200 A.F.

Les vainqueurs d'une compétition qui a obtenu un succès considérable :

Jean-Pierre Bacher **91440 Les Ulis** ; Christian Brard **95500 Gonesse** ; Patrice Chaoutene **95870 Bezons** ; Gérard Faivre **42100 Saint-Etienne**; Jean-Pierre Furet **62700 Labuissière** ; Alain Petreau **79900 Niort** ; Jean-Claude Pourvoyeur **35031 Rennes** ; Maurice Valour **43600 Saint-Sigolène** ; Victor Zafire **75014 Paris.**

LES FRANÇAIS TÊTE HAUTE DANS LES COUPES EUROPÉENNES

C1 Nantes et Lacombe reviendront encore plus forts !

(J.-Ph. RETHACKER)

« Il ne faudra pas avoir peur d'attaquer... Nous devrons nous méfier de Luis Pereira... Lacombe peut leur faire mal... »

En trois phrases, Jean Vincent avait pressenti l'histoire de ce dramatique match de Madrid, mais il n'en avait pas prévu l'issue bien triste pour nos champions de France éliminés en deux coups de cuillère à pot, alors qu'à un quart d'heure de la fin, ils tenaient encore leur qualification...

Tous ceux qui ont assisté au match de Madrid (et non à sa seule seconde mi-temps...) se sont plu à vanter les mérites de cette formation nantaise qui joua crânement et adroitement sa chance, et qui domina pendant trois quarts d'heure un adversaire maladroit et complètement déboussolé par le but de Lacombe réussi au bout d'une demi-heure de jeu, et alors que les champions de France faisaient véritablement la loi sur le terrain.

Jean Vincent avait demandé à ses hommes de ne pas hésiter à aller au bout de leurs idées et de leurs intentions offensives Ce qu'ils firent sans retenue aucune dès le coup d'envoi d'un match que les Madrilènes abordèrent, eux, la peur au ventre. Ne vit-on pas pendant ces trente première minutes le gardien Reina retarder volontairement ses remises en jeu et ses dégagements, tandis que ses coéquipiers ne se livrant pas, multipliaient les passes en retrait dans l'espoir d'un 0-0 qui aurait suffi à leur bonheur.

Invraisemblables conséquences d'un règlement donnant de plus en plus d'importance aux buts marqués à l'extérieur et provoquant ce paradoxal comportement d'une équipe ayant fait match nul à l'extérieur et refusant d'attaquer devant son public !

Il est bien dommage pour les Nantais et pour l'esprit du jeu comme pour celui de la compétition que cette domination française ne se soit pas concrétisée plus nettement dans les chiffres. Il est regrettable en particulier que les avants de pointe des Jaunes (Baronchelli en particulier) n'aient pas su exploiter plus judicieusement des possibilités de contres et des chances de buts qui auraient peut-être mis définitivement K.O. les Espagnols.

C'est dans ces moments-là qu'une formation de haut niveau provoque la différence. C'est par cette faiblesse offensive que nos Nantais ont d'abord péché. Comme ils avaient déjà péché deux fois chez eux face à Dukla et face à ce même Atletico.

Le réveil des Madrilènes après le repos fut terrible. C'est que les champions d'Espagne, de surcroît houspillés par leur public, étaient bien obligés cette fois de sortir de leur tanière. Réveil accentué encore par l'essoufflement de rivaux qui avaient appuyé à fond sur l'accélérateur en première mi-temps et qui allaient ensuite payer leurs efforts.

C'est alors qu'apparut dans toute sa splendeur Luis Pereira, le prince des liberos. Autant il avait paru mal à l'aise, emprunté, souvent paniqué dans ses interventions défensives, imprécis même dans ses relances, lorsqu'au début l'orage nantais grondait sur sa tête sombre, autant lorsque le soleil apparut après le repos, il se mit à briller lui aussi de mille feux.

D'abord en se lançant à jet continu vers le camp nantais pour y rétablir l'équilibre numérique et pour y placer, soit un dribble, soit une passe, soit un « une-deux » décisifs. Les Nantais ne parvinrent déjà pas à le neutraliser dans ce jeu en mouvement...

Mais plus dépassés encore furent les défenseurs jaunes sur les coups de pieds arrêtés qui constituent à tous coups un grave danger, l'énorme Luis Pereira venant s'installer aux abords de la cage gardée par Bertrand-Demanes et secouant furieusement la meute accrochée à ses basques.

Le plan antiaérien des Nantais prévoyait que Rio et Bargas ne lâcheraient pas d'une semelle le géant brésilien. Neuf fois l'opération s'avéra payante. Mais la dixième fois, Luis Pereira se retrouva seul devant la cage vide, sans adversaire à moins de trois mètres pour y expédier le plus facilement du monde un ballon que les défenseurs nantais n'avaient pu écarter ni maîtriser.

Une fois de plus, le libero madrilène avait fait la différence...

Une différence que faillit bien provoquer à lui tout seul le jeune Nantais Guy Lacombe...

Les spectateurs et les journalistes espagnols ont découvert avec stupéfaction ce jeune gaillard noir de poil et de peau, moustachu comme un Mexicain, solide comme un roc, et batailleur comme un jeune coq de combat.

Son duel avec l'arrière droit de l'Atletico Marcelino, méchant et nerveux, fut homérique. Aucun des deux n'accepta de baisser pavillon dans ce combat où les coups, les charges furieuses, les semelles volantes et les bourrades ne cessèrent de proliférer.

Ce Lacombe possède une santé de fer et un enthousiasme tout neuf. Il rappelle, par son style percutant, le Rocheteau de l'automne 1975 et pourrait bien aller loin lui aussi.

Il fait partie de cette génération sans complexe qui bouscule facilement les traditions et les vieux meubles.

Pour Nantes comme pour tout le football français l'avenir demeure souriant, même si le présent européen sera un peu triste, puisque les ressources du réservoir en jeunes joueurs ne s'épuisent pas et fournissent encore des pépites.

Ce qu'ont fait Lacombe et Nantes à Madrid ne peut rester sans lendemain.

C2 Lens et Flak une fête inoubliable

(Jean-Paul OUDOT)

Rep **(à dr.)** ***dans ses œuvres à Newcastle.***

(Photos : André LECOQ, Robert LEGROS, Jean-Claude PICHON, Roger KRIEGER.)

Hervé Flak n'a pratiquement pas dormi dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. Non pas parce que le jeune stoppeur lensois à l'habitude de « découcher », mais tout simplement parce que lorsqu'on à vingt ans et qu'on vient de passer une soirée aussi extraordinaire au stade Bollaert, on éprouve beaucoup de mal à s'endormir. Il a donc vécu à deux ou trois reprises, si ce n'est plus, le match superbe qu'il venait de réaliser en compagnie de ses copains lensois.

Ecoutons son énième match.

« Je vis une sensation étrange. Je me souviens de tout, mais c'est presque comme si c'était un rêve. Je ne crois pas avoir participé à un match d'une telle intensité dramatique. Je ne crois pas non plus avoir ressenti pareille satisfaction au fond de moi-même depuis que je joue au football. C'est vraiment le triomphe de tout un bloc, de toute une équipe.

Le matin du match, au moment où nous nous étions rassemblés pour déjeuner en commun, j'avais déjà pressenti une concentration pas comme les autres. Personne n'osait parler. Tout le monde mangeait, la tête baissée, sur son assiette ! C'est peut-être cela la concentration, ou... l'inquiétude d'avant match !

Nous nous étions bien reposés au centre de formation de notre club et nous étions partis la gorge un peu serrée, il est vrai, en direction du stade Bollaert où déjà le public chauffait à blanc !

Sacré public, entre parenthèses, car il nous a encore une fois soutenus au maximum. Nous étions crispés au coup d'envoi, d'autant plus que les Italiens avec ce Giordano que j'étais chargé de marquer de près, s'avérait un adversaire difficile à contrer. Mais mon entente avec Daniel Leclercq fut très bonne puisqu'elle nous permit à tour de rôle de donner un coup de main à nos camarades du milieu de terrain et de l'attaque. C'est ainsi que j'ai pu sonner le pas de charge et décocher un tir qui aurait peut-être mérité meilleur sort. En tout cas il eut le don — sans forfanterie de ma part — de sonner le réveil de mon club. Puis, survint... la panne !

A propos, elle est peut-être arrivée à point nommé ! Nous avions éprouvé pas mal de difficultés en ce début de match et je crois que nous n'avions pas choisi la meilleure solution en balançant pas mal de centres aériens sur lesquels Manfredonia se régala littéralement. Cette panne inopinée nous... éclaira, en quelque sorte, car nous étions revenus sur le terrain avec un système de jeu beaucoup plus posé, plus pondéré, plus varié, en pratiquant un football « au pied ».

C'est Didier Six qui, bien sûr, donna l'élan en réussissant un exploit technique digne de l'international qu'il est. Et c'est à partir de ce moment-là que j'ai vraiment cru en la victoire. C'était un but d'autant plus précieux qu'il survenait juste avant la fin de la première période. En quelque sorte nous étions à mi-chemin de la qualification.

Franchement, mes partenaires m'ont étonné dans la deuxième période. J'avais rarement vu une équipe lensoise aussi déterminée, aussi combative, aussi bien en souffle et se procurant autant d'occasions de conclure ! Mais il fallait quand même faire attention à ces satanés Italiens toujours capables, avec d'Amico en particulier, de nous poser quelques banderilles meurtrières. Mais tout s'est bien passé et nous les avons littéralement « mangés » jusqu'à leur faire plier un genou à terre. Mais Dieu que cette fin de match fut difficile ! J'ai eu même peur que nous soyons à la merci d'un contre car le nombre incalculable d'occasions ratées finissait par nous donner le trac.

C'est donc encore Didier Six qui a sonné la charge et nous nous sommes engouffrés joyeusement dans la voie qu'il a tracée. Quelle prolongation ! Je m'en souviendrai toute ma vie. Je n'avais jamais vu un stade en tel délire et une équipe en telle euphorie ! Pour un peu nous pouvions passer un sévère carton à la Lazio qui, entre parenthèses, m'a profondément déçu par son manque d'ambition et les erreurs tactiques que le club romain a commises chez nous.

Nous avons su gagner la guerre de la tactique et peut-être que nous avons de la sorte montré le chemin de la voie à suivre à la Lazio de Rome. »

C3 Bastia et le vrai Johnny superstar

(Victor SINET)

Ce soir-là, à Lisbonne, dans un stade Alvalade muet de stupeur et quasiment entre deux haies de militaires portugais — car la troupe, là-bas, est admise à satiété en bordure du terrain — il avait mis le pied à l'étrier bastiais en plaçant à quelques secondes de la mi-temps une de ces accélérations foudroyantes qui étaient naguère le signe particulier du grand Ajax et qui font encore la force, aujourd'hui, de la « marée orange » façon Nederland...

Et il avait terminé la mémorable nuit portugaise au galop de charge, inscrivant à la 85e minute le but égalisateur qui qualifiait Bastia au détriment du Sporting de Lisbonne.

La Corse, à son tour, faisait connaissance avec le dynamiteur qui, aux côtés de Cruyff et de Neeskens, avait tout à la fois assuré l'hégémonie « ajaxienne » en Coupe d'Europe et hissé la Hollande au sommet du football universel.

C'était en quelque sorte Johnny super-star « à l'usu corsu », à la mode insulaire.

Devant Newcastle, toutefois, Johnny Rep était resté étrangement muet dans un premier temps. Lors du match-aller à Furiani, en effet, l'ex-flèche blonde d'Amsterdam n'avait que rarement réussi à se dépêtrer des pièges britanniques et il en avait éte si affecté qu'il devait nous dire un peu plus tard, dans son français déjà correct :

« Moi vraiment pas bon. Si moi bon, Bastia gagner 4 à 1 ! »

Déjà, les éternels contempteurs du football s'apprêtaient à faire bon marché de la valeur du Hollandais :

« Il n'est valable qu'avec Cruyff et Neeskens à ses côtés. A Valence aussi, il ne faisait pas grand chose de bon. Ah, parlez-moi de Dzajic ! Celui-là, il vous aurait gagné un match même avec des chèvres autour de lui !... »

Cinq jours avant la seconde manche en Angleterre, Johnny, pourtant, avait inscrit un but décisif devant Nimes. Mais personne n'en tint compte et quand on apprit que l'équipe corse allait se trouver amputée de cinq titulaires à Newcastle, personne ne songea à se dire qu'après tout, il restait Rep... Lisbonne était oublié.

« Les Anglais, nous expliquait-il, ne sont redoutables, en pareil cas, que si on entre dans leur jeu, en acceptant le corps-à-corps devant le but. Mais si on les laisse venir pour mieux les surprendre, ils sont beaucoup plus vulnérables. C'est comme ça que nous avons pu les piéger d'entrée de jeu sur leur propre terrain.

— Ils ont quand même réagi et refait une partie de leur retard avant la pause. N'avez-vous pas eu peur à ce moment-là ?

— Non, car plus le temps passait et plus ils s'entêtaient à vouloir passer par le centre, sans même plus déborder par les ailes. Au bout d'une heure, je savais qu'à moins de commettre de grossières erreurs, jamais nous ne serions dépassés à la marque. D'autant qu'à force de jouer sans imagination, nos adversaires perdaient petit à petit de leur légendaire opiniâtreté.

— C'est alors que vous avez réussi ce fantastique et décisif 3e but...

— Oui, car les circonstances s'y prêtaient. Felix m'a vu partir et dès que je fus en possession du ballon qu'il m'avait adressé, je changeai de rythme. Ni Mc Caffery ni Nattrass ne purent répondre à cette accélération et je pus armer mon tir en toute quiétude... »

Et quel tir ! Un boulet de canon en pleine course, à la manière de ces buteurs de génie qui font dresser les foules d'un seul coup. Ce fut magnifique !

Johnny super-star venait d'illuminer la nuit du Northumberland. Les Anglais bavaient d'admiration :

« La loi de Rep »..., « Rep au-dessus du lot »..., « United coupé en tranches par l'étoile de la Coupe du monde... ». La presse britannique du lendemain ne savait plus quels termes choisir pour relater la performance du Hollandais.

« C'est surtout la victoire d'une équipe et d'un fameux esprit », s'empressa de rectifier Rep, qui pourrait être baptisé aussi « Gentleman-Johnny ».

La victoire, en somme, d'une équipe extraordinaire et d'un super-footballeur, qui attendent à présent Torino à un autre tournant...

Flak **(à dr.),** ***Six et tous les Lensois dans un stade Bollaert en folie.***

Sparwasser (à g.) et Hoffmann, les rois de Magdebourg.

Le rival de Lens

MAGDEBOURG

c'est l'attaque à tout va avec Sparwasser et Hoffmann

« F.F. » situe Magdebourg en six points bien précis qui valent de longs discours.

● **L'EQUIPE-TYPE DU MOMENT**

Heyne - Zapf (cap.) - Raugust, Seguin, Decker - Pommerenke, Mewes, Steinbach - Streich, Sparwasser, Hoffmann.

(Le gardien titulaire Schulze et le milieu de terrain Tyll sont actuellement blessés.)

● **LES RESULTATS EN COUPE D'EUROPE CETTE SAISON**

1/32e : Magdebourg b. * Odra Opole 2-1 (0-1). Buts : Sparwasser (59e, 65e).
* Magdebourg et Odra Opole 1-1 (1-1). But : Streich (11e).

1/16e : *Magdebourg b. Schalke 04 4-2 (2-0).

Buts : Sparwasser (18e, 45e, 64e), Steinbach (76e).

Magdebourg b. * Schalke 04 3-1 (2-0). Buts : Pommerenke (15e, 50e), Steinbach (20e).

● **LES RESULTATS EN CHAMPIONNAT DE LA R.D.A.**

A domicile		A l'extérieur	
Union Berlin	1-2	Rotweiss Erfurt	2-0
Karl Marx Stadt	5-0	Wismut Gera	4-0
Francfort Oder	1-0	Dynamo Berlin	3-2
Chemie Boehlen	2-1	Dynamo Dresde	0-1
C.Z. Iena	4-1		

Après neuf journées, Magdebourg est deuxième avec 14 p., à trois points de Dynamo Dresde.

● **LES FORCES DE MAGDEBOURG**

— **L'attaque** : le trio Streich, Sparwasser, Hoffmann est le meilleur en R.D.A. Il constitue d'ailleurs l'attaque de l'équipe nationale qui a récemment inscrit 9 buts contre Malte.

Streich : il possède une très bonne frappe de balle, sait très bien orienter et poser le jeu. Très rapide, il est également souvent présent dans les moments décisifs. Très bon de la tête. Actuellement en tête du classement des buteurs du Championnat avec huit buts.

Sparwasser : devenu le héros national après son but historique contre la R.F.A. en Coupe du monde, il est retombé un peu dans l'ombre à la suite de nombreuses blessures et opérations. Grâce à sa très bonne technique et son courage, il est devenu le canonnier numéro un de la R.D.A. et a retrouvé sa place dans l'équipe nationale. Magdebourg sans Sparwasser, c'est 50 % du potentiel de l'équipe en moins.

Hoffmann : très rapide et excellent dribbleur, il est le complément idéal de Sparwasser, avec lequel il réalisa d'excellents matches pour l'équipe nationale. Il est encore très jeune (22 ans) et son talent naturel n'a peut-être pas encore définitivement éclaté.

— **Le milieu de terrain** : Magdebourg possède également un excellent milieu de terrain, notamment en la personne de Steinbach, qui est un très grand organisateur mais également un bon buteur. Ses tirs de loin sont particulièrement redoutables.

● **LES FAIBLESSES**

Faiblesse toute relative de la défense par rapport aux autres compartiments du jeu.

Défenseurs très athlétiques et très physiques, à l'image du capitaine et libero Zapf, et aussi très expérimentés.

Une défense qui peut également être rapidement prise de vitesse et commettre des erreurs lorsqu'elle subit une pression constante.

● **LES CLUBS FRANÇAIS EN COUPE D'EUROPE CONTRE LES CLUBS EST-ALLEMANDS C 3**

1968 - 1969 : 1/32e Hansa Rostock b. **O.G.C. Nice** 3-0, 1-2.
1972 - 1973 : 1/32e Dynamo Berlin b. **Angers** 1-1, 2-1.
1975 - 1976 : 1/32e Carl Zeiss Iena b. **Marseille** 3-0, 1-0.

L'adversaire de Bastia

TORINO

c'est un supertandem offensif avec Graziani et Pulici

(Victor SINET)

Vendredi après-midi, à « France-Football », le téléphone grésille, Turin est en ligne :

« Buona sera, ici Giuseppe Bonetto, manager général du Torino. Je voudrais parler à M. Sinet.

— Arrêtez votre cinéma, l'ami. D'abord parce que ce n'est pas l'heure des plaisanteries, ensuite parce que vous êtes trop bien renseigné. Je ne fais que passer à Paris et vous tombez pile sur moi...

— Vous ne me croyez pas ? Alors je vais vous rafraîchir la mémoire : mai 1976, le jour du sacre contre Cesena, les parachutistes atterrissant sur le stadio communale, le défilé aux torches à Superga, notre soirée avec Radice et le président Pianelli, ça ne vous dit rien ? Et le super derby turinois d'avril dernier ?... Ça y est, vous me remettez ?... Si j'ai tout de suite pensé à vous en apprenant que nous allions rencontrer Bastia, c'est d'une part parce que je viens de lire dans « L'Equipe » votre compte-rendu de Newcastle, et de l'autre parce que je vous sais Corse.

— Benissimo, dottor Bonetto ! Que puis-je faire pour vous ? »

Telle fut, grosso modo, la teneur de l'entretien téléphonique à tout le moins inattendu que nous eûmes avec la direction du grand club piémontais quelques heures après le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A.

En dirigeant soucieux du moindre détail, M. Bonetto tenait à se faire une idée plus précise de Bastia en général et du S.E.C.B. en particulier :

« Dès le 9 novembre, nous dit-il, nous déléguerons notre entraîneur Gigi Radice au match de Championnat Bastia - Laval et je compte bien me déplacer moi aussi pour régler les modalités de voyage et de séjour de notre équipe. »

Après avoir pris bonne note de notre rectification concernant Bastia - Laval (décalé comme on le sait de trois jours pour les besoins de la T.V.), il signor Bonetto s'étonna :

« Per la madona, ils sont forts, vos Corses ! Gagner à Lisbonne puis à Newcastle, c'est quelque chose ! J'en connais même très peu, en Europe, qui seraient capables d'un tel exploit. »

C'est « Fanfan » Felix qui nous confiait au soir de la victoire de Saint James Park :

« Qu'importe sur qui nous tomberons ! Qu'importe de jouer chez soi en premier ou en second ! Ce qui est sûr, c'est qu'à présent, même les grands de ce monde vont nous prendre au sérieux. Et si d'aventure nous viendrions à prendre un super tenor, il ne ferait pas moins de complexes que nous au départ. »

Félix avait raison. La preuve, c'est à présent l'Italie qui s'inquiète de savoir ce que sont Bastia, la Corse et les Corses.

Mais il ne faudrait évidemment pas verser pour autant dans un optimisme irraisonné, et pour cause : Torino, c'est un « monument » et c'était même, à nos yeux, le « client » que nous redoutions le plus pour le S.E.C.B.

LES « GEMMELLI »

Torino 77, c'est en premier lieu l'alter ego de la grandissime Juventus par les résultats comme par la contribution à la sélection nationale, la « squadra azzurra » new-look tirant essentiellement sa force des deux géants turinois qui ont littéralement survolé, rappelons-le, le dernier Championnat : Inter troisième à 17 points de Torino, Lazio cinquième à 20 points, Milan AC dixième à 20 points ! Malheureusement pour Torino, il fut finalement coiffé sur le fil par la « Juve » sa sœur ennemie. Pareil résultat s'était déjà produit en 1975, mais entre-temps, le « toro », comme l'appellent ses innombrables « tifosi », avait pris sa revanche en s'attribuant le « scudetto » 1976, renouant de la sorte avec un passé glorieux entre tous (on sait que la plus illustre équipe « granata », alors à son apogée, fut anéantie dans l'épouvantable catastrophe aérienne de Superga, la colline en amont de la ville et célèbre par sa basilique, en mai 1949).

Voilà trois ans que Torino est revenu au sommet du calcio et les raisons en sont claires :

« Sans faire de folies, à la manière de la Juventus ou des deux clubs milanais, le « Toro » a bâti progressivement et sans bruit une équipe complète, sérieuse, un bloc compact qui a quelque peu révolutionné le calcio par une conception ultra-moderniste du football. Avec Torino et son jeune entraîneur Gigi Radice, 42 ans, vainqueur de la Coupe d'Europe 1963 sous les couleurs du Milan A.C., technicien aux idées originales et réalistes, ce n'est plus le sempiternel « catenaccio », mais un football total, à base d'agressivité, de vivacité et d'esprit offensif. Ce n'est sûrement pas par hasard que le meilleur buteur du Championnat est depuis quatre ans un « granata » : d'abord Pulici (trois fois) et maintenant Francesco Graziani, l'impétueux canonnier de la « squadra » ! On les appelle les « gemmelli » — les jumeaux — et à eux deux, les artificiers du « Toro » font trembler toute la péninsule. Il faut dire que Pulici et Graziani s'appuient sur un milieu de terrain qui est peut-être encore plus efficace que celui, pourtant réputé, de la « Juve » : qu'il s'agisse de l'intrépide Pecci, de l'adroit Zaccarelli ou du clairvoyant capitaine à moustaches Claudio Sala, c'est du solide à tous les points de vue.

On peut d'ailleurs penser que si Torino est également très vigilant derrière, il le doit autant à sa charnière intermédiaire qu'à la classe ou à la rigueur du portier Castellini — qui a dorénavant purgé ses 4 matches de suspension européenne — du libero Caporale, de Mozzini ou bien encore du jeune Patrizio Sala, frère de Claudio, qui vint l'an dernier de Monza, pour la bagatelle de 6 millions de lires !

Cette saison, toutefois, Torino n'a pas encore retrouvé son meilleur équilibre et il a souffert, la semaine dernière, pour éviter l'élimination U.E.F.A. à Zagreb.

« Mais ça commence à revenir, nous a précisé M. Bonetto. Graziani et Claudio Sala, entre autres, sont à présent à leur top-niveau. »

Quand on aura encore précisé que Torino dispose d'un siège magnifique dans un immeuble lambrissé des vieux quartiers emmanuelliens, on saura à peu près tout ce qui attend nos Bastiais au plan sportif comme niveau de l'intendance.

A cœurs corses rien d'impossible, aurait dit Pascal Paoli. Tout de même, Bastia aurait pu mieux tomber...

Graziani (à g.) et Pulici, les coqueluches de Torino.

Guillou et Michel : "Que la promotion 1978 en profite vite..."

Par Jean-Philippe RETHACKER

Michel Platini **donne le sentiment des jeunes de l'équipe de France en pages 2 et 3.** ***Guillou*** **et** ***Henri Michel*** **expriment ici l'opinion des anciens.**

JEAN-MARC GUILLOU, 32 ans, 14 sélections, Henri Michel, 30 ans, 48 sélections. Les deux anciens du stage et du groupe France. Les deux Sages. L'un est devenu pendant quelques semaines, le temps d'une expérience périlleuse mais passionnante, l'entraîneur de son équipe de club. L'autre, Michel, est plus que le capitaine, le patron et l'alter ego de Jean Vincent, le responsable du banc de touche.

Guillou, pourvu de tous les dons, artiste et amateur dans l'âme, a tardé à s'épanouir, à s'affirmer. Il n'est arrivé au sommet international qu'à l'âge de 29 ans. Mais en trois ou quatre ans, il a subitement mûri et évolué.

Henri Michel, lui, fut tout de suite l'enfant prodige, le grand espoir. International à 20 ans, confronté très tôt aux problèmes du professionnalisme et au football de niveau international, il a petit à petit, année après année, accumulé les réflexions et aussi les déceptions. Son expérience, il l'a acquise sur le tas...

Deux personnalités, deux hommes, deux joueurs très différents. Mais un même regard sur le monde du football.

Michel Hidalgo dit d'eux : « Ce sont deux garçons extrêmement attachants et plus solides qu'il n'y paraît. Je veux, je dois m'appuyer sur eux. C'est pour cela que je ne conçois pas un groupe France sans Guillou et Michel. Ils ont observé et réfléchi comme des éducateurs et des guides qu'ils sont déjà. Mais sans oublier bien sûr — et pour cause — ce qui se passe sur le terrain. »

Guillou-Michel : la promotion des trente ans. Génération perdue, qui n'a pas eu le sort (heureux) qu'elle méritait et qui n'a guère connu de joies internationales.

Deux anciens au milieu d'une bande de jeunes loups sans peur et sans pitié, prêts à tout dévorer.

Question d'âge et d'époque.

Dans un football qui est le reflet d'une société dont les mots d'ordre restent : consommer, aller vite et ne pas faire de sentiment...

A travers les réflexions, fort pertinentes, de nos deux Sages, apparaît clairement cette évolution « grand V » qui a si nettement différencié deux générations (pourtant très proches) de footballeurs français.

● Quelles différences (psychologique, technique) existe-t-il à vos yeux entre votre génération et la génération actuelle ?

Jean-Marc Guillou. — D'abord et avant tout une différence de formation. Nous venions nous au football par chance et non par hasard pour réaliser un rêve. Beaucoup de joueurs de notre génération sont ainsi passés près d'une grande carrière. Pour nous le football était un peu en dehors de la vie normale.

Les jeunes aujourd'hui sont tout de suite pris en charge. Je dirai presque qu'on les **fabrique** plus facilement. Même les moins bons peuvent réussir une bonne carrière. Ils arrivent plus vite que nous à leur maximum. Et ils sont plus tôt plongés dans l'ambiance professionnelle. Comme ils sont naturellement moins timides, moins complexés que nous, ils s'y sentent vite plus à l'aise. En fait, ils exercent un véritable métier, avec ses avantages et aussi ses inconvénients...

Henri Michel. — D'accord avec Jean-Marc pour dire que les jeunes joueurs 1977 ont choisi le football de façon délibérée. Et le footballeur pro n'est plus un maudit, qu'on prend pour un fainéant, pilier de bistrot et joueur de cartes. Les garçons de bonne famille y entrent plus facilement. Et ils y trouvent, plus que nous, des garanties de réussite même sur le plan financier. Cela s'ajoute à une confiance en soi, à un besoin de liberté et à un culot qui renforcent leur liberté d'esprit et concourent à leur donner un moral solide. D'où les meilleurs résultats. Quant au domaine technique, il découle de ce côté social plus solide : les jeunes joueurs sont préparés et formés plus tôt, plus longtemps, plus sérieusement. Cela renforce leur potentiel physique et technique alors qu'à notre époque, la source de progression individuelle semblait plus limitée. Pour ma part, j'en ai gardé des lacunes que je n'ai jamais pu combler...

● On a dit que vous étiez la génération perdue. Qu'en pensez-vous ?

J.-M. G. — Oui, c'est un peu vrai. Nous avons perdu du temps. Justement parce que nous n'avions pas les moyens de prendre le football très au sérieux. On était heureux de devenir footballeur professionnel. Et lorsqu'on y était arrivé, on considérait que l'essentiel était réalisé. Nos ambitions étaient trop limitées. Alors qu'aujourd'hui, on veut toujours aller plus loin et plus haut.

H. M. — Je considère avoir vécu en effet à une mauvaise époque, dans une génération qui a commencé à travailler sérieusement mais sans résultat, sans récompense à nos efforts. Le football français a fait longtemps fausse route ; je ne sais pas si c'est le phénomène rémois, mais en tout cas on a surestimé trop longtemps notre football, Reims exceptionnel ne reflétant pas sa véritable valeur. Et on a oublié de travailler en profondeur, en se perdant dans des discussions techniques ou tactiques superflues. Pour ma part, je suis arrivé un peu trop tard et je le regrette un peu aujourd'hui. Car avec dix ans de moins, j'aurai pu mieux recueillir les fruits de mon travail.

● Le football actuel est-il plus impitoyable, meilleur techniquement qu'il y a dix ans ?

J.-M. G. — Oui je crois. Avant, dans une équipe il y avait trois ou quatre joueurs de classe supérieure. Maintenant les valeurs individuelles se sont enrichies à tous les niveaux. Les défenseurs sont aussi habiles que les autres joueurs. Voyez un Beckenbauer, un Luis Pereira. Toutes les grandes équipes ont de très bons arrières. Et puis les transferts ne démontrent-ils pas qu'un défenseur est aujourd'hui aussi recherché qu'un attaquant. Cela dit, le nivellement technique a provoqué obligatoirement une amélioration des qualités morales et de la motivation. Le football se joue et se gagne souvent à force de se battre sans faiblesse. C'est celui qui va toujours plus loin dans la volonté, qui réussit. N'est-ce pas vrai d'ailleurs pour tous les sports, et dans la vie en général.

H. M. — C'est vrai que les progrès sur le plan physique ont provoqué des améliorations techniques et aussi une évolution morale. La concurrence des jeunes joueurs a également renforcé le côté un peu féroce du jeu. Au point de vue tactique enfin il y a eu également progrès dans l'esprit offensif et dans la conservation du ballon. On voit plus souvent des équipes obtenir de bons résultats à l'extérieur.

● Ne pensez-vous pas que les « vingt ans » actuels très sollicités auront du mal à durer longtemps ?

J.-M. G. — Cela me paraît évident et c'est pour cela que j'ai parlé des inconvénients du système actuel qui prévoit un entraînement rigoureux dès l'âge de 15 ans. Comment les articulations et les muscles réagiront-ils à trente ans ? Ce travail quotidien intense et le nombre de matches risquent d'abréger plus tôt une carrière. Et puis il ne faut pas oublier que la loi de la concurrence n'arrangera rien, entamant une carrière pro à vingt ans, le jeune joueur libre à vingt-quatre ans verra surgir la nouvelle vague des vingt ans qui risque de prendre sa place. Cette concurrence, si elle est efficace sur le plan technique, le sera peut-être moins humainement. Et puis à 24-25 ans, le joueur aura plus de mal à se recaser ou à se reconvertir. Je suis un peu effrayé parfois par l'aspect usine que prennent les clubs : on fabrique des joueurs pour une raison de rentabilité qui détruit un peu les valeurs humaines du football.

...A COMMENCÉ AU TOUQUET

Guillou et Michel, réunis par « France Football », font part de toutes leurs réflexions à notre envoyé spécial Jean-Philippe Rethacker.

H. M. — Je crois moi aussi que les carrières seront beaucoup plus brèves, d'abord parce que les matches sont plus nombreux qu'avant en raison des compétitions internationales ensuite parce que les entraînements répétés risquent de provoquer, plus encore qu'une usure physique, une lassitude morale. Il ne faut pas oublier enfin l'aspect financier. Plus tôt et mieux payé qu'avant, le joueur aura peut-être moins envie de poursuivre jusqu'au bout de ses trente ans, une carrière professionnelle épuisante et exigeant de constants sacrifices. Sans oublier le côté commercial et publicitaire qui prend sans cesse une importance accrue, presque effrayante et qui va peut-être à l'encontre de l'intérêt sportif du joueur. Même si c'est un bien pour son cas social.

● Quelles conceptions personnelles vous êtes-vous faites, qui pourraient vous servir comme entraîneur ou éducateur ?

J.-M. G. — Pour moi, un mot commande tout : celui de **participation.** Sur le terrain et hors du terrain. Sur le terrain tout dépend de l'équipe qui a le ballon. Si c'est votre équipe, tout le monde pense au jeu offensif, mais priorité est laissée à l'improvisation, à l'imagination, à la spontanéité. A condition que l'esprit collectif n'y soit pas oublié. Et quand l'équipe n'a plus le ballon, alors la participation est plus tactique avec des schémas pour tenter de récupérer le ballon. En défense, les efforts et les qualités doivent être encore plus collectifs (le pressing par exemple ne peut se faire individuellement). Enfin hors du terrain, je pense que l'entraîneur doit, primo, discuter sans cesse avec ses joueurs, secundo, savoir évoluer et changer. Le football est un jeu simple mais il laisse heureusement beaucoup de part à l'intelligence. C'est à l'entraîneur et à ses joueurs de savoir s'adapter aux circonstances. Et puis la discussion est faite pour créer et renforcer l'union sur le terrain.

H. M. — Pour moi, c'est d'abord et avant tout le **travail** qui compte. Il ne faut jamais se satisfaire d'un certain niveau, mais chercher à progresser sans arrêt. Sur le plan du jeu, d'abord penser équipe, groupe d'hommes, donc solidarité. Pour ce qui concerne les conceptions tactiques, je crois que la notion de conceptions défensives ou offensives est aujourd'hui bien dépassée. Il est plus plaisant d'attaquer, c'est évident. Mais tout dépend de l'adversaire. Et puis aujourd'hui il faut savoir et vouloir tout faire.

● Quels ont été vos modèles alors que vous aviez vingt ans ?

J.-M. G. — Je n'ai pu malheureusement côtoyer à Angers des joueurs de très grande valeur. J'ai eu des idoles plus que des modèles. Mais j'ai beaucoup appris au contact d'un Chlosta, d'un Dogliani, d'un Dubacle, qui m'ont montré chacun un aspect particulier du jeu. Les jeunes ont aujourd'hui plus de chances que nous. Grâce à la télévision, ils peuvent voir jouer les meilleurs footballeurs du monde. Moi, j'ai découvert un Di Stefano il y a seulement trois semaines, grâce à Télé-Foot !

H. M. — Le modèle idéal serait un portrait-robot, un joueur que je n'ai pas rencontré, bien que j'ai eu beaucoup d'admiration pour un garçon comme Bobby Charlton, parce qu'il savait tout faire, en force et en finesse.

● Et quel est votre élève préféré ?

J.-M. G. — A Angers, je n'ai pas d'élèves, mais seulement de jeunes copains avec lesquels je discutais souvent et facilement. A Nice, ça n'est pas pareil. Car les joueurs y sont plus vieux, plus confirmés...

H. M. — Les Jeunes Nantais ont souvent la gentillesse de me citer en exemple. J'en suis fier et heureux. Etre entraîneur plus tard ? J'hésite beaucoup : surtout au niveau de l'élite, où l'on est trop assujetti aux résultats. Je préférerais m'occuper de jeunes. Bien sûr, ce qu'a fait Jean-Marc à Nice ne m'aurait pas déplu. Dans sa situation, j'en aurais peut-être fait autant. En faisant moins que lui confiance aux hommes !... mais c'est bien difficile.

● Si vous aviez vingt ans aujourd'hui, comment orienteriez-vous votre carrière et votre vie ?

J.-M. G. — Ce serait de toute façon différent. Mais si j'avais vingt ans, je ne sais pas si je deviendrai footballeur professionnel. Tout abandonner pour le football, c'est un choix difficile à faire. Je dois dire que je ne pousserais pas mon fils par exemple à s'engager dans cette voie. Car j'aurais trop peur qu'on le transforme en citron, qu'on le presse dans le système et qu'on le rejette un jour trop brutalement ou trop rapidement. Le système actuel ne devrait pas enfermer le jeune joueur dans le carcan du football, mais l'ouvrir un peu plus aux autres activités ou possibilités intellectuelles.

H. M. — Je pense avoir fait tout ce que je pouvais, résultats exceptés, ce que je regrette. Car j'étais très ambitieux. Je crois que j'étais dans la vérité. On m'a souvent fait de faux procès qui m'ont nui à certaines périodes. Mais si c'était à refaire, je recommencerai dans tous les domaines.

● L'équipe de France pour vous, est-ce encore très important ?

J.-M. G. — C'est toujours important. Surtout avec la perspective d'une qualification en Coupe du monde que le football français tout entier mérite bien. Mais je dois avouer que je me sens plus attaché à mon club qu'à la sélection. Parce que j'ai beaucoup de mal personnellement à m'attacher à quelque chose ou à quelqu'un que je ne côtoie que par intermittences. Je pense qu'en matière de sélection, une tournée par exemple est indispensable. Justement pour resserrer et prolonger ces contacts, ces liens entre les joueurs. Si vous voulez, le club c'est le mariage, alors que la sélection c'est la liaison.

H. M. — Vous comprenez bien que l'équipe de France me reste accrochée au cœur. J'y ai vécu trop de moments difficiles pour ne pas vouloir encore une revanche. L'Argentine, ça serait ma première Coupe du monde. Et à trente ans passés une belle consolation. Notre passé est derrière nous, mais si on nous confie certaines responsabilités auprès des jeunes, ce sera une expérience passionnante.

● Quels conseils donneriez-vous à vos jeunes coéquipiers avant ce match du 16 novembre ?

J.-M. G. — Je n'ai pas de conseils à leur donner. Ce n'est pas une question d'ancienneté qui peut me permettre de les conseiller. Il n'y aura d'ailleurs rien à leur dire de particulier. Car tous savent quelle importance a ce match. Ne sera-t-il pas plus lourd de conséquences pour eux que pour nous ?

H. M. — Pour moi, il n'y aura qu'une chose importante à respecter, faire **équipe** et faire abstraction de sa personnalité au profit de la collectivité. Il ne faudra pas se dire qu'on peut gagner tout seul ce match. Mais il faudra tout penser et tout faire ensemble. Je crois que l'équipe de France est souvent passée à côté de grands succès à cause de cet excès d'individualisme qui me paraît assez français. C'est l'une des plus grandes leçons que j'ai tirées et qui doit servir aux autres.

TRÉSOR : (Jean CORNU)

" Voilà les secrets de Michel Hidalgo "

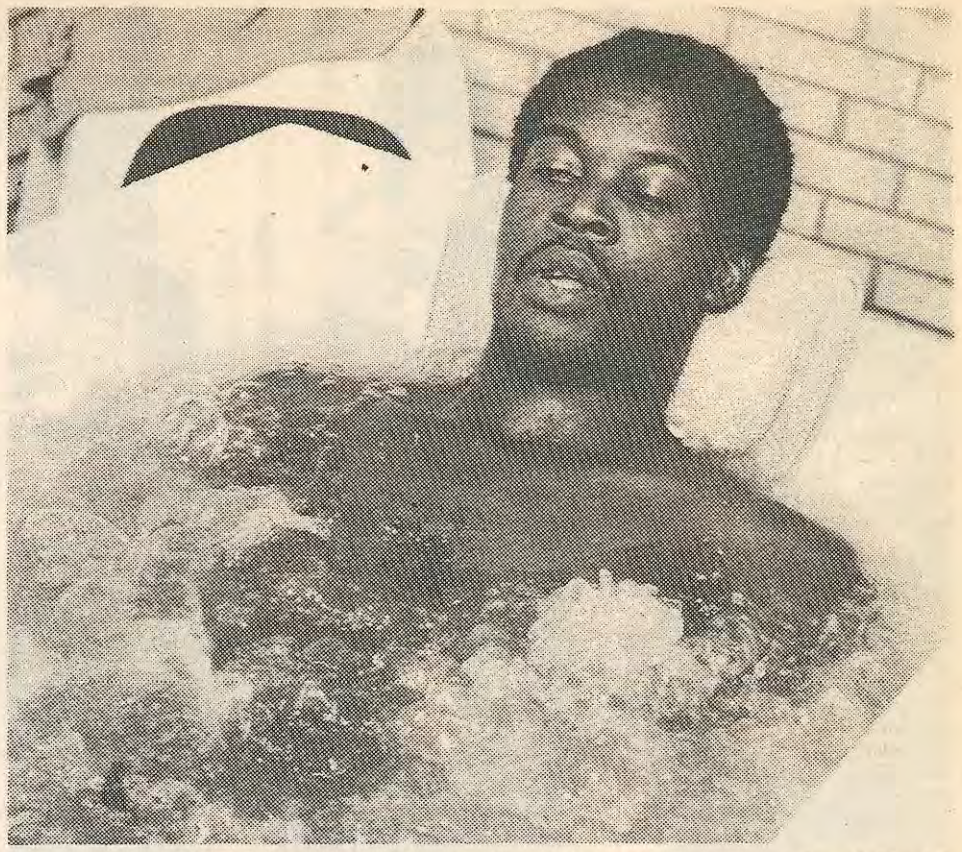
MICHEL HIDALGO pense, avec raison, qu'au cours d'un stage encore assez éloigné du match que l'on prépare, les joueurs sont plus réceptifs parce que plus détendus que lors des stages qui précèdent immédiatement les rencontres.

Ainsi, au Touquet, a-t-il pu préparer d'une manière plus certaine, plus approfondie, le match France-Bulgarie qu'il aurait pu le faire huit ou dix jours plus tard.

Il a veillé à relaxer ses stagiaires physiquement et moralement et leur a proposé une étude du jeu bulgare à partir du film du dernier Irlande-Bulgarie (0-0) auquel il avait lui-même assisté.

Le film terminé, une véritable discussion s'est instaurée entre le sélectionneur et ses joueurs, à l'exclusion de tout autre témoin, sur le jeu bulgare et sur les moyens de le vaincre.

Marius Trésor fut non seulement un témoin de cette discussion, mais un participant. Et il ouvre, ici, pour les lecteurs de « France Football », son carnet de notes.



Marius en pleine décontraction. Mais il n'en pense pas moins... **(Photos Patrick BOUTROUX et Roger KRIEGER.)**

PREMIERE REMARQUE. — « Nous avons eu l'impression que les Bulgares se sont surtout défendus, ont recherché le 0-0 ; mais ne se sont pas cantonnés toujours et systématiquement devant leurs buts.

Conséquence. — Se méfier de leurs contre-attaques dont l'une pourrait nous être fatale.

DEUXIEME REMARQUE. — Chaque fois que les Irlandais ont accéléré, la défense bulgare a été mise en difficultés et parfois dépassée. Les Irlandais ont eu des occasions ; mais ils ne les ont pas transformées soit par malchance soit par maladresse.

Conséquence. — Nous devons nous procurer ces occasions et essayer d'en profiter. Nous avons discuté des moyens.

Pour les attaquants : essayer de passer seuls ou en « une-deux » rapides, car les défenseurs sont assez lents et lourds ; permuter beaucoup pour essayer d'écarter cette défense et permettre la montée d'hommes venus de l'arrière.

Les demis et les arrières peuvent aider : ils devront — avec discernement — s'engager avec ou sans ballon et dans ce cas faire sans cesse des appels de balle. Ainsi un arrière peut s'engager et prendre appui sur Michel (Platini) ou sur Jean-Marc (Guillou) qui seront certainement les deux demis les plus avancés.

TROISIEME REMARQUE. — C'est l'arrière droit Mulligan qui a provoqué les situations les plus dangereuses pour les Bulgares. Heighway (numéro 11) était partout et nulle part. Le flanc gauche de la défense est donc vulnérable. Le droit aussi peut-être.

Conséquence. — M. Hidalgo a attiré notre attention sur l'utilité du jeu de l'ailier, du « véritable » ailier et sur l'importance qu'il y aura à s'engager franchement dans cette défense afin de provoquer la faute d'un adversaire et de l'exploiter tout de suite. Platini, Lacombe, Guillou possèdent justement un jeu qui se prête à de telles actions. C'est à eux que reviendront, par excellence, ces actions de commando.

QUATRIEME REMARQUE. — De par les dispositions de jeu des Bulgares, qui rechercheront le match nul au Parc comme ils l'ont recherché et obtenu à Dublin, l'équipe de France sera appelée à dominer.

Conséquences. — M. Hidalgo a attiré notre attention sur l'inutilité de conserver trop de défenseurs en arrière. Il s'est montré favorable à la montée de Bathenay et aussi à celle de Rio, voire à la mienne en alternance. Trosi défenseurs permanents doivent suffire. C'est une question de circonstances, à voir pendant le jeu.

LA DISCUSSION. — Platini, Michel et Guillou ont parlé le plus souvent et donné d'excellents avis.

Jean-Marc est d'avis que l'on a beau échafauder les plus belles combinaisons — ce qui n'est pas inutile — le match se joue sur le terrain. C'est donc sur le terrain et en fonction de ce qui s'y passe qu'il faut adopter telle ou telle disposition. M. Hidalgo a fait remarquer : « C'est bien pour cette raison que je vous demande de respecter scrupuleusement nos principes défensifs ; mais que je vous laisse toute liberté d'initiative en attaque. »

Henri Michel, qui a été confronté à la défense renforcée de l'Atletico en Coupe d'Europe, nous a dépeint le contraste des deux mi-temps de Nantes devant l'équipe espagnole au stade Marcel-Saupin. La première au cours de laquelle le F.-C. Nantes a « balancé » nombre de grandes balles, fut mauvaise et ne procura aucune occasion de but. La deuxième, où attaquants et demis se mirent à bouger beaucoup et à construire un football de qualité, fut bonne et procura plusieurs occasions dont une seule fut transformée, ce qui est dommage ; mais ce qui donne en quelque sorte la recette à employer devant une telle sorte de défense.

L'AVENIR. — M. Hidalgo nous a conseillé de penser à nos matches de Championnat de ce mercredi puis de nous préparer aussitôt au plus grand rendez-vous de cette fin d'année : « France-Bulgarie, qui va conditionner toute notre fin de saison et même l'avenir immédiat du football français.

Mais je crois que nous tous, qui étions au Touquet, nous sommes fin prêts. »

TÊTE A TÊTE AVEC UN ACTEUR PAS COMME LES AUTRES

Les Tricolores au Touquet : une mentallié bien définie par Didier Six.

SIX : (Jean-Paul OUDOT)

" Nous avons tous envie de manger du Bulgare "

Dans cette cité balnéaire, il était quasiment chez lui. C'est une des raisons pour lesquelles il fut, avec Michel Platini, le Tricolore le plus sollicité par les journalistes de la région. Il est vrai aussi que les trois buts, plus anthologiques les uns que les autres, réussis le 2 novembre dernier contre la Lazio n'étaient pas non plus étrangers à cette ferveur de nos confrères et de tous les gosses du Touquet avides d'approcher leurs idoles, au plus près.

« *Bravo, Didier. Félicitations, Didier. Formidable ce que vous, les Lensois, vous avez fait.* » L'ailier gauche du R.C.L. croulait sous les compliments, à son arrivée au rassemblement de l'équipe de France. Et c'est Michel Hidalgo qui ajoutait : « *Bien, Didier. Mais ce n'est qu'un début. Me suis-je bien fait comprendre ?* »

Le Lensois, en guise de réponse, ne fit qu'acquiescer en souriant.

C'était, en tout cas, la meilleure des entrées en matière, à ce « pré-stage » avant le France-Bulgarie qui soulève tant de passions. Le Nordiste, assez froid d'aspect et de contact — c'est plus de la pudeur que de la timidité car il ne mâche pas ses mots quand il le faut — a goûté, simplement, le plaisir de retrouver la « bande à Hidalgo ».

« *On m'a souvent reproché d'être ambitieux. Mais, une fois encore, je répéterai et répéterai que l'équipe de France est un de mes buts avoués. Qui n'en rêve pas en devenant footballeur ? C'est pourquoi j'ai voulu signer dans un club français, de façon à être sur place et non pas rejeté dans les oubliettes.* » Qui pourrait lui reprocher cette si saine ambition ?

Il poursuit : « *J'aime cette ambiance, quand bien même mes attitudes ne le laisseraient pas transparaître. Cela fait toujours plaisir de se retrouver avec les meilleurs joueurs de France. C'est en tout cas comme cela que je ressens les stages et comme j'ai ressenti celui-là.* »

Il est vrai que ce stage n'est pas tout à fait comme les autres : la Bulgarie en point de mire.

« *Cela va être dur, je le sais, mais c'est précisément le genre de matches qui me plait, à moi personnellement. J'aime sentir cette odeur de poudre si particulière. Mais ce n'est évidemment pas à moi d'en décider. C'est Michel Hidalgo qui tranchera mais je vais tout faire pour être digne de la sélection.* »

Mercredi dernier au stade Bollaert, Didier Six a incontestablement gagné un point. Ou alors, ce serait à désespérer. Au cours du stage, Didier a forcé, sué sang et eau pour convaincre le sélectionneur.

« *On ne dispute pas tous les jours un match de Coupe du monde et, a fortiori, une Coupe du monde. Avec mes copains de l'équipe de France, on est particulièrement motivés. Sincèrement, on a envie de manger du Bulgare !* »

Six irrite parfois mais ne laisse jamais indifférent. On critique son jeu parfois trop personnel mais on s'incline devant ses exploits individuels. L'ailier lensois pose parfois des problèmes de cohésion, c'est vrai. Il le reconnaît lui-même mais il réfute le label qu'on lui a fait : un joueur pour matches d'envergure uniquement :

« *Quand je rentre sur un terrain, c'est pour gagner. Comme tous mes partenaires. Il y a des jours où cela rigole plus ou moins. C'est tout.* »

Au Touquet, il s'est mieux intégré au groupe. Il a laissé à la maison son air un peu renfrogné pour amorcer le dialogue avec ses coéquipiers et jeter un regard ravi et souvent amusé sur ce qui l'entoure. Il était temps d'ailleurs : il a déjà été sélectionné à dix reprises en équipe de France. Il doit maintenant s'y sentir à l'aise, admis, compris par les autres.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a particulièrement goûté l'intervention de Michel Platini à qu'il l'on a fait déclarer des propos que le Nancéien n'avait pas tenus, à propos du poste d'ailier gauche en sélection. Didier Six a écouté, remercié Michel et apprécié le geste. Cela méritait d'être rapporté, ne serait-ce que pour définitivement effacer un petit nuage entre les deux talentueux Tricolores.

Maintenant, Didier est intégré, se sent bien dans sa peau et l'on découvre un joueur ambitieux mais dévoué à la cause commune, à cet avenir du football français qu'il souhaite de tout son cœur florissant :

« *Il faudra sans doute passer par les ailes contre la Bulgarie. Autant dire que les numéros 7 et 11 auront un rôle capital à jouer. Il faudra aussi garder à l'esprit un souci du jeu collectif. Il faudra enfin passer de temps en temps, individuellement. Question de nerfs.* »

Didier connait ça... Et l'exemple que l'ailier lensois a offert à des milliers de spectateurs du stade Bollaert et à des millions de téléspectateurs enthousiastes ne fait que renforcer la probable sélection de Six. Ce dernier attend patiemment le verdict.

Quinze jours d'un rêve fou, fou, fou pour le Lensois : la moitié du contrat a été remplie à Lens. La boucle va être bientôt bouclée.

Mercredi 20 h 30 au Parc

DIVISION 1

Les Verts retrouveront-ils leur esprit de commando ?

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Il n'y a qu'à observer la trajectoire du Bayern Munich dans l'actuel Championnat d'Allemagne pour se convaincre que tous les aigles ont cycliquement besoin de se refaire une santé au ras de leurs aires. Et, à cet égard au moins, le parallèle avec Saint-Etienne est évidemment tentant.

Car il est vrai que les Verts, en perdant deux fois sur leur terrain depuis le début de saison et en concédant deux défaites à la suite, ont donné d'un seul coup une image d'eux-mêmes que les observateurs du football avaient perdu de vue, en dehors de l'élimination rapide en Coupe des Coupes. D'où l'étonnement et un certain empressement à disséquer les défauts de la cuirasse.

Il va de soi, en tout cas, que pendant quelque temps, Saint-Etienne va certainement vivre une drôle d'époque, où l'on ne saura plus bien si on a à faire à une équipe « en réaction » ou bien à un groupe d'hommes en marche pour un destin provisoirement plus modeste. Bref, la défaite contre Lens, après celle concédée à Laval, est-elle un accident à répétition ou bien la conséquence d'une lente érosion ?

La question n'est pas toute neuve. Et pourtant, il est finalement encore trop tôt pour donner une réponse. Car Saint-Etienne reste bien placé en Championnat. Mieux même qu'à certaines périodes de sa splendeur européenne. Et il serait donc inconvenant d'hypothéquer l'avenir des Verts en les écartant d'ores et déjà de la course au titre simplement parce qu'ils ont perdu deux fois de suite.

Il est vrai que par rapport à ces dernières saisons, l'équipe stéphanoise n'a plus la même ressource, sur le plan psychologique notamment, mais elle avait pris une telle avance, que même déclinante de ce côté-là, elle reste largement compétitive, surtout si elle se met en situation de « réagir ». Et il sera d'ailleurs spécialement intéressant d'observer les choix tactiques que les Verts feront pour jouer à Paris contre une équipe qui est elle-même à la recherche de sa personnalité et de son meilleur rythme. Ces choix seront, en effet, le reflet de l'état dans lequel se trouvent ces fameuses ressources qui, jusque-là, les ont fait courir, tirer et tacler toujours plus gaillardement, en surmontant presque systématiquement la fatigue des muscles.

Et c'est au fond l'une des clés du problème stéphanois. Robert Herbin en a d'ailleurs bien conscience quand il dit : « **Il se trouve que cette saison, nous ne réussissons plus à provoquer la réussite qui, les années précédentes, finissait toujours par nous sauver quand nous étions en difficulté** ». La question est de savoir si ce n'est pas en partie parce que les adversaires progressent plus vite, réussissant du coup à prévoir de plus en plus nombreux la parade à la lame de fond stéphanoise. La question est de savoir aussi si Saint-Etienne se donne bien les moyens de cette santé morale qui influe tant sur le jeu d'une équipe. Ainsi, les Verts succombent de plus en plus souvent au péché de la confusion, ce qui est évidemment la preuve d'un manque de maîtrise.

L'équipe inexorable est donc pour l'instant en sommeil. La défense un moment réputée pour être l'une des meilleures d'Europe, n'est plus aussi sereine collectivement parce qu'individuellement il y a des failles, et parce que, pour couronner le tout, elle est de plus en plus fréquemment obligée de se découvrir. Le milieu de terrain tâtonne en fait depuis le début de saison dans la mesure où Bathenay, Synaeghel et Santini ont du mal à définir quel est le rôle de chacun par rapport aux deux autres. Enfin, l'attaque est mystérieusement brouillonne, sûrement parce qu'elle doute d'elle-même. Les arrivées de Zimako et de Barthélemy n'ont en tout cas toujours pas permis de redonner de la vigueur à ce compartiment de l'équipe qui manque essentiellement d'imagination.

La remarque vaut bien entendu pour le match perdu contre Lens, comme elle valait entre autres quand il s'agit de tromper la défense de Manchester. Ce recours aux balles aériennes, aux grands centres, au pressing désordonné étant finalement un aveu d'impuissance. C'est d'autant plus étrange quand on sait qu'il y a cinq attaquants de valeur pour trois postes à pourvoir.

Barthélemy ou Rocheteau avant-centre ? Question d'intégration pour l'un, de spécialisation pour l'autre.

Car tous ces attaquants sont à peu près également en forme et il est probable que le moment du choix suscite toujours la déception des deux qui restent sur le banc de touche. Il se trouve aussi qu'il ne doit pas être si facile de s'intégrer au système stéphanois, puisque Zimako et Barthélemy n'y sont toujours pas complètement arrivés. Et comme enfin, le public stéphanois prend en plus un malin plaisir à réclamer sur le terrain justement celui qui n'a pas été retenu, il n'y a finalement pas beaucoup d'avantages à disposer de ce genre de richesse.

Il reste quand même que Robert Herbin a vite tenu à préciser, après la défaite contre Lens, que, curieusement, Patrick Revelli n'était pas là, pas plus qu'il ne faisait partie de l'équipe qui succomba devant Nice. C'est au moins l'assurance que Patrick ne mérite absolument pas les brocards que lui réserve le public de Geoffroy-Guichard depuis un certain temps. Et il faut donc s'attendre à retrouver dès demain, contre Paris-St-G., ce joueur performant qui apporte précisément ce qui manque viscéralement à Saint-Etienne. Ce qui en soi n'empêche d'ailleurs pas d'envisager l'incorporation de Barthélemy (quatre buts en amicale à Rodez) au centre de l'attaque, dans la mesure où Rocheteau a du mal à se mettre dans la peau de l'avant-centre, dans la mesure aussi où Patrick Revelli peut jouer ailier ou même milieu de terrain comme ce fut le cas lors de la deuxième mi-temps du match contre Nantes à la mi-septembre ou bien vendredi dernier contre les Promotionnaires de Rodez. Car de toute évidence, Saint-Etienne n'a maintenant qu'à bien se tenir pour ne pas trahir ses espérances. C'est d'ailleurs Robert Herbin qui dit : **Pour être champion, il ne faut pas perdre plus de 7 ou 8 matches.** » En l'occurrence il s'agit aussi de ne pas en perdre plusieurs d'affilée. Or, pour l'instant, les Verts ont perdu contre Nice, Laval et contre Lens, c'est-à-dire devant trois bonnes équipes, bien classées au hit-parade national. Et c'est pour cela que « **si cela ne sert à rien de dramatiser** », comme le souligne le président Rocher, il s'agira malgré tout de ne pas céder à Paris. Ce sera donc l'occasion de discerner si les Verts ont toujours, caché dans leur psychisme, cette âme de commando en rébellion qui les fit chaque fois réagir ces dernières années aux situations difficiles.

l'année du football

un prestigieux album

JACQUES THIBERT

EN SOUSCRIPTION AU CLUB DU LIVRE DE SPORT

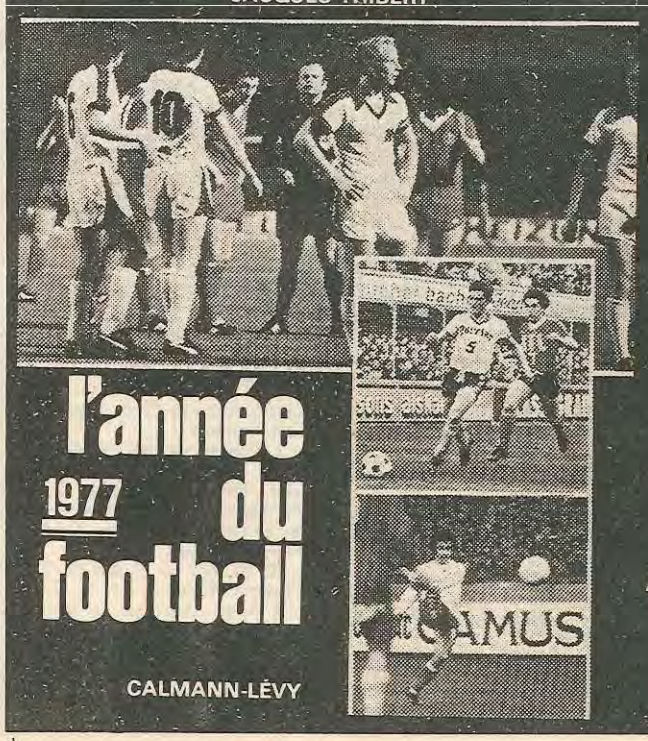
77 F

au lieu de

85 F

Jusqu'au 15 novembre

Parution : début novembre



l'année 1977 du football

CALMANN-LÉVY

Commande et règlement à l'ordre de :

Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

Souscris à « L'Année du Football » au prix spécial de 77 F (port compris 5 F) par chèque, mandat, virement (C.C.P. n° 5390-08 Paris)

BORDEAUX

DU COUP PAR COUP

BORDEAUX. — Christian Montès sait très bien que Bordeaux n'est pas encore sorti de sa sombre période. Les Girondins n'ont pas fini de souffrir jusqu'à la trêve. D'ici au 15 décembre, date où s'achèvera la première partie du Championnat, huit rencontres difficiles les attendent, avec, notamment, des déplacements à Sochaux, Lens, Monaco et Nîmes. Autant de matches qu'ils vont avoir à disputer sans leurs grands absents.

« Jusque-là, je pense pouvoir récupérer seulement Blaquart et Chanceaulme. Blaquart a d'ailleurs de fortes chances de figurer parmi les treize dès mercredi avec la venue de Troyes à Bordeaux », constate l'entraîneur bordelais.

Pour les autres, c'est-à-dire pour Meynieu, Camus, Fraunié, Lalanne, Ferratge, indisponibles depuis plusieurs mois ou depuis peu, il n'est pas question de les revoir sur un terrain avant janvier. Sans parler, bien sûr, de Daniel Jeandupeux.

Alors, tout en espérant que Bordeaux obtiendra la dérogation demandée pour remplacer son international suisse, Christian Montès est bien obligé pour le moment de faire avec les moyens du bord. Et ceux-ci sont évidemment bien réduits.

« Il va nous falloir tenir jusqu'à la trêve de façon à ne pas trop concéder de points. En revanche, lorsque j'aurai récupéré tout mon monde, il risque d'y avoir une belle émulation puisque j'aurai alors plusieurs titulaires possibles par poste », dit-il.

Dans son esprit, une limitation des dégâts passe évidemment par une victoire sur Troyes.

« Je souhaite que nous réussissions face aux Troyens le même match que devant Metz. En espérant aussi le même résultat », dit Christian Montès qui présentera la même formation qu'il y a dix jours.

Contre Metz tout fut loin d'être parfait. Et les Bordelais affichèrent tout au long de la rencontre une farouche volonté de sortir du trou noir où la malchance les a plongés. Puissent-ils être animés, mercredi, du même état d'esprit. Tous leurs supporters l'espèrent.

André NOGUES.

MARSEILLE

LA VIE EN ROSE

MARSEILLE. — La dernière rencontre disputée au Stade-Vélodrome a enchanté le public marseillais. A telle enseigne que demain mercredi on se pressera encore aux portillons de l'enceinte du boulevard Michelet pour voir cette fois les champions de France en titre : les Nantais de Jean Vincent. Un match qui s'annonce tout aussi difficile que celui disputé voici dix jours face aux Niçois.

La trêve imposée par le sélectionneur national Michel Hidalgo n'a guère été appréciée à Marseille et pour cause : les Olympiens de Josip Skoblar, sur leur lancée, ne voulaient pas s'arrêter en si bon chemin. Le match (remis) de Rouen étant en effet une bonne occasion de bien huiler la machine...

Néanmoins, et faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les Marseillais n'ont pas manqué de parfaire leur préparation pour le choc demain soir.

Le Suédois Linderoth qui se plaignait d'une douleur persistante à la cheville gauche en a profité pour se faire soigner. Il sera donc en pleine possession de ses moyens contre les amis de Henri Michel. Voilà un atout non négligeable pour Marseille qui dispose en la personne du Suédois d'un grand joueur de classe de niveau européen.

Pour le reste de la formation rien à signaler et il ne fait aucun doute que Skoblar alignera en totalité les vainqueurs de Nice. Finalement, le grand enseignement de ce match se situera donc du côté du public. Ils seront encore près de 40.000 pour voir les Nantais.

A ce rythme-là, l'important déficit de l'O.M. sera bien vite comblé.

René ESPANA.

METZ

LA POISSE

METZ. — Même si son classement n'engendre pas l'optimisme, Metz ne broie pas du noir pour autant. Il y a chez lui un réalisme, une prise de conscience des réalités du moment, qui n'excluent en rien les obligations de l'heure ; les réalités résultant d'un classement préoccupant pour l'instant.

La remise du match de la quinzième journée, provoquée et justifiée par les obligations nées de l'équipe de France, n'a pas été pour arranger les choses, puisqu'elle contraint le F.C.M. à disputer, une fois encore, deux matches successifs à l'extérieur, ce qui accroît la disproportion entre les rencontres sur terrains adverses et à domicile. Neuf contre six pour l'instant.

Il reste qu'il ne sert à rien de se lamenter devant les aléas du calendrier et les impondérables du football ; une évidence qui fait précisément dire à Georges Huart :

« Nous serons mercredi à Lyon pour tenter d'y obtenir un résultat, de ramener, pour le moins, un point. Pas question de désarmer, de renoncer. Notre classement ne nous le permet pas, même s'il est logique d'espérer que la malchance finira par nous abandonner. Enfin, et Dieu sait si elle s'est acharnée sur nous depuis août dernier. »

Ignorant sciemment le repos dominical traditionnel, les Messins ont poursuivi dimanche leur travail de préparation en prévision de la reprise du Championnat. Georges Huart a la certitude de pouvoir récupérer Battiston, sur la forme duquel il a été rassuré samedi à l'occasion du match joué par le Bataillon de Joinville à Nancy et, sans doute aussi, Bernard Zenier, deux hommes qui n'étaient pas du rendez-vous à Bordeaux. Le rétablissement de ces deux individualités de premier plan permettra à l'entraîneur de disposer d'un effectif plus étoffé.

Il y a là de quoi rassurer un tant soit peu les esprits en offrant des possibilités, sur le plan de la formation d'équipe, à l'entraîneur ; mais si Battiston et Zenier sont prêts à reprendre du service, il n'en est pas de même en ce qui concerne Hugo Curioni, touché à nouveau au cours du match à Bordeaux. L'Argentin a eu beau tenter de reprendre le collier, il lui a fallu renoncer, tant et si bien que sa présence mercredi à Lyon reste douteuse pour l'instant. C'est le moins que l'on puisse dire. Une absence dont l'incidence reste grande sur le comportement de l'équipe messine, qu'on le veuille ou non. Une équipe messine assurée de pouvoir compter sur le punch de Nico Braun, dont on redoutait la suspension pour cette confrontation de Gerland où Metz s'est incliné de justesse la saison passée (0-1), mais où il l'avait emporté en 1975-1976 (3-2) grâce à un festival de Braun.

Le puncheur luxembourgeois jouera donc à Lyon, mais comme il est sous la menace d'une suspension pour les deux prochains matches à Saint-Symphorien, contre Marseille et Reims, Metz en est presque à regretter que le jugement de la Commission de discipline ait été décalé, cela n'équivaut pas à dire que dans son esprit le F.C.M. a d'ores et déjà fait son deuil du match de Lyon, il s'en faut même de beaucoup et il suffit pour s'en convaincre de faire une visite à Saint-Symphorien.

André LEMAY.

— François BRACCI (O.M.)

MONACO

BEAU FIXE

MONACO. — La température de la côte d'Azur est excellente et provoque chez les Méridionaux une quiétude et un comportement quotidien empreint de joie de vivre, cela sur un plan général bien sûr mais aussi — et pourquoi pas — à l'A.S. Monaco.

« On est premier, on a un moral d'acier, on nous regarde et écrit sur nous tous les jours. On n'a pas attrapé la grosse tête et nous sommes heureux de vivre à Monaco. »

Jean Petit, sourire éclatant, résume ainsi la température monégasque de ce début novembre ensoleillé. Y a-t-il des problèmes à Monaco ? Pour en déceler un seul, il faudrait le provoquer d'abord, le divulguer ensuite et puis on compterait sur la presse

MATCH EN RETARD — **NIMES - PARIS-S.-G. (2-1)**

LA CINQUIÈME DE NIMES

NIMES. — Les absents n'ont peut-être pas eu tort car, dans l'ensemble, ce match n'a pas tenu toutes ses promesses. Dès la première minute, un coup de théâtre faillit se produire lorsque Adams manqua une passe. Marguerite sut se saisir de la balle et après une courte course s'apprêtait à marquer, mais Bernard, sorti à sa rencontre, plongea témérairement dans ses jambes.

Cette réussite qui leur échappait dans la minute initiale devait survenir dans l'ultime alors que l'arbitre était prêt à mettre un terme à cette rencontre. Ainsi la justice du sport était sauvegardée et permettait aux Nîmois de remporter leur cinquième victoire à domicile.

Pourtant, le début laissait craindre le pire, car le premier quart d'heure fut à l'avantage des Parisiens qui évoluaient avec aisance et attaquaient sans relâche mettant Orlandini à rude contribution. Les Nîmois surent ensuite réagir et au repos le débat vierge au tableau n'avait pas atteint l'intensité suffisante pour lui donner un caractère de vivacité.

A la reprise, le ton changea et les deux premiers buts acquis en l'espace de quelque douze secondes devaient réveiller l'ardeur des belligérants et modifier son allure et son intérêt. Les Nîmois, ayant laissé filer Dahleb sans contrarier son effort solitaire, concédaient ainsi le premier but. Les habitués du stade, qui en arrivent à souhaiter la réussite adverse, n'eurent pas longtemps à attendre pour assister à l'égalisation des leurs.

Certes, les Nimois poursuivaient encore sur leur lancée, mais certaines de leurs actions furent désordonnées et souvent maladroites ; les défenseurs du Paris-Saint-Germain repliés massivement en défense subissaient de chaudes alertes, mais sans dommage. Plusieurs fois, Nîmes multiplia les tentatives, alors que ses rivaux en étaient réduits à quelques contre-attaques rapidement stoppées.

On s'acheminait vers un partage des points, mais il était dit que les Nîmois allaient quand même parvenir à obtenir le bénéfice de leurs efforts. Déjà, Pilorget en repoussant de la tête une balle qui frôla le coin du poteau gauche et de la transversale avait failli tromper son propre gardien. Sur le corner qui s'ensuivit, Sanlaville, au travers d'une forêt de corps et de jambes, réalisait un maître tir victorieux. La logique trouvait ainsi un dénouement heureux.

On retiendra de ce match les ambitions limitées du Paris-S.-G. qui prouva sa maîtrise dans le seul premier quart d'heure, alors que les Nîmois ont longtemps peiné et bafouillé pour s'imposer en dernière minute.

R.-J. GEBELIN.

ENTRETIEN-EXPRESS

LARQUÉ : «Impardonnable»

NIMES. — Ce n'était pas l'euphorie dans un camp comme dans l'autre. L'entraîneur nîmois, Kader Firoud, reconnaissait que son équipe n'avait pas triomphé avec la manière.

« Sans doute nos joueurs étaient-ils obnubilés par la nécessité de gagner ce match en retard et, en première mi-temps surtout, ont paru paralysés. Mais enfin la victoire nous a souri, bien que longue à se dessiner. »

Jean-Michel Larqué, qui avait consigné la porte de son vestiaire, était furieux :

« Le P.-S.-G. a été méconnaissable et a joué un match lamentable. Si certaines défaites peuvent être admises, celle de ce soir est impardonnable. Trop de nos joueurs ont manqué de condition et ont subi au lieu de chercher à continuer sur notre rythme initial.. »

De son côté, Daniel Hechter déplorait cet échec in extremis et ne s'expliquait pas le comportement trop négatif de ses joueurs :

« Perdre un tel match, à la toute dernière minute, alors que Nîmes était loin d'être invulnérable, ne peut être que la conséquence d'une abnégation flagrante. »

Et le mot de la fin de l'ex-Nîmois Adams :

« Nous avons eu le tort de tenter d'arracher le match nul et nous avons oublié alors qu'il aurait fallu continuer à attaquer. »

R.-J. G.

NIMES	2	(0)
Domarski (52e)		
Sanlaville (90e)		
PARIS S.-G.	1	(0)
Dalheb (50e)		

Nimes. — ORLANDINI**** - BOISSIER****, DEVOT****, SANLAVILLE****, KABYLE**** - GIRARD***, DOMARSKI****, MEZY**** - LUIZINHO***, MARGUERITE*** puis DUSSAUD (80e)***, DELLAMORE***. — **Total : 40.**

P.-S.-G. — BERNARD**** - PILORGET***, MORIN***, HEREDIA****, LOKOLI**** - ADAMS*** puis BRISSON (75e)***, RENAUT*** puis JUSTIER (82e)***, M'PELE*** - REDON***, BIANCHI***, DAHLEB***. — **Total : 37.**

113.894 F
6.478 spect.
Arbitrage de M. Buils

Les deux équipes ont paru complexée. Les Parisiens avaient fort bien débuté réalisant quelques offensives dangereuses, mais les Nîmois se reprirent bien.

En deuxième mi-temps, ils eurent le plus souvent l'initiative du jeu alors que les Parisiens avaient renforcé leur défense et cherché à conserver le bénéfice du match nul.

— *Jean PETIT (Monaco)*

pour le faire mousser... Lucien Leduc devient un peu méridional et sa « façon de jouer » aurait sans doute attiré l'attention de Marcel Pagnol. On l'interroge sur son team. Réponse :

« Ecoutez, il n'y a rien à dire sur nous. Par contre, on peut parler de Lens car si les Nordistes ont étonné le monde du football européen face à la Lazio de Rome, ce n'est pas un miracle mais une confirmation. Les Lensois travaillent depuis plusieurs saisons et leur valeur actuelle a été cultivée par des jardiniers que l'on ne fait que découvrir aujourd'hui semble-t-il. »

Curieux. Leduc parle de Lens avec fougue et sincérité et Jean Petit, rencontré samedi soir dans la salle de Fontvieille où l'A.S.M. Basket rencontrait Le Mans, imite son entraîneur sans le savoir.

« Attention, dit-il, j'ai évidemment vu Lens à la télé et je leur tire mon chapeau. Quelle équipe sympathique et moderne que celle des Nordistes ! Mais ajoute Petit en clignant d'un œil, les Lensois n'ont jamais gagné au stade Louis II. Alors pourquoi commenceraient-ils mercredi face à notre public ? ».

En fait, la mini-trêve qui vient d'intervenir est considérée par Leduc comme indispensable afin de préparer au mieux France-Bulgarie et de ce fait les Monégasques, jugés par certains un peu fatigués face à Sochaux, ont sans doute emmagasiné quelques forces toniques.

Leduc regrette que Nantes ait été battu mais à travers ses remarques et suggestions on pense un peu à Jean Vincent. La génération est différente mais l'esprit et « l'éducation sportive » ont un créneau qui s'étend sur deux ou trois générations de joueurs dont les ex-Rémois sont des exemples pour le football français. Mais avez-vous des soucis M. Leduc ?

« Non pas pour le moment répond-il, mais la trêve a exigé des entraînements poussés dans la mesure où il faut maintenir une certaine vivacité tant musculaire que morale. Or, Courbis est suspendu et sera remplacé au poste de libero par Correa qui n'a joué qu'un match depuis près de deux mois et au poste d'arrière droit. Vanucci, reposé, reprendra donc son poste mais Vitalis et Gardon, l'un suite à un choc avec Culetto qui lui a provoqué une douleur au dos et une petite bosse de sang, l'autre se ressentant de douleurs à ses adducteurs, me causent un peu de souci. Mais je crois et j'espère qu'il pourront jouer mercredi. Enfin sans cela on possède de bons jeunes qui s'imposeront un jour prochain mais contre Lens ce serait un mauvais service à leur rendre que de les faire entrer à ces postes ».

G. BERTELOTTI.

NANCY

LE CAS POKOU

NANCY. — A la reprise de l'entraînement, cet été, l'A.S. Nancy-Lorraine disposait de trois joueurs occupant le poste d'avant-centre : Pokou et Mayet, que le club lorrain venait d'engager, et le Luxembourgeois Dussier.

Celui-ci, qu'on avait souvent déplacé à l'aile gauche au cours de la saison dernière, redouta la concurrence. Il demanda à partir et fut prêté à Lille.

Il est probable que le L.O.S.C. ne regrette pas cette opération. Par contre, à Nancy, d'aucuns se demandent s'il n'aurait pas été préférable de conserver le Luxembourgeois. Au vrai qui marquera les 15 buts qu'il avait réussis lors du dernier championnat ?

Si Nancy s'interroge, c'est que Laurent Pokou n'a pas encore réussi à s'imposer. Il peut s'agir de difficultés d'adaptation, mais on peut craindre aussi que Pokou ne soit diminué par la succession de blessures et interventions qu'il a dû subir.

Paraissant à l'aise lors du match Rouen-Nancy, Laurent Pokou a été dépassé lors du match Nancy-Troyes. Au point qu'il a fallu le retirer du terrain. Pokou n'a pas joué samedi soir contre le bataillon de Joinville et c'est l'ex-Déodatien Mayet qui était au centre de l'attaque, laquelle a grand besoin d'un puncheur.

Mayet a marqué un des trois buts de son équipe, il a été satisfaisant dans l'ensemble, mais il est évident que l'opposition n'était pas celle qu'on rencontre en division I. Pourtant il est possible que Mayet soit appelé à jouer demain contre Sochaux. Le regain de forme manifesté par Platini pourrait aider Mayet, lequel est à même par sa haute stature, son jeu de tête et son sens du but de tirer profit des services du chef d'orchestre nancéien.

Michel LAURENT.

SOCHAUX

LES HESITATIONS DE FAUVERGUE

SOCHAUX. — La défaite concédée à Monaco a quelque peu détérioré la position du F.C. Sochaux qui, ce soir-là, a joué un match en demi-teinte, match qui ne valut que par sa seconde mi-temps. Dommage car l'équipe monégasque était bonne à prendre ! Il va donc falloir réagir, d'autant que pour Sochaux le report de la journée du 5 novembre a contraint le club francomtois à se déplacer deux fois de suite, ce qui ne manque pas de contrarier la marche de cette formation dont les prestations avaient été jusque là fort satisfaisantes.

Pourtant, la perspective d'aller jouer à Nancy n'est pas de nature à engendrer l'optimisme ; Sochaux, en effet, n'a pas souvent obtenu de bons résultats et puis il y a, en Lorraine, un certain Platini qui, à lui seul, est capable de faire la décision. Samedi dernier, Fauvergue s'est rendu à Nancy. Il a assité au match qui opposait l'équipe de France militaire à l'A.S. Nancy-Lorraine et supervisé du même coup ses militaires. Il en a profité bien sûr pour jeter un œil sur la formation lorraine, sans en tirer pourtant des enseignements bien précieux. Sans Platini, en effet, l'A.S.N.L. n'a plus le même rayonnement.

Du côté de Sochaux et de son effectif, la situation est quelque peu préoccupante ; certes la défense et le milieu de terrain restent disponibles pour livrer une partie difficile, mais l'attaque, par contre, pose des problèmes à l'entraîneur Fauvergue. Ce dernier en effet ne sait pas quel ailier gauche il pourra présenter demain soir à Nancy, car Parizon (cheville) et Maïer (contracture) sont très incertains. Ils n'ont pu participer à l'entraînement de dimanche matin et leur participation est fortement compromise.

Quelle solution reste-t-il alors à Fauvergue ? Gutierez est pratiquement guéri, mais son retour n'est prévu que pour samedi prochain chez les amateurs. Il ne reste plus alors que les attaquants de Division II, soit Meyer ou Stopyra ; Jean Fauvergue attendra bien sûr l'entraînement de mardi, soit aujourd'hui, pour prendre une décision. Sans doute espère-t-il une guérison accélérée de son ailier gauche Maïer, lequel, à Monaco, avait fait une rentrée satisfaisante en seconde mi-temps.

Malgré ses avatars, l'équipe comtoise a continué à se préparer avec beaucoup de soin et d'application, et la séance de tir, dimanche, a été menée tambour battant.

Jean RIGOULOT.

STRASBOURG

UNE MOYENNE ELEVEE

STRASBOURG. — Stupéfiante, voire phénoménale : on s'explique, en effet, très difficilement l'incroyable succès d'affluence que connaît, cette saison, le Racing de Strasbourg. Certes, le retour en Division I, celui de Gilbert Gress également, l'invincibilité à domicile constituent des éléments qui expliquent ce phénomène. Mais le fait que l'assistance la plus faible ait été de 17.000 spectateurs (Bastia), la plus forte dépassant les 30.000 personnes (Nice) laisse rêveur car la moyenne générale de huit rencontres de championnat s'élève à plus de 23.000 entrées payantes !

Les rentrées financières ont été, bien sûr, à cette image, d'autant que les dirigeants ont su battre le fer quand il était chaud : cinq matches étaient taxés de « gala » tant et si bien qu'il n'en reste plus qu'un seul autorisé. Dire que Saint-Etienne, Nantes et Marseille, des affiches ayant toujours fait... recette, figurent au calendrier de la Meinau !

Dans quelle mesure les supporters seront-ils tentés prochainement par les venues de Rouen et de Troyes, deux mal classés ? Il n'est pas exclu qu'ils reviennent en force, le temps restant assez clément et la perspective de nouvelles victoires peuvent les allécher.

Néanmoins, Gilbert Gress les met en garde : « Il n'y a plus de rencontre facile en division nationale. Mais nous ferons tout pour l'emporter. »

Face aux « Diables Rouges » dont l'attaque mitrailleuse d'avant-guerre n'est plus qu'un lointain souvenir, l'attaque alsacienne va-t-elle se réveiller ? Elle a été d'une relative discrétion ces dernières semaines, ce qui a été confirmé par l'opposition amicale organisée à Saint-Louis. Elle avait mis aux prises Strasbourg et Lausanne, classé troisième du championnat helvétique (1-1). But de Tanter, exploitant une passe hasardeuse en retrait. Pourtant, la domination des Racingmen avait été presque constante. Souffrant d'une légère entorse à la cheville, Jacky Vergnes était d'ailleurs forfait ce jour-là :

« C'est toutefois d'une blessure du métatarse qui me fait davantage souffrir », confiait l'avant-centre, qui pense cependant s'aligner contre les Normands.

Il en va de même pour Novi, cet autre Jacky, titulaire inamovible du poste de libero, selon la formule chère à Gilbert Gress, et qui se plaignait d'une élongation.

Freddy KOENIG.

VALENCIENNES

UNE SITUATION CORNELIENNE

VALENCIENNES. — Cette « petite trêve », qui était attendue avec impatience par Destrumelle, lequel voyait ses effectifs fondre comme neige au soleil, n'a pas eu tous les bienfaits escomptés. Certes, les éclopés ont eu la latitude de guérir totalement, à l'exception, bien sûr, de Tihy, dont la jambe sera débarrassée bientôt de son plâtre. Mais entretemps, un nouveau coup dur est intervenu : Jeskoviak, qui revenait en très grande forme, s'est fracturé un doigt de pied à l'entraînement.

Du coup, l'unique attaquant disponible Giachetti revient sur scène. Côté défensif, ce n'est pas la pénurie, et, paradoxalement, Destrumelle est ennuyé. Dame ! Laisser sur la touche des valeurs sûres comme Wrazy et Fugaldi, qui ont, grâce à la suppression de la journée du 5, éliminé leurs blessures, pose un terrible cas de conscience. D'abord, est-il honnête d'enlever des garçons tels que Kourichi et Laitem, qui ont sauvé les meubles lors de l'épidémie de blessures se déclarant à la veille de recevoir Strasbourg ? La défense, faut-il le rappeler, n'a encaissé aucun but durant cet intérim.

En revanche, des gens de métier seraient en principe plus utiles contre Nice, dont les possibilités laissent rêveur, comparées à celles de V.A. Oui, mais voilà, Wrazy et Fugaldi manquent totalement de compétition. Ils n'ont même pas eu le feu vert traditionnel de l'équipe amateur, le Championnat s'effaçant devant la Coupe de France.

Cornélienne est donc devenue la situation pour Destrumelle, qui réfléchit, de crainte de commettre un impair. Il a besoin de tout son effectif pour mener à bien une mission jugée par beaucoup impossible, et les questions de susceptibilité doivent absolument s'effacer. Il aime à répéter :

« Nous sommes tous embarqués sur la même galère, avec pour objectif de rallier la trêve, la grande, celle du Nouvel An, avec le minimum de dégâts dans la coque. Là, tout le monde sera valide. De Jeskowiak à Tihy. Tout pourra alors repartir comme dans le passé pour viser le maintien. Il est possible, à mon sens, de s'extirper avant cette date des dernières places. Nice, Metz, Laval et Nancy, quatre explications à Nungesser, qui vont peser lourd sur notre avenir. Il faut tenir. Après, le ciel s'éclaircira. »

René LESCAUT.

LE C.A.P. D'EMPLOYÉ DE COMPTABILITÉ

EST UN ATOUT SERIEUX AUPRES D'UN EMPLOYEUR

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

PREPARATION AU C.A.P. (EXAMEN D'ETAT)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

AYEZ DONC CONFIANCE EN VOUS

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

LA COMPTABILITE EST UN METIER DE MIEUX EN MIEUX PAYE

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270, B.-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — Probatoire du D.E.C.S. et B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.676 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour la préparation au D.E.C.S. demandez le guide n° 9.676 D - Pour le B.P. de comptable : guide n° 9.676 B - Pour le C.A.P. : guide n° 9.676.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....

CHAMPIONNAT

Bilan insolite après quatorze journées

Le Championnat observe une trêve pour permettre à l'équipe de France de préparer son match contre la Bulgarie. Actuellement, 14 journées ont été disputées, soit un peu plus du tiers de la compétition.

Nous avons réuni dans cette page quelques chiffres, qui visent surtout à souligner quelques-unes des curiosités qui ont marqué le début de saison : classement dit « à la moyenne anglaise » (en fonction du calendrier), classement des attaques et des défenses, nombre de joueurs utilisés, buteurs, position au même moment lors des saisons précédentes. —J.-J. V.

● Classement à la moyenne anglaise

+ 2 pour une victoire à l'extérieur, + 1 pour un nul à l'extérieur, 0 pour une défaite à l'extérieur et une victoire à domicile, — 1 pour un nul à domicile, — 2 pour une défaite à domicile.

1.	Monaco (1)	+ 7
2.	Nice (2)	+ 6
3.	Nantes (5)	+ 5
	Laval (5)	+ 5
5.	Saint - Etienne (4)	+ 4
6.	Marseille (3)	+ 3
	Sochaux (8)	+ 3
8.	Lens (9)	+ 2
9.	Strasbourg (7)	0
	Nîmes (16)	0
11.	Paris-S.-G. (10)	— 1
12.	Lyon (13)	— 2
	Nancy (13)	— 2
14.	Bastia (10)	— 3
	Bordeaux (10)	— 3
	Metz (17)	— 3
	Troyes (17)	— 3
18.	Reims (13)	— 4
19.	Valenciennes (17)	— 7
	Rouen (20)	— 7

● Points gagnés à l'extérieur

Monaco (7 matches), 10 points ; Nice (7 matches) et Saint-Etienne (7 matches), 8 points ; Laval (8 matches) et Bordeaux (6 matches), 6 points ; Marseille (6 matches), Nantes (7 matches), Sochaux (8 matches), Lyon (7 matches) et Paris-S.-G. (6 matches), 5 points ; Lens (8 matches), 4 points ; Reims (6 matches) et Strasbourg (6 matches), 3 points ; Bastia (6 matches), Nîmes (8 matches), Valenciennes (6 matches), Metz (8 matches) et Troyes (8 matches), 1 point ; Nancy (6 matches) et Rouen (7 matches), 0 point.

● Points perdus à domicile

Nantes (6 matches), 0 point ; Laval (6 matches) et Nîmes (5 matches), 1 point ; Nice (7 matches), Marseille (8 matches), Sochaux (6 matches), Lens (6 matches) et Nancy (7 matches), 2 points ; Monaco (7 matches) et Strasbourg (8 matches), 3 points ; Saint-Etienne (7 matches), Bastia (8 matches), Metz (6 matches) et Troyes (6 matches), 4 points ; Paris-S.-G. (7 matches), 6 points ; Lyon (7 matches), Reims (8 matches) et Rouen (7 matches), 7 points ; Valenciennes (8 matches), 8 points ; Bordeaux (8 matches), 9 points.

● A noter

Nice, Nantes, Laval, Strasbourg, Lens, Nancy et Nîmes n'ont pas encore perdu à domicile.

Strasbourg, Bastia, Nancy, Nîmes, Valenciennes, Metz, Troyes et Rouen n'ont pas encore gagné à l'extérieur.

Valenciennes n'a pas gagné entre le 3 août (première journée) et le 28 octobre (quatorzième journée).

● Classement des attaques

1.	Nice	32 buts
2.	Sochaux	30 buts
3.	Monaco	29 buts
	Strasbourg	29 buts
5.	*Paris-S.-G.	27 buts
	Marseille	27 buts
7.	Lens	25 buts
8.	*Nantes	24 buts
	Lyon	24 buts
10.	Saint - Etienne	23 buts
11.	Rouen	22 buts
12.	Laval	20 buts
	*Nancy	20 buts
	Bordeaux	20 buts
15.	*Nîmes	18 buts
	Valenciennes	18 buts
17.	Bastia	17 buts
18.	Troyes	16 buts
19.	Reims	15 buts
20.	Metz	12 buts

● Buts marqués à l'extérieur

Monaco et Nice, 14 buts ; Marseille et Lyon, 11 buts ; Paris-S.-G., 10 buts ; Saint-Etienne, Laval, Troyes et Nîmes, 9 buts ; Nantes, Lens et Sochaux, 8 buts ; Strasbourg et Reims, 7 buts ; Bordeaux et Rouen, 6 buts ; Metz, 4 buts ; Valenciennes, 3 buts ; Nancy, 2 buts ; Bastia, 1 but.

● Buts marqués à domicile

Strasbourg et Sochaux, 22 buts ; Nice et Nancy, 18 buts ; Lens et Paris-S.-G., 17 buts ; Marseille, Nantes, Bastia et Rouen, 16 buts ; Monaco et Valenciennes, 15 buts ; Saint-Etienne et Bordeaux, 14 buts ; Lyon, 13 buts ; Laval, 11 buts ; Nîmes, 9 buts ; Reims et Metz, 8 buts ; Troyes, 7 buts.

● Classement des défenses

1.	*Nantes	12 buts
2.	Marseille	16 buts
3.	Monaco	17 buts
	Saint - Etienne	17 buts
5.	Strasbourg	18 buts
6.	Laval	19 buts
	Bastia	19 buts
	*Nancy	19 buts
9.	Nice	20 buts
10.	Reims	21 buts
11.	Sochaux	22 buts
12.	Lyon	23 buts
	*Nîmes	23 buts
14.	*Paris-S.-G.	24 buts
15.	Valenciennes	25 buts
16.	Lens	27 buts
	Bordeaux	27 buts
	Metz	27 buts
19.	Troyes	33 buts
20.	Rouen	39 buts

● Buts encaissés à l'extérieur

Saint-Etienne, 7 buts ; Monaco, 8 buts ; Nantes, 9 buts ; Strasbourg et Bordeaux, 10 buts ; Bastia, 11 buts ; Nice et Lyon, 12 buts ; Marseille, Nancy et Paris-S.-G., 13 buts ; Reims et Laval, 15 buts ; Sochaux et Valenciennes, 16 buts ; Lens, 18 buts ; Nîmes, 19 buts ; Metz, 22 buts ; Rouen, 24 buts ; Troyes, 29 buts.

● Buts encaissés à domicile

Marseille et Nantes, 3 buts ; Laval, Nîmes et Troyes, 4 buts ; Metz, 5 buts ; Sochaux, Reims et Nancy, 6 buts ; Nice, Bastia et Strasbourg, 8 buts ; Monaco, Lens et Valenciennes, 9 buts ; Saint-Etienne, 10 buts ; Lyon et Paris-S.-G., 11 buts ; Rouen, 15 buts ; Bordeaux, 17 buts.

● Les intouchables

58 joueurs ont disputé toutes les rencontres de l'actuel Championnat dans leur totalité. Monaco est le champion de la stabilité avec sept joueurs.

BASTIA (3) : Cazes, Orlanducci, Félix.
BORDEAUX (2) : Bergeroo, Furlan.
LAVAL (2) : Rose, Gauthier.
LENS (2) : Tempet, Leclercq.
LYON (3) : De Rocco, Jodar, Chiesa.
MARSEILLE (3) : Migeon, V. Zvunka, Bracci.
METZ (3) : Rey, Delpierre, Muller.
MONACO (7) : Ettori, Gardon, Vitalis, Petit, Noguès, Dalger, Onnis.
NANCY (4) : Moutier, Curbelo, Platini, Rubio.
NANTES (2) : Bertrand-Demanes, Bossis.
NICE (4) : Zambelli, Katalinski, Guillou, Sanchez.
NIMES (1) : Sanlaville.
PARIS-S.-G. (1) : Redon.
REIMS (3) : Laudu, Garceran, Betta.
ROUEN (3) : Gili, Douis, Bianchi.
SAINT-ETIENNE (2) : Bathenay, Synaeghel.
SOCHAUX (3) : Dufour, Posca, Ivezic.
STRASBOURG (3) : Dropsy, Specht, Vergnes.
TROYES (2) : Le Lamer, Verstraete.
VALENCIENNES (5) : Delachet, Kuskowiak, Metsu, Masczyck, Jeskowiak.

● Monaco l'économe

La majorité des clubs a utilisé entre 17 et 19 joueurs depuis le 3 août. Monaco s'est montré le plus économe (15) et Troyes le plus prodigue (25).

15 joueurs : Monaco.
16 joueurs : Metz, Reims.
17 joueurs : Bordeaux, Laval, Lens, Nancy, Nantes, Saint-Etienne.
18 joueurs : Nice, Paris-S.-G., Strasbourg.
19 joueurs : Marseille, Sochaux, Valenciennes.
20 joueurs : Bastia.
21 joueurs : Rouen.
22 joueurs : Lyon, Nîmes.
25 joueurs : Troyes.

● Classement des buteurs

13 buts : Bianchi (Paris-S.-G.).
11 buts : Lacombe (Lyon).
9 buts : Dalger (Monaco), Bjekovic (Nice), Berdoll (Marseille).

Carlos Bianchi, chasseur de buts.

8 buts : Onnis (Monaco), Pintenat (Sochaux).
7 buts : Gemmrich (Strasbourg), Platini (Nancy).
6 buts : Soler (Sochaux), [illegible] (Reims), Vergnes, Piasecki (Strasbourg), Braun (Metz), Katalinski (Nice), Papi, Rep (Bastia), Jeskowiak (Valenciennes).
5 buts : Sarramagne (Saint-Etienne), Françoise, Six (Lens), Noguès (Monaco), Giresse (Bordeaux), Boubacar (Marseille), Ivezic (Sochaux), Bianchi (Rouen).
4 buts : P. Revelli, Santini (Saint-Etienne), Pécout, Rampillon (Nantes), Toko (Nice), Rouyer (Nancy), Marx (Lens), Gallice (Lyon), Tokoto, Barthou (Bordeaux), Florès (Marseille), M'Pelé (Paris-S.-G.), Maier (Sochaux), Santamaria (Reims), Martinez, Camara (Laval), Dellamore, Marguerite (Nîmes), Fuchs (Troyes), Pena, Horlaville (Rouen), Zaremba (Valenciennes).
3 buts : Bathenay (Saint-Etienne), Van Straelen (Nantes), Jouve, Ascery (Nice), Curbelo (Nancy), Elie (Lens), Petit (Monaco), Chiesa (Lyon), Buigues (Bordeaux), Ehrlacher, Specht (Strasbourg), Di Caro, Keruzoré (Laval), Luizinho (Nîmes), Diallo (Troyes), Maillard (Valenciennes), etc.

Après quatorze journées : en 1976-77, Platini, Curioni et Lacombe étaient leaders avec 12 buts devant Bianchi (futur vainqueur avec 28) et Dzajic, 11 ; en 1975-76, Chiesa, Yazalde, Curioni et Bianchi (futur vainqueur avec 34) menaient avec 10 buts ; en 1974-75, Bianchi était premier avec 12 buts (mais s'était cassé la jambe), devant M'Pelé, 10, et le futur vainqueur, Onnis, 9 (30 en fin de parcours) ; en 1973-74, Bianchi (futur vainqueur avec 30) et Berdoll se partageaient le commandement avec 12 buts.

Lorsque Josip Skoblar, en 1970-71, porta le record absolu à 44 buts pour la saison, il comptait 17 buts après les quatorze premières journées.

● Les arrières offensifs

45 des 448 buts marqués depuis le début du Championnat ont été réussis par des défenseurs. Plus de 10 %, même si l'on excepte les trois penalties transformés par Jean-Pierre Ascery, l'arrière droit niçois. Voilà qui prouve que les défenseurs français sont de plus en plus offensifs !

Ces 45 buts se répartissent ainsi :

Arrières droits (8) : Le Blayo (Bordeaux), Boissier (Nîmes), Differding (Troyes), Lokoli (Paris-S.-G.), Domenech (Strasbourg), Pilorget (Paris-S.-G.), Douis (Rouen), Alekcic (Lyon), un chacun.

Arrières gauches (9) : Duguépéroux (Strasbourg), Joly (Lens), Posca (Sochaux), Marais (Lyon), Barraja (Nice), Bossis (Nantes), Harmatallah (Lens), Bracci (Marseille), Tusseau (Nantes), un chacun.

Stoppeurs (10) : Specht (Strasbourg), 3 ; Curbelo (Nancy), 2 ; Piazza (Saint-Etienne), Coumba (Laval), Rio (Nantes), Orlanducci (Bastia), V. Zvunka (Marseille), un chacun.

Liberos (18) : Katalinski (Nice), 6 ; Notheaux (Rouen) et Trésor (Marseille), 2 ; Sanlaville (Nîmes), Gueye (Sochaux), Leclercq (Lens), Heredia (Paris-S.-G.), Van den Daele (Reims), Bargas (Nantes), Grégoire (Troyes), Curbelo (Nancy), un chacun.

Josip Katalinski se taille donc la part du lion (6), mais il faut aussi rendre hommage à l'esprit offensif de Léonard Specht, l'Alsacien, et Carlos Curbelo, le Nancéien, qui ont marqué trois fois chacun.

LES NOUVEAUX

Une trentaine de jeunes joueurs ont débuté en équipe première depuis le début de la saison. Ce sont :

De Zerbi, Aussu (Bastia) ; Ferratge, Tallineau (Bordeaux) ; Djebaïli, Harmatallah (Lens) ; Attar, Desbouillons, Xuereb (Lyon) ; N'Gom, Lamberti (Marseille) ; Souto (Metz) ; Ricort (Monaco) ; Cohen (Nice) ; Esclassan (Nîmes) ; G. Brisson (Paris-S.-G.) ; Borel (St-Etienne) ; Stopyra, Biau (Sochaux) ; Mutter, Pourcheaux, Sanchez (Troyes) ; Mosser, Gentes (Strasbourg) ; Tihy, Laitem, Larvaron, Jouanne (Valenciennes).

Nice et Monaco contre le signe indien

Le tableau ci-dessous rappelle les positions après quatorze journées au cours des cinq saisons écoulées. On constatera tout de suite que jamais le ou les leaders de l'époque n'ont finalement conquis le titre (le champion en capitales, les second et troisième en gras). Cela dit, bien sûr, sans vouloir porter la poisse aux deux actuels leaders azuréens. Même ceux qui avaient réussi une échappée initiale (Nice 1972 et 1975, Lens 1973) ont été rejoints avant le poteau. Le futur champion, lui, occupait plutôt la troisième ou quatrième place. Est-ce de bon augure pour Marseille, Saint-Etienne... et Nantes, compte tenu de son match en retard ?

1972-1973		1973-1974		1974-1975		1975-1976		1976-1977		1977-1978	
1.	**Nice** 24	1.	Lens 24	1.	Bastia 20	1.	**Nice** 24	1.	**Bastia** 20	1.	Monaco 21
2.	**Marseille** 18	2.	Nice 21		Reims 20	2.	Metz 20		Lyon 20	2.	Nice 20
	Lyon 18		**St-ETIENNE** 21	3.	**Lyon** 19	3.	**St-ETIENNE** 19	3.	**NANTES** 19	3.	Marseille 19
4.	St-Etienne 17	4.	**Nantes** 19	4.	**St-ETIENNE** 18	4.	Bastia 18	4.	Metz 18	4.	St-Etienne 18
	Nîmes 17		**Lyon** 19	5.	**Marseille** 17	5.	Lyon 17	5.	**Lens** 16	5.	Nantes * 17
	NANTES 17		Nîmes 19		Bordeaux 17	6.	**Sochaux** 16				Laval 17

DEMAIN

O. M. - NANTES : un sacré coup de mistral

(Marcel GILLOT)

DIVISION I — QUINZIEME JOUNEE

MERCREDI 9 NOVEMBRE

(reporté le 22 octobre, le match *Nîmes - Paris-S.-G. a été joué vendredi)

MONACO - LENS

Stade Louis-II
La saison dernière :
Monaco en Division II

MONACO (1) est un leader plus que valable et il est difficile de lui prendre un point chez lui (pourtant l'O.M. y est parvenu). On connaît le chemin du but adverse à Monaco.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nîmes, 2-1 ; *Troyes b. Monaco, 3-0; *Monaco b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Dalger, 9 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Saint-Etienne.

LENS (9) est encore tout chaud de son exploit au stade Geoffroy-Guichard. Invaincu chez lui, il commence ainsi à s'affirmer en déplacement. Attaque honnête, mais défense tendre.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Laval 1-1 ; *Metz b. Lens, 2-1 ; Lens b. *Saint-Etienne, 1-0.
- **Buteurs :** Françoise et Six, 5 buts chacun.
- **Le 19 novembre :** reçoit Paris-Saint-Germain.
- **Pronostic :** Monaco.

VALENCIENNES-NICE

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Nice, 1-1**

VALENCIENNES (17) a renoué — brillamment — avec un succès qui le fuyait depuis... le 3 août, la première journée ! Cette saison encore, il est un des champions du match nul. Mais quelle petite attaque !

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Valenciennes, 3-0 ; *Valenciennes et Strasbourg, 0-0; *Valenciennes b. Rouen, 3-0.
- **Buteur :** Jeskowiak, 6 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Nantes.

NICE (2), stoppé de-ci, de-là, paraît tout de même la formation la plus solide du moment. Aux Niçois en tout cas la meilleure attaque, avec une invincibilité évidente devant leur public.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nice, 2-1; *Nice b. Reims, 4-2; *Marseille b. Nice, 2-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 9 buts.
- **Le 19 novembre :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** match nul.

MARSEILLE - NANTES

Stade : Vélodrome municipal
La saison dernière :
***Marseille et Nantes, 1-1**

MARSEILLE (3) est redevenu l'O.M. qui accroche, et pourtant il n'y a plus de super-vedettes. Il sait être dangereux chez l'adversaire, et sa seule défaite à domicile fut du fait de l'inattendu Laval.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Valenciennes, 3-0 ; *Lyon b. Marseille, 4-2; *Marseille b. Nice, 2-0.
- **Buteur :** Berdoll, 9 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Metz.

NANTES (5), vient de marquer dix buts contre trois en 3 matches. Il a déjà joué huit matches à l'extérieur, six seulement chez lui, mais il n'est pas le seul dans ce cas. Il a aussi un match en retard.

- **Trois derniers matches:** *Nantes b. Paris-S.-G., 3-1; *Nantes b. Bordeaux, 4-1; Nantes b. *Reims, 3-1.
- **Buteur :** Pécout, 4 buts.
- **Le 19 novembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Marseille.

PARIS-S.-G. - SAINT-ETIENNE

Stade : Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-S.-G. b. St-Etienne : 2-0**

PARIS-S.-G. (10) ne convainc toujours pas, malgré des coups d'éclat du genre Troyes. La défense a des bontés pour l'adversaire. Heureusement qu'il y a Bianchi. Mais Saint-Etienne, c'est le gros morceau.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Paris-S.-G., 3-1 ; *Paris-S.-G. b. Troyes, 8-2; *Paris-S.-G. et Laval, 2-2.
- **Buteur :** Bianchi, 13 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Lens.

SAINT-ETIENNE (4), n'a pas marqué un seul but au cours de ses deux dernières... défaites. Son atout est toujours sa défense. Sa légendaire invincibilité à domicile est envolée. Attendons la suite.

- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Sochaux, 3-1; *Laval b. St-Etienne, 1-0; Lens b. *Saint-Etienne, 1-0.
- **Buteur :** Sarramagna, 5 buts.
- **Le 19 novembre :** reçoit Monaco.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BASTIA - LAVAL

Stade Armand-Cesari
La saison dernière
***Bastia b. Laval : 3-1**

BASTIA (10), ne compte toujours aucune victoire à l'extérieur. Il n'est pas le seul d'ailleurs, tant s'en faut. Son attaque est moins mordante que la saison dernière. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Metz, 2-0; *Sochaux b. Bastia, 2-0; *Bastia b. Nîmes, 2-1.
- **Buteurs :** Papi et Orlanducci, 6 buts chacun.
- **Le 19 novembre :** va à Nice.

LAVAL (5), demeure invaincu chez lui et il sait inscrire les meilleures équipes à son tableau de chasse. Son attaque est moyenne, mais sa défense a du répondant.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Laval, 1-1; *Laval b. Saint-Etienne, 1-0; *Paris-S.G. et Laval, 2-2.
- **Buteurs :** Martinez et Camara, 4 buts chacun.
- **Le 19 novembre :** reçoit Nancy.
- **Pronostic :** Bastia.

STRASBOURG-ROUEN

Stade de la Meinau
La saison dernière :
En Division II :
Strasbourg b. Rouen, 2-0

STRASBOURG (7) invaincu à la Meinau, où il a déjà joué huit fois (contre six à l'extérieur) est aussi sans victoire en déplacement. Mais attaque comme défense sont solides. Fera encore parler de lui.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nice, 2-1 ; *Valenciennes et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg et Lyon, 2-2.
- **Buteur :** Gemmrich, 7 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Nîmes.

ROUEN (20) n'arrive décidément pas à émerger, malgré le sursaut devant Nancy. Il a, de loin, la défense la plus perméable, mais il a tout de même marqué dix buts de plus que Metz, par exemple.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Rouen, 3-1 ; *Rouen b. Nancy, 3-2 ; *Valencien. b. Rouen, 3-0.
- **Buteur :** Bianchi, 5 buts.
- **Le 19 novembre :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Strasbourg.

NANCY - SOCHAUX

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Sochaux, 3-0**

NANCY (13) paraît être voué actuellement à la valse-hésitation. L'ennuyeux tout de même, c'est qu'il n'a toujours ramené aucun point de l'extérieur et que l'attaque somnole.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Nancy, 1-0 ; *Rouen b. Nancy, 4-2 ; *Nancy b. Troyes, 1-0.
- **Buteur :** Platini, 7 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Laval.

SOCHAUX (8) n'a fait qu'une fois match nul depuis le début de la saison. Il est donc très « entier ». Il a déjà ramené cinq points de l'extérieur, ce qui est honnête. Excellente attaque.

- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Sochaux, 3-1; *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Monaco b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Pintenat, 8 buts.
- **Le 19 novembre** . reçoit Bordeaux.
- **Pronostic :** Nancy.

BORDEAUX - TROYES

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Troyes, 3-0**

BORDEAUX (10) a été remis en selle par sa petite — mais nécessaire — victoire sur Metz. Inquiétant tout de même : il est la seule équipe ayant déjà concédé quatre défaites devant son public.

- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Bordeaux, 4-1 ; *Nantes b. Bordeaux, 4-1 ; *Bordeaux b. Metz, 1-0.
- **Buteur :** Giresse, 5 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Sochaux.

TROYES (17) connaît vraiment des hauts et des bas. Il est handicapé par une attaque qui pourtant s'était réveillée devant Monaco. Quant à la défense, c'est un régal... pour l'adversaire.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Troyes, 8-2 ; *Troyes b. Monaco, 3-0 ; *Nancy b. Troyes, 1-0.
- **Buteur :** Fuchs, 4 buts.
- **Le 19 novembre :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** Bordeaux.

REIMS - NIMES

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Nimes, 2-0**

REIMS (13) est souvent déconcertant. Mais il aurait intérêt à ne pas trop se laisser aller. Il est certain que Bianchi parti, l'attaque n'a pas le vent en poupe. C'est même une des plus faibles.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Rouen, 3-1 ; *Nice b. Reims, 4-2 ; Nantes b. *Reims, 3-1.
- **Buteur :** Coste, 6 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Troyes.

NIMES (16) ne s'en laisse pas conter sur son terrain, où il n'a concédé qu'un point en cinq matches. Il a toujours des problèmes avec son attaque, mais il y a des saisons que cela dure.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Nancy, 1-0 ; *Monaco b. Nîmes, 2-1 ; *Bastia b. Nîmes, 2-1.
- **Buteurs :** Dellamore et Marguerite, 4 buts chacun.
- **Le 19 novembre :** reçoit Strasbourg.
- **Pronostic :** Reims.

LYON - METZ

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Metz, 1-0**

LYON (13) a fort bien redressé une situation compromise, avec cinq points obtenus. pour ses trois derniers matches (assortis de dix buts marqués). Attaque assez bonne, défense bien moyenne.

- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Bordeaux, 4-1 ; *Lyon b. Marseille, 4-2 ; *Strasbourg et Lyon, 2-2.
- **Buteur :** Lacombe, 11 buts.
- **Le 19 novembre :** va à Rouen.

METZ (7) a la plus mauvaise attaque : 12 buts en 14 matches ! Comme la défense est tendre, la situation n'est pas brillante. Les sursauts sont trop rares. Il y a danger.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Lens, 2-1 ; *Bordeaux b. Metz, 1-0.
- **Buteur :** Braun, 6 buts.
- **Le 19 novembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Lyon.

football MAGAZINE

DE NOVEMBRE

a déjà joué France-Bulgarie !

TOUS LES DUELS D'UN MATCH PASSIONNANT

EN COULEUR :

tous les acteurs d'une rencontre au sommet

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

- MARC BERDOLL au jeu de la vérité
- ALAN SIMONSEN La vedette de M'Gladbach
- INTERCLUBS Nice - Monaco

football MAGAZINE

c'est l'actualité en couleur !

EN DIRECT DU TOUQUET

● Les Tricolores de Michel Hidalgo débarquèrent au Touquet jeudi à 17 h 15 alors que la nuit tombait déjà et que le ciel était très bas. Ils avaient déjeuné à Arras. Aussitôt arrivé à pied d'œuvre, Michel Hidalgo demanda à Jean Serafin, l'ancien joueur de Valenciennes, désormais directeur des installations sportives du Touquet : « On peut s'entraîner en nocturne ici ? » Et comme la réponse de Sérafin était positive les stagiaires, après avoir déposé leurs affaires et fait connaissance de leurs chambres, allèrent s'entraîner sous la pluie et à la lumière de quelques projecteurs. Ce fut finalement un solide entraînement terminé par un tout petit match. Aussitôt après tout le monde se rendit à l'institut de thalassothérapie pour une bienfaisante séance de jets et de bains réparateurs.

● Au Touquet en arrivant, les joueurs trouvèrent Didier Six qui, étant le régional du stage, les avait précédés au volant de sa R5, Aussitôt Michel Hidalgo qui — comme tout le monde — avait vu la veille (devant son poste de télévision) le match Lens-Lazio dit à l'ailier gauche lensois « Bravo pour ton match, mais il ne faut pas en rester là ». Car Michel qui connait Didier de longue date — il l'a eu sous ses ordres dans l'équipe de France scolaire — sait qu'on peut beaucoup lui demander « car, dit-il, il peut beaucoup ».

● Le vendredi matin, alors que les joueurs étaient au stade et se préparaient à s'entraîner il se mit tout d'un coup à tomber un tel « grain » que tout le monde dut déserter le terrain un bon moment pour se mettre à l'abri : « S'il tombait une telle averse à Monaco, remarqua Christian Dalger, le terrain serait impraticable ». Fort heureusement le terrain du Touquet demeura très jouable et l'entraînement put se dérouler comme prévu à la grande satisfaction d'un jeune — et moins jeune — public pour qui ce stage au Touquet semblait être la grande distraction.

● Vendredi c'était le jour des visites : le président de la Ligue du Nord M. Jouvenet, Philippe Piat et Guy Lassalette étaient venus saluer Michel Hidalgo et ses stagiaires.

● Vendredi soir les stagiaires paraissant quelque peu fatigués, Michel Hidalgo décida en accord avec le docteur Vrillac et le masseur Jean-Paul Séréni que le samedi matin il n'y aurait pas d'entrainement mais une simple promenade sur la plage. Il faisait d'ailleurs très beau, mais le vent soufflait si fort que Dominique Baratelli s'exclama : « A Nice s'il faisait un vent pareil, on déclencherait tout de suite le plan Orsec ».

● Bernard Lacombe commence à parler de son homonyme nantais Guy : « Il a un drôle de jus, dit-il. Il va falloir que je me méfie de ce Lacombe-là ».

● Michel Denizot de TF 1 en est à son deuxième stage au Touquet. Cette fois-ci le téléreporter était venu pour préparer un portrait de Michel Hidalgo, l'homme qui le 16 novembre au soir jouera une grosse carte. Si pour la première fois depuis 1966, la France se qualifie pour la Coupe du monde, Michel sera un homme providentiel. Sinon... Ce « reportage-portrait » de Hidalgo passera dans le journal de 13 h le 16.

● Gérard Soler, qui est en quelque sorte devenu un peu le joker de l'équipe de France car il peut occuper tous les postes de la ligne d'attaque, a débuté en équipe de France contre la RDA du temps de Kovacs. Il aimerait bien jouer mercredi prochain au Parc contre les Bulgares. En effet ce soir-là, ce sera pour lui un drôle d'anniversaire, puisque ses débuts en équipe de France se sont précisément produits un 16 novembre, en 1974.

● Didier Six que son très bon match contre la Lazio a rendu serein — car il a du coup conquis certains supporters lensois qui ne l'avaient pas encore tout à fait adopté — a dit : « Défense italienne ou défense bulgare, c'est du pareil au même. Je suis prêt... Si on veut bien de moi ». On voudra...

● Samedi après-midi les Tricolores ont disputé un petit match entre eux au milieu d'une foule de curieux qui ceinturaient le stade d'honneur du Centre Sportif. Parmi ces curieux il y avait un groupe de scolaires qui avaient fait 200 km pour voir les joueurs, et qui demandèrent à Michel Hidalgo de poser avec eux pour avoir une belle photo-souvenir.

● Samedi soir les stagiaires, sur l'invitation de Jean Racz, furent les spectateurs vivement intéressés voire même passionnés — du match de Championnat de basket Berck-Antibes.

● Dimanche, pour la dernière matinée au Touquet, alors qu'il pleuvait, les joueurs allèrent au Palais des Sports disputer un petit match de football en salle avec évidemment des buts de hand-ball.

● Bien entendu les stagiaires ont revu à la télévision les six buts marqués par les Lensois à la Lazio de Rome et aussi la victoire de Bastia à Newcastle dans l'émission de Pierre Cangioni « Télé-Foot 1 ». Les Nantais ont également pu voir leur élimination à Madrid. « C'est dommage, a commenté Bossis, mais enfin ce sera pour une autre fois. »

● Les stagiaires qui se sont quittés dimanche soir à Paris se retrouveront dimanche prochain, à Saint-Germain, cette fois (il semble d'ailleurs qu'ils préfèrent finalement Saint-Germain) pour commencer le compte à rebours. Mais auparavant certains d'entre eux, tels les Nantais et le Marseillais Trésor, Platini et Soler, Dalger et Six se retrouveront dès mercredi en Championnat. Ce sera presque un dérivatif parce que Michel Hidalgo commence à penser qu'on parle trop du match du 16 : « On en fait une montagne dit-il. Cela a du bon et aussi du mauvais. Restons calmes ».

Victor PERONI.

LOLO ET LES GEANTS

Loïc Amisse n'est pas grand (1,65 m) mais il n'en fait pas pour autant un complexe. Le Nantais a accepté avec la meilleure grâce du monde de poser près des internationaux de basket Jean-Claude Bonato (à g.) et Serge Clabeau qui culminent respectivement à 198 et 202 centimètres. La scène se passait à Berck, où les Tricolores, en stage au Touquet, ont assisté au match de Championnat opposant l'équipe locale à Antibes. (Photo : R. KRIEGER.)

● Les spectateurs du matche Saint - Etienne - Lens, exaspérés par les échecs répétés des avants stéphanois réclamèrent Barthelémy qui se morfondait sur le banc de touche. Ils n'obtinrent pas satisfaction mais triomphèrent amedi matin en apprenant que Barthélemy, la veille, avait marqué quatre des sept buts infligés par l'équipe stéphanoise à une sélection de l'Aveyron.

UN CONTRAT POUR TOKO

Toko, l'attaquant niçois, a profité de la mini-trêve de la Toussaint pour signer un nouveau contrat. Devant le maire d'Antibes, il a épousé la charmante Nicole Mosser. Ses coéquipiers (on reconnaît Massa, Baratelli, Bjekovic, Sanchez, Barraja, Rossi, Guillou) l'attendaient à la sortie avec la traditionnelle voûte de ballons. (Photo : Y. COATSALIOU.)

● Depuis que les avants stéphanois marquent peu de buts, Pierre Garonnaire reçoit de nombreux conseils et offres de buteurs. Ce sont surtout des Antillais encouragés par la réussite de Trésor et de Janvion. De la Guadeloupe on lui a signalé un avant-centre qui sème la terreur dans les défenses avec à l'appui le titre d'un compte rendu d'un journal de Pointe-à-Pitre. Cette terreur se nomme Gorame.

● Toujours laconique dans ses réponses aux journalistes, Robert Herbin auquel on demandait ce qu'il attendait du match que Saint-Etienne doit jouer à Paris mercredi a répondu : « Que mon équipe rattrape les points perdus dus au stade Geoffroy-Guichard contre Lens. »

● Vesir, prêté par le club stéphanois à Bastia, comme Lacuesta et Larios, est venu passer à Saint-Etienne trois jours de vacances, octroyés par le club corse à ses joueurs après la victoire à Newcastle. Il a retrouvé au stade Geoffroy-Guichard ses amis et s'est entraîné avec eux.

● Quatre buts, deux de la tête et deux avec les pieds, ce fut assez facile, déclarait modestement Barthélemy ; Il fallait le faire, déclara Herbin, lequel pourtant ne voulut pas dire samedi s'il donnerait la place d'avant-centre à l'ex-Angevin mercredi au Parc des Princes.

● Malgré l'importance du match que les Stéphanois joueront mercredi à Paris, ils ne changeront pas leurs habitudes, leur avion spécial atterrira au Bourget mercredi à 11 h 15 et les ramènera dès la fin du match à Saint-Etienne.

● Blessé depuis plusieurs semaines, André Guttierez est allé consulter un spécialiste stéphanois. Il semble à présent complètement guéri et du coup les places vont devenir très chères dans la ligne intermédiaire de Sochaux.

● De nombreux Stéphanois se déplaceront à Paris ce mercredi. « Nous ne voulons pas manquer ce premier choc entre le nouvel entraîneur Jean-Michel Larqué et son ancien patron, Robert Herbin. »

● « Il est toujours question de la venue de Dugalic à Bastia », a dit Vesir « car Petrovic ne peut plus jouer de la saison. Weller qui l'a fort bien suppléé n'a plus de remplaçant en cas d'indisponibilité ».

FEU VERT POUR GAMOUD

En septembre 1976, arrivait à Nimes un Algérien qui proposa ses services et signa une licence au club nimois après quelques séances d'entrainement. Le 15 octobre suivant, alors que les Nimois devaient rencontrer Laval, Rabah Gamoud était prévu dans la formation nimoise lorsque la veille du match un télégramme de la F.F.F. avisait les dirigeants gardois que ce joueur était sous le coup d'une suspension. La Fédération algérienne avait entre-temps revisé sa position et refusé la lettre de sortie indispensable.

Gamoud, selon les règlements en vigueur, devait donc attendre le délai d'un an pour être qualifié d'office. Il l'est maintenant depuis samedi avec toutefois une restriction de la F.F.F. concernant sa seule présence dans l'équipe amateur de DivisionIII. Gamoud, né le 21 janvier 1952, à Bône et qui opérait au M.O.C. de Constantine a été international cadet, junior et senior. Il pourra débuter dimanche à Miramas où il tentera de démontrer ses qualités de buteur pour la plus grande joie de son entraineur Henri Noël.

● A ceux qui suggèrent le retour de Novi en milieu de terrain, Gilbert Gress oppose une fin absolue de non-recevoir :

« Jacky Novi est mon meilleur libero. Je le maintiendrai à ce poste, sauf en cas de blessure. »

Dont acte.

● Robert Herbin n'a pas apprécié le titre d'un article paru dans « L'équipe » au sujet des conversations qu'il eut avec ses joueurs après la défaite contre Lens. Ce titre : « les Verts au confessionnal » pouvaient laisser croire que ses joueurs avaient péché ».

LES CAMPEURS DE L'AVENUE D'IENA

Vendredi soir, vers 21 heures, avenue d'Iéna. Les premiers candidats aux places pour France-Bulgarie se préparent à une nuit de camping devant la F.F.F. On appréciera en passant l'organisation et le sens du confort de ces futurs supporters du onze de France. **(Photo : Patrick BOUTROUX.)**

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CHERCHEZ LA PANNE

Les maçons italiens sont les meilleurs du monde. Il n'est donc pas étonnant que leur béton soit réputé pour sa solidité à toute épreuve. C'est pourquoi l'écrasement de la Lazio par Lens a surpris tous les Transalpins qui pensaient que la défense romaine était infranchissable.

Que s'est-il passé à Lens ? Qu'est-ce qui a pu rendre irrésistibles les hommes de Sowinski au point de leur faire marquer six buts à Garello ?

En vérité, nous avons eu du mal à le découvrir. Au cours de notre enquête à Lens, les bouches se fermaient à chaque fois que nous posions une question un peu trop précise. Un silence pesant répondait à nos interrogations.

Enfin, après avoir longtemps désespéré de jamais connaître la vérité, nous avons eu la chance de découvrir le secret de Lens. Ce fut Didier Six, le héros du match, qui mangea le morceau. Il nous déclara en effet :

« C'est pendant la panne d'électricité que Lens a bâti sa victoire. »

Ainsi donc, comme dans tout bon roman policier, il fallait chercher la panne ! Il est vrai que personne n'avait essayé de savoir ce que les joueurs avaient bien pu faire pendant les vingt minutes où le stade Bollaert se trouva dans le noir.

Didier Six nous l'expliqua : « Pour ma part, je n'avais pas très bien débuté. Au bout de dix minutes, un spectateur me lança : « Six à Troyes. » Cinq minutes plus tard, un autre hurla : « Non, Six à Sète. » C'en était trop. Ils ignoraient que j'avais des chaussures trop petites et que je souffrais atrocement des pieds. C'est pourquoi, quand les projecteurs s'éteignirent, je courus jusqu'aux vestiaires pour changer de chaussures. Vous connaissez la suite : mes trois buts et notre qualification. »

Et les autres Lensois ? Eh bien tous profitèrent de l'interruption pour prendre un doping personnel. Ainsi l'un s'éclipsa discrètement pour rejoindre sa femme dans les tribunes et lui donner un tendre baiser. Un autre s'agenouilla dans la douce et pria le ciel de lui envoyer l'inspiration. Tel autre, qui avait perdu son chewing-gum, réussit à en retrouver un au fond d'une poche.

Marx, lui, sortit de son sac un livre de Karl, son homonyme, et lut quelques pages sur les vertus du collectivisme.

Quand la lumière revint, on vit tout de suite que le courant passait mieux entre les Lensois. La prochaine panne aura lieu au stade Bollaert le 7 décembre contre Magdebourg.

Pierre COURTOIS.

● Oswaldo Piazza était satisfait d'avoir marqué un but à Rodez vendredi soir. Il était pourtant un peu inquiet car il souffrait des reins samedi matin, il aurait bien voulu être en possession de tous ses moyens pour se distinguer à Paris mercredi devant le sélectionneur de l'équipe d'Argentine, M. Menotti et devant son compatriote Carlos Bianchi, son adversaire redoutable.

● En guise de reconnaissance pour la fidélité constante dont il a fait preuve, M. Baroth, supporter inconditionnel du F.C.M., a été invité par les responsables messins à prendre place dans l'avion qui ramena l'équipe messine de Bordeaux à Metz, après avoir tenté en vain une escale à Luxembourg, interdit par les conditions atmosphériques.

● Strasbourg disputera son match en retard à Nantes le 22 novembre. Il existe une rue du même nom dans la capitale alsacienne. Elle commémore la libération... de 1918. Or, les Alsaciens souffrent d'un certain complexe au stade Marcel-Saupin. Sauront-ils s'en débarrasser à cette occasion ?

● Les Strasbourgeois ont été plus mortifiés par les tions du public et de la presse qui faisaient la fine bouche après le match nul laborieusement concédé à Lyon. Il ne tient qu'à eux de rappeler leur vraie valeur face aux Rouennais, leur dauphin en Division II, la saison passée.

● Moukila, l'ancien « ballon d'or africain » qui n'a pu convaincre le Racing de Strasbourg et Henri Hollink, tentera de faire prochainement le bonheur des S.R. Haguenau.

● Metz et Reims se sont mis d'accord sur la date pour jouer le match remis lors du dernier week-end en raison du stage de l'équipe de France. Une rencontre qui se jouera finalement le mercredi 23 novembre, à 18 h 30, à Saint-Symphorien.

● L'entraîneur sochalien Jean Fauvergue s'est rendu à Nancy samedi où avait lieu le match Nancy-Equipe de France militaire ; il est venu superviser Bats, Zandona et Benoit, qui défendaient ce jour-là les couleurs de la section militaire.

LA NOUVELLE LICENCE DE BOULPIQUANTE

Le rugbyman Daniel Boulpiquante qui opérait depuis plusieurs saisons dans le quinze du Stade Montois après avoir joué au C.A. Briviste a changé sinon de maillot tout au moins de discipline. En effet, il a signé une licence de football, et pratique dans le onze réserve du Stade Montois en Division I de ligue du Sud-Ouest. Il s'est d'ailleurs distingué lors du dernier match de Championnat en marquant un but d'un tir boulet de canon.

● Il y a dix jours, Guy Garrigues avait complètement perdu le moral, constatant que sa blessure à la cuisse n'en finirait sûrement jamais. Il a repris un peu d'espoir depuis qu'il essaie de s'entraîner de nouveau avec l'équipe professionnelle.

● Lors du match de Metz à Bordeaux, les joueurs messins, sous l'instigation du président Molinari, ont signé un petit mot d'encouragement à l'intention de Daniel Jeandupeux. Une délicate attention qui mérite d'être soulignée.

● Le F.C. Sochaux disputera samedi prochain un match amical contre le F.C. Liège. Il y avait eu déjà une première édition il y a deux ans, et le club belge avait triomphé sur le score de 1-0.

● Il y a deux sections de supporters à Sochaux : la section « Ville », et la section « Usine ». C'est cette dernière qui a convié les joueurs et leurs familles à un lunch qui aura lieu samedi à l'issue du match amical contre Liège.

● Lors du match contre Marseille, Patrick Paillot avait été victime d'une fracture du scaphoïde. Il joua néanmoins à Strasbourg avec une attelle qu'il gardera d'ailleurs un bon moment puisque le médecin l'a averti que ce genre de fracture pouvait durer six mois.

● Réflexion de M. Genety, l'adjoint aux sports de la ville de Lyon, venu assister à l'assemblée générale de l'Olympique Lyonnais : « Le Groupement professionnel ne fait pas son devoir. Il n'est pas assez ferme, pas assez réaliste, pas assez imaginatif. Et je ne suis pas le seul adjoint aux sports à le dire. »

● Promu treizième homme à l'occasion de Bordeaux-Metz, le jeune espoir du centre de formation du F.C.M., Patrick Moretto, a subi son baptême de l'air... avec succès.

● Chaque fois qu'il est de passage à Sochaux, où il retrouve son ancien coéquipier René Hauss, Remetter est convié à une partie de tennis-ballon qui est, paraît-il, fortement disputée.

● Joli bilan : en deux saisons, Nancy a résorbé le déficit accusé par son passage en Division II, soit un peu plus de cent millions de francs anciens.

● La ville de Nancy a pris, par la bouche du maire, M. Coulais, l'engagement de faire couvrir les virages du stade Marcel Picot en 1978.

● Le jour de la Toussaint, Lyon est allé battre Meaux sur son terrain grâce à deux buts de Chiesa et de Genêt. Mais Marais est revenu de Seine-et- Marne avec une douleur aiguë au tendon d'Achille, qui l'écarte des terrains pour l'instant.

● Pour commémorer le cinquantenaire du F.C. Sochaux, ses dirigeants sont en train de mettre sur pied un grand match qui opposera, en mai prochain, l'équipe francomtoise à la sélection nationale de Hongrie, en route pour le championnat du monde en Argentine.

● Les nouveaux dirigeants de l'O.L. ont établi un budget prévisionnel. Ils ont été prudents en ce qui concerne la Coupe de France, échaudés par l'élimination précoce la saison dernière. Ils ont, en effet, misé sur le fait que Lyon ne jouerait que deux tours.

● Nancy a battu, samedi dernier, le Bataillon de Joinville par 3 buts à 1. Les buts nancéiens ont été inscrits par Mayet, Rubio et Perdrieau. Un résultat encourageant alors que l'équipe lorraine était privée des services de Platini (pour cause d'équipe de France) et de Pokou (laissé au repos). Demain Sochaux et Soler seront là : gageons que Platini et ses coéquipiers auront plus de difficultés à s'imposer !

DÉRO

LE CAP - FI

DIPLOME D'ETAT

DEBOUCHE SUR LES CARRIERES DE L'INFORMATIQUE

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P.-F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1978.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P.-F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'informatique.

Cours gratuits pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT
en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 3.335 sur votre cours et sur votre préparation complète l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.T.).

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

DIVISION II

GROUPE « A » — 13e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MARTIGUES 1 (1) — Green (6e)
MELUN 0

Martigues. — PALMA****, MEYER***, PIATTI****, DOMENECH****, MERCET***, PLINIO****, EDWIGE***, DHO****, GREEN****, GALLI***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.
Melun. — DELBLOUVE***, EUDE***, MALHERBE***, MARTIN***, MIHAJLOVIC***, STOQUART****, BIZE****, MAILLART****, FERRIER****, RACHIC****, DUPA****. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 39.
Arbitrage de M. Dailly. — 24.100 F. — 1.950 spectateurs.

TOULON 1 (1) — Iddir (16e)
ANGERS 0

Toulon. — DUVAL*****, LEGROS*****, LARDEYRET*****, VICENT****, PERLIN***, BALTIMORE***, IDDIR****, PEDINI***, GEURTEN****, SIKELY***, LUBIN****. — Entr. : DUVAL. — Total : 43.
Angers. — JANIN****, BRUCATO****, BRULEZ****, CITRON***, FELCI***, CASSAN*****, BAUDRY****, BOSKOVIC****, AUGUSTIN***, PERRAUD***, GONFALONE***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.
Arbitrage de M. Mouchotte. — 64.685 F. — 3.942 spectateurs.

AVIGNON 2 (1) — Heskamp (23e et 86e)
AJACCIO 4 (2) — Marcialis (24e), Gentili (35e et 86e), Vigneau (89e)

Avignon. — DEQUEKER*** — JEAN***, MARIOT***, ROURET****, RIZZO*** — HERBET*****, ROPERO*** puis LANTHIER (75e), HESKAMP***** — JULLIEN****, BASSI**** puis LOMBARDI (62e), BUSSI****. — Entr. : BONNET. — Total : 41.
Ajaccio. — LEFILLATRE**** — CACCHIONI****, ROSSINI***, GRAZIANI***, HEIDKAMP***** — ALESSANDRI***, MORETTI****, MARCIALIS***** — GENTILI****, TALL*** puis CAHUZAC (75e), VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 41.
Arbitrage de M. Girard. — 23.437 F. — 1.310 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1) — Garcia (24e s. pen.), Bennani (82e)
CANNES 2 (0) — Modeste (66e), Boizet (75e)

Toulouse. — F. FERNANDEZ*** — ANDRADE***, D. FERNANDEZ***, GARCIA*****, DESROUSSEAUX*** — LACROIX***, STEFANI**** puis PANUJETTI (76e), DIAJ*** puis VINUESA (88e) — LOKAKA***, BENNANI***, LOUIS *****. — Entr. : MARCOS. — Total : 38.
Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIET***, DEPLANCHE***, MODESTE*****, FUCHS**** — MOYA*** puis ROSIER (45e), MARINI***, LOUBET**** — DAUPIN***, BOIZET****, BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.
Arbitrage de M. Lemenager. — 21.439 F. — 1.488 spectateurs.

BESANÇON 2 (2) — Martinez (2e), Bedouet (34e)
BEZIERS 0

Besançon. — VIZCAINO**** — GAZZOLA****, BRUDER*****, RAYMOND***, BAGNOL*** — MASSON*****, PAULINE**** — M'BODJ***, TRAORE*****, MARTINEZ****, BEDOUET****. — Entr. : COINÇON. — Total : 44.
Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI**, BOGORNI***, PELLETIER***, AHACHE*** — MARTINEZ****, PROST**, WESOLY** — BALMISSIA**, SANNIER***, KOMANO**. — Entr. : MELIX. — Total : 30.
Arbitrage de M. Seltz. — 59.586 F. — 4.547 spectateurs.

HAGUENAU 0
ARLES 0

Haguenau. — OTTMANN*** — CONRATH****, DEVAUX****, BURKLE****, COHUET***** — KISTLER****, SCHMITZ****, RORA*** — ZIMMERMANN*** puis STENMETZ (79e), RICK****, HUBER*** puis WEYSS (68e)***. — Entr. : HILD. — Total : 41.
Arles. — MALABAVE***** — LABAUME****, DAINOTIS****, JEANNOT***, CISSE**** — BOYER*** puis CASSAGNE (56e)***, PECH***, EXBRAYAT**** — PERROT****, DELL'OSTE****, MESKOVIC****. — Entr. : DESSONS. — Total : 42.
Arbitrage de M. Filippini. — 19.574 F. — 1.611 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (1) — Chipon (26e)
SAINT-DIÉ 0

Fontainebleau. — DELACROIX**** — CONTESTI****, NAZAIRE****, QUERE****, GUILAINE**** — CONNEL****, HIESSE***, CHIPON**** — TURIDIJA****, C. FABRE***, LENARTOWICZ****. — Entr. : JURILLI et HUDANSKI. — Total : 42.
Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD***, SCHRAMM*** puis PARMENTIER (45e)****, P. PRECHEUR***, LOMBARDO*** — MILLE****, DERMINEUR***, QUERNEC*** — FINCK***, MONNIN***, PFERTZEL***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 34.
Arbitrage de M. Lempereur. — 17.222 F. — 1.477 spectateurs.

CHAUMONT 1 (0) — Chenevotot (53e)
ALES 0

Chaumont. — MALARA*** — LIAUTEY***, DILELLO***, BARELLAS***, TAPIN*** — SZEKAJ****, CHENEVOTOT*****, GERARD*** — KOUM***, SKORNIK****, JACQUINOT***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.
Alès. — GRIFFONI***** — SALORD***, BARTOLI*** puis LE BOEDEC (45e), ARPINON****, CANETTI*** — LAFFONT***, EUSTACHE****, PASQUALETTI*** — GIUDICELLI***, CHAZARETTA***, BRESSON***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 37.
Arbitrage de M. Bouffandeau. — 19.890 F. — 1.707 spectateurs

EPINAL 3 (0) — Santos Brown (47e), Charron (58e), Dundov (85e)
AUXERRE 3 (2) — Schaer (12e), Truffaut (41e), Szlyko (80e s. pen.)

Epinal. — DELAHAYE**** — SAP**, ARDHUIN**, CHARRON****, VICQ**** — BEHAGUE***, SERPOIX****, RECEVEUR*** — BROWN****, HLEVNIAK***, THIRY**. — Entr. : DAVID. — Total : 35.
Auxerre. — SZEJA**** — DENIS**, GUYON**, BOULARD***, SZLYKO*** — DION***, DELANCRAY***, MESONES*** — SCHAER****, CUPERLY****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 35.
Arbitrage de M. Sastre. — 66.688 F. — 3.759 spectateurs.

GROUPE « B » — 13e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RED STAR 2 (1) — Kern (38e et 60e)
TOURS 4 (3) — Princet (29e, 40e et 55e), Rosso (7e)

Red Star. — KLIMEK*** — COL****, MADRONNET***, DUBOIS***, BRAS*** — AMORFINI****, EO*****, JACOBZACK**** — COLNEY***, KERN****, BENOUALA***. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 39.
Tours. — FREY**** — MORINIERE***, POTTIER****, MEUNIER****, MIGNON*** — NEYRAUD***, BELOUIN***, MANIC**** — DOSSEVI****, PRINCET*****, ROSSO****. — Entr. : P. PHELIPON. — Total : 41.
Arbitrage de M. Benali. — 64.132 F. — 4.096 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (1) — D'Hondt (4e)
LILLE 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — VIROT***, LEBRE****, BIERNACKI****, BOISDET*** - LANG***, VACHER***, D'HONDT**** — VERRIER****, FERRIGNO***, AMALFITANO*** puis BILLOTTE (70e). — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.
Lille. — CHEMIER**** — DREOSSI***, GIANQUINTO****, TIRLOIT***, ZAGAR*** — GRUMELON***, SIMON****, OLAREVIC*** — DELEMER*** puis VANDAMME (70e), DUSSIER****, PLEIMELDING***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.
Arbitrage de M. Muchembled. — 87.372 F. — 4.083 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0) — Mallet (50e)
ANGOULEME 0

Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNIS****, OLIVIER****, BOZON*****, GORCE**** — LESCOUARCH***, MALLET*****, HEDE*** — STOJI****, VEKIC***, GARNIER***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.
Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT***, BERTHAUD***, FENILLAT****, MODESTE**** — DUMAT****, BAIOLA****, KOVACIC*** — FARET***, BARRIENTOS***, NOSIBOR****. — Entr. : LEVIN. — Total : 39.
Arbitrage de M. Lambert. — 51.748 F. — 3.483 spectateurs.

GUEUGNON 1 (1) — Bialas (16e)
PARIS F.C. 1 (0) — B. Lech (50e)

Gueugnon. — CONRATH**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI*** — TRIVINO****, ALBERT***, BIALAS***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.
Paris F.C. — TIGNARD**** — CENZATO***, BURDINO****, BOURGEOIS****, PAPIN*** — LACHI***, LECH****, SMERECKI*** — ZLATARIC*****, GUIGNEDOUX****, BELTRAMINI****. — Entr. : VICOT. — Total : 41.
Arbitrage de M. Bouteille. — 62.632 F. — 4.693 spectateurs.

BREST 2 (1) — Honorine (23e), Floch (86e)
LUCÉ 0

Brest. — TREGUER**** — KEDIE****, BONNAT****, KERBIRIOU****, PALLIER*** — DE MARTIGNY***, GUENNAL***, FLOCH**** — LENOIR***, GOAVEC*****, HONORINE*** puis PERROT (69e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.
Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, BEN MUSTAPHA***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND****, MASSOT****, KOSTIC*** — DUFOIX****, GUERMEUR***, GUEGAIN*** puis KIFFERT (75e). — Entr. : GRILLON. — Total : 37.
Arbitrage de M. Bancourt. — 62.591 F. — 4.481 spectateurs.

RENNES 1 (0) — Willim (47e)
BOULOGNE 0

Rennes. — HIARD**** — BLIN***, HARRIBART****, KERJEAN****, BERLIN*** — MARCHAND***, RABIER***, ORHANT**** — PERRIN***, WILLIM***, RICHARD*****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 39.
Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, BODJI***, DELPIERRE*** puis WICKE, MARSIGLIA*** — MACCIO****, LE GOUGUEC****, JEVTOVIC*** — DUPUIS***, MONCHY***, HOFFNER***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 35.
Arbitrage de M. Boyer. — 25.627 F. — 2.026 spectateurs.

LIMOGES 2 (2) — Seck (12e), Liotard (44e)
QUIMPER 0

Limoges. — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, DUGENIE***, FERMIGIER****, VALLAT*** — STOJOVIC****, CHATEAUVIEUX****, LIOTARD*** — SECK***, HAMMERSCHMIT***, BALLION*** puis HENNI (76e). — Entr. : KOWAL. — Total : 38.
Quimper. — DUSE*** — LE BOURGOCQ***, LECOEUR***, DEWILDER****, DORVAL*** — JOUSSEAUME****, BIANIC****, JANKOVIC**** — BALDUCCI**, CASTELLAN***, CARRIOU***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 36.
Arbitrage de M. Delas. — 61.111 F. — 3.768 spectateurs.

POISSY 0
CAEN 1 (1) — Largouet (39e)

Poissy. — LEPLAT**** — CHRISTIAEN*** puis ZBINDEN (42e)***, JEAN***, TIRAMONI***, HOUZIAUX*** — ABREU****, ROBINSON***, STASSIEVITCH*** — PONS****, MARTET****, GORAGUER***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 37.
Caen. — DOUVILLE**** — JEANNETTE***, LUNEL***, SOLAS****, GAUTIER*** — CARREAU****, BOUFFANDEAU***, POTTIER**** — JACOBS*****, LARGOUET***, DESMENEZ****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 40.
Arbitrage de M. Delmer. — 32.346 F. — 2.322 spectateurs.

NŒUX 1 (1) — Coppin (12e)
GUINGAMP 2 (2) — Stephan (21e et 44e)

Nœux-les-Mines. — GODARD**** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI***, VERCHUREN*** — DUDOIGNON***, NOMBAERTS***, CIBULSKI*** — GOSSET***, COPPIN***, BIGOT***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 34.
Guingamp. — REYT**** — G. LE GOFF****, GUYADER****, SCHMITT****, SALVI**** — P. LE GOFF****, H. LE GOFF****, LE COZ**** — STEPHAN****, THIBOUT****, GILLES****. — Entr. : PERARD. — Total : 44.
Arbitrage de M. Klekovicki. — 13.700 F. — 1.117 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)
DAINOTIS (Arles, 4 ét.) — **BRUDER** (Besançon, 5 ét.) — **MODESTE** (Cannes, 5 ét.) — **COHUET** (Haguenau, 5 ét.)
CHENEVOTOT (Chaumont, 5 ét.) — **PAULINE** (Besançon, 4 ét.) — **CASSAN** (Angers, 5 ét.)
MARCIALIS (Ajaccio, 5 ét.) — **GENTILI** (Ajaccio, 4 ét.) — **LOUIS** (Toulouse, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : MALABAVE (Arles), GRIFFONI (Alès), HERBET (Avignon), HESKAMP (Avignon), LEGROS (Toulon), LARDEYRET (Toulon), TRAORE (Besançon), GARCIA (Toulouse), HEIDKAMP (Ajaccio), MASSON (Besançon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

OLEJNIK (Châteauroux, 4 ét.)
WOJCIK (Limoges, 4 ét.) — **LEBRE** (Châteauroux, 4 ét.) — **BOZON** (Dunkerque, 5 ét.) — **SALVI** (Guingamp, 4 ét.)
AMORFINI (Red Star, 4 ét.) — **MANIC** (Tours, 4 ét.)
ZLATARIC (Paris F.C., 5 ét.) — **PRINCET** (Tours, 5 ét.) — **EO** (Red Star, 5 ét.) — **RICHARD** (Rennes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : GODOT (Gueugnon), JACOBS (Caen), MALLET (Dunkerque), GOAVEC (Brest).

AJACCIO, BESANÇON, MARTIGUES ET TOURS : CARRÉ D'AS

SAINT-OUEN. — Le Tourangeau Princet passe Madronnet (R.S.) à terre, et va marquer son troisième but. **(Photo : J. STEVENS.)**

A ● DELAHAYE CEDE DU TERRAIN

CLASSEMENT

57 étoiles : Traoré (Besançon).

56 étoiles : Modeste (Cannes).

55 étoiles : Delahaye (Epinal).

53 étoiles : Piatti (Martigues).

52 étoiles : Szeja (Auxerre), Vizcaino (Besançon), Guerten (Toulon).

51 étoiles : Monetti (Ajaccio), Tall (Ajaccio), Rachic (Melun), Maillard (Melun), Garcia (Toulouse).

B ● PEU DE CHANGEMENTS

CLASSEMENT

55 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.), Manic (Tours).

54 étoiles : Wojcik (Limoges), Eo (Red Star).

53 étoiles : Douville (Caen), Hedoire (Dunkerque), Dusé (Quimper), Jacobczak (Red Star), Princet (Tours).

52 étoiles : Marsiglia (Boulogne), Bozon (Dunkerque).

51 étoiles : Fenillat (Angoulême), Solas (Caen), Charpentier (Limoges), Liotard (Limoges), Amorfini (Red Star), Pottier (Tours), Dossevi (Tours).

(Tony ARBONA)

Ah ! Ils ne sont pas heureux les clubs pros venant de première Division : Angers va se faire battre à Toulon et perd sa place de leader, Lille s'incline sur le terrain de Châteauroux et perd pied aussi. Seul Rennes, troisième relégué, gagne mais petitement (1-0) en face du modeste Boulogne.

Tant et si bien qu'on trouve aujourd'hui une majorité de clubs amateurs en tête de chaque classement : Tours dans le « B » et Ajaccio avec Martigues dans le « groupe A », Besançon en compagnie de ces deux derniers est le seul représentant des pros.

Voilà ce qu'a provoqué la 13e journée, dont le label n'a pas été bénéfique au Red Star, battu comme il ne l'a jamais été sur son terrain (face à Tours il est vrai), Avignon lui aussi défait chez lui par le magnifique Ajaccio.

Mais il y a eu aussi d'autres nouveautés pour cette « journée 13 », d'abord Caen qui marque sa première victoire de la saison, grâce à son capitaine, Largouet, un arrière placé pour l'occasion comme avant centre. Pis encore Poissy encaisse là sa première défaite devant son public alors qu'il inaugurait ses installations électriques. Peut-être est-ce le manque d'habitude des projecteurs. Fontainebleau lui aussi enregistre sa première victoire après une véritable duel avec Saint-Dié.

Alès également se souviendra de cette journée : il est allé à Chaumont interrompre sa série d'invinciblité.

Désormais, il n'y a plus qu'une seule équipe : Nœux-les-Mines, qui n'a pas encore connu la victoire. Pis encore, il s'est fait battre, chez lui, par le promu Guingamp qui est sorti de la zone dangereuse.

Toulouse a réalisé son troisième match nul, cette fois avec Cannes et sans que les deux équipes soient satisfaites de ce score de parité (?). Autre match nul : celui de Paris F.C. à Gueugnon, ce qui, en soi, constitue une belle performance pour les Parisiens, tellement les Gueugnonnais sont dangereux chez eux. Toujours pour les matches sans vainqueur, celui Epinal - Auxerre, résultat flatteur pour Auxerre, qui a enfin marqué trois buts, mais inquiétant pour Epinal, leader il n'y a guère, qui en est à sa quatrième sortie sans connaitre la victoire.

Ressortons également la place de Dunkerque, qui sans bruit est désormais le seul dauphin de Tours, alors que derrière lui ils sont trois à l'affût, trois catalogués grands favoris c'est-à-dire Lille, Paris F.C. et Red Star.

La prochaine journée avec Chaumont - Martigues, Angers - Besançon et aussi Red Star - Rennes avec Tours - Brest comme Ajaccio - Auxerre, permet d'envisager d'autres émotions dans ce Championnat qui en est si fertile.

LA 13e JOURNEE

GROUPE A

Toulouse (15) - Cannes (7)	2-2
Avignon (12) - Ajaccio (1)	2-4
Toulon (8) - Angers (1)	1-0
Martigues (1) - Melun (15)	1-0
Epinal (5) - Auxerre (5)	3-3
Besançon (1) - Béziers (10)	2-0
Chaumont (12) - Alès (12)	1-0
Fontainebleau (18) - Saint-Dié (10)	1-0
Haguenau (15) - Arles (9)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	19	13	9	1	3	26	10
Besançon	19	13	8	3	2	18	7
Ajaccio	19	13	8	3	2	26	20
4. Angers	17	13	7	3	3	16	10
5. Epinal	16	13	6	4	3	22	15
Auxerre	16	13	7	2	4	16	18
7. Toulon	15	13	7	1	5	26	17
Cannes	15	13	5	5	3	21	19
9. Arles	13	12	4	5	3	10	9
10. Chaumont	12	13	3	6	4	20	19
11. Béziers	11	13	4	3	6	9	15
Saint-Dié	11	13	3	5	5	9	16
13. Alès	10	12	4	2	6	21	18
Avignon	10	13	4	2	7	18	20
15. Hagueneau	9	13	3	3	7	8	16
Tououse	9	13	2	5	6	15	27
17. Melun	8	13	1	6	6	9	18
18. Fontainebleau	3	13	1	1	11	6	22

GROUPE B

Red Star (2) - Tours (1)	2-4
Châteauroux (7) - Lille (2)	1-0
Dunkerque (4) - Angoulême (7)	1-0
Gueugnon (6) - Paris F.C. (4)	1-1
Brest (9) - Lucé (9)	2-0
Rennes (13) - Boulogne (11)	1-0
Limoges (14) - Quimper (11)	2-0
Poissy (14) - Caen (18)	0-1
Nœux (17) - Guingamp (14)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	20	13	9	2	2	28	12
2. Dunkerque	18	13	8	2	3	24	9
3. Lille	17	13	7	3	3	27	13
Paris F.C.	17	13	6	5	2	19	9
Red Star	17	13	7	3	3	22	14
6. Châteauroux	16	13	7	2	4	20	14
Gueugnon	16	13	6	4	3	18	13
8. Brest	15	13	5	5	3	16	10
9. Angoulême	14	13	5	4	4	20	14
10. Lucé	13	13	5	3	5	9	18
11. Rennes	11	13	4	3	6	15	17
12. Boulogne	10	13	4	2	7	10	17
Quimper	10	13	3	4	6	9	18
Limoges	10	13	3	4	6	14	24
Guigamp	10	13	4	2	7	11	23
16. Poissy	8	13	2	4	7	9	21
17. Nœux	6	13	0	6	7	6	18
Caen	6	13	1	4	8	6	19

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 12 NOVEMBRE

GROUPE A

Béziers - Toulon	15 h 00
Saint-Dié - Avignon	20 h 30
Melun - Fontainebleau	20 h 30
Cannes - Epinal (le 13)	15 h 00
Arles - Toulouse (le 11)	15 h 00
Alès - Hagueneau	20 h 30
Chaumont - Martigues	20 h 30
Ajaccio - Auxerre (le 13)	15 h 00
Angers - Besançon	20 h 30

GROUPE B

Lille - Nœux	20 h 30
Caen - Limoges	20 h 30
Boulogne - Poissy (le 11)	20 h 00
Angoulême - Gueugnon	20 h 30
Lucé - Dunkerque	20 h 30
Tours - Brest (e 11)	20 h 30
Red Star - Rennes	20 h 30
Quimper - Paris F.C.	20 h 30
Guingamp - Châteauroux	20 h 30

GROUPE A

FONTAINEBLEAU : ÇA Y EST !

FONTAINEBLEAU. — Quoi de surprenant de constater que, samedi, Jurilli avait rappelé la vieille garde dans la cité impériale. Déjà certains pensaient avec malveillance aux adieux ou à un triste Waterloo. Mais Delacroix, dit « Bibi le Flegmatique », était dans la cage bellifontaine, toujours porteur de sa légendaire baraka. Fontainebleau vit donc le destin lui sourire lorsqu'un tir de Chipon, promu capitaine, fut contré et loba Battmann pétrifié (26e).

Et puis la seule, l'unique, l'énorme occasion des visiteurs : un coup franc de Pfeertzel fracassant qui s'écrasa sur l'angle supérieur de la cage. Delacroix, de glace, n'avait même pas sourcillé avant de se trouver goguenard sur la reprise de Monnin.

Du coup, toute la défense locale en fut soulagée et afficha un calme que nous ne lui connaissions plus. Fontainebleau préserva bec et ongles son petit but, alors que l'arbitrage perdait complètement pied. On expédia donc, du côté bellifontain, quelques ballons dans les nuages pour les voir retomber, selon l'expression consacrée, « pleins de neige ». C'est ce que l'on nomme sans doute geler le ballon et, dans ce domaine, le gardien local s'y connaît. Battmann critiquait terriblement le directeur de jeu, estimant que son équipe ne méritait pas cela. A Fontainebleau, le premier succès était accueilli comme un nouveau-né. Jurilli lâchait au passage : « Ils le méritent... »

Déjà on ne parlait plus que du derby chez les voisins melunais. La victoire de samedi soir constituant le meilleur des dopings.

J.-F. LOUHAUT.

CHAUMONT ÉQUILIBRÉ

CHAUMONT. — Deux joueurs, un dans chaque équipe, ont dominé de la tête et des épaules ce Chaumont-Alès disputé dans la capitale haut-marnaise.

Chènevotot, chez les locaux, et Grifoni dans les rangs visiteurs ont, en effet, marqué de leur empreinte une partie animée, menée sur un rythme élevé, ardemment disputée et, ce qui ne gâte rien, indécise jusqu'au coup de sifflet final.

Le premier nommé fut lle véritable moteur de la formation chaumontaise, au four et au moulin, au départ et à la conclusion de toutes les actions. Avisé, clairvoyant, précis, il fit preuve d'une activité débordante, se montrant aussi solide défenseur que précieux attaquant. Ce fut lui d'ailleurs, d'une balle travaillée, qui eut le mérite de marquer le seul et unique but de la partie.

Quant au second, il donna une éclatante démonstration de sa classe et de ses qualités. Sollicité pratiquement de la première à la quatre-vingt-dixième minute, il fit preuve d'autant de vigilance que de sûreté. Toujours bien placé, gardant son sang-froid en toutes circonstances, se montrant autoritaire quand le besoin s'en faisait sentir, anticipant avec brio, réalisant des arrêts de grande classe, il recueillit les applaudissements mérités d'un public charmé par les mille et une facettes de son talent.

Malgré tout, ce succès, d'autant plus mérité qu'il fut acquis devant une formation très valeureuse, a prouvé s'il en était encore besoin que l'équipe chaumontaise avait trouvé son équilibre et qu'elle était de taille désormais à rivaliser avec les meilleures.

J. THOMAS.

TOULOUSE ET CANNES MÉCONTENTS

TOULOUSE. — En présence de la plus faible assistance depuis le début de la saison, Toulouse n'a pu obtenir sa troisième victoire, face à des Cannois qui leur menèrent la vie dure jusqu'au bout.

Il est vrai que les Haut-Garonnais étaient privés de trois titulaires à part entière : l'entraîneur Marcos, le centre avant Kassoyan et l'arrière Biard. Les absences se firent sentir dans un ensemble manquant par trop d'esprit d'initiative et qui valut surtout par des actions dispersées de Louis. Sefani (en première mi-temps), Garcia (cherchant à orienter le jeu) et de façon plus intermittente, Diaj.

En fait, les deux buts toulousains furent acquis d'abord sur un penalty (relatif à un fauchage de Louis par Modeste) et que transforma Garcia, puis sur un tir anodin de Bennani que dégagea Modeste, aux dires de l'arbitre derrière sa ligne.

En revanche, le premier but azuréen fut le résultat d'une tête de Modeste reprenant un coup franc de Loubet. Le second s'avéra être un cadeau de l'arrière Andrade à Boizet, consécutif à une passe en retrait manquée.

Marcos, à l'issue du débat, s'en prenait à l'arbitrage, estimant qu'une autre agression sur Louis, cette fois par Bernardet, aurait valu un second penalty à son équipe. Mais M. Leménager n'accorda qu'un coup franc à la limite.

Dans l'autre camp, Modeste jurait ses grands dieux qu'il avait dégagé la balle avant qu'elle ne franchisse la ligne. Bref, dans les vestiaires, c'était surtout le référé qui se trouvait sur la sellette.

Rayon cannois — où Domergue était plutôt satisfait — on remarqua principalement Loubet, très clairvoyant, Fuchs, Modeste, impeccables, et Boizet.

G. BONNEMAISON.

AVIGNON MALHEUREUX

AVIGNON. — Avignon a manqué son match du rachat face aux leaders ajacciens. Les Vauclusiens pourtant se sont livrés à un véritable cavalier seul tout au long d'une rencontre qui ne leur sourit jamais.

Les Corses ont opté pour une prudence ponctuée de contres qui les servit parfaitement. Ainsi, après que Heskamp eut ouvert le score, une montée de Marcialis leur permit d'obtenir tout de suite l'égalisation.

Avant la mi-temps, Gentili donna l'avantage aux visiteurs. Ce but fut contesté. Les Avignonnais l'auraient pourtant oublié, si peu après, Heskamp ne s'était vu refuser la balle du 2-2 et ils burent le calice jusqu'à la lie, lorsque leur Hollandais écrasa encore un penalty sur la transversale.

Jusqu'au coup de sifflet final, les Corses furent bousculés, ils ne cédèrent qu'une fois le match joué, Vigneau ayant définitivement creusé l'écart et Gentili donnant au score une différence qu'ils ne méritaient nullement. Avignon eut dans cette rencontre toutes les malchances, c'est vrai, ses attaquants néanmoins, qui manquent de confiance, se montrèrent souvent maladroits et à l'arrière, l'absence de rigueur fut bien exploitée par les Ajacciens.

On peut se demander comment ceux-ci sont repartis avec la victoire. N'empêche qu'ils ont donné à leurs opposants une grande leçon de réalisme même si elle s'appuya sur une certaine réussite.

R. DEVAUX.

MICHEL HIDALGO
GEORGES BOULOGNE
ROLAND CHATARD

LE GUIDE PRATIQUE DU FOOTBALL

Préfacé par Fernand Sastre président de la F.F.F.

Dirigeants, entraineurs, joueurs, arbitres et amateurs de football...

ce livre a été réalisé pour vous

520 pages couverture illustrée en 5 couleurs
très nombreuses photos en noir et couleurs
poster géant de l'Equipe de France

chez tous les libraires... 59 Frs
ou
contre versement de 65 F. (pour envoi franco)
aux
Editions LAVAUZELLE B.P. 87.350 PANAZOL.

TOULON SANS CONVAINCRE

TOULON. — « Il nous est arrivé de bien jouer... et de perdre, disait après la partie le docteur Renzulli, attaché au club depuis de très nombreuses années, alors nous avons pris deux points, c'est le principal... »

Il est évident que les Toulonnais pouvaient se montrer satisfaits du résultat figurant au tableau d'affichage.

Il ne traduisait pas, de la part des joueurs du S.C.T., la moindre supériorité, ce samedi dernier, sur le vert gazon de Bon-Rencontre.

Marcel Duval, d'ailleurs, le reconnaîsait : « Ils avaient, parlant d'Angers, une meilleure équipe, un ensemble solide et bien soudé, surtout. »

Mignot, de son côté, n'adressait aucun reproche à ses joueurs : « Nous avons perdu, mais je ne peux rien leur dire... Il a suffi de quelques secondes d'inattention. »

Et il ajoutait : « Je m'attendais à un autre comportement des Toulonnais. »

Ceux-ci, il est vrai, n'ont pu à aucun moment soulever l'enthousiasme de la foule pourtant prête à vibrer.

Si la défense a fait son travail proprement et avec énergie, obligée, cependant, d'intervenir quelquefois avec précipitation, le milieu de terrain a, de nouveau, flotté.

Il ne parvient pas à trouver le rythme et il fait souvent les relances des lignes arrière de Vicent et de Legros, en particulier, pour créer sur le front du combat quelques menaces. Mais Geurten, malgré tout son talent et sa combativité, Lubin et Sikely, qui ne tire pas toujours tout le bénéfice de son puissant labeur, reçurent de pauvres munitions et ne furent pas constamment soutenus.

Il était, alors, difficile dans de telles conditions de leur en demander davantage.

A. GASTINEL.

ÉPINAL S'ACCROCHE

EPINAL. — Si, dans cette rencontre entre deux équipes à égalité de points, le public n'eut pas à se plaindre d'avoir assisté à un match fort animé, fertile en renversements de situation, les deux entraîneurs, par contre, avaient bien raison de laisser percer une petite pointe d'amertume, car, pour l'un comme pour l'autre, la victoire était à leur portée.

Un match nul a, finalement, sanctionné ce débat entre deux équipes présentant beaucoup d'affinités : une période de Championnat au cours de laquelle elles recherchent toutes deux leur second souffle, des lignes arrière démantelées par les blessures de leurs titulaires, et des occasions lamentablement gâchées, de part et d'autre. Et si, dans cette partie, Epinal eut le mérite, après avoir mené au score 2-0, au repos, puis 3-2, à la 85e minute, de n'avoir jamais baissé les bras, Auxerre, pour sa part, ne ferma jamais le jeu, ce qui ne nuisit pas à la qualité de la partie.

Le plus maladroit, en première mi-temps, fut, certes, Epinal, qui permit à Auxerre de marquer à deux reprises contre le cours du jeu, par Schaer (12e) et Truffaut (41e), sur deux grossières erreurs défensives locales, alors que le S.A.S. eut le plus grand nombre d'occasions de but, notamment par Santos Brown et Hlevniak, ce qui revient à dire qu'Auxerre sut exploiter le maximum d'occasions, Delahaye ayant eu fort peu de travail.

En deuxième mi-temps, Epinal se montra un peu plus précis dans ses tirs, tout en gâchant encore des occasions incroyables. Brown (47e), en marquant, redonnait espoir au camp spinalien, sérieusement dépité, lorsque Dundov manqua, à la 52e minute, un penalty, qui était un véritable cadeau de M. Sastre.

Il y eut, ensuite, ce chef-d'œuvre de but des 30 m, de Charron, qui donna l'égalisation. Dans ce match, tout à fait spécial, un penalty était sifflé à la 80e minute, transformé par Szlyko, à la suite d'une main de Sap, et le joueur le plus contesté d'Epinal, Dundov réparait sa précédente maladresse en inscrivant le but de l'égalisation.

Insatisfaction, certes, des deux équipes, mais dans ces conditions, Epinal, surtout, n'a nullement volé son point et conserve ainsi le privilège d'être toujours invaincible à domicile.

Cl. WORMS.

MALABAVE EN VEDETTE

HAGUENAU. — Haguenau espérait bien, à la fin de la réception d'Arles, augmenter son capital points de deux unités. Mais c'était sans compter avec l'excellente défense arlésienne, où régnait, en maître, le gardien Malabave. Ce dernier parut tellement à son avantage, qu'il se paya même le luxe de détourner un penalty tiré, il est vrai, trop mollement par le Yougoslave de Haguenau, Rora (53e).

Ce fut, en fait, le tournant d'une rencontre dominée par l'équipe alsacienne qui mit, comme à son habitude, un nombre incalculable d'occasions à son actif, mais incapable d'en concrétiser la moindre. Même réduits à dix, à la suite de la sévère expulsion de Devaux, les attaquants alsaciens restaient dangereux pour leurs hôtes, qui, toutefois, laissèrent poindre des qualités certaines au niveau de l'organisation défensive, mais, également, de l'attaque, qui ne devrait pas tarder à éclater sous l'impulsion de l'excellent Meskovic, de Dell'Oste, et de l'actif Perrot.

Toujours est-il, qu'une fois encore, Haguenau a raté le coche, et l'occasion de s'extirper provisoirement de la zone de relégation dans laquelle Alès va tenter de l'enfoncer encore davantage, samedi prochain. Mais, peut-être que, d'ici là, Haguenau pourra compter sur les services de sa nouvelle recrue, le Sénégalais Didian Sy, transfuge de Saint-Omer, qui attend impatiemment d'effectuer ses débuts dans l'équipe alsacienne.

Cl. ECKERT.

BESANÇON ÉCONOME

BESANÇON. — Les Bisontins voulaient à la fois battre Béziers et convaincre...

Ils n'ont que partiellement rempli leur contrat, mais la faute ne leur en incombe pas totalement. Pour faire un bon match, il faut être deux et Béziers n'était pas en mesure de leur donner une bonne réplique.

Assommés d'entrée, par un but de Martinez, les Biterrois ne surent pas réagir en laissant leurs rivaux mener les débats à leur guise.

Ils n'en firent pas davantage, après le second but bisontin. Les locaux menant 2-0 furent, alors, victimes de leur facilité. Au fil des minutes, ils perdirent la concentration nécessaire à la réussite et il s'ensuivit de leur part, une série d'erreurs et de maladresses, la plupart des joueurs, sacrifiant le football collectif à un jeu personnel, inefficace.

Insconciemment, peut-être, les Bisontins se sont réservés, en vue de la difficile rencontre, vendredi prochain, qui les attend à Angers.

On notera que G. Coinçon n'a opéré aucun changement dans sa formation. Il semble que M'Bodj, qui était un peu en perte de vitesse ces temps derniers, ait repris du poil de la bête.

En tout cas, le Noir Sénégalais a impressionné l'entraîneur biterrois, Mélic, par sa technique, à l'instar, d'ailleurs, de son frère de couleur, Traoré, qui fut un meneur permanent pour la défense adverse.

Autre sujet de satisfaction pour Coinçon, la forme ascendante de Gazzola en progrès, de Bruder, stoppeur intraitable et de Masson, qui est redevenu le moteur de l'ensemble.

S. GROSFILEY.

MARTIGUES : JOUR SANS

MARTIGUES. — Toutes les équipes ont en cours de saison un ou deux jours sans.

Ce fut le cas samedi pour le leader qui se trouva tout heureux de récolter deux points au terme d'un match insipide et sans passion. Mis en goût par le brut de Green dans les premières minutes le public allait vite déchanter et la fin du match fut saluée par une belle bronca. Certains spectateurs avaient d'ailleurs quitté leur place bien avant ce moment-là.

Melun cueilli à froid par Green eut sans doute le tort de ne pas croire assez à sa chance et lorsque les coéquipiers de Malherbe accélérèrent en fin de match, Dupa, leur meilleur attaquant, eut par trois fois l'égalisation au bout du pied. Les Melunois étaient conscients après la rencontre d'avoir laissé échapper un point et Taillepain précisait :

« Nous sommes très déçus, nous avons eu des occasions dans le dernier quart d'heure. C'est vraiment dommage que nous ayons commis cette erreur en début de match. Nous étions venus chercher un bon résultat et nous pouvions y parvenir. »

Il a manqué certainement un brin de culot aux coéquipiers de Malherbe pour parvenir à leur fin. Dans le vestiaire Martegal l'ambiance n'était pas plus détendue et Sucre déclarait :

« C'est une équipe dure à jouer mais de notre côté nous accumulons les erreurs, tout le monde porte la balle et il n'y a pas trois passes successives réussies. »

Comme la victoire, pour étroite qu'elle soit, rapportait tout de même deux points, certains trouvaient là une consolation à la mauvaise prestation accomplie et c'est d'une oreille attentive que les joueurs écoutaient les résultats de la soirée. Pour conserver leur place, les « Sang et Or » vont devoir cravacher ferme lors des prochaines journées et Sucre ne manquera pas d'ouvrage pour redonner à son équipe l'enthousiasme du début de saison.

Pour Melun, le problème est tout autre puisqu'il s'agit d'assurer son maintien. Au vu du match fourni samedi la tâche ne paraît pas impossible.

G. DEL CORSO.

CHATEAUROUX : OBJECTIF ATTEINT

CHATEAUROUX. — Six matches à domicile, six victoires, douze buts marqués, un seul encaissé, et encore sur penalty. Tel est le bilan actuel de Châteauroux chez lui. Il craignait ce match contre Lille, venant après deux difficiles déplacements à Gueugnon et à Paris. Car son objectif est de ne pas perdre trop de terrain par rapport aux meilleurs.

Lille aussi pouvait se méfier de ce déplacement dans le Berry, surtout avec ces nombreuses absences de joueurs expérimentés en défense et au milieu de terrain, Denneulin, Besnard et Dos Santos. Son but, à lui, semble plus lointain, dans la mesure où José Arribas parle, tel un candidat aux élections, de l'échéance du mois de mars. Il sait que le temps travaille pour son équipe et que, pour l'instant, il faut essayer de réaliser au mieux le lien entre l'extrême jeunesse de la majorité de ses joueurs et le métier de quelques hommes d'expérience.

Deux équipes aux visées et aux moyens différents donc, mais très proches l'une de l'autre, à l'heure actuelle, sur le terrain ainsi qu'elles l'ont montré samedi.

Seulement, au bout de quatre minutes de jeu, Châteauroux menait 1-0, et ce but précoce modifia complètement les données du match qui allait être équilibré, certes, mais avec, pour les Lillois, ce passif d'un but qu'ils ne purent jamais effacer. Ils eurent beau avoir, par moments, la maîtrise du milieu du terrain où l'activité constante de D'Hondt, auteur du but, ne pouvait pas compenser totalement l'éclipse momentanée de Lang et de Vacher, ils mirent rarement Olejnik en difficulté, et Arribas déplorait, après le match, de ne pouvoir, en ce moment, utiliser Olarevic en pointe et ainsi replacer Simon à son poste de prédilection de n° 10. Aussi Dussier fut-il esseulé face à Lèbre qui fit rigoureusement son travail de surveillance et à Biernacki égal à lui-même, c'est-à-dire excellent par le sérieux et la sobriété de son action.

Et, finalement, c'est Châteauroux qui a atteint son objectif à court terme : rester le plus longtemps possible dans le peloton de tête grâce à cette victoire qui est également de prestige.

Didier BRAUN.

NŒUX EN DÉROUTE

NŒUX. — Si le temps n'était pas excessivement froid en cette soirée automnale, la douche enregistrée par les supporters nœuxois a été glaciale, ce samedi soir. En effet, après avoir pris en main la rencontre avec assez de facilité, après avoir marqué un premier point à la 12e minute, ce fut un peu le relâchement. La preuve, avec cette remise en touche, un peu désinvolte, de Dudoignon, à la 21e minute, qui envoya la balle dans ses 20 m, balle récupérée par Thibout, qui passa à Stephan, démarqué à 18 m et qui égalisa sans aucune opposition.

Navrant, aussi, ce deuxième but, qui vit Monbaerts donner la balle à Bigot, qui ne fit aucun effort pour essayer de la récupérer et qui, sur remise en touche, revint à Hervé Le Goff, qui mystifia, avec aisance, trois défenseurs pour centrer sur Stephan, une nouvelle fois, seul face à Godart (44e).

Navrante, aussi, la position du libero nœuxois, qui ne bougea pas de ses 20 m, se contentant de renvoyer les balles au lieu de distribuer le jeu. Enfin, navrante aussi cette équipe qui se désorganise au moindre avatar et qui se laisse submerger par une équipe de Guingamp, qui n'est pourtant pas un foudre de guerre, mais dont les joueurs se battent sur toutes les balles, et qui possède des ailiers qui, eux, jouent à leur place.

Enfin, dans de telles conditions, nous ne pensons pas que l'équipe nœuxoise soit capable d'assurer son maintien, à moins d'adopter un autre style de jeu qui permettrait aux joueurs nœuxois de faire plus que ne le leur imposent leurs moyens.

R. WEPPE.

DUNKERQUE CONTRARIÉ

DUNKERQUE. — Apparemment le plan d'Angoulême était simple : les Charentais entendaient d'abord neutraliser Dunkerque pour s'en tirer au moindre mal avant de placer l'estocade.

Le premier objectif des Angoumoisins fut donc de casser le jeu de leurs adversaires, l'importance du résultat étant à la base de leur tactique. L'essentiel était d'empêcher les Nordistes de jouer, de les priver de la balle et de perturber leur dynamisme en ralentissant le jeu et surtout les remises en jeu : des moyens propres aussi à énerver l'adversaire et à l'amener à perdre des marques. On vit ainsi les visiteurs ardents, combatifs, omniprésents sur toutes les balles quand il s'agissait de prendre le ballon aux locaux pour, aussitôt qu'ils étaient en sa possession, monopoliser le cuir, geler la balle, n'hésitant pas à multiplier les passes en arrière ou latérales. Le public attendait mieux de deux équipes bien classées et parmi les plus performantes du moment et il ne tarda pas à manifester sa réprobation. Pour améliorer le débat il aurait fallu un arbitre à poigne qui ne tolère par l'anti-jeu. Mais M. Lambert n'était pas celui-là.

Sans parvenir à renouveler leur enthousiasmante prestation précédente contre Guingamp et Quimper, les Dunkerquois ont pour principal mérite d'avoir forcé la victoire. Leur succès est logique : il récompense l'équipe la plus transcendante, la plus consciencieuse, celle qui avait à faire le jeu chez elle et qui sut se montrer courageuse dans un match exagérément musclé. Les occasions de but furent d'ailleurs essentiellement dunkerquoises et si Mallet, consécutivement à une action de Garnier, arracha la victoire dès la reprise, le score aurait pu être plus convaincant avec un peu de réussite pour Stoji sur deux coups francs qui heurtèrent la transversale.

J.-L. DUMELIE.

PARIS F.C. CONFIRMÉ

GUEUGNON. — Les dernières journées de Championnat prouvaient que le Paris F.C. après un départ timide était sur le chemin de la grande forme. Nous en avons eu confirmation en voyant les Gueugnonnais, larges vainqueurs de Lille, éprouver toutes les peines du monde pour obtenir le match nul. Le Paris F.C. c'est bon, très bon même, la formation dirigée par Vicot est certainement celle qui a fait la plus forte impression dans la cité des forges.

La maîtrise technique, l'occupation rationnelle du terrain et surtout la combativité exceptionnelle dont Bourgeois et ses partenaires ont fait preuve tout au long des quatre-vingt dix minutes est édifiante à ce propos. Une seule ombre au tableau : il manque vraiment un avant-centre car si les montées dans l'axe de Lech ou de Smerecki donnent l'impression d'être dangereuses, elles manquent par trop de spontanéité pour prendre réellement en défaut une défense expérimentée.

Souhaitons pour eux que le Yougoslave Stefanovic, rentré à dix minutes de la fin et que l'on ne peut juger valablement de ce fait, comblera cette lacune. Si tel est le cas il ne faudra pas chercher ailleurs le vainqueur du groupe. Quant aux Gueugnonnais la valeur de leur performance est à la mesure des éloges adressés aux Parisiens, dominés techniquement ils compensent cet handicap par un courage et une combativité remarquables.

G. BATUT.

ANNIVERSAIRE RATÉ

POISSY. — Il ne manquait pas un bouton de guêtre pour la célébration du 70e anniversaire de l'A.S. Poissy.

Des Poussins aux Vétérans, tous avaient défilé devant un public nombreux et ravi, sur cette pelouse, pour la première fois, illuminée. Mais les artificiers locaux ont, par la suite, manqué la mise à feu du bouquet final, s'avérant incapables de battre Caen, le dernier du classement.

Certes, on se doutait que la valeur des Caennais ne correspondait pas à cette peu enviable lanterne rouge. Mais les hommes de Quenolle ont surtout déçu parce qu'une nouvelle fois ils ne réussirent pas à se libérer sur leur terrain. Le contraste fut saisissant avec la formation normande, pourtant encore moins bien placée au classement, qui aborda, cependant, cette rencontre décisive pour son avenir d'une manière sereine.

A la limite, on peut estimer que toute la différence entre les deux équipes découle de ce constat, car il est difficile de contester la débauche d'énergie dépensée par les coéquipiers de Tiramani. Tous se sont battus et bien battus, mais dans le vide, et l'inanité des Pisciaçais fut très évidente.

L'abnégation d'Abreu, les coups constants de Stassievitch, les efforts continuels de Robinson, n'ont donc pas gêné les évolutions d'un milieu de terrain normand, où Carreau, Bouffandeau et Pottier ont imposé un jeu précis et utile. Et même si l'attaque normande, malgré un Jacobs excellent, pêcha par sa timidité, ce fut suffisant pour que Caen remporte sa première victoire.

Signalons que le but vainqueur fut inscrit par Largouet, promu avant-centre, et d'une tête plongeante que n'aurait pas désavouée bon nombre de spécialistes. Il est probable, en conséquence, que Mouilleron renouvellera cette expérience et les Caennais remis sur les rails, pourraient bien retrouver rapidement un rang plus conforme à leurs possibilités. Poissy, par contre, se doit de réagir rapidement.

J.-F. CARS.

TROIS BUTS POUR PRINCET

SAINT-OUEN. — Décidément, les choses ont changé au Red Star : auparavant, il était intouchable chez lui et perdait à l'extérieur ; cette saison, c'est l'inverse. Quimper l'a battu à Saint-Ouen, Caen l'a fait souffrir et voilà que Tours lui inflige la plus large défaite encaissée cette saison.

Pourtant, on ne peut dire que les Parisiens aient joué un mauvais match. Non, ils l'ont dominé la plupart du temps et, en deuxième mi-temps, ils ont véritablement acculé Tours dans sa surface de but. Mais ça ne passait pas.

Colney, Kern, Jacobzack, Benouala ont eu le but au bout du pied, mais il resté là, le gardien tourangeau Frey empêchant ses « ficelles » d'être secouées. Pour un rien, pour un peu d'énervement, de précipitation, pour n'importe quoi, bref, le Red Star ne réussit que deux buts par le blond Kern qui réussit, chaque fois avec l'aide d'Eo, à passer cette défense visiteuse qui ne brillait peut-être pas par sa stabilité, mais compensait par une vivacité très grande.

Il semble d'ailleurs que cette vivacité et surtout la vitesse de course de ses attaquants soient l'arme principale de Tours où on trouve le docteur Manic, en milieu de terrain, délivrant ses « ordonnances » avec un brio magnifique.

Il y a aussi ce Princet, qu'on ne voit pas souvent, mais qui se trouve toujours là pour récupérer un ballon gaspillé par la défense adverse ; or celle-ci fut justement plutôt malheureuse dans ses arrêts, et ce n'est pas le gardien Klimek qui nous contredira. Un ballon qui rebondit sur sa poitrine (comme Bertrand-Demanes à Madrid), c'est un but ; Dubois qui reçoit la reprise de volée de Rosso sur la tête et Klimek est battu ; encore un arrêt du gardien sur un bolide de Dossevi, mais il ne bloque pas le ballon et toujours ce Princet qui se trouve à point nommé pour le mettre dans le but audonien.

L'histoire retiendra que le Red Star a, la plupart du temps, dominé ce match, mais dominer n'est pas gagner. Peut-être ces Parisiens ont-ils mal abordé ce match ; ils sont partis en bolide et le premier contre avec Rosso-Dubois leur coûta un but. Le premier, celui qui fit que désormais le Red Star, handicapé moralement et à la marque, se devait de se lancer à l'attaque... et les contres tourangeaux firent des ravages.

Belle équipe que celle bâtie par Phelipon, sans grandes vedettes, mais avec une santé étonnante. Une équipe qui peut être dominée mais ne panique jamais et qui, tout comme dans une partie de basket, est formidablement prompte à repartir balle au pied dès que son attaque l'a récupérée.

Tours prend de plus en plus d'assurance et peut jouer dans ce groupe B la même partition que Gueugnon l'an passé.

Tony ARBONA.

RENNES FAIT SURFACE

RENNES. — Pour le Stade Rennais, l'important, était la victoire. Et l'équipe bretonne a redécouvert les joies du succès contre Boulogne, à l'issue d'un match qui ne laissera pas de grands souvenirs aux spectateurs. Aux rares spectateurs, pourrait-on dire, puisqu'ils n'étaient que 2.226 à s'être déplacés. Il est vrai que les deux défaites sévères par 3-0 devant Angoulême et Tours ne constituaient pas la meilleure publicité pour ce match.

Malgré tout, la vérité oblige à dire que le succès aurait dû être plus net. Le Stade Rennais, en effet, eut plusieurs fois l'occasion de prendre le large avant le repos, principalement par Willim qui manqua trois essais faciles et tira, d'autre part, sur la transversale. Il recueillit néanmoins la récompense de son obstination, deux minutes après la reprise, grâce à un but. Le seul de la rencontre face à une équipe nordiste qui est apparue bien faible dans tous les compartiments du jeu, mais on ne doit pas oublier qu'elle est privée de Banas, Sibilleau et Knockaert, indisponibilités qui s'ajoutent aux nombreux départs, indispensables pour assurer la survie du club, dont le président, M. Depreux, tente d'être le bon avocat.

De ce match, on retiendra la très bonne production du tandem Harribart-Kerjean, en défense centrale. Même s'il ne faut pas oublier que ces deux joueurs ne furent pas très sollicités, en raison de la faiblesse de l'attaque boulonnaise. On eut cependant des inquiétudes pour Kerjean qui dut quitter le terrain, un quart d'heure avant la fin du match, sur une civière, victime d'un coup à un genou. Mais il semble qu'il y ait eu plus de peur que de mal.

Quant à Hiard, il a passé une soirée tranquille, puisqu'il n'eut pratiquement aucun arrêt à effectuer. Le meilleur homme du match aura été Alain Richard, dont on craignait pour lui, le dépaysement à l'aile gauche. Très actif, sur tout le front de l'attaque, Richard dérouta ses adversaires par ses dribbles et sa vitesse de course.

Doit-on avancer qu'après ce succès, le Stade Rennais est parti sur un bon rail ? On ne le pense pas encore, car le milieu de terrain manque parfois de qualité en dépit de la bonne production de Orhant. On en saura, en tout cas, un peu plus vendredi prochain puisque c'est ce jour-là à 15 h 30 que les Stadistes joueront à Saint-Ouen contre le Red Star.

P. ROMER.

FLOCH IRREMPLAÇABLE

BREST. — Il y a une dizaine de jours, « Loulou » Floch n'avait pu effectuer le déplacement d'Angoulême. Il n'était pourtant pas blessé, mais son fils avait été hospitalisé pour une délicate opération à cœur ouvert à Paris, et il avait donc préféré rester à son chevet. Non seulement, les Bretons ne marquèrent pas devant les Charentais, mais ils furent, qui plus est, décevants en attaque, parce que trop statiques. L'absence de Floch y était certainement pour quelque chose dans ce médiocre comportement offensif des Finistériens.

Le Saint-Paulitain, l'an passé, ne réussit pas une saison remarquable. Beaucoup de spectateurs contestèrent même sa valeur or, cette année, il est devenu l'attaquant le plus incisif, même si son capital de buts n'est pas extraordinaire (4).

Sa réputation inquiète, tout d'abord, ses adversaires qui hésitent à se livrer ; très remuant, il permute sans cesse et oblige, en conséquence, ses partenaires à bouger, ce qui ne fut pas le cas à Angoulême. Enfin, l'ex-international va toujours vite, très vite.

On peut, d'ailleurs, regretter qu'il ne soit pas davantage servi et que ses qualités de célérité ne soient pas mieux exploitées. Il ne bénéficie, en effet, que de peu de balles en profondeur, sur lesquelles il pourrait, cependant, se régaler en prenant la défense adverse à revers.

Depuis l'incorporation du jeune Goavec, on note, cependant, un léger mieux : l'ex-joueur de Viry-Châtillon, dont l'activité n'empêche pas la clairvoyance, n'hésite pas à donner le ballon sur la droite.

Pourtant, il manque toujours au sein de la formation brestoise, un réalisateur : Serge Lenoir, malgré sa bonne volonté, n'était plus un avant-centre de pointe.

D'ailleurs, en jouant davantage en soutien, l'an passé, il était aussi plus efficace.

M. LE NEEL.

QUIMPER COMPLEXÉ

LIMOGES. — Henri Kowal, l'entraîneur de Limoges avait annoncé la couleur : « ce serait un match de Coupe ». Et c'en fut un, en effet.

Limoges entama les opérations avec fougue et détermination et prit très vite l'avantage par un but de Seck qui paya superbement sa rentrée en exploitant un long raid de Wojcik.

Les hommes de Kowal devaient, dès lors, davantage chercher à conserver leur avantage qu'à aggraver le score. Ils devinrent plus prudents encore lorsque, à trente secondes du repos, l'habile Liotard en s'y reprenant à deux fois eut obligé Dusé à aller chercher pour la deuxième fois, la balle au fond de ses filets. Dès lors, Quimper qui n'avait menacé Charpentier qu'en première mi-temps par des tirs très appuyés mais lointains de Jankovic, joua presque constamment dans le camp limougeaud, sans que les Bretons, meilleurs dans la construction que dans la finition, parviennent à prendre en défaut un excellent Charpentier. Bien soutenu par une défense sobre, solide, athlétique dans laquelle s'illustrèrent particulièrement Wojcik et Fermigier.

Henri Kowal dans les vestiaires ne devait pas s'émouvoir des protestations des quelques spectateurs qui eussent préféré que leur équipe adoptât un style plus flamboyant, dès lors, qu'elle avait pris un avantage conséquent :

« Ce match, disait-il, était capital pour notre avenir. Il fallait le gagner. Nous avons profité des circonstances. Je persiste à croire que nous avons eu raison de nous montrer prudents. Jouer de façon plus débridée, alors que notre succès était déjà ébauché, eût pu être fatal. Et puis, il ne faut pas oublier qu'en dehors des deux buts que nous avons marqués, nous avons eu quatre autres franches occasions alors que Quimper n'a jamais réellement menacé notre gardien Charpentier, par ailleurs irréprochable. »

Côté quimpérois Jean Prouff résumait la situation en quelques mots : « Sur ce que j'ai vu, je suis persuadé que Quimper devancera Limoges à l'heure des comptes ». Robert Dewilder qui, malgré ses 35 ans, fut irréprochable tout au long de la rencontre, gardait également son sang-froid : « Il serait dommage que nos supporters nous jugent sur le résultat et non sur la manière dont nous avons opéré à Limoges, qui a eu la réussite, qui nous a fuis obstinément. Nous ébauchons bien nos mouvements mais un manque chronique de réussite nous a complexés au point que nous péchons au moment de la finition. »

J.-P. ALBAN.

CONFIDENTIEL

◆ Delacroix et Hiesse totalisent à eux deux quarante ans de présence au club bellifontain. D'où l'appellation de « grognards », mais ils ont tout juste la trentaine et se portent bien, merci.

◆ Humour ou inconscience ? Le préposé au micro diffusa avant la partie le succès bien connu : « Noir c'est noir ». Apparemment cela a réussi à Fontainebleau.

◆ L'arbitre, M. Lempereur, n'a pas de chance en Seine-et-Marne, où il n'est jamais souverain. Tout d'abord, il inquiéta, donnant l'impression d'avoir avalé son sifflet. Un quidam remarqua : « Non, il prépare le Conservatoire... » Puis, fidèle à la tradition, l'arbitre y alla de sa chute habituelle sur la pelouse locale. Revenez encore avec vos nombreux gags, M. Lempereur.

◆ Battmann, n'était pas content : « Voir arbitrer d'une façon lamentable à ce niveau est à peine croyable. » Néanmoins, le président de Saint-Dié accorda un point au crédit de l'arbitre, M. Lempereur. A son joueur Précheur, expulsé, il dit : « C'est bien fait, tu n'avais qu'à te taire... »

◆ Turudija, le Bellifontain, joua la cuisse bandée. Malgré cela, il donna le tournis à son adversaire durant toute la seconde période. Le public, qui l'a adopté, ne l'appelle plus que « Tutu »... mais, croyez-nous, il n'a rien d'une danseuse.

◆ Les 70 bougies d'un énorme gâteau d'anniversaire furent soufflées par le président d'honneur de l'AS Poissy, Marius Bellez, titulaire de l'équipe en 1910. Il s'acquitta facilement de cette tâche, aidé par Jean Baylot, un « jeunot », puisque sa première licence sous les couleurs de l'ASP remonte à 1921.

◆ Après le match Poissy-Caen, les deux équipes se sont retrouvées autour de quelques bouteilles de champagne, mises au frais en raison de l'anniversaire pisciaçais et de l'inauguration de l'éclairage. Les Caennais ont apprécié cette manière de fêter leur première victoire.

◆ Avant le match de samedi, Troupel montrait — statistiques à l'appui — la régularité des performances de Châteauroux : la saison passée, avant la treizième journée, il avait 14 points, 20 buts pour, 14 contre ; cette année, le bilan était : 14 points, 19 buts pour, 14 contre. Avec ce treizième match, Châteauroux a amélioré sa progression, car l'an dernier il avait été battu.

◆ Le 6 décembre prochain, Michel Hidalgo participera à un dîner-débat à Châteauroux.

◆ Quand Lucien Troupel est allé chercher, samedi matin, le jeune Talbi, celui-ci se plaignait d'une douleur au genou. Quand Troupel lui a dit que c'était dommage parce qu'il voulait le mettre comme treizième homme, Talbi s'est trouvé soudain guéri.

◆ Le Lillois Gauvain, qui n'est pas rentré en jeu à Châteauroux, devait être rapidement de retour pour jouer avec l'équipe amateurs du LOSC contre Denain en Coupe du Nord.

◆ Le taxi toulousain qu'affréta le président de Cannes, M. Gioanni, l'emmena aux Ponts-Jumeaux (stade du rugby) ! Mais il prit ensuite la direction du stadium où le Cannois retrouva le ballon rond.

◆ A la 87e minute du match Toulouse-Cannes, le tir sur coup franc de Bernardet heurta la tête de Diaz placé dans le « mur » toulousain. Ce joueur littéralement K.-O. ne put finir la rencontre...

◆ Toulouse a conclu — afin d'améliorer ses finances — un match de propagande contre Saint-Etienne le mercredi 21 décembre. Martinez (Laval) l'ex-Toulousain pourrait en la circonstance renforcer les locaux.

◆ Ce n'est pas sans émotion que l'entraîneur de Quimper, Robert Dewilder, a retrouvé la pelouse de Limoges où auparavant, dans les rangs de Boulogne, il avait, il y a douze ans, marqué un but qui restait dans les annales et qui empêcha Limoges de monter en Première Division, laissant la voie libre à l'Olympique de Marseille.

◆ L'ailier droit Dominique Fick, absent des terrains depuis la victoire contre Châteauroux, sera déplâtré mercredi. Il effectuera sa rentrée dans le courant de décembre. Henri Kowal est rassuré. Fick, qui est longiligne, n'a pas pris un gramme depuis son accident.

◆ Henri Kowal s'interroge, ses joueurs commencent à accuser la fatigue et il se demande s'il ne convient pas d'alléger quelque peu les entraînements. Pour l'heure, il reste partisan de mener ses hommes à la dure : « Dix tours de terrain et la fatigue, accentuée par quelques protestations du public, sera oubliée. Cela dit, s'il fallait employer une méthode plus souple, je ne manquerais pas d'aviser en temps voulu. »

◆ Beaucoup d'anciens Rennais samedi soir sur la pelouse de l'Armoricaine. Du côté de Lucé : Goueffic et Guermeur, du côté brestois : Lenoir, Floch et Pallier. Deux duels d'anciens Rennais se déroulèrent d'ailleurs dans le match, celui de Goueffic et de Lenoir, et celui de Kerbiriou et de Guermeur. Mais « Frisé » ayant sans doute peur des coups, ne se frotta que très rarement à son ancien partenaire.

◆ Les Lucéens avaient demandé que cette rencontre débute à 20 heures, pour pouvoir effectuer le déplacement en train. Mais les dirigeants bretons ne purent accéder à cette demande puisqu'un match de Gambardella se déroulait en lever de rideau. Ainsi donc, les Chartrains se déplacèrent par la voie des airs et allèrent prendre l'avion au Bourget.

◆ Le Stade Rennais a joué à neuf pendant quelques minutes. Dubaële avait déjà effectué ses deux changements lorsque Kerjean dut être évacué sur une civière. Perrin, de son côté, se faisant soigner sur la touche. Ce qui ne veut pas dire que le match fut brutal, bien au contraire.

◆ Le 3 janvier se déroulera le Jubilé Tréguir-Le Bihan. Deux joueurs du Stade Brestois qui ont joué une bonne quinzaine d'années et équipe première. (Le premier cité est d'ailleurs toujours titulaire dans les buts de l'équipe fanion.) Au programme de cette soirée (sous réserve), un match Brest-Stade Lavallois, et en lever de rideau, les anciens du Stade Brestois, qui éliminèrent Lyon en Coupe de France, en 1972, affronteront une sélection.

◆ Alain de Martigny, l'entraîneur brestois, a joué, du temps de sa jeunesse, à Châteaudun. Aussi, à l'issue de la rencontre, demanda-t-il à Goueffic, le Lucéen d'adoption, des nouvelles de son ancienne formation et quel était le classement des Dunois.

◆ C'est la première fois que M. Boyer arbitrait à Rennes. On lui a trouvé le sifflet un peu trop hâtif et généreux.

◆ Mauvaise innovation du club des supporters rennais : un bruyant klaxon dont le nombre de décibels est insupportable à toutes les oreilles des tribunes.

◆ Dunkerque effectue actuellement un sondage pour savoir s'il ne serait pas préférable de jouer le vendredi soir. Il apparaît que dans leur majorité les spectateurs préfèrent le samedi. Le fait qu'on ait réalisé la meilleure affluence contre Angoulême samedi dernier en est peut-être la preuve.

◆ Les dirigeants du Red Star sont pleins d'attentions pour la presse : à chaque match chaque journaliste reçoit une bouteille de bière et un sandwich. C'est bien la première fois que pareille initiative est prise sur nos stades.

◆ Izquierdo s'était échauffé et Lemerre fit signe à J.C. Bras de sortir, mais le capitaine audonien refusa. Explication ensuite : Lemerre croyait que Bras souffrait de crampes, mais Jean-Claude se disait apte à continuer. Ce qu'il fit.

◆ Opinion du capitaine de Tours, l'olympique Michel Pottier :

« Nous avons gagné parce que nous avons abordé ce match sans aucune crainte alors qu'à Lille on avait la pétoche en s'alignant. Je suis prêt à jouer sur notre futur titre de champion d'automne. »

◆ J.C. Bras, le capitaine du Red Star, a une autre opinion :

« Nous dominons mais nous n'avons pas de réussite et Tours, lui, a eu toutes les chances. Ce sont des lascars très dangereux par leur vitesse et ils ont bien joué le coup en opérant par des contres terribles. »

◆ Le Red Star a battu son record d'affluence, avec 4.090 spectateurs mais l'entraîneur tourangeau Phelipon était tout de même étonné : « J'aurais cru que ce match aurait attiré plus de public. »

◆ Avant le match Martigues-Melun une minute de silence a été observée à la mémoire du père de Plinio décédé il y a quelques jours au Brésil.

◆ Green, qui jouait avant-centre à la place d'Audibert, a signé samedi son quatrième but en trois matches. A ce rythme l'ex-Sétois ne devrait pas tarder à prendre place parmi les meilleurs buteurs.

◆ Perez et Armenante, les arrières latéraux de Martigues sont toujours blessés et réduits au rôle de spectateurs. L'un et l'autre espèrent pourtant faire leur rentrée à Chaumont.

◆ Paul Levin, l'entraîneur d'Angoulême, qui a gardé beaucoup d'attaches à Dunkerque où il a marié sa fille, n'a pas eu le loisir de s'attarder après le match car ses joueurs étaient pressés de reprendre un train de nuit à Lille, le soir même.

◆ Longtemps dans le match Dunkerque-Angoulême l'objectif des Charentais fut d'éloigner le plus possible la balle de leur surface. Le record fut établi par l'un d'eux qui réussit à passer le cuir au-dessus du toit de la plus haute tribune. On n'avait encore jamais vu cela.

◆ Toulon avait demandé à Angers de jouer le dimanche après-midi (question de recette) mais le S.C.O.A. a refusé.

◆ Le Toulonnais Marc Duval a joué avec une bonne grippe. Ce qui n'a l'a pas empêché de faire une grande partie, mais il termina complètement abattu.

◆ Le S.A. Spinalien vient d'enregistrer l'arrivée d'une nouvelle recrue, qui a déjà des attaches vosgiennes ; il s'agit d'un joueur de l'Olympique de Marseille, William Luttenbacher, qui, militaire auparavant à Lunéville, pourra porter les couleurs du club de la cité des Images, ayant été muté au 18e RIT qui tient précisément garnison à Epinal. Son grand-père était originaire d'Epinal.

◆ Le président d'Epinal, M. Staub, n'était pas tellement mécontent du match nul de son équipe ; il reconnaissait que ses hommes avaient fait preuve de beaucoup de volonté alors que les conditions ne leur étaient pas du tout favorables. Aussi pense-t-il que ce point est surtout celui du courage. Même constatation pour Coco David qui pense que ses hommes ont donné la preuve de leur courage en étalant de grandes qualités morales.

◆ Pour Roux, l'entraîneur d'Auxerre, ce fut une partie fantastique où son équipe aurait pu gagner deux fois et perdre deux fois. Il regrettait les malheurs connus par sa formation depuis le début de la saison, car elle pouvait espérer mieux dans ce championnat.

UN BUTEUR NOMMÉ AUBOUR

A l'occasion du soixante-dizième anniversaire de l'A.S. Poissy, un lever de rideau permit de voir à l'œuvre d'anciens professionnels rémois, tels Georges Lech, Biernat et Marcel Aubour, qui avait laissé ses buts pour le poste d'avant-centre.

Avec bonheur, puisqu'il réussit trois buts, permettant la victoire de son équipe Ile-de-France face à Antenne 2.

LA CULOTTE DE DUNDOV

● Le public d'Epinal commence à être habitué au numéro de strip-tease de Max Dundov, qui a la fâcheuse habitude de baisser son slip devant le public lorsqu'un but est marqué. La tradition a encore été respectée, mais comme une amende est infligée au Yougoslave lorsqu'il a ce geste irrévérencieux, ses coéquipiers l'ont aussitôt entouré, mais les dirigeants s'en sont aperçus et Marx aura droit à une nouvelle amende.

FRANCE AMATEURS

FRANCE-BELGIQUE POUR UNE PREMIERE

Bien que n'ayant plus aucune chance en Coupe d'Europe Amateurs, France et Belgique n'en sont pas moins contraintes de terminer le calendrier de leur groupe où l'Allemagne de l'Ouest a, depuis longtemps, gagné se qualification.

Demain mercredi les deux équipes s'affronteront — pour l'honneur — sur le stade de Courtrai en match aller. Il est à noter que durant sa longue existence, France Amateurs n'a jamais rencontré la Belgique, à croire qu'entre voisins si proches, on s'ignore.

Naturellement Gaby Robert a conservé l'ossature de l'équipe qui a si brillamment battu la Hollande (3-2), le mois dernier.

Trois nouveaux apparaissent : un dans chaque ligne : Zandonna (Sochaux), à l'arrière, remplace Bacconnier ; Mastroianni (Lens) prendra la place d'Olio, en milieu de terrain, enfin N'Gom (O.M.) a été préféré à Chatry.

Reste à savoir si ces trois « bleus » apparaitront sur le terrain, puisque s'agissant d'un match officiel, les dirigeants ne pourront remplacer que deux joueurs.

Tout naturellement l'entraîneur choisira comme équipe de départ celle qui a si bien réussi en face des Hollandais.

L'équipe de France est partie hier pour Tourcoing-Neuville où elle séjournera jusqu'au jour du match, Courtrai étant à une trentaine de kilomètres de là.

Voici les seize hommes qui ont été présélectionnés :

Gardiens : Delahaye (Epinal), Roch (Monaco).

Défenseurs : Schramm (Saint-Dié), Knayer (Bastia), Biau (Sochaux), Fagès (Monaco), Zandonna (Sochaux).

Milieu de terrain : Mastroianni (Lens), Lang (Châteauroux), Brot (Cuiseaux-Louhans), Lombardi (Avignon).

Attaquants : N'Gom (Marseille), Xuereb (Lyon), Valadier (La Paillade), Couriol (I.N.F. Vichy), Santy (I.N.F. Vichy).

Tony ARBONA.

FOOTBALL AU FEMININ

CHAMPIONNAT DE FRANCE

La deuxième journée du Championnat de France s'est déroulée dimanche. Voici les résultats dont celui extraordinaire de Caluire sur le promu Danjoutin.

Châtellerault bat P.T.T. Bordeaux : 2-1.

St-Claire Caluire bat F.C. Danjoutin : 14-0.

F.C. Lyon et Romagnat : 2-2.

Reims bat Orléans : 5-1.

LES REMOISES SANS PITIE

REIMS BAT ORLEANS : 5-1 (4-0). Beau temps. Bon terrain. Arbitrage de Mr Mignard. Buts pour Reims : Abar (2e), Musset (4e, 15e, 30e), Thomas (53e). Pour Orléans : Descamps (50e, sur penalty).

ORLEANS. — Aucun problème pour Reims qui a fait preuve d'une indiscutable supériorité technique et d'une bonne condition physique ; en un quart d'heure, le sort d'Orléans était réglé. Des 20 mètres, Abar ouvrit la marque et Musset prenait aussitôt le relais et réussissait le coup de chapeau avec la complicité de l'ailier droit Roy.

Un fauchage de Delahaye sur Casella valait un penalty, transformé par Descamps ; enfin sur une longue balle de coup franc, la défense locale impuissante s'inclinait une dernière fois.

M. PERCHERON.

ORLEANS : Ranoul — Soissons, Christophe, Descamps, Barricault — Malard (puis Berthier, 30e), Simon — Denis, Casella, Ledu, Besançon.

REIMS : Butzig — Berthout (puis Courtois, 75e), Souef, Moine, Thomas — Delahaye, Abar — Roy, Binard, Musset, Pigeon.

Les cadets de Guingamp : l'avenir d'"En Avant"

GUINGAMP. — Avoir une équipe en Deuxième Division c'est bien, mais faire en sorte que ce ne soit pas un feu de paille, c'est mieux et c'est ce que s'attache à faire depuis plusieurs années Noël Le Graet, président d'En Avant de Guingamp entouré d'une équipe de dirigeants bénévoles. C'est grâce à ces derniers qu'a pu naître la fameuse équipe juniors qui est à l'origine des succès actuels de la formation mais aussi grâce à eux que le club continue de progresser.

Les Cadets d'En Avant, qui disputent cette année, le Championnat de France, sont issus de l'école de football qui groupe chaque samedi plus d'une centaine de gosses.

Son patron, Gilbert Gall, instituteur, est assisté d'André Marhic, professeur de maths.

Son effectif est composé principalement de : Jaunas, Le Dissez, Taton, Sohier, Lepage, Ollivro, Lucas, Geslin, Lefèvre, Colas, Le Friec, Conan, Forveille.

Cette équipe qui est en tête de son groupe avec Quimper a deux entraînements par semaine, le mardi soir à dominante physique, le mercredi après-midi à dominante technique.

Cette première expérience du Championnat cadets semble concluante car, en dépit des scores parfois sévères, tous les matches sont d'un haut niveau technique et collectif.

On craignait la longueur des déplacements mais presque toutes les rencontres sont disputées le samedi soir, ce qui permet aux jeunes de récupérer le dimanche et donc de poursuivre leurs études dans les meilleures conditions.

Quant aux spectateurs, ils sont enchantés. Non seulement les matches que l'on a vus à Guingamp ont été joués dans le meilleur esprit, mais avec de bons résultats.

Le football guingampais aura encore de beaux jours. **Pierre DONNART.**

FRANCE JUNIORS

WISS, DE ZERBI, STOPYRA en tête à Monaco

A partir du 12 novembre aura lieu le traditionnel Tournoi international juniors de Monaco. L'équipe de France, qui affrontera dans son groupe l'Italie, la Tunisie et la Yougoslavie, sera composée des joueurs suivants :

1. **Frank MERELLE** (Paris-St-Germain), né le 25-5-1960, gardien ;
18. **Thierry JALLAMION** (Nice), né le 10-2-1960, gardien ;
2. **Jean-Luc HOCQUAUX** (Metz), né le 26-8-1959, défenseur ;
4. **Christian CAMINITI** (Marseille), né le 18-9-1959, défenseur ;
5. **Thierry NINOT** (Monaco), né le 12-8-1959, défenseur ;
3. **Jean-Claude LAFFARGUE** (Paris F.C.), né le 23-12-1959, défenseur ;
12. **Pierre DREOSSI** (Lille), né le 4-7-1960, défenseur ;
6. **Jacques BOREL** (Saint-Etienne), né le 21-11-1959, milieu ;
8. **Didier RAPENNE** (Nancy), né le 19-8-1959, milieu ;
10. **Jean-Jacques GARCIA** (Marseille), né le 27-7-1960, milieu ;
13. **Jean-Pierre DUCH** (Nîmes), né le 17-9-1959, milieu ;
7. **Serge BEX** (Avignon), né le 13-9-1959 ;
9. **André WISS** (Strasbourg), né le 5-9-1959, attaquant ;
11. **Jean-Marie DE ZERBI** (Bastia), né le 20-11-1959, attaquant ;
14. **Serge JENNER** (Strasbourg), né le 24-1-1960, attaquant ;
13. **Yannick STOPYRA** (Sochaux), né le 9-1-1961, attaquant.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS (patronné par Adidas et Coca-Cola)

GROUPE A

Amiens - Paris-St-Germain	1-2
Lille - St-Quentin	5-0
Croix - Lens	0-6
Creil - Dunkerque	3-1
Calais - Sedan	3-3
Cambrai - Red Star	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	12	7	6	0	1	35	5
2. Paris-S.-G.	11	7	4	3	0	22	6
3. Lille	10	7	5	0	2	24	20
4. Red Star	9	7	4	1	2	30	19
Sedan	9	7	3	3	1	17	11
Calais	9	7	3	3	1	8	6
7. Creil	8	7	3	2	2	16	8
8. St-Quentin	5	7	1	3	3	5	15
9. Amiens	4	7	2	0	5	15	21
10. Cambrai	3	7	1	1	5	11	29
Dunkerque	3	7	1	1	5	3	25
12. Croix	1	7	0	1	6	4	25

GROUPE B

Sochaux - St-Etienne	1-2
Besançon - Feurs	0-0
Auxerre - Montferrand	5-0
Chalon - Moulins	1-0
Troyes - Ferney	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	10	5	5	0	0	12	4
2. Auxerre	7	5	3	1	1	14	4
Feurs	7	5	3	1	1	7	7
4. Sochaux	6	5	2	2	1	7	2
5. Troyes	5	5	2	1	2	8	5
Ferney	5	5	2	1	2	10	12
7. Montferrand	4	5	2	0	3	13	12
Besançon	4	5	1	2	2	5	7
9. Chalon	2	5	1	0	4	3	15
10. Moulins	0	5	0	0	5	5	16

GROUPE C

Valence - M.J.C Avignon	2-3
Villeurbanne - Toulon	1-1
Lyon - Monaco	2-2
Nice - Martigues	2-2
Marseille - Cannes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	9	5	4	1	0	14	5
2. Nice	8	5	3	2	0	15	7
Monaco	8	5	3	2	0	10	3
4. Martigues	6	5	2	2	1	10	11
5. M.J.C. Avignon	5	5	2	1	2	12	8
Marseille	5	5	2	1	2	8	4
7. Toulon	4	5	1	2	2	8	15
8. Villeurbanne	3	5	1	1	3	3	12
9. Cannes	2	5	0	2	3	2	7
10. Valence	0	5	0	0	5	5	15

GROUPE D

Galgon - J.E. Toulouse	1-1
Toulouse A.C. - Perpignan	5-0
Agen - Bordeaux	1-2
Nimes - U.S. Toulouse	1-1
A.S.E. Toulouse - O.L. Avignon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	9	5	4	1	0	22	5
2. Toulouse A.C.	8	5	4	0	1	13	3
Bordeaux	8	5	4	0	1	10	7
4. U.S. Toulouse	6	5	2	2	1	8	6
5. Galgon	4	5	0	4	1	4	11
6. Agen	3	5	1	1	3	9	11
O.L. Avignon	3	5	1	1	3	4	6
A.S.E. Toulouse	3	5	1	1	3	4	9
J.E. Toulouse	3	5	1	1	3	8	14
Perpignan	3	5	0	3	2	5	15

GROUPE E

Poitiers - Châtellerault	0-0
Bourges - Blois	1-3
Tours - Saintes	1-1
Angoulême - Limoges	1-0
La Rochelle - Fontenay	9-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	8	5	3	2	0	17	7
2. La Rochelle	7	5	3	1	1	17	4
Bourges	7	5	3	1	1	8	5
4. Poitiers	6	5	2	2	1	11	4
5. Limoges	5	5	2	1	2	12	5
Angoulême	5	5	1	3	1	9	9
Tours	5	5	2	1	2	8	8
8. Saintes	4	5	1	2	2	9	12
9. Châtellerault	3	5	0	3	2	5	10
10. Fontenay	0	5	0	0	5	3	35

GROUPE F

Vannes - Quimper	0-4
Guimgamp - Angers	5-3
Saint-Nazaire - Cholet	0-3
Nantes - C.P.B. Rennes	1-1
Le Mans - Stade Rennais	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	8	5	4	0	1	20	8
Quimper	8	5	3	2	0	13	3
3. Nantes	7	5	2	3	0	7	3
4. Cholet	6	5	2	2	1	6	2
Stade Rennais	6	5	2	2	1	8	7
6. Angers	5	5	2	1	2	11	8
7. C.P.B. Rennes	4	5	1	2	2	5	8
8. Le Mans	3	5	1	1	3	4	9
9. Vannes	2	5	1	0	4	4	17
10. St-Nazaire	1	5	0	1	4	0	13

GROUPE G

Dieppe - Paris F.C.	0-3
Caen - Viry	1-1
Poissy - P.A. Le Havre	1-1
Vire - Melun	1-4
R.C. France - U.S. Normande	1-2

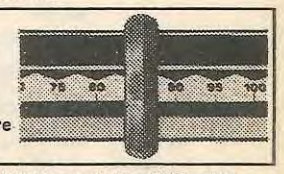
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	14	7	7	0	0	22	3
2. Viry	10	7	3	4	0	17	9
3. Poissy	8	6	3	2	1	19	5
Melun	8	6	3	2	1	17	11
5. Caen	7	6	3	1	2	12	9
Rouen	7	6	3	1	2	9	8
7. P.A. Le Havre	5	6	2	1	3	19	13
8. U.S. Normande	4	6	2	0	4	12	18
Dieppe	4	6	2	0	4	5	17
10. R.C. France	3	7	1	1	5	5	12
11. Vire	0	7	0	0	7	5	37

Nos statistiques démontrent que sur quatre hommes qui essaient le Bullworker, trois sont tellement enthousiastes par les résultats obtenus dès le début, qu'ils se décident à continuer l'entraînement pour obtenir des résultats vraiment spectaculaires : "Tour de poitrine augmenté de 10 cm et biceps de 5 cm" (J.F.) "J'ai pris 6 kilos de muscles solides" (G.C.) "Torse augmenté de 20 cm, biceps de 8 cm, avant-bras de 2 cm, cuisses de 6 cm et mollets de 2 cm" (F.A.). "A 16 ans : Epaules augmentées de 3 cm, cuisses de 2 cm, biceps de 1,5 cm, avant-bras de 2 cm" (T.P.)

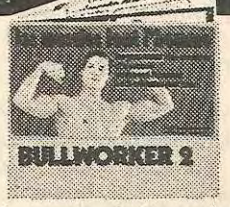
Oui, vous pouvez maintenant obtenir une musculature de champion que les autres hommes vous envient et que les femmes admirent PLUS RAPIDEMENT – PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker, basée sur les techniques isométriques, vous garantit des résultats 3 fois plus rapides que les sports et les méthodes traditionnels et ceci en 5 minutes par jour seulement.

Acceptez notre défi : prouvez-le à vous-même. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir une documentation et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Sans engagement. Pas de démarcheur.



® *Bullworker est une marque déposée*

FRANCE : Proloisirs, un service de la Guilde Internationale du Disque, 27029 Evreux Cédex.
SUISSE : Tono AG, Dufourstr. 145,8034 Zurich. BELGIQUE : Family, 85 rue Lecharlier 1090 Bruxelles.



12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.12.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M Prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal localité du bureau de poste 9-4054/1088/1239

LORIENT, CAZÈRES, QUEVILLY, VICHY... SACRIFIÉS SUR L'AUTEL DE LA COUPE

ALFORTVILLE. — *Voici le penalty réussi par le Virois Lenoir. A terre, le gardien Milosevic est pris à contre-pied.* (Photo Rémy Giron)

DEMAIN

SOCHAUX - MULHOUSE CLE DE L'EST

EST

BAUME - BELFORT
NANCY - BLENOD (le 12)
STRASBOURG - TALANGE
THIONVILLE - TAVAUX (le 12)
SOCHAUX - MULHOUSE (le 12)
STIRING - VAUBAN
SAINT-LOUIS - BEAUNE (le 12)
SEDAN - METZ (le 12)

SUD

SETE - PONT-DE-CHERUY
AVIGNON - MURET
CAZERES - GRENOBLE (le 12)
SAINT-PRIEST - LA PAILLADE
MIRAMAS - NIMES
MARSEILLE - BRASSAC
MAZAMET - BASTIA (le 12)
NICE - AIX

CENTRE

CUISEAUX - LYON (le 12)
MONTLUÇON - ROMILLY (le 12)
SAINT-ETIENNE - I.N.F. VICHY (le 12)
MONTFERRAND - CORBEIL (le 12)
AUXERRE - CLERMONT (le 12)
TROYES - GUEUGNON
BOURGES - VIRY
JUVISY - CHATEAUROUX

NORD

CREIL - CAMBRAI
DOUAI - CALAIS (le 12)
PARIS-S.-G. - HAZEBROUCK (le 9)
SAINT-QUENTIN - AMIENS (le 11)
LENS - SAINT-OMER
POLICE - BEAUVAIS
MANTES - BRETEUIL (le 12)
REIMS - ARRAS (le 12)

OUEST

LORIENT - RENNES (le 12)
U.S. NORMANDE - QUEVILLY (le 12)
ROUEN - ANGERS (le 12)
LAVAL - MALAKOFF (le 12)
CHARTRES - ORLEANS (le 11)
LE HAVRE - BREST (le 12)
SAINT-BRIEUC - CONCARNEAU (le 11)
PENMARC'H - LE MANS

CENTRE-OUEST

AGEN - POITIERS (le 12)
NANTES - AIXE-SUR-VIENNE (le 12)
MONTMORILLON - BORDEAUX (le 12)
CHATELLERAULT - CHOLET (le 12)
BOURG-LA-ROCHE - NIORT (le 11)
CERIZAY - BLOIS (le 12)
LIBOURNE - VILLENAVE (le 12)
LA ROCHELLE - LA ROCHE-SUR-YON (le 12)

(Didier BRAUN)

La Coupe reste la Coupe. Chaque année on se croit blasé : El Biar, Caen, Brive, Gardanne, Guingamp, Vauban, La Paillade ont tout fait en matière d'exploit. Et pourtant, chaque année, le même petit parfum d'aventure plane sur les stades quand ce mot plein de fête est prononcé. Et quand le moindre petit club renverse un petit morceau de hiérarchie, fût-elle minime et tout en bas de l'échelle, on se laisse prendre au jeu.

Chaque saison apporte sa portion de frisson. Il y a deux ans, l'entrée en jeu des clubs de Division III avait été aussitôt une véritable hécatombe : vingt-six d'entre eux avaient été éliminés. L'an dernier, ce premier tour à l'allure nationale avait été plus sage : onze « grands » seulement avaient trépassé.

Cette année, les sans-grade ont été légèrement plus irrespectueux : ils cnt eu « la peau » de quatorze équipes de Division III. On nous permettra cependant de faire d'abord une croix émue sur le nom d'un club qui ne fait plus partie de l'élite amateurs : le Racing dont les glorieux anciens ont remporté cinq fois la Coupe de France, le Racing qui s'est fait éliminer, chez lui, à l'ombre de ce stade olympique de Colombes symbole de sa gloire d'antan, par l'A.S. Mantes, équipe où l'on retrouve plusieurs anciens Racingmen qui n'ont eu aucun respect pour le maillot ciel et blanc.

Ces lignes nostalgiques étant écrites, il faut faire le compte des autres éliminés de marque. On trouve d'abord deux clubs qui jouaient l'an dernier en Division II : Bourges, qui a fait un pas de plus dans sa dégringolade en se faisant éliminer par Châteaudun ; et Lorient, ce Lorient qui enfonçait Rennes l'an passé, et maltraitait Reims, le futur finaliste. Eh bien, Lorient est tombé à quelques kilomètres à peine de chez lui, à Lanester.

On trouve, parmi ces victimes du quatrième tour des équipes qui ne marchent pas mal en Championnat, comme l'I.N.F. Vichy, surpris à Domérat, et qui souffre d'ailleurs, chaque saison, pour faire un petit bout de carrière en Coupe. C'est qu'ils sont encore jeunes, ces gamins, pour des combats qui peuvent être impressionnants, quel que soit le niveau de l'adversaire.

Il y a aussi Stiring et Thionville les Lorrains, qui ont succombé à Merlebach et à Thil ; Cazères, fier leader, il n'y a pas si longtemps, du groupe Sud, qui est allé se faire battre au cours de la prolongation, à Castres.

Autres victimes de marque : Quevilly — finaliste de la Coupe, il y a... cinquante ans — éliminé du côté des planches de Deauville ; Le Mans, éliminé par Mamers, Penmarc'h, abattu par le modeste Rosporden ; et encore Aixe-sur-Vienne (par le C.E.P. Poitiers), le Stade Clermontois (par Cerilly), Saint-Louis (par son voisin de Neuweg).

Pour tous leurs bourreaux, c'est peut-être un jour de gloire sans lendemain qu'ils ont connu dimanche. Peut-être en retrouvera-t-on certains au moment des grandes fêtes du début de 1978. Peut-être aussi que les vedettes amateurs de la Coupe 1978 se sont qualifiées, au quatrième tour, sans gloire, voire au cours de la prolongation ou de l'épreuve des penalties.

Ce fut le cas de nombreuses autres équipes de Division III qui ont échappé de peu à la charrette des condamnés : ainsi Châtellerault, Cerizay, Tavaux, Belfort, Blénod, Mazamet ont connu les affres des penalties pour se qualifier, et une bonne dizaine d'autres (parmi lesquelles Orléans, l'U.S. Normande, Cuiseaux-Louhans, Beaune...) se sont imposées d'extrême justesse.

Pour d'autres, ce ne fut qu'une formalité : c'est La Paillade qui détient le record en ayant battu Saint-Victor Lacoste 9-0. Il faut encore citer le 9-1 de Saint-Quentin, le 8-1 d'Aix, le 8-2 d'Alençon et de Morlaix, le 6-0 d'Amiens, le 7-2 du C.A. Mantes.

RÉGIONAUX

ALSACE

Altkirch (12) - Neuf-Brisach (12) 4-2
Kogenheim (2) - Riedisheim (14) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kogenheim	15	10	6	3	1	20	11
2. S.R. Colmar	14	9	6	2	1	23	9
3. Masevaux	12	9	4	4	1	14	4
4. A S. Strasbourg	11	9	5	1	3	15	10
Hirtzfelden	11	9	5	1	3	17	15
6. Gundershoffen	10	9	4	2	3	16	13
Niederbronn	10	9	4	2	3	13	12
8. F.C. Strasbourg	9	9	4	1	4	11	7
Stade Colmar	9	9	4	1	4	10	10
10. Neuweg	8	9	2	4	3	8	11
11. Altkirch	7	10	2	3	5	15	24
12. Betschdorf	6	9	3	0	6	9	19
13. Neuf-Brisach	5	10	1	3	6	12	27
14. Riedisheim	4	10	1	2	7	12	21

FRANCHE-COMTE

Dole (7) - Bethoncourt (12) 0-0
Lure (7) - R.C F.C. (5) 2-2
Fesches (1) - Dampierre (9) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	16	7	3	3	1	10	7
2. Pont-de-Roide	15	6	3	3	0	12	4
R.C.F.C.	15	7	3	2	2	11	7
Tavaux	15	7	4	0	3	9	9
5. Audincourt	14	6	3	2	1	8	5
Lure	14	7	2	3	2	12	13
Dole	14	8	2	2	4	9	11
8. Beaucourt	13	6	3	1	2	7	8
Dampierre	13	7	2	2	3	7	9
10. Bethoncourt	11	7	1	2	4	7	9
11. Besançon	10	6	1	2	3	5	9
Arc	10	6	2	0	4	5	11

ILS ONT RÉUSSI L'EXPLOIT

LANESTER - LORIENT (1-0)

LANESTER RÉCOMPENSÉ

LORIENT. — Curieux destin que celui du F.C. Lorient ! Héros de la Coupe de France la saison dernière (quart de finale) le club cher au président Le Louarne a connu bien des malheurs depuis avec sa relégation en Division III : la perte du statut professionnel et, pour corser l'addition, une élimination humiliante en Coupe face à un club de Division supérieure régionale pour sa première apparition cette saison (1-0). La surprise ne se situe en fait qu'au niveau de la hiérarchie dans la mesure où deux divisions séparent les deux formations mais, sur le terrain, il en était tout autrement. Lorient, avec ses sept juniors, ne faisait pas figure d'épouvantail, loin s'en faut. Louis Hon en était conscient, qui affirmait au terme de la rencontre : « Eliminé aujourd'hui ou au prochain tour quelle importance ? Le Championnat nous suffit amplement ».

Déclaration assez symptomatique qui confirme les ambitions limitées du premier club lorientais. Bousculé le plus souvent au cours de la première mi-temps, le F.C.L. ne mit à son actif qu'une seule action par Kerangouarec (30e). Lanester domina donc le plus souvent et se créa plusieurs occasions qui auraient mérité un meilleur sort. Le Moing et Parizot furent particulièrement tranchants mais échouèrent de fort peu devant Jegouzo, souvent livré à lui-même.

A la pause, on pouvait encore espérer dans le camp lorientais, et de fait, dans le premier quart d'heure de la reprise Le Louer et Briand furent près d'ouvrir la marque. Mais hélas, ce fut encore Lanester qui eut le plus souvent le monopole du ballon. L'A.S.L. allait confirmer sa domination par un but du junior Le Fur. Kerangouarec devenu avant-centre rata une balle de match à la 86e minute. La cause était entendue !

Comme on le devine, dans les vestiaires lanestériens c'était la joie. L'ex-Stéphanois Nello Sbaiz, entraîneur de l'A.S.L. déclarait, philosophe : « C'est la Coupe ; nous avons failli disparaître nous-mêmes devant une équipe de D.R.H., et nous éliminons une équipe de Division III. Je pense cependant que nous avons bien mérité notre victoire. Les garçons ont livré leur meilleur match de la saison, ils en sont bien récompensés ».

CHATEAUDUN - F.C. BOURGES (1-0)

MALGRÉ BOINOT

CHATEAUDUN. — André Coustillet, l'entraîneur de Châteaudun, avait le sourire aux lèvres en rentrant aux vestiaires. Son équipe venait, en effet, de réaliser une des surprises de la Coupe, en éliminant le F.C. Bourges qui opère en Division III. Certes les Berruyers sont actuellement en fâcheuse position dans leur Championnat, mais leur dernière sortie les avaient montrés en hausse et ils entendaient bien redorer quelque peu leur blason avec la Coupe. Les Dunois ne leur ont pas permis et l'addition aurait pu être plus lourde sans plusieurs sauvetages désespérés de leur gardien Boinot.

L'ancien Messin Coustillet fut à la base du but marqué par son équipe. En effet, il lançait merveilleusement à la onzième minute son ailier gauche Baccari et lui permit de marquer en coin un fort joli but. Les Berruyers ne baissèrent pas les bras, mais les locaux, bien organisés en milieu de terrain, furent rarement en difficulté. Dans les toutes dernières minutes, alors que les supporters dunois scandaient déjà : « On a gagné ! », le capitaine local manqua une passe à son gardien qui dut accomplir un exploit pour garder sa cage inviolée. Indiscutablement, les meilleurs ont gagné ; cette nouvelle contre-performance ne va pas arranger les affaires d'un F.C.B. déjà à la dérive !

R. MAUDUIT.

MERLEBACH - STIRING (3-0)

HEITZ ET CONSORTS

MERLEBACH. — Ce fut sans complexes que les hommes de Robert Szepaniak abordèrent ce derby devant une assistance record. Cela rappelait les années au cours desquelles Merlebach fut un des sénateurs de CFA.

Bien préparée, Merlebach appliqua les consignes et Stiring ne put jamais inquiéter sérieusement une défense qui, au fil des minutes, s'imposa face aux redoutables attaquants de Stiring, Murci, Krafzyk et Maas. L'attaque de Merlebach, la meilleure en Division d'Honneur de la Ligue de Lorraine, posa continuellement des problèmes par ses rapides attaquants Heitz, Strukely et Potier aux défenseurs de Stiring.

La domination de Merlebach fut flagrante et le score aurait pu être plus élevé car les occasions ne manquèrent pas. Le président M. Brase se félicita du spectacle présenté aux nombreux sportifs du Bassin venus pour assister à ce derby. Cette rencontre permit à Merlebach d'entrevoir ses possibilités pour essayer de remonter dans la catégorie supérieure car sa prestation aujourd'hui prouve que les éléments sont présents et le public ne demande qu'à assister à des rencontres de ce niveau.

Quant à Stiring, sa prestation prouve que malgré les apports de l'intersaison sa formation est encore loin de valoir les grandes équipes amateurs de CFA du temps passé.

CHRIST.

ROSPORDEN - PENMARCH (3-2)

ROSPORDEN : PAS DE CADEAU

PENMARCH. — Les divisionnaires étaient pourtant prévenus. Rosporden sur son terrain ne fait guère de cadeaux et, malgré ses trois échelons de différence, partait dans ce quatrième tour de la Coupe sans aucun complexe. Mahi, l'entraîneur des Cormorans, avait pourtant mis ses hommes en garde. Une défaite d'autant plus grave que la trésorerie déjà chancelante comptait un peu sur une qualification en Coupe pour remonter quelque peu la caisse dans les tours suivants. Ce n'est pas de cette manière que les Bigoudens vont faire revenir leur public, ce public qui, il y a deux ans, les poussait avec une moyenne de 2.500 spectateurs par match.

Aujourd'hui, alors que les derniers résultats montraient une certaine remontée du club, cette élimination dès son entrée en Coupe fait l'effet d'une douche écossaise. Penmarch n'a pas su saisir cette chance en Coupe, tant pis ! Il lui faudra mettre les bouchées doubles en Championnat, ce qui est une autre histoire. Par contre, Rosporden peut espérer continuer, il lui suffit de jouer avec le même cœur pour que d'autres satisfactions lui soient données.

STEPHAN.

NEUWEG - SAINT-LOUIS (3-2)

UNE LEÇON DE RÉALISME

MULHOUSE. — Une seule surprise parmi les douze rencontres que la Coupe avait programmées en Alsace, et encore n'a-t-elle pas eu un retentissement exceptionnel car l'on savait du côté de la frontière franco-suisse que le F.C. Saint-Louis (Division III Est) serait le ténor le plus menacé. Les Ludoviciens ont donc été éliminés le plus logiquement du monde par leurs voisins du F.C. Neuweg, un club des faubourgs qui vient tout juste de retrouver sa place en Championnat régional.

Lorsqu'il eut connaissance de l'ordre des rencontres, le président de St-Louis, M. Steiner — qui menace d'ailleurs de quitter son poste si la municipalité ne manifeste pas davantage de soutien au club — avait déjà fait la grimace, craignant le pire dans une compétition où son club a pourtant joué les seizièmes de finale à deux reprises dans un passé récent.

En fait, les choses n'ont pas traîné et le challenger menait 3-0 au bout d'une heure de jeu, infligeant une leçon de réalisme à leurs rivaux dont la domination resta improductive. Saint-Louis se réveilla bien par la suite mais échoua sur le fil pour être parti trop tard.

C'est peut-être une belle aventure qui commence pour le F.C. Neuweg.

R. SCHEUBEL.

COUPE DE FRANCE (4e tour)

ALSACE

Reichshoffen - Gundershoffen (Gundershoffen aux pen.)	3-3
Niederbronn - Schweighouse	1-0
Schwindratzheim - Vauban	0-2
A.S. Strasbourg - Westhouse	2-1
FCSK 06 - Soufflenheim	5-0
St. Colmar - Neudorf	2-1
Turckheim - S.R. Colmar	1-8
A.S. Mulhouse - FC Mulhouse	0-1
Hirtzfelden - RS Mulhouse	1-0
Masevaux - Vieux Thann (Masevaux aux pen.)	0-0
Neuweg - Saint-Louis	3-2
Ottmarsheim - Sausheim (Ottmarsheim aux pen.)	2-2

ATLANTIQUE

Saint-Nazaire - Murs Erigné	4-2
Ste-Reine - Les Herbiers	0-4
Gétigné - St-Sébastien	3-1
Bourg-s-La Roche - PTT Nantes	4-1
Cholet - Penhoët	5-0
Ponts-de-Cé - Fontenay	3-1
Ste-Corneille - FC Yonnais	0-3
Saumur - Coueron	6-0
Le Croisic - Vieillevigne	4-1
St-Brévin - St-Martin Pontchâteau	3-1

AUVERGNE

A.S. Cerilly - S. Clermontois	2-1
F.C. Riom - Montluçon	1-4
Volvic - Brassac	0-1
Thiers - A.S. Montferrandaise	1-2
Domérat - I.N.F. Vichy	2-0
Ambert - Le Puy	0-2
Basse-en-Basset - Chabreloche	1-0
Avernes - Arpajon	0-1
Beaumont - Aurillac	0-1
S. Riom - Saint-Yorre	1-0

BOURGOGNE

Imphy - Talant	3-0
Vauzelles - Beaune	0-1
Montceau - Chalon	1-2
Saint-Clément - St. Auxerre	1-0
Le Creusot - Cuiseaux-Louhans	1-2
Bourbon - Clamecy	2-1

CENTRE

Bourges A.C. - Blois	1-5
Beaugency - Saint-Aignan	2-4
Beaulieu - Chartres	1-2
Châteaudun - F.C. Bourges	1-0
Saint-iPerre - Pithiviers	2-1
Amboise - Orléans	1-2

CENTRE-OUEST

Montbron - Niort	1-2
Roumazières - Isle	4-3
La Rochelle - Les Aubiers	3-1
Saintes - Secondigny	6-0
Brive - Piégut	4-1
Guéret - Châtellerault (Châtellerault aux pen.)	1-1
Firbeix - Aytré	1-3
Saint-Astier - Tulle	1-3
Cerizay - Aigre (Cerizay aux pen.)	1-1
Courlay - Poitiers	1-2
Thouars - Royan	2-1
Chauvigny - Fossemagne	2-0
Montmorillon - Cognac	2-0
Aixe-sur-Vienne - CEP Poitiers	0-1

CORSE

ACA - Porto-Vecchio (après prolongation)	0-1
CAB - Etoile Filante Bastiaise	1-0

NORD

Lillers - Le Touquet (Après prolongations)	3-2
Guarbecque - Le Portel	3-2
Arras - Rinxent	4-1
Billy-Montigny - Maubeuge	1-2
Auberchicourt - Lambersart	2-0
Hautmont - Dourges	2-0
Quarouble - Roubaix	0-1
ESPAR - La Bassée	2-1
Cambrai - Isbergues	1-0
Douai - Auchel	2-0
Wattrelos - Jeumont	3-2
Thumeries - Recquignies Recquignies aux penalties	2-2
Armentières - Hénin Hénin aux penalties	0-0
Hazebrouck - Le Quesnoy	1-0
Gravelines - Rouvroy	3-1
Saint-Omer - Croix	4-2
Calais - Liévin	3-0
Desvres - Tourcoing Desvres aux penalties	0-0

NORD-EST

Romilly - Rethel	4-1

NORMANDIE

Valognes - Equeurdreville	1-5
Lessay - Coutances	1-2
Saint-Lô - Saint-Germain-de-C.	5-0
Avranches - U.S. Normande (Après prolongations)	0-2
Alençon - Sourdeval	8-2
Deauville - Quevilly	1-0
Lisieux - Oissel	4-1
Bernay - Sotteville	3-0
Vernon - P.T.T. Evreux	1-4
St-Lubin N. - Broglie	1-0
Saint-Léger - Romilly	0-4
Le Houlme - Pavilly Le Houlme aux penalties	1-1
Dieppe - Arques	4-0
Yainville - Gournay	1-0
Lillebonne - Fécamp (Après prolongations)	2-3
Port Autonome - Le Havre	0-2

OUEST

Fougères - T.A. Rennes	3-1
Janzé - Saint-Conwoïon Redon St-Conwoïon Redon aux penalties	3-3
Antran - A.S. Servannaise	2-0
Vitré - Château-Gontier	0-2
Lamballe - La Motte	6-2
Quintin - Saint Brieuc	2-5
Dinan - Langueux	4-1
Perros-Guirec - St-Ch.-B.-Guingamp	2-3
Guiclan - Lannion	1-4
Morlaix - Guipavas	8-2
Ploudalmezeau - Plouvien (Après prolongations)	2-1
A.S. Brest - Guilers	3-2
Herm. Concarneau - Quimperlé	3-1
Douarnenez - Chateauneuvienne	1-2
Rosporden - Penmarc'h	3-2
Paotred Briec - Ergué-Armel	3-1
Scaer - Concarneau	1-2
Lanester - Lorient	1-0
Berné - Pontivy	1-0
V. Vannes - Auray	1-1
Quiberon - U.C.K. Vannes	1-5
Pontivy-Garde S.I. - Montagnarde	0-3
Gorron - L'Ernéenne	5-1
Mamers - Le Mans	2-1
Sablé - Somdine	1-3
St-Léonard Kr. - St. Landivisien	2-0

FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide - Voujeaucourt	0-1
Beaucourt - Belfort (Belfort aux pen.)	0-0
Luxeuil - Audincourt	2-0
Baume-les-Dames - Châteaurarine	4-0
Morez - Tavaux (Tavaux aux pen.)	0-0
Arc-les-Gray - Lons-le-Saulnier	3-1

LYONNAIS

Feyzin - USJOA Valence	2-0
Saint-Chamond - Donzère	3-1
Le Pouzin - Pont-Salomon (Pont-Salomon aux pen.)	1-1
F.C. Valence - Rhodia	0-3
La Talaudière - Montélimar	3-4
Fontaine - Abb. Grenoble	1-2
Bourg - Rumilly	1-2
Aimé - FCAS Grenoble (FCAS Grenoble après prol.)	1-2
NORCAF Grenoble - Modane (Modane après prol.)	2-3
Seyssinet - Annemasse	2-1
Stella Thonon - Vonnas	
Morestel - Pont-de-Chéruy	2-6
Heyrieux - Bron (Bron après prol.)	3-2
Châtillon-s.-Ch. - Saint-Priest	1-4
Sainte-Foy - Lyon-Decines	0-1
Roanne - Cascol	3-2
Chasselay - Annecy	0-1

LORRAINE

Lexy - Joudreville (Lexy aux pen.)	1-1
Thaquegnieux - Terville	3-1
Audun - Herserange	1-1
Thil - Thionville (Thil aux pen.)	1-1
Bar-le-Duc - Blénod (Blénod aux pen.)	1-1
Giraumont - Talange	2-4
Moyeuvre - Magny	3-2
Amnéville - Maizières	2-1
Woippy - Petit-Rosselle	3-1
Merlebach - Stiring	3-0
Dieuze - Sarreguemines	1-0
Bataville - Cornimont	5-1
Dieulouard - Saint-Avold	1-0
Haroué - Commercy	2-0
Thaon - Vandœuvre (Vandœuvre après prol.)	3-4
Vittel - Dombasle (Dombasle après prol.)	1-2

MEDITERRANEE

Istres - Montredon	8-2
Kuhlmann - Gardanne	3-1
R.J. Avignon - Oraison	3-2
Valréas - Trests	1-4
Vedène - Saint-Gabriel	2-1
Mazargues - Luynes	5-1
Veynes - Montfavet	4-2
Salon - Digne	1-0
Miramas - La Ciotat	1-0
Gap - Château-Gombert	2-1
S.A. St-Antoine - Sarrians	0-4
Aix - Carpentras	8-1
Orange - Vitrolles	3-1
St-Rémy - Manosque	2-1
Cassis - ASPTT	0-3
St-Cyr - Cavalaire	1-0
Hyères - Puget (Saint-Cyr après prol.)	4-0
PTT Nice - Menton	0-2
St-Etienne-Nice - Grasse (Grasse après prol.)	0-1
St-Tropez - Vence	1-0
Vallauris - Antibes	1-4
Biot - Ste-Maxime	1-3
Brignoles - Fréjus	0-1
Aimargues - Agde	2-1
Molières - Gignac	1-2
Hosp. Montpellier - Devèze	3-0
Molières - Gignac	1-2
Sète - Mauguio	4-0
Millau - Vergèze (Millau après prol.)	3-2
Pont-St-Esprit - Beaucaire	1-0
Paulhan - Moulin à Vent	2-1
Bagnols - Vauvert	1-2
La Paillade - St-Victor Lacoste	9-0

MIDI

Martres Tolosane - Montauban	1-3
Castelnaudary - La Française (La Française aux pen.)	0-0
Saint-Martory - Carbonne	3-2
Firmy-Decazeville - Albi (Albi après prol.)	3-5
Balma - Mazamet (Mazamet aux pen.)	0-0
Castres - Cazères (Castres après prol.)	5-3
Saint-Alban - Muret	1-0
Fleurance - Lavernose	1-4

PICARDIE

Crépy-en-V. - Soissos (Crépy-en-V. après prol.)	6-3
Roye - Harondel (Harondel aux pen.)	1-1
Tergnier - Beaurevoir	1-0
Maignelay - Laon (Maignelay aux pen.)	2-2
Compiègne - Méru	5-1
Senlis - Montataire	0-1
Airaines - Creil	0-4
Albert - Amiens	0-6
Prémontré - Fresnoy	4-0
Saint-Quentin - L'Etoile	9-1
Feuquières - Breteuil	1-4
Beauvais - Poix	2-0

SUD-OUEST

JAB Pau - S. Montois	0-1
Bayonne - Labrit	4-1
Le Bart - Saint-Symphorien (Le Bart qual. aux pen.)	2-2
Orthez - Arcachon	2-0
Saint-Médard - Gradignan (Saint-Médard après prol.)	3-2
Libourne - Saint-Seurin	0-1
Villenave - Lormont (Villenave après prol.)	2-0
Agen - Rauzan	4-0
Andernos - Le Taillan	1-0
Bergerac - Castets (Bergerac aux pen.)	0-0

COUPE LES PARISIENS

JUVISY - DOMONT (3-2)

DOMONT, UNE BELLE ÉQUIPE !

JUVISY. — Juvisy n'aura pas à s'enorgueillir de cette victoire, arrachée à un adversaire domontois opérant quatre divisions en dessous de lui. En effet, l'équipe hiérarchiquement inférieure a souvent donné la leçon aux nationaux incapables de hausser leur rythme, de construire un football cohérent, digne du Championnat qu'ils disputent habituellement. Ils n'auront pas l'excuse d'avoir rencontré des adversaires plus occupés à détruire pour obtenir un résultat qu'à pratiquer dans l'esprit du jeu. Car, au contraire les hommes de Tailland nous ont surpris par la qualité de leur prestation. Ceux-ci jouent collectivement, possèdent une technique que leur envieraient des joueurs plus cotés. Très offensifs, vifs, mobiles, ils mirent sur des charbons ardents la lourde défense de Juvisy qui dut parer au plus pressé en de nombreuses occasions.

Ce sont d'ailleurs eux qui marquèrent les premiers, par l'intermédiaire de leur brillant ailier gauche Balland battant Gueguen d'un tir croisé, après avoir effectué une série de dribbles magnifiques (12e). Loin de fermer la porte, les représentants du Val-d'Oise continuèrent à défendre crânement leur chance et lancèrent des offensives toutes les fois qu'ils le purent. Hélas, ils eurent un passage à vide entre la 24e et la 37e minute, période au cours de laquelle les Juvisiens inscrivirent leurs trois buts (Perez, Delahaye, Prandin).

Au cours du second acte, les « rouge et noir » tentèrent le tout pour le tout, avant que leur avant-centre Jacquet, un homme robuste, accrocheur, opportuniste, n'inscrivît le deuxième point, d'un véritable boulet de canon qui se ficha dans la lucarne du but gardé par Gueguen (55e), sans que ce dernier n'esquissât le moindre geste, des situations chaudes avaient déjà été créées dans la surface de réparation de Juvisy. Aussi cette réduction de la marque était-elle parfaitement méritée. Il s'en fallut de peu que le même Jacquet n'égalisât quelque temps après. Mais le Domontois qui s'en allait seul au but fut fauché par Terbeche juste avant la ligne des 18 mètres. Le coup franc consécutif à cette faute ne donna rien.

Le score resta inchangé jusqu'à la fin. Un partage des points à la fin du temps réglementaire n'aurait cependant pas été un déni de justice, tant Domont avait été méritant. Le onze dans sa totalité est à féliciter. Nous accorderons cependant une mention spéciale à Balland, Delbianco et Jacquet.

Quant à Juvisy, il est toujours à la recherche de sa vérité.

Jean PERAN.

MALAKOFF - SAINT-CLOUD (3-1)

JUSTE CE QU'IL FALLAIT

MALAKOFF. — Faisant suite à leur médiocre série en Championnat de Division III, le but — un but splendide — qu'ils devaient encaisser dès la dix-septième minute des pieds d'adversaires voués, sur le papier, au « sacrifice », déclencha une belle bronca parmi les supporters de ces Malakoffiots apparemment encore bien mal partis !

Mal partis ou plutôt partis sans la moindre réussite, car un tir d'Abbate (5e), une action Collat-N'Djemba (7e), un centre de Picard vers Collat (13e) auraient très bien pu se transformer en but. Quoi qu'il en soit, Saint-Cloud menait au score et il n'y avait pas, loin de là, à crier au scandale ! C'est que les Wherle, Mellot, Duchêne, Pastor et le souple gardien Seneau avaient déjà montré leur savoir-faire.

Heureusement, sept minutes plus tard, une belle et longue ouverture de Collat vers N'Djemba permettait à ce dernier d'égaliser malgré un angle assez fermé !

Dès la reprise, Malakoff attaquait de nouveau (beau tir d'Abbate à la 46e minute), et peu après — une heure de jeu tout de même — il devait faire la décision en deux minutes exactement. A la 64e minute, sur un coup franc d'Abbate, à peu près du coin de la surface, N'Djemba, gêné, laissait le ballon à Baron qui surgissait sur la ligne de but pour marquer. Enfin, à la 65e, un centre de l'arrière Picard, monté à droite, était repris de volée de près par le petit Vitto Abbate... qui renouait ainsi avec sa réputation de buteur !

La décision faite, la suite des opérations se déroula « pianissimo », avec cependant trois belles occasions pour Malakoff d'aggraver le score : une mauvaise passe d'un arrière clodoaldien à son gardien que Baron faillit mettre à profit (66e) ; un bolide de Picard de loin, sur la transversale (70e) ; enfin, une pichenette de Collat sur le pied d'un poteau (77e). Mais ce 1-3 était suffisant et satisfaisant pour ces Clodoaldiens qui, n'ayant jamais fermé le jeu, n'eussent pas mérité un score plus lourd.

Quant aux hommes d'Yves Cros, encore imprécis en avant — mais qui comptent beaucoup sur la rentrée de Daguillon — ils s'apercevront, dès samedi en Mayenne, que... Laval n'est pas Saint-Cloud.

Marc HAUGUET.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

KRITER D'HONNEUR

● **AUDUN** pour un score-fleuve en Coupe de France (10-1).

● **LANESTER** qui élimine Lorient, quart de finaliste la saison passée.

● **CHATEAUDUN,** victorieux de Bourges.

● **ORLY** qui se qualifie pour le cinquième tour de la Coupe.

● **A.S. AMICALE** (Division I, Paris) pour sa brillante victoire sur Villejuif (11 à 0).

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Pub.

C.A. MANTES - MONTMORENCY (7-2)

LE C.A. MANTES TOTALISE

MANTES-LA-VILLE. — Les Mantevillois mirent un bon quart d'heure avant de prendre la mesure de leurs adversaires, manquant, par contre, deux occasions en or par Quinterne dont les tirs trouvaient sur leur trajectoire Guichard, le portier visiteur, ou le poteau. Ce n'était que partie remise et, à la vingt-deuxième minute, Demota, sur coup franc des vingt mètres, ouvrit la marque. Deux minutes plus tard, Chedanne arrêtait une balle de Sellier et ajoutait un second but. Les visiteurs allaient toutefois réduire la marque sur penalty à la suite d'une main involontaire de Magnan dans la surface.

Mais, juste après le repos, Chedanne et Quinterne redonnaient de l'air aux Mantevillois, une mésentente entre Bajlo et Demota permettait à Bourdeau de signer le second but des visiteurs. Quatre-vingt-dix minutes au rythme des Mantevillois, c'était beaucoup pour leurs adversaires et les hommes de Melloni devaient encore marquer à trois reprises par Sellier, Niclausse et Quinterne.

Jamais les hommes de l'entraîneur Sestre n'ont semblé pouvoir faire mieux.

VIEILLARD.

MEAUX - CLAYE-SOUILLY (4-0)

MEAUX ÉCRASE CLAYE-SOUILLY

MEAUX. — Meaux, le spécialiste de ces deux dernières années en seizième en 1976 et en trente-deuxième l'an passé, appréhendait son entrée dans l'édition 1977-1978.

Avec la venue sur son stade du voisin Claye-Souilly (l'ennemi de toujours), les jeunes d'Anziani ne s'attendaient pas à une partie de plaisir. Pourtant, hormis une première période où seule l'absence de but fit douter certains, le jeu bien élaboré des équipiers de Latour donnait le tournis à des visiteurs contraints à parer au plus pressé.

Aussi la seconde période fut-elle la suite logique du travail de sape fort intelligemment dirigé par le quatuor Villanuova, Farrabi, Falchetti et Bon.

C'est ainsi que, à la cinquante-neuvième minute, Belmudes (remarquable ailier) ouvrait le score, récidivant d'un tir fantastique à la soixante-douzième.

Bon, d'une reprise des 18 mètres, consécutive à un bon relais Falchetti-Belmudes, aggrava la marque (75e), que Latour ponctua sur penalty (indiscutable) à la quatre-vingtième minute.

Verrons-nous Meaux renouveler des exploits des éditions passées ? C'est possible si l'on en juge par la qualité de l'ensemble et de Perichon, Belmudes, Villanuova, Falchetti, Latour et Farrabi en particulier.

FABERT.

GARGES - NEUILLY (4-0)

PEUT ENCORE MIEUX FAIRE

GARGES. — Conscients de la difficulté de leur tâche, les joueurs de Neuilly ont abordé prudemment ce début de match. L'équipe de Garges développait de belles attaques, mais à l'approche des 18 mètres adverses, la défense visiteuse faisait la loi.

Il fallut attendre la 17e minute pour que D'Jemba, sur exploit personnel, ouvre la marque.

Quelques instants plus tard, Michon eut l'occasion d'aggraver le score sur un coup franc situé aux 18 mètres, mais le mur renvoya la balle.

La domination des hommes de Paquet n'était plus aussi nette, le jeu s'équilibrait et Neuilly tentait, mais sans succès, d'arracher l'égalisation.

Rien d'autre ne devait survenir jusqu'à la fin de cette première période, mais visiblement, les joueurs des deux équipes avaient du mal à entrer dans ce match.

A la reprise, les joueurs de Neuilly attaquaient mais se heurtaient à un solide réseau défensif bien commandé par Paquet. Le public manifestait son mécontentement, mais à la 60e minute, il devait acclamer le numéro 10 de Garges, Michon, qui aggravait le score et libérait ainsi son équipe. Ce but devait d'ailleurs sonner la fin des illusions de Neuilly où la fatigue se faisait sentir.

Les hommes de Meunier accentuaient leur pression, et c'est le jeune Moreau entré quelques instants auparavant à la place de D'Jemba, qui devait réussir à la 77e minute le troisième but de son équipe. Neuilly était à présent résigné et les quelques rares contre-attaques développées par ses joueurs ne devaient pas inquiéter Paquet.

A la 86e minute, Michon, encore lui, devait réussir son second but et permettre à son équipe de l'emporter logiquement sur le score sans appel de 4 à 0.

Cette défaite n'a cependant pas entamé le moral de l'équipe de Neuilly qui va désormais reporter ses espoirs sur le Championnat où elle occupe une seconde place après six matches disputés sans connaître la défaite.

Quant à Garges, nous la retrouverons au prochain tour où elle nous doit une revanche, car malgré l'ampleur du score, elle peut encore mieux faire car elle en a les moyens.

Bernard DANDO.

MITRY - CORBEIL (0-2)

MITRY LA TÊTE HAUTE

MITRY. — Inférieure, hiérarchiquement, de trois divisions, l'A.S. Mitry n'opérant qu'en Promotion Honneur, les Mitryens ont disputé crânement leur chance face aux Corbeillois qui n'ont pas laissé une très grande impression aux spectateurs présents au stade Jules-Ladoumègue. Il est vrai que l'A.S. Corbeil était privée de ses deux meilleurs éléments, Zidane et surtout Augias. Ce fut le match de Coupe classique, à savoir que le petit, en l'occurrence Mitry, lutta sur toutes les balles avec un beau courage, cassant le jeu plus académique de son adversaire.

Il ne faudrait pas croire que les Mitryens n'avaient que leur volonté. C'est ainsi que sur un corner tiré par Laurent, Idini A., d'une subtile déviation, faillit battre Anfrui, lequel dut effectuer une fort belle parade pour dévier en corner.

Peu à peu les Corbeillois prirent la direction du jeu et malgré une nette domination territoriale ne pouvaient passer une défense très vaillante et qui ne faisait pas de fioriture devant son but. Pourtant sur un très beau tir de Mauvières (26e), qui fut le meilleur homme du match avec Idini A. (Mitry), Lebourcq arrêtait la balle d'une manière peu orthodoxe alors que l'on voyait déjà la balle au fond de sa cage.

Les Mitryens subissaient l'emprise de leur rival et n'attaquaient que sur des contre-attaques stoppées par les vieux « briscards » que sont Raynaud et Bourcard.

Enfin à la trente-sixième minute Mauvières, d'un superbe tir croisé, battait sans rémission l'infortuné Lebourcq qui ne pouvait absolument rien sur ce but très classique. Peu avant la mi-temps, sur des services du véloce Konya, Segura et Mill manquèrent de belles occasions.

La reprise de la seconde période devait voir Mitry se montrer très dangereux et Anfrui fut bien heureux de s'en tirer sans dommage sur deux tirs de Santzen et Idini A. Mitry venait de laisser passer sa chance, car les Corbeillois dès lors poussèrent un peu plus leurs actions et les Mitryens fatigués de leurs efforts peinaient pour suivre le rythme de leur adversaire.

Mauvières (62e), très en verve, tirait sur la transversale, Konya donnait le tournis à ses gardes du corps, Mill on ne sait comment « massacrait » une belle occasion à quelques mètres du but seul devant Lebourcq !

Avec une grande abnégation Mitry luttait toujours et Corbeil restait à la merci d'un contre, ce qui faillit arriver à la soixante-dixième minute. C'est Tardivon (87e), qui était rentré à la place de Segura (72e), qui assurait la victoire de Corbeil sur un tir anodin, qui semblait raté pour beaucoup, mais à la surprise générale Lebourcq, qui croyait la balle en dehors du cadre, ne faisait aucun geste et était irrémédiablement battu.

C'était fini, malgré sa ténacité, Mitry tombait avec les honneurs.

Henri GHILLANI.

FACE A LA COUPE

ALFORTVILLE. — ***Encore une attaque de Viry qui va échouer sur la défense d'Alfortville bien groupée.*** **De gauche à droite :** ***Yéranian (A.), Garabedian (A.), Montrot (A.), Dodot-Megueditchn (A.), Lenoir (V.) et Vandendriessche (V)., à terre.***

(Photo Rémy Giron)

NOISY-LE-GRAND - A.S. POLICE (0-2)

LA POLICE SANS PROBLÈME

NOISY-LE-GRAND. — Quarante-cinq minutes d'illusion, c'est tout ce que les policiers ont laissé à des Noiséens courageux mais manifestement inférieurs. De fait, pendant la première période, les locaux se montraient très entreprenants et, bien que dominés, parvenaient à préserver un score vierge jusqu'au repos. Il s'en fallait de peu, d'ailleurs, pour que les hommes de Luthner prennent même l'avantage sur deux corners successif à la 43e minute. Mais Pellicia veillait et les deux équipes se retrouvaient à égalité au repos.

Dès la reprise, les policiers appuyaient sur l'accélérateur et, rapidement, grâce à Justeck, parvenaient à se détacher. Ce dernier, à la 56e, récupérait une balle mal adressée par Toxé à Lagorgette et allait, tranquillement, inscrire son premier but. Six minutes plus tard, il récidivait, dans les mêmes conditions. Mais cette fois, la défense noiséenne ne commettait aucune erreur. Elle était tout simplement prise de vitesse.

Cette avance confortable permettait aux policiers de relâcher leur effort. Dès lors, les Noiséens donnaient l'impression de pouvoir sauver l'honneur. Il n'en était rien cependant. En effet, si le milieu de terrain noiséen était efficace, il n'en était rien de la ligne d'attaque qui brillait par sa mollesse.

La rencontre se terminait sur une belle parade de Lagorgette qui arrêtait un tir tendu de Bilcke. C'est très justement que les policiers se sont qualifiés. Leur jeu, plus élaboré et plus collectif, a fait la différence. De leur côté, les Noiséens n'avaient qu'à leur opposer leur courage. Ce que devaient faire brillamment Lagorgette et Bozac, les meilleurs parmi les locaux.

Daniel BREGAND.

U.J.A. ALFORTVILLE - VIRY (1-5)

VIRY A DÉBORDÉ ALFORTVILLE

ALFORTVILLE. — Si Viry a remporté une très nette et donc indiscutable victoire sur l'UJA Alfortville, il faut dire que les Arméniens contestèrent ce succès jusqu'au repos, où ils n'accusaient qu'un seul but de retard.

Les choses avaient pourtant très bien commencé pour les Virois qui bénéficièrent d'un penalty dès la 2e minute, Levilly ayant été fauché dans la surface de réparation par l'arrière Yeranian. Le petit ailier gauche Aiad le tira en force mais le gardien Milosevic repoussa la balle du poing dans les pieds de Lenoir et ce dernier expédia le ballon bien au-dessus de la transversale.

Les Virois allaient ouvrir le score cinq minutes plus tard. Sur coup franc, tiré par Levilly, l'ailier Aiad, de très près, ne laissa aucune chance à Milosevic. Durant le premier quart d'heure les Virois construisirent d'excellentes offensives puis, soudain, les Arméniens se réveillèrent.

Jusqu'au repos ils tinrent la dragée haute aux hommes de Troisième Division et l'on vit l'avant-centre Bastide et le petit ailier Kartoyan menacer Spaeth. Ce dernier ne se laissa cependant pas surprendre et préserva le faible avantage acquis par ses coéquipiers.

A la reprise, changement complet de décor dû au fait que les Arméniens avaient trop présumé de leurs forces. Ils furent alors incapables de suivre le rythme toujours soutenu imposé par les Virois. Ces derniers devaient marquer leur deuxième but (60e) par l'intermédiaire de Kaimba qui, de la tête, plaça la balle hors de portée de Milosevic. La machine viroise était alors bien lancée puisque cinq minutes plus tard, sur un excellent centre de l'actif Aiad, Levilly fusillait le gardien d'Alfortville. Les malheurs des Arméniens n'étaient pas terminés. En effet, une belle action personnelle de Aiad laissait Milosevic sans réaction (71e).

Archidominés, les Alfortvillais menaient toutefois quelques belles contre-attaques. Sur l'une d'elles (75e), Seuleuzian, qui avait remplacé Yeranian, réussit à sauver l'honneur.

Sans doute vexés, les Virois repartirent de plus belle à l'attaque et bénéficièrent d'un nouveau penalty (80e). Cette fois, le tir de Lenoir ne laissa aucune chance au gardien alfortvillais pris à contre-pied.

A Viry, l'ailier Aiad réalisa un très grand match.

Signalons enfin le très bon arbitrage de M. Chabanier, bien secondé par MM. Caralp et Moreau.

Louis GIRARD.

A.S. MANTES - RACING (1-0)

MANTES CHANCEUX

COLOMBES. — L'A.S. Mantes a sorti le Racing de la Coupe de France après un match dur et heurté. Il n'y eut guère la manière dans cette victoire peu convaincante des Mantais mais le but stupide encaissé par Calot sur un tir d'Herbette a suffi. Le Racing ne sut jamais trouver la faille dans la rugueuse défense des hommes de Jurilli où Chapelle réalisa un bon match.

La palme revient néanmoins au portier mantais Pruvot qui effectua de très belles parades et porte, bien que jouant les trois quarts du match blessé au visage, une part prépondérante dans la victoire des siens.

Pruvot eut d'excellents réflexes sur des tirs de Bouzaglou (7e et 25e) mais surtout sur deux boulets de Jacquet et Sfedj qu'il parvint à mettre en corner.

Le très vif ailier gauche Bouzaglou, qui ne possède malheureusement que le pied gauche, passa très souvent son vis-à-vis mais ses centres systématiques ne trouvaient personne à la réception. Sfedj de son côté effectua quelques actions de grande classe lui aussi mais échoua dans ses tentatives de tir. Les Mantais, quant à eux, s'appliquaient à jouer le contre, Gouju opérant au centre assurait la manœuvre en lançant bien Herbette ou Knecht. Un bon tir de Cousin (10e) était à noter mais ce sont les ciel et bleu qui dominèrent le plus souvent.

Le deuxième acte devait être moins intéressant et plus brutal de la part d'Ardoin notamment mais aussi Bocciarelli qui touchait durement Zaccherini.

Mantes cherchait évidemment à gagner du temps et le Racing, qui aurait dû jouer plus vite, tomba dans le panneau. Leurs tardives réactions du dernier quart d'heure furent insuffisantes pour combler l'heureux but d'Herbette qui qualifiait peu brillamment les Mantais.

Pierre MARVAUD.

TROPHÉES CHAMPAGNE « CANARD-DUCHÊNE »

Les 18 premiers lauréats

Les Trophées « Canard-Duchêne » reviennent pour mettre en lumière les exploits des Petits Poucets de la Coupe de France. Déjà, l'an passé, les Trophées « Canard-Duchêne » ont fait le bonheur de nombreux clubs, des présidents aux joueurs, ravis de cette initiative.

Cette saison, le champagne Canard-Duchêne récompense de nouveau les équipes qui chantent et pétillent dans l'épreuve reine.

A chaque tour de la Coupe de France, ce sont six équipes qui sont distinguées par un jury de spécialistes pour un score fleuve, pour la qualité de leur jeu, pour un succès sur un adversaire de catégorie supérieure...

A l'issue des trois premiers tours, le jury « France Football-L'Equipe » a distingué :

SOUFFLENHEIM **(Alsace),** ***ANDERNOS*** **(Sud-Ouest),** ***CREPY-EN-VALOIS*** **(Picardie),** ***LE BOURGET*** **(Paris),** ***ANTRAIN*** **(Ouest),** ***A.S.P.T.T. NANTES*** **(Atlantique),** ***BEAUMONT*** **(Auvergne),** ***CLAMECY*** **(Bourgogne),** ***BEAUGENCY*** **(Centre),** ***ROYAN*** **(Centre-Ouest),** ***A.C. AJACCIO*** **(Corse),** ***VOUJEAUCOURT*** **(Franche-Comté),** ***SARREGUEMINES*** **(Lorraine),** ***F.A.S. SAINTE-FOY-LES-LYON*** **(Lyonnais),** ***RETHEL*** **(Nord-Est),** ***BILLY-MONTIGNY*** **(Nord),** ***CASTRES*** **(Midi),** ***LA CIOTAT*** **(Méditerranée).**

RÉSULTATS

COUPE DE FRANCE

Montereau - Brayarde	2-0
Gagny - Villemomble	2-2
(Villemomble aux pen.)	
Lagny - Vigneux	5-2
Noisy-le-Grand - Police	0-2
Romainville - Braytois	3-1
Champagne-sur-Seine - Draveil	2-1
Clichy-sous-Bois - Les Lilas	0-1
Cheminots Mitry - Corbeil	0-2
Saint-Maur - Créteil	1-0
Meaux - Clayes-Souilly	4-0
Cachan - Métro	1-0
Sainte-Geneviève - Bon Conseil	1-0
Alfortville - Viry	1-5
Choisy-le-Roi - Marly-le-Roi	2-0
Palaiseau - Neauphle	1-0
(Palaiseau après prol.)	
Malakoff - Saint-Cloud	3-1
Morangis - Paray-Athis	4-3
(Morangis après prol.)	
Massy AS - Bois-d'Arcy	0-0
(Massy aux pen.)	
Billancourt - ES Massy	0-1
Orly - Chesnay	1-0
(Orly après prol.)	
Eaubonne - Puteaux	2-5
Juvisy - Domont	3-2
Cheminots Chambly - Bourget	3-2
(Cheminots Chambly après prol.)	
Roissy-en-France - Basse-Seine	1-3
RC France - AS Mantes	0-1
Garges - Neuilly-sur-Seine	4-0
Pontoise - Sarcelles	2-3
CA Mantes - Montmorency	7-2
Saint-Ouen-l'Aumône - Chatou	3-3
(Chatou aux pen.)	
Stade Français - St-Leu	1-2

COUPE DE PARIS

Meudon - Clayes-sous-Bois	4-0
Cellois - Billancourt	2-1
Plaisir - Cheminots Trappes	2-4
Rambouillet - Standard (a. p.)	3-1
Versailles - Ville-d'Avray	2-1
Vauhallan - Essarts-le-Roi	1-0
Le Perret - Vaucresson	2-1
Montfort-L'Amaury - Sèvres-les-Bru.	1-2
CS Versailles - CSA Garches	3-1
Colombienne - Voisins-Bretonneux	5-0
Avia Club Issy - Sèvres	2-0
Bois-Saint-Denis - FC Aulnay	0-3
St.-Est-Pavillonnais - Charny	13-0
CSL Aulnay - Antillais Rougemont	3-0
Bondy - Villepinte	4-2
Gonesse - Persan	1-0
Beauchamp - Champagne-sur-Oise	3-0
Meulant - Ile-Saint-Denis (a.p.)	6-2
Centre Paris - Le Blanc-Mesnil	1-0
ASCA Ermont - Courneuve	1-3
Paris 11e - Parisienne	1-2
Auvers-s-Oise - Esp. Arabe (a.p.)	3-4
Asnières - Vemars (ffait)	5-0
Goussainville - Aubervilliers	4-2
Saint-Prix - Chaumontel (a.p.)	5-3
Saint-Georges 19 - Presles	2-3
Courneuviens Yvoniens - Drancy	3-1
Beaumont-s-Oise - Vil.-le-Bel (a.p.)	0-2
Bouffémont - Sannois	2-0
Groslay - Championnet	5-1
Méry-sur-Oise - Saint-Gratien	2-0
Maisons-Laffitte - Houilles	2-1
Argenteuil - Bonnières	0-5
Menucourt - Cheminots Ouest	0-5
Achères - Courbevoie	3-1
Cormeillais - Croissy (a. p.)	1-1
Aincourt - Suresnes	4-2
Maule - Rueil	2-0
Herblay - PTT Pontoise (a. p.)	0-1
Taverny - Cergy	5-0
Clichy - Montesson	2-0
Portugais Verneuil - Montigny-Cor.	0-1
Montmartre - Sartrouville	3-0
Andrésy-Maurecourt - Conflans	1-3
Garenne-Colombes - Argenteuil	3-2
Levallois - Magny-en-Vexin	3-2
Rosny-sur-Seine - EDF	2-1
Ormesson - Plessis-Trévise	3-0
Joinville - Réunionnais	4-0
Amicale - Charenton	3-1
Villejuif - Clamart	4-3
Antony - Maisse	5-0
Fresnes - Bruyères-le-Chatel	8-0
Epinay-sur-Orge - Milly-la-Forêt	7-1
Plessis-Robinson - St-Jean-Cachan	0-2
Orsay - Egly	6-0
Lissois - L'Hay-les-Roses	2-5
ASM13 - Soisy-sur-Seine (a. p.)	3-1
Courcouronnes - Bourg-la-Reine	1-0
Arpajon - Marolles	0-2
Linas - Villebon	3-2
Châtillon - Longjumeau N.P.	
Kremlin-Bicêtre - Mennecy	6-1
Savigny - PUC	3-2
SM Montrouge - Bagneux	2-1
Dourdan - Stade Vanves (a. p.)	3-1
Aigle Fertoise - Vitry	3-1
Rosaire - Etampes	1-6
Arcueil - CA 14	1-0
ASP Montrouge - Limours	4-1
Paray - P.L.S.	5-0
Boutigny-Vayres - Paris Alésia	3-2
Ivry - Grigny	2-1
Evry - Wissous (a. p.)	6-3
Bures-sur-Yvettes - Voltaire	1-0

CORPORATIFS

(HONNEUR)

Sovirel - Aubert et Duval	1-0
Sagem - Viniprix	2-1
Dunlop - ORTF	3-2
Crédit Lyonnais - Rateau	2-1
Minorange - Unic	2-2
Tailleur - Tunzini	4-1

MONDE FOOTBALL

Moenchengladbach fantastique, Dietz atomique, Liverpool crucifié, Milan A.C. chanceux, Standard retrouvé

Quatre clubs allemands qualifiés sur six (Moenchengladbach, Bayern, Brunswick, Francfort; Hambourg et Schalke éliminés) ; quatre clubs espagnols sur cinq (Atletico Madrid, Bétis, Bilbao, Barcelone ; Las Palmas éliminé). Deux grands footballs dominent les Coupes européennes, la Belgique (Bruges, Anderlecht, Standard) et la Hollande (Ajax, Twente, PSV) n'étant pas mal non plus.

Avec deux qualifiés sur trois (Bastia, Lens ; Nantes éliminé), le football français pointe le nez et confirme ses grands progrès.

●

Ces Coupes européennes ne se digèrent cependant pas aisément. Liverpool, champion d'Europe en titre et qualifié contre Dresde (5-1, 1-2), a été battu pour la première fois de la saison sur son terrain, et pour la première fois depuis mars 1976 : 1-2 devant Aston Villa.

Les deux buts de Villa ont été marqués par Andy Gray, lequel a déjà marqué 14 buts cette saison, dont 9 au cours des 9 derniers matches.

Nottingham Forest, le leader, est tombé lui aussi — 0-1 à Chelsea devant 36.000 spectateurs — mais garde 3 points d'avance sur un trio West Bromwich - Everton - Coventry (tous vainqueurs samedi).

Manchester United, actuellement en chute libre, a subi sa deuxième défaite à domicile, devant Arsenal (1-2) et 53.055 spectateurs.

●

En Ecosse, les Rangers ont perdu un point à Ibrox Park, devant Partick Thistle (3-3) et Aberdeen (1-0 à Dundee United) revient à un point.

Victoire du Celtic à Motherwell (3-2) après son élimination en Coupe d'Europe à Innsbrück.

Don Santiago Bernabeu, président du Real, revenait au stade pour la première fois depuis sa grave opération. Il n'a pas été gâté, le match Real - Valence (1-0, penalty de Juanito) étant fort décevant.

●

P.S.V., qualifié en Coupe de l'U.E.F.A., et leader du Championnat de Hollande, a été tenu en échec chez lui pour la première fois de la saison : c'est AZ 67, éliminé aux penalties à Barcelone, qui lui a joué ce tour en appliquant à la perfection la tactique du hors-jeu.

●

Moenchengladbach est « épouvantable ». En trois matches, et en une semaine, il a marqué... 17 buts : 6-1 à Brunswick, 5-1 contre l'Etoile Rouge, 6-1 contre Sarrebrück. Cette flambée correspond au retour en forme de Heynckes (deux buts samedi) et à la forme étincelante de Simonsen (deux buts également).

Le Bayern, battu 3-6 à Duisbourg, a encaissé 4 buts de l'arrière international Dietz. Gerd Muller n'a pas apprécié.

Cologne a ramené un point précieux de Francfort (2-2). Quant à Schalke, le leader, il a été battu à Dortmund, 0-1, à la 86e minute.

●

Johan Cruyff annonce qu'il ira en Argentine avec la Hollande... si Barcelone est champion. Il jouerait alors une saison de plus avec les Catalans.

●

Milan A.C. a gagné le 179e derby contre l'Inter devant 80.000 spectateurs ravis par le spectacle : deux tirs de l'Inter sur les poteaux, 3-1 pour Milan AC en contre-attaque. L'Inter, distancé de 4 points, reste cependant très compétitif. Torino, retrouvé, est allé gagner à Bologne (2 buts de Graziani). Et la Juventus a été tenue en échec par l'Atalante, tout en terminant à 11 contre 9.

Et la Lazio, encore choquée, a perdu à Vicenze.

●

Porto tenu en échec par Belenenses (0-0), Benfica vainqueur à Portimao (3-0), le Sporting large vainqueur de Feirense (5-0, deux buts de Jordao et deux de Manuel Fernandes).

●

En Belgique, le Standard est seul en tête, pour la première fois depuis... 1972. Le club brugeois a, en effet, failli être battu à Winterslag. Les Liégeois ont battu La Louvière (4-1). Anderlecht, remis en selle, a ajouté une victoire sur le terrain du Cercle de Bruges (1-0, but de Rensenbrink) à sa qualification en Coupe des Coupes devant Hambourg. Les « mauve et blanc » rejoignent ainsi le club brugeois à la deuxième place.

●

Dynamo Kiev et Blokhine sont champions d'U.R.S.S. 1977 une journée avant la fin. Dimanche, ils ont battu Kairat Alma - Ata par 4 buts à 0.

●

Le sélectionneur yougoslave Valok n'a retenu ni Dzajic ni Bogicevic parmi ses 22 pour affronter la Roumanie.

Partizan survole le Championnat : 2-0 contre Vojvodina.

●

Les Bulgares ne joueront plus en Championnat avant le 19 novembre. Les 18 présélectionnés pour Paris sont au bord de la mer Noire.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

P.S.V. TENU EN ÉCHEC

AMSTERDAM. — Ajax s'est pour la première fois qualifié depuis 1973 (année où le club a gagné la Coupe d'Europe) pour les quarts de finale de la Coupe des champions, en gagnant les deux matches par le même score : 2-1 contre Levski Spartak Sofia. A Amsterdam mercredi dernier les buts d'Ajax sont marqués par Lerby et Geels. Twente a, contre toute attente, eu beaucoup de difficultés à se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Son adversaire Brann Bergen ouvrit le score par Austbo lors du match retour en Norvège, mais Gritter égalisait pour les Hollandais et Thorensen marquait le but gagnant de Twente.

Le match de Coupe de l'U.E.F.A. de PSV, chez lui, contre Widzem Lodz fut gagné par les locaux par seulement 1 à 0. Un score très maigre pour eux après le match aller en Pologne gagné par 5-3. PSV s'est donc qualifié pour le prochain tour et vendredi le tirage au sort a décidé qu'ils rencontreront le club allemand Eintracht Brunswick le 23 novembre à Eindhoven et le 7 décembre en Allemagne.

AZ 67, le seul club hollandais qui soit éliminé, a tout fait pour se qualifier contre Barcelone, après le match nul de 1-1 à Alkmaar. Les Hollandais, après quatre-vingt-dix minutes de jeu avaient obtenu le même score à Barcelone, et après les prolongations ils durent tirer une série de penalties. Dommage pour AZ 67 mais leur demi Nygaard le ratait, ce qui provoqua l'élimination d'AZ 67 en Coupe de l'U.E.F.A.

Les grands événements de la treizième journée en Première Division étaient la lutte du leader PSV contre AZ 67 et la rencontre du numéro deux du tableau Twente chez Sparta.

Samedi soir AZ 67 a réussi à préserver un match nul à Eindhoven. PSV fut tenu pour la première fois cette saison en échec chez lui par un adversaire qui avait choisi de jouer le hors-jeu. Devant 28.000 spectateurs les attaquants de PSV n'ont pas pu marquer et le leader a dû se contenter d'un match nul sans but.

Au repos, Sparta et Twente étaient encore à égalité (0-0) mais à la onzième minute, l'arbitre donnait un penalty aux visiteurs que Muhven tirait dans les filets et le 2-0 pour Twente venait aussi de son pied. A la quarante-deuxième minute Van de Meer réduisait l'écart mais c'était trop tard pour les locaux qui ont tout fait pour obtenir un point, même leur gardien Doesburg qui joua son cent cinquantième match pour Sparta venait en attaque quand on tirait des coups francs.

Cette victoire de Twente lui permet de garder le contact avec le premier PSV qu'ils rencontreront dimanche prochain chez lui.

Ajax gagne à Nijmegen contre NEC grâce à un but d'Arnesen en seconde mi-temps.

Le duel entre La Haye et Haarlem, suivi par 5.000 spectateurs, s'est terminé en faveur des locaux (1-0) par Vanleewen, égalisation de Lensen et but gagnant de Hoekema.

Go Ahead connaît des jours noirs. Il a été battu chez lui par Roda. Tous les buts sont tombés en deuxième mi-temps 0-1 par Koster, 0-2 par Dejong et à cinq minutes de la fin Vankooten réduisait l'écart pour les locaux. Go Ahead reste avant-dernier sur le tableau avec cinq points comme Telstar qui a perdu chez lui devant Feyenoord par 1-0. But du défenseur Mansveld qui rapporte la première victoire de Feyenoord à l'extérieur.

Suurbier, d'Ajax à Schalke : ça fait causer. (Photo Sven Simon)

(13e journée)

PSV Eindhoven - AZ 67	0-0
La Haye - Haarlem	2-1
Go Ahead - Roda	1-2
Sparta - Twente	1-2
NEC - Ajax	0-1
Venlo - Utrecht	3-0
Amsterdam - Viterse	1-1
Volendam - NAC	3-1
Telstar - Feyenoord	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	24	13	11	2	0	33	3
2. Twente	20	13	9	2	2	28	9
Ajax	20	13	9	2	2	27	12
4. Sparta	17	13	7	3	3	19	10
5. AZ 67	16	13	6	4	3	31	16
6. Feyenoord	15	13	4	7	2	19	14
NEC	15	13	7	1	5	19	20
Roda	15	13	5	5	3	14	15
9. Volendam	12	13	4	4	5	19	20
La Haye	12	13	6	0	7	22	29
11. Venlo	11	13	4	3	6	18	21
Vitesse	11	13	3	5	5	12	27
13. NAC	10	13	3	4	6	13	15
14. Utrecht	9	13	3	3	7	20	22
Haarlem	9	13	2	5	6	11	18
16. Amsterdam	8	13	3	2	8	14	34
17. Go Ahead	5	13	2	1	10	14	30
Telstar	5	13	1	3	9	11	29

Buteurs : Zist (AZ 67), 12 ; Geels (Ajax), 10 ; Van Der Kuylen (PSV), 9.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LE STANDARD SEUL EN TÊTE

BRUXELLES. — Le peloton de tête du Championnat de Belgique est toujours composé des cinq mêmes équipes, et celles-ci sont toujours groupées en l'espace de deux points. Mais une équipe s'est isolée au commandement : le Standard de Liège, qui poursuit donc sur sa magnifique lancée.

Cela faisait un bon bout de temps que les Liégeois n'avaient plus occupé le commandement de la compétition. Cela remontait au 7 septembre 1972, très exactement. Il s'agit donc d'un événement notable.

Le Standard a profité du faux pas du Club Brugeois, à Winterslag, pour s'isoler au commandement. Les Brugeois sont d'ailleurs passés par le chas de l'aiguille, et il a fallu une très grosse prestation de Jensen pour éviter la défaite. Le gardien de but danois a effectué quatre arrêts de très grande classe, pour éviter l'irrémédiable, et il a notamment détourné un coup de pied de réparation.

Les Brugeois sentaient-ils encore peser dans leurs jambes les fatigues de leur match de Coupe d'Europe, à Athènes ? Il n'est pas interdit de le croire, car leurs manœuvriers, en particulier, ont été très effacés.

Le Standard, par contre, traverse une période euphorique depuis quelques semaines. Ses joueurs pratiquent avec énormément d'enthousiasme, et ils sont remarquables dans l'art de manier la contre-attaque. Pourtant, le club liégeois a éprouvé plus de difficultés à se défaire de la Louvière que le score de 4 à 1 ne l'indique. En effet, les Louviérois avaient été capables d'un remarquable sursaut en deuxième mi-temps, et ils étaient revenus à 2-1. Tout était donc possible, car les visiteurs, sentant l'exploit à leur portée, firent trembler leurs adversaires. Mais un penalty converti par Sigurvinsson allait remettre les choses en place.

Victorieux au Cercle de Bruges, Anderlecht a rejoint le Club et tous deux sont distancés d'un point par le Standard. Mais les Anderlechtois ont dû attendre la 85e minute et un petit exploit individuel de Rensenbrink pour inscrire le seul goal de la partie. Les joueurs se sont crus démobilisés au lendemain de leur qualification en Coupe d'Europe contre Hambourg. Ils n'ont guère appuyé leurs actions en première période. Sermonnés au repos par Raymond Goethals, les Anderlechtois ont pris le match plus au sérieux, et leurs accélérations ont fait plier l'adversaire. Le gardien de but brugeois sauva des buts qui paraissaient acquis, et, en outre, des tirs de Coeck et de Thissen échouèrent sur les montants.

Quant à notre quatrième Européen, le RWDM, il n'était pas tellement en verve lui non plus. Il est vrai que ses joueurs avaient été soumis à bien rude épreuve cette semaine. Les prolongations pour se qualifier en Coupe de Belgique dimanche dernier, et d'autres prolongations, mercredi, à Iéna, en Coupe d'Europe. Eliminés au botté des coups de réparation, les joueurs bruxellois avaient laissé une bonne partie de leur influx nerveux en Allemagne de l'Est. Si leur adversaire, Berlingen, s'était montré moins maladroit en début de partiee, le RWDM aurait pu se retrouver mené 0-3. Il n'en fut rien, et ses joueurs retrouvèrent leurs esprits pour clôturer le match à leur avantage.

La semaine prochaine, le Championnat de Belgique de première division sera une nouvelle fois interrompu. L'équipe nationale ira jouer contre l'Irlande du Nord.

(13e journée)

Charleroi - F.C. Liège	1-1
Beerschot - Courtrai	2-0
Beveren - Boom	0-0
Waregem - Antwerp	1-0
Lierse - Lokeren	2-4
Standard - La Louvière	4-1
RWDM - Beringen	3-1
Cercle Bruges - Anderlecht	0-1
Winterslag - F.C. Bruges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	19	13	8	3	2	30	17
2. F.C. Bruges	18	13	8	2	3	30	21
Anderlecht	18	13	7	4	2	24	9
4. Beveren	17	13	7	3	3	20	10
Winterslag	17	13	6	5	2	21	12
6. Beerschot	15	13	4	7	2	22	18
7. Lierse	14	13	5	4	4	16	15
Antwerp	14	13	5	4	4	18	12
9. Waregem	13	13	6	1	6	18	17
Charleroi	13	13	5	3	5	17	21
11. RWDM	12	13	4	4	5	22	21
Courtrai	12	13	4	4	5	14	18
13. Lokeren	11	13	5	1	7	18	16
14. Beringen	10	13	4	2	7	8	17
15. La Louvière	9	13	4	1	8	15	28
16. F.C. Liège	8	13	2	4	7	14	23
17. Cercle Bruges	7	13	2	3	8	9	24
Boom	7	13	2	3	8	15	32

Buteurs : Nickel (Standard), 10 ; Riedl (Standard), 9 ; Cordiez (RWDM), 9.

POUR VOS ARCHIVES

COUPES D'EUROPE

MERCREDI 2 NOVEMBRE

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(1/8 de finale retour)

A Madrid : *ATLETICO DE MADRID b. F.C. NANTES : 2-1 (0-1). — Temps frais. Bon terrain. 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). Buts : G. Lacombe (32e) pour Nantes ; R. Cano (77e), L. Pereira (79e) pour l'Atletico.

ATLETICO : Reina — Marcelino, L. Péreira, Benegas, Capon — Alberto, Marcial, Leal — Bermejo, R. Cano, Ayala.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Bargas, Tusseau — Michel, Van Straelen, Rampillon — Baronchelli, Pécout, G. Lacombe.

COUPE DE L'U.E.F.A.

(1/16 de finale retour)

R.C. LENS b. LAZIO DE ROME : 6-0 après prolongations (1-0, 2-0). — Pluie continuelle. Terrain glissant. 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Correia (Portugal). Buts : Six (44e, 57e, 115e), Bousdira (109e), Djebaili (117e, 119e).

LENS : Tempet — Hopquin, Leclercq, Flak, Joly — Sab (puis Djebaili 83e), Bousdira, Krawczik (puis Elie 75e) — Marx, Françoise, Six.

LAZIO : Garella — Ammoniacci (puis Pigmin 13e), Manfredonia, Wilson, Ghedin — Cordova, D'Amico, Lopez — Agostinelli (puis Gardaschelli 81e), Giordano, Bodiani.

A Newcastle : *S.E.C. BASTIA b. NEWCASTLE F.C. : 3-1 (2-1). — Beau temps. Bon terrain. 34.500 spectateurs. Arbitrage de M. Thime (Norvège). Buts : De Zerbi (3e), Rep (10e, 67e) pour Bastia ; Gowling (36e) pour Newcastle.

NEWCASTLE : Hardwick — Blackhall, Mc Caffery, Nutty (puis Bird 55e), Nattrass — Cassidy, Cannel (puis Hudson 80e), Barrowclough — Burns, Gowling, Graig.

BASTIA : Weller — Cazes, Knayer, Guesdon, Marchioni — Orlanducci, Lacuesta, Papi — Rep, Félix, De Zerbi (puis Larios 60e).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter Bongartz)

DIETZ : QUATRE BUTS AU BAYERN !

Cinq victoires d'affilée, deux buts encaissés, vingt-deux inscrits, dont dix-sept pour la seule semaine dernière : qui donc prétendait que Moenchengladbach était au bout du rouleau ?

Les hommes de Lattek ont de nouveau fait souffler la tempête au Boeckelberg. Après leur facile qualification aux dépens de l'Etoile Rouge de Belgrade, mercredi (5-1), les champions d'Allemagne 1977 n'ont eu aucune peine à dicter leur loi à onze Sarrebruckois qui n'étaient pourtant pas venus pour faire de la figuration.

Les Sarrois auront finalement tenu une heure devant la marée blanche, puisque jusque-là, seul Heynckes, aux quatorzième et cinquantième minutes, était parvenu à percer le solide rideau défensif dressé devant Ferner. En deux minutes, Simonsen et Wittkamp se chargèrent de doubler l'addition, puis Heck (76e) marqua contre son camp, et Simonsen, toujours lui, clôtura le festival en ponctuant victorieusement une nouvelle attaque des blancs et verts. Il restait six minutes à jouer, dont profita Stegmayer pour réduire la marque, 6-1.

Revoici les coéquipiers de Vogts dans leur exercice favori : la conquête du pouvoir par la force. A deux points derrière Cologne et Kaiserslautern, rien n'est perdu...

Cologne a ramené un point précieux de Francfort, un déplacement court, mais ô combien périlleux. Dieter Muller avait ouvert la marque à la suite d'un coup franc à la 19e minute, mais les duettistes-étoiles de l'Eintracht, Grabowski et Holzenbein, renversèrent la vapeur en faveur des rouges. Il fallut un tir de Flohe, en seconde période, pour permettre aux Rhénans de revenir à la hauteur de leurs adversaires, et de se maintenir tout en haut du tableau.

Kaiserslautern aussi a eu « chaud aux plumes » samedi, puisqu'après une demi-heure de jeu, Düsseldorf menait 2-0 sur la pelouse du Betzenberg. Vingt minutes suffirent cependant à Toppmœller et à ses coéquipiers pour revenir à la hauteur puis devancer d'un souffle (3-2) la formation visiteuse. Mais l'important étant de prendre des points, Kaiserslautern a réussi samedi une bonne opération, et pour une équipe qui flirta toute la saison dernière avec la relégation, l'aventure a aujourd'hui une saveur bien particulière !

Un Turc entraîneur de Hambourg : c'est Arkoc Oezcan. (Photo Sven Simon)

Drôle d'aventure pour le Bayern, à Duisbourg également, qui mena deux fois à la marque en terre ennemie, et qui au bout du compte s'inclina sur un 6-3 surprenant. D'autant que les Bavarois avaient fait une bonne impression en première mi-temps, inscrivant trois buts — dont deux de Gerd —, et menant 3-2 jusqu'à la 74e minute.

Mais Sepp Maier avait samedi un adversaire en état de grâce : l'arrière gauche international Berndt Dietz, qui inscrivit quatre des six buts de son équipe ! « Il n'y a qu'au Bayern que cela arrive », marmonnait le gros Gerd à sa sortie des vestiaires. Et il n'avait pas tort...

Consolation, tout de même, pour les ex-champions d'Europe : ils poursuivent leur carrière en Coupe d'Europe malgré les deux buts encaissés à Marek. Mais Francfort, n'est-ce pas un trop gros obstacle pour des Bavarois en bout de course ?

Schalke, malgré un but de Fischer, a une nouvelle fois dû s'incliner : les leaders ont été battus à Dortmund par un but de l'arrière Huber à la 86e minute. L'équipe de Gelsenkirchen reste néanmoins dans une belle position d'attente, à un point des leaders.

Brunswick en revanche, ne sait plus bien où il en est : sans doute encore sous le coup de leur laborieuse qualification aux dépens des modestes Norvégiens de Kristiansand, et de leur déroute face à M'Gladbach, les coéquipiers de Breitner ont une nouvelle fois baissé pavillon. Un but de Grau (Hertha) à la 29e minute suffit pour les envoyer rejoindre le milieu du tableau, et il serait étonnant de voir les joueurs de Zebec, qu'on tenait pour des outsiders sérieux en début de saison, tenir en 1977-1978 le rôle qui fut le leur la saison dernière (troisième, à un point de Moenchengladbach).

A signaler encore, le retour en forme de Hambourg : après avoir plus qu'honorablement résisté à Anderlecht au Parc Astrid (1-1), les nordistes ont vaincu Bochum grâce à deux buts de Keller et à une réalisation de Hidien, l'arrière central. Huber, Hidien, et surtout Dietz : c'était bien la « fête des défenseurs », samedi, en Bundesliga.

(14e journée)

Kaiserlautern - Düsseldorf	3-2
Moenchengladbach - Sarrebruck	6-1
Hambourg - Bochum	3-1
Stuttgart - St-Pauli	1-0
Francfort - Cologne	2-2
Munich 1860 - Brême	0-0
Duisbourg - Bayern	6-3
Hertha - Brunswick	1-0
Dortmund - Schalke 04	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	19	14	9	1	4	43	23
Kaiserlautern	19	14	8	3	3	27	19
3. Schalke 04	18	14	7	4	3	22	20
4. Moenchengladb.	17	14	7	3	4	32	22
5. Düsseldorf	16	14	7	2	5	23	18
Stuttgart	16	14	7	2	5	21	19
Hambourg	16	14	7	2	5	24	24
8. Francfort	15	14	7	1	6	30	23
Dortmund	15	14	7	1	6	27	27
Hertha	15	14	6	3	5	18	21
11. Duisbourg	14	14	5	4	5	29	27
Brunswick	14	14	7	0	7	21	23
13. Sarrebruck	13	14	5	3	6	19	26
14. Bayern	12	14	4	4	6	30	31
15. Brême	11	14	4	3	7	17	28
16. Bochum	10	14	4	2	8	15	17
17. St-Pauli	9	14	4	1	9	24	33
18. Munich 1860	3	14	0	3	11	10	31

Buteurs : D. Müller (Cologne), 16 ; G. Müller (Bayern), 15 ; Fischer (Schalke 04), 10.

LETTRE D'ALLEMAGNE (Ulfert SCHROEDER)

REMUE-MENAGE A SCHALKE ?

Le président de Schalke, l'avocat Karl-Heinz Huetsch, aime bien de temps à autre donner la preuve que dans son club, les responsabilités sont clairement définies, et les compétences bien partagées.

« De toute façon, je ne m'y connais pas en football. » Cette phrase revient souvent sur ses lèvres. Mais après le décevant match retour contre Magdebourg en Coupe de l'U.E.F.A., l'ignorant en football est parti dans une surprenante colère.

Voici, relevées au hasard, quelques-unes de ses déclarations. « Je crois que lorsqu'on leur parle de se battre sur un terrain, les joueurs ont des boules Quiès dans les oreilles. »

« Je trouve que les joueurs parlent beaucoup au futur, et pas assez au passé. J'aime bien les entendre dire : ceux-là, on va les battre, mais je préférerais les entendre déclarer : on les a battus. »

« Je ne sais pas si les joueurs ont bien conscience des obligations qu'ils ont envers le public. »

Huetsch prenait également le contre-pied des déclarations de son entraîneur, Rausch, en assurant la défense (c'est son métier !) de Suurbier.

Suurbier, il est vrai, a fait des débuts assez anonymes sous le maillot de Schalke. A 32 ans, l'arrière latéral hollandais, qui vient d'être transféré de l'Ajax à Gelsenkirchen pour 400.000 francs, entame pratiquement une seconde carrière. Et Rausch, à l'issue du premier match que Suurbier disputait pour sa nouvelle équipe, ne mâchait pas ses mots, disant notamment qu'il avait trouvé « Suurbier bien faible dans la contre-attaque », que « le jeune Schipper (20 ans) lui donnait généralement satisfaction à cee poste d'arrière latéral », et qu'à l'avenir, il « saurait tenir compte de la valeur de chacun au moment de constituer son équipe ».

« Pour un premier match », estimait le président Huetsch, « j'ai trouvé le Hollandais satisfaisant. Il n'a pas été, et de loin, le plus mauvais. Il y a dans l'équipe des joueurs plus jeunes qui ont plus mal joué que lui. »

Pourtant, et à l'inverse de nombre de ses collègues présidents, Huetsch essaye au maximum d'éviter les conflits avec les joueurs ou l'entraîneur. Mais lorsqu'il a quelque chose à dire, estime-t-il, il le dit. Aux journaux, aux joueurs et à l'entraîneur.

Aussi les habitués des coulisses de Schalke s'attendent-ils à ce que Rausch se voie bientôt adjoindre un aide de camp. Car le président, il y a peu, s'est informr auprès de ses collègues du nombre de préparateurs physiques dans les clubs de Bundesliga. Or samedi, et comme pour donner un fondement à ces rumeurs, on a vu dans les vestiaires après le match, l'arbitre de boxe Drust, professeur d'éducation physique au club E.T.U.F. d'Essen de son emploi.

« Si le club fait appel à moi, et si Rausch est d'accord, je suis partant », confia Drust aux journalistes.

Il faut dire, pour être tout à fait complet, que Huetsch est un assidu des cours de culture physique et de gymnastique volontaire de l'E.T.U.F. d'Essen, et que Drust présente dans le domaine de la préparation sportive quelques références : il est l'entraîneur de la tenniswoman Helga Masthoff, et l'E.T.U.F. a remporté cette année onze titres de champions d'Allemagne dans diverses disciplines.

Ainsi Friedel Rausch pourrait-il bien dans les prochains jours être assisté de Drust. D'autant que Schalke a un dur calendrier et que le président Huetsch serait très fâché de voir « paralysé le zèle et la joie de jouer des joueurs », et de voir s'installer une « mauvaise ambiance du fait des mauvais résultats qui en découleraient ».

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Nouveau festival Moenchengladbach : 5-1 contre l'Etoile Rouge, 6-1 contre Sarrebruck. Cela vaut bien 2 points. Kaiserslautern remonte deux buts à Düsseldorf : 1 pt. Cologne tient tête à Francfort (2-2) : 1 pt.

ANGLETERRE. — Deux points pour saluer le réveil d'Aston Villa, qualifié en Coupe de l'U.E.F.A. Les clubs londoniens à l'honneur : Chelsea abat le leader Nottingham Forest (1-0), et Arsenal l'emporte à Manchester United : 1 pt chacun.

BELGIQUE. — Lokeren l'emporte à Lierse (4-2) : 2 pts. Anderlecht, qualifié en Coupe des Coupes et victorieux à Bruges contre le Cercle : 1 pt. Le Standard marqua quatre buts à Athènes et à La Louvière : 1 pt.

ECOSSE. — Aberdeen et le Celtic s'imposent en déplacement : 1 pt.

ESPAGNE. — 1 pt à l'Atletico, à Bétis et à Bilbao pour leurs victoires qualificatives en Coupes d'Europe.

FRANCE. — Bastia, impérial à Newcastle, et Lens, inflexible face à la Lazio, passent le deuxième tour de Coupe d'Europe : 2 pts chacun.

HOLLANDE. — Un point à A.Z. 67, qui tient le redoutable P.S.V. en échec à Eindhoven (0-0), à Ajax, vainqueur à Nimègue (N.E.C.) et à Twente, qui gagne à Rotterdam face au Sparta.

ITALIE. — Torino, qualifié en Coupe de l'U.E.F.A., gagne (3-1) à Bologne : 2 pts. Le Milan A.C. gagne le derby (3-1) : 1 pt. Beau match nul de la Fiorentina à Rome (2-2) : 1 pt.

PORTUGAL. — A Benfica l'exploit : victorieux à Copenhague (C.E.), le club de Lisbonne l'emporte 3-0 à Porto : 3 pts. Braga et Setubal se distinguent à l'extérieur : 1 pt chacun.

SUISSE. — Cinq buts pour les Grasshopers devant Bratislava : 1 pt. Festival offensif pour Bâle et Lausanne : 1 pt chacun.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CLASSEMENT

1.	Moenchengl. (Allem.) + 2	10 pts
2.	P.S.V. (Holl.)	9 pts
3.	Cologne (Allem.) + 1	8 pts
	Anderlecht (Belg.) + 1	8 pts
	Grasshopers (Suisse) + 1	8 pts
6.	Nice (France)	7 pts
	Standard (Belg.) + 1	7 pts
8.	Nottingham (Angl.)	6 pts
	Servette (Suisse)	6 pts
	Liverpool (Angl.)	6 pts
	Porto (Portugal)	6 pts
	Barcelone (Espagne)	6 pts
	Lens (France) + 2	6 pts
	Bastia (France) + 2	6 pts
	Ajax (Hollande) + 1	6 pts
	A.Z. 67 (Hollande) + 1	6 pts
	Twente (Hollande) + 1	6 pts
	Benfica (Portugal) + 3	6 pts
19.	N.E.C. (Hollande)	5 pts
	Monaco (France)	5 pts
	Rangers (Ecosse)	5 pts
	Zurich (Suisse)	5 pts
	Dundee (Ecosse)	5 pts
	Kaiserslautern (Allem.) + 1	5 pts
	Aberdeen (Ecosse) + 1	5 pts
	Lausanne (Suisse) + 1	5 pts

LE SOULIER D'OR

D. MULLER (Cologne) + 1	14	16
G. MULLER (Bayern) + 2	14	15
BIANCHI (P.-S.-G.)	14	13
KIST (AZ 67)	13	12
KRANKL (Rapid)	12	12
FILIPOVIC (Et. Rouge) + 1	15	12
LACOMBE (Lyon)	14	11
WHITE (Nottingham)	14	10
SMITH (Rangers)	12	10
FERGUSON (Coventry)	14	10
GEELS (Ajax)	13	10
KEMPES (Valence)	9	10
KROUPA (Brno)	11	10
NICKEL (Standard)	13	10
MINTCHEV (Slavia Sofia) + 3	12	10
JELIAZKOV (Slavia) + 1	12	10
GEORGESCU (Dinamo) + 1	11	10
WALLACE (Waterford) + 1	11	10
O'CONNOR (Bohemians) + 2	11	10
FISCHER (Schalke) + 1	14	10
SZARMACH (Stalmielec) + 1	15	10
BURGSMULLER (Dortmund) + 1	14	10
HANKIN (Leeds)	14	9
LUBSE (PSV)	13	9
BERDOLL (Marseille)	14	9
VAN DER KUYLEN (PSV)	13	9
BJEKOVIC (Nice)	14	9
MUNCKIAN (Drogheda)	11	9
DALGER (Monaco)	14	9
LATCHFORD (Everton)	14	9
GERBER (St Pauli)	14	9
HALILHODZIC (Velez) + 1	15	9
ZUNGUL (Hajduk) + 2	15	9
RIEDL (Standard) + 2	13	9
CORDIEZ (RWDM) + 3	13	9
JORDAO (Sporting) + 2	8	9
CUCINOTTA (Zurich) + 1	13	9
GUILLAUME (Lausanne) + 1	13	9
MLADENOV (Béroé) + 1	12	8
KOZMA (Honved)	10	8
SANTILLANA (Real Madrid)	9	8
DEYKERS (PSV)	13	8
WENZEL (Francfort)	14	8
CLARKE (Sparta)	13	8
STREICH (Magdebourg)	8	9
PINTENAT (Sochaux)	14	8
TREACY (Shamrock Rovers)	11	8
ONNIS (Monaco)	14	8
SELIGER (Duisbourg)	14	8
RUKLJAC (Hajduk)	15	8
GUILLAUME (Lausanne)	13	8
SATRUSTEGUI (R. Socied.)	9	8
WALLACE (Coventry) + 1	14	8
FRANCIS (Birmingham) + 1	14	8
HULMES (Slego) + 1	11	8
A. GRAY (A. Villa) + 2	14	8
KUNZLI (Lausanne) + 3	13	8
KUSTO (Legia)	15	8
TOPPMOELLER (Kaisersl.) + 1	14	8
SIMONSSEN (Moencheng.) + 2	14	8

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS ONT DU CHASSER FERME

GLASGOW. — Les Rangers ont appris samedi dernier en recevant Partick Thistle, que rien ne leur serait acquis qu'ils n'iraient chercher à fond de cœur. Obligés de se battre comme des démons partout où ils vont, ils ne sont guère plus gâtés quand ils reçoivent à Ibrox Park. Les joueurs de Partick Thistle menèrent, en effet, 2-0 en première mi-temps grâce à Sommer qui exploita de la tête une passe de Mackie, et grâce à Melrose auteur d'un joli exploit.

A ce moment-là, les bookmakers ne prenaient plus un penny sur les chances des Rangers et ceux-ci avaient besoin d'urgence de la respiration artificielle.

C'est Parlane qui, après avoir manqué un « but tout fait » (comme on dit à tort), rattrapa les Rangers par les cheveux. Il marqua d'abord, de la tête, avant la mi-temps. Et il récidiva, d'une autre tête magnifique, sur un centre de Cooper, peu après la reprise. Le score était alors de 2-2. Avant même que les supporters des Bleus aient fini de danser leur gigue dans les tribunes, O'Hara lançait la contre-attaque et Sommer-Gibson portaient le score à 3-2.

Ce n'est qu'à dix minutes de la fin que les Rangers égalisèrent à 3-3 sur un centre de la droite de McLean et une reprise de MacDonald. Ils revenaient de loin, et c'est bien ainsi qu'ils le considérèrent.

Aberdeen, qui affrontait Dundee United à l'extérieur, en a profité pour revenir à un point des Rangers. Sa victoire 1-0, acquise sur un but de Fleming marqué en seconde mi-temps, lui donne un extraordinaire palmarès à l'extérieur : une seule défaite en 6 matches et 9 points glanés.

Le Celtic jouait lui aussi à l'extérieur, à Motherwell, où il connut quelques revers dans le passé. Eliminé mercredi dernier de la Coupe d'Europe à Innsbruck (c'était prévu par les spécialistes), les joueurs de Jock Stein ne firent pas encore la joie inconditionnelle de leurs supporters. Ils jouaient mal et Rennie, le gardien local, n'eut en première mi-temps que les passes en retrait de ses coéquipiers pour se distraire.

0-0 à la mi-temps, des bagarres dans la tribune, ce n'était pas gai, gai. Vingt-quatre minutes après la reprise, le score était de 2-2 : Craig (46e), Colin McAdam (48e, 1-1), O'Rourke (66e, 2-1), Craig (69e, 2-2). Allait-on en rester là ?

Non, car à onze minutes de la fin, le Celtic marquait encore (3-2) grâce à une tête de Tom MacDonald (frère et adversaire de Colin), consécutive à un corner de la gauche. Grâce à ce succès, le Celtic grimpe à une cinquième place plus conforme à ses possibilités. Il est à 7 points des Rangers, et il reste 24 journées. Il peut s'en passer des choses, d'ici là.

(12e journée)

Ayr United - St Mirren	3-2
Clydebank - Hibernians	1-0
Dundee United - Aberdeen	0-1
Motherwell - Celtic	2-3
Rangers - Partick	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	18	12	8	2	2	29	16
2. Aberdeen	17	12	7	3	2	20	11
3. Dundee Utd	14	12	6	2	4	15	9
Partick	14	12	6	2	4	18	18
5. Celtic	11	12	5	1	6	17	17
St Mirren	11	12	4	3	5	18	20
7. Motherwell	10	12	4	2	6	17	17
8. Hibernians	9	12	4	1	7	10	12
Ayr United	9	12	4	1	7	14	23
10. Clydebank	7	12	2	3	7	9	24

Buteurs : Smith (Rangers), 10 ; Harper (Aberdeen), 7 ; McGarvie (St Mirren) 6.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

JUANITO A SAUVÉ LE REAL

MADRID. — Le Real Madrid et Valence, deux prétendants au titre, se sont rencontrés en présence du président Santiago Bernabeu, président du Real, dont c'était la première apparition après sa longue et pénible maladie. Le légendaire président n'a pas été gâté par le spectacle, aussi gris que le ciel pluvieux de la capitale. Le Real a gagné par un but à zéro, but marqué par Juanito sur penalty pour fauchage de Jensen, qui s'enchevêtrait dans les buts de Valence ; le gardien des visiteurs, Manzaneda, héritant d'un carton jaune. Le jeu sans panache et même dur valut à Cabral (Valence) un nouveau carton jaune.

Après cette première mi-temps, désagréable, Valence acule le Réal dans ses buts et Amador, le jeune remplaçant des deux vétérans blessés (Garcia Raymond et Miguel Angel), est mis à l'attaque. Ce ne sera seulement qu'un feu de paille. Scandale et expulsion de Cordero pour accumulation de cartons jaunes (il voulut se faire justice après une charge peu orthodoxe de Juanito qui méritait le même sort). A la 87e minute, carton jaune à l'entraîneur Marcel Domingo pour diffusions et réclamations continues auprès de l'arbitre, M. Ausocua Sanz, qui a dirigé la rencontre avec une autorité critiquable.

Spectacle regrettable fourni par deux grands, décevants, dont le public attendait mieux.

Bilbao, percutant, a étrillé Santander par 3-0, après un match convaincant de la part des Basques. A la 16e minute, Guisasola ouvre le score sur coup franc indirect. A la 29e minute, Argote fusille le gardien Damas, médusé. A la 72e minute, Dani aggrave le score par un troisième but sur penalty. Excellent match.

Burgos a battu Rayo Vallecano par deux buts à un. A la 50e minute par Viferi ; à la 77e minute, par Cos. Pour le Rayo, un but d'Uceda (88e).

Un excellent Gijon bat Elche : 3-0.

L'Espanol se rebiffe, battant le Real Sociedad par 2-0.

Les frères andalous, Séville et Bétis ont disputé leur derby. Séville a battu Bétis par un but à zéro.

(9e journée)

Gijon - Elche	3-0
Burgos - Rayo Vallecano	2-1
Real - Valence	1-0
Espanol - Real Sociedad	2-0
Seville - Betis	1-0
Hercules - Cadix	0-0
Atl. Bilbao - Santander	3-0
Salamanque - Barcelone	1-0
Las Palmas - Atletico	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	14	9	7	0	2	22	7
2. Barcelone	12	9	5	2	2	13	3
3. Las Palmas	11	9	4	3	2	13	13
Salamanque	11	9	5	1	3	11	9
5. Atl. Bilbao	10	9	3	4	2	15	8
6. Real Sociedad	9	9	4	1	4	14	[illegible]
Valence	9	9	4	1	4	17	10
Elche	9	9	4	1	4	12	15
Seville	9	9	4	1	4	10	16
Gijon	9	9	3	3	3	10	9
Hercules	9	9	3	3	3	8	14
12. Rayo Vallecano	8	9	3	2	4	13	12
Espanol	8	9	4	0	5	12	18
14. Betis	7	9	1	5	3	8	8
Santander	7	9	2	3	4	7	12
Atletico	7	9	3	1	5	12	13
Burgos	7	9	2	3	4	7	12
18. Cadix	6	9	2	2	5	5	19

Buteurs : Kempes (Valence), 10 ; Santillana (Real), 8 ; Satrustegui (Real Sociedad), 8.

LETTRE DE BARCELONE (Andres Merce VARELA)

CRUYFF AU MUNDIAL... SI BARCELONE EST CHAMPION

BARCELONE. — Depuis un an Johan Cruyff répète, chaque fois qu'on lui demande, qu'il ne jouera pas la prochaine Coupe du monde de 1978. Il y a quinze jours, lorsque la Hollande a acquis sa qualification pour l'Argentine aux dépens de la Belgique, le capitaine hollandais a répété la même chanson.

Et pourtant, Cruyff commandera une fois de plus l'équipe nationale hollandaise au mois de juin prochain en Argentine. Dans les villes hollandaises s'est déclenchée maintenant une campagne intensive afin de convaincre Cruyff de réintégrer le onze orange pour rééditer les exploits de 1974 en Allemagne fédérale. La presse, la radio et la télévision sont mobilisées. Des adhésifs pour les voitures disant : « Cruyff, reviens » sont vendus comme des petits pains. On parle même de demande d'intervention à la Reine et au Premier ministre hollandais afin que Cruyff revienne sur sa décision.

Mais le secret de tout ceci se trouve probablement à Barcelone. Cruyff a dit plusieurs fois qu'il se retirera de la compétition à trente ans ; cela veut dire que l'actuelle saison serait la dernière de sa carrière de footballeur.

Il a renouvelé son engagement avec Barcelone seulement pour une année. Celui-ci prendra fin le 30 juin 1978.

Ce qui fera changer d'avis Cruyff, ce sera l'occasion de terminer sa vie sportive en jouant la Coupe d'Europe et peut-être en la gagnant. Le F.C. Barcelone occupe maintenant la première place du championnat espagnol et l'équipe catalane joue un bon football plein de possibilités. Il a récupéré des jeunes (Olmo, Sanchez, Heredia, Ramos, Zubiria). Avec les Cruyff, Neeskens, Asensi, Rexach, Migueli et quelques autres, la formation catalane est l'une des candidates les plus valables au titre cette année.

Si Barcelone est champion, il est probable que Cruyff prolongera une saison de plus son contrat avec Barcelone afin de jouer la prochaine Coupe d'Europe de 1978.

Et, dans ce cas, il serait impossible que Cruyff n'accepte pas de jouer avec la formation hollandaise. Ainsi donc la saison espagnole intéressera au plus haut point les sportifs hollandais.

Dans le cas où Cruyff jouerait la Coupe du monde, le capitaine hollandais demanderait un arrangement financier établissant une participation de tous les joueurs bataves aux bénéfices.

Les Hollandais devront aussi pourvoir à la direction technique de l'équipe nationale, car Cruyff demandera que Rinus Michels, sélectionneur hollandais en 1974 et actuellement entraîneur au FC Barcelone, reprenne la direction de la formation hollandaise en Argentine.

Après la fin de sa carrière de footballeur, Cruyff ne signera pas pour Cosmos de New York, ce qui ne veut pas dire qu'il n'acceptera pas de jouer quelques rencontres avec le club professionnel américain, mais seulement des matches amicaux comme invité avec en contrepartie, bien sûr, les émoluments que Cruyff reçoit d'habitude. Mais il refuserait de jouer le championnat des Etats-Unis.

Il en a « ras le bol » des tracasseries, des compétitions officielles où la vedette et les joueurs de pointe sont soumis à un marquage chaque jour plus sévère et impitoyable. Cruyff ne veut pas arriver à 32 ans avec la lourde charge de jouer chaque dimanche des rencontres de championnat. Sa femme et ses trois enfants se plaisent bien à Barcelone où ils font leurs études et il voit son avenir dans les affaires, en voyageant beaucoup dans le monde, mais avec Barcelone comme point de départ.

SUISSE (Raymond PITTET)

BRAVO LAUSANNE !

LAUSANNE. — Une équipe qui va son bonhomme de chemin en Suisse, en dépit de critiques feutrées, c'est Lausanne. L'entraînant dans cette route tranquille, l'ancien avant-centre de l'équipe nationale Kuenzli, qui fut longtemps immobilisé pour blessure et qui, dimanche dernier, a marqué splendidement trois des six buts que Lausanne a infligés aux Young Boys de Berne (6-0).

On peut sans doute prétendre que ce résultat est lourd, mais Lausanne a œuvré avec cohérence, tranquillité et adresse. Guillaume, son fin stratège, s'est élevé au premier rang des buteurs en participant habilement à ce carton.

Les autres équipes en lice pour l'obtention des six premières places qui donnent droit à disputer le titre n'ont pas trop mal passé ce dimanche de reprise qui suivait Suisse-Norvège, aimable carnage terminé par la victoire suisse (1-0).

Grasshopper, par exemple, deuxième du classement, a partagé les points (2-2) à Sion, la jeune équipe surprenante du Championnat.

Elsener, qui avait été pratiquement un an sur la touche, de par la vertu de l'entraîneur Johansen, est devenu le meilleur attaquant de Suisse et a marqué le premier but. Bien entendu on célèbre maintenant les vertus du même entraîneur qui, sous la pression de l'opinion publique, a ressuscité Elsener, un attaquant de format européen qui était bon à prendre, voici quelques mois, pour moins de 200.000 francs suisses. Quand on parcourt la liste des tarifs on se dit vraiment que les renifleurs de bonnes affaires ne courent pas les rues, ni dans les antichambres de clubs suisses ni ailleurs.

Bâle a gagné par 4-0 contre Carouge. C'est bien, mais la manière n'exista guère. Un revenant a tout éclairci : Nielsen le Lazare du F.C. Bâle qui, à peine rentré, a marqué un but fantastique et mené au succès une formation convalescente.

Servette ayant médiocrement dominé la lanterne rouge, les Young Fellows, par 2-0 grâce au talent de Andrey et au sérieux de Chivers, et Zurich ayant partagé les points (1-1) contre Neuchâtel, la situation en tête n'a guère changé. Tout au plus notera-t-on que Chenois a perdu par 3-5 à Saint Gall mais que le résultat est trompeur.

Chenois a marqué trois fois par ses « M » de luxe : Manai, Malbaski et Mustapha, trois étrangers, mais gagnait 1-5 à un certain moment.

(13e journée)

Bâle - Etoile Carouge	4-0
Lausanne - Young Boys	6-0
St-Gall - Chenois	5-3
Servette - Young Fellows	2-0
Sion - Grasshoppers	2-2
Zurich - Neuchâtel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	20	13	8	4	1	29	13
2. Grasshoppers	19	13	8	3	2	39	19
Lausanne	19	13	9	1	3	30	10
4. Zurich	17	13	7	3	3	23	18
5. Bâle	14	13	6	2	5	26	20
Sion	14	13	4	6	3	19	16
7. Chenois	12	13	5	2	6	15	21
8. Neuchâtel	11	13	4	3	6	21	25
9. St-Gall	10	13	3	4	6	19	27
10. Young Boys	9	13	2	5	6	13	28
11. Etoile Carouge	8	13	3	2	8	14	23
Young Fellows	8	13	1	1	11	8	36

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 9 ; Guillaume (Lausanne), 9 ; Kunzli (Lausanne), 8.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

CHELSEA ET ASTON VILLA LES HÉROS

LONDRES. — Un week-end aussi exceptionnel en Angleterre qu'une journée de pluie au Sahara : Liverpool battu à domicile ! Le champion d'Europe avait joué trente et un matches de Championnat à Anfield Road depuis sa dernière défaite, et il n'avait encaissé aucun but chez lui cette saison. Or la victoire (2-1) d'Aston Villa éclipsa la demi-grève des centrales d'électricité, qui obligea plusieurs clubs à donner le coup d'envoi plus tôt que d'habitude, afin qu'ils puissent finir leur match sans avoir à faire appel à leurs projecteurs. Elle éclipsa aussi la nouvelle de l'invitation de la Fédération à Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, leader actuel, de présenter sa candidature à la place d'entraîneur de l'équipe nationale. Elle éclipsa, encore, la défaite de Forest à Chelsea par 1 à 0. Elle éclipsa, enfin, la décision de Sir Alf Ramsey de devenir « entraîneur consultant » de Birmingham, malgré ses nombreuses déclarations selon lesquelles il ne redeviendrait jamais entraîneur pour aucun club, sous aucun prétexte, à aucun prix (la dernière eut lieu quatre jours avant son acceptation du poste). Mais, après tout, on connaissait déjà les serments de Sir Alf.

Il faut avouer tout de suite que Aston Villa mérita sa victoire, et pourtant Liverpool joua assez bien pour battre la plupart des autres équipes de la Première Division. Beaucoup d'observateurs estimèrent, à la fin de la saison dernière, que Villa était l'équipe de l'avenir, mais dans le premier tiers de cette saison, elle fit l'effet d'un moteur mal réglé. Enfin, ce week-end vit la réalisation potentielle : Villa fut résolu et courageux en défense, rapide et déterminé en attaque — où les deux arrières, Gidman et Smith apportèrent un appui constant par leurs longues courses sur les ailes.

McNaught, un ancien d'Everton, l'autre club de la ville de Liverpool, fut le grandissime héros de la journée, et Gray fut l'autre. Il marqua les deux buts de Villa, pour arriver à un total personnel de neuf buts dans les neuf derniers matches de compétition. Gray est déterminé à gagner une sélection dans l'équipe d'Ecosse pour la phase finale de la Coupe du monde.

Le match fut un exemple parfait du genre de rencontre passionnante que l'on trouve seulement en Angleterre. Bien qu'elle manquât de technique et de calme, elle déborda de vitesse, de résistance physique et d'application. Enfin, quand Villa marqua son premier but à la 42e minute, personne ne put dire qu'il ne le méritait pas. Gidman effectua une de ses fameuses montées offensives avant de centrer pour Carrodus, dont le coup de tête trompa complètement Clemence, le gardien de Liverpool. La balle frappa contre le deuxième poteau, rebondit vers Clemence, qui ne put la contrôler, et Gray arriva comme Concorde pour marquer d'un coup de tête de vingt-cinq centimètres.

Liverpool, bien entendu, n'est pas facile à battre n'importe où, et encore plus à Anfield, devant son Kop. Villa survécut à grand-peine, au cours des vingt minutes qui suivirent le repos. Puis, à la 65e minute, Hansen réussit une percée gracieuse avant de passer à Neal, qui tira comme un obus. Carrodus étendit sa jambe pour arrêter la balle, mais ne réussit qu'à la dévier dans son propre but.

Sept minutes plus tard, Gray reprit un long dégagement de McNaught, se lança à l'assaut de la défense adverse, y fit une brèche, et marqua avec un tir parfaitement dirigé.

On aurait dit qu'il était impossible que le match devienne plus rapide et plus excitant, mais — on ne sait pas comment — le rythme devint plus frénétique. Neal, encore, fit trembler la transversale avec un autre tir terrible, et Carrodus en fit autant à l'autre bout du terrain.

Dans un match passionnant, plein d'occasions de buts ratées, Nottingham Forest démontra seulement au cours du dernier quart d'heure à Chelsea, le véritable talent qui lui permet, depuis treize semaines, d'occuper la première place du classement. Il est vrai que le gardien, Bonetti, (le très vieux cheval de guerre de Chelsea), fit quelques arrêts acrobatiques dignes d'un homme deux fois plus jeune que lui, mais Forest eut surtout une faiblesse au centre de sa défense où Lloyd, de retour après une blessure, ne put rien contre la vitesse du jeune Aylott, jouant seulement son deuxième match pour Chelsea, qui décida de la victoire.

Aylott s'échappa sur une longue passe de Ray Wilkins, déborda Lloyd comme si le défenseur faisait marche arrière, et battit le gardien le plus cher d'Angleterre, Shilton. Avec ce but, Aylott gagna les 2 points pour Chelsea, comme il l'avait fait pour ses débuts, contre Bristol City, la semaine dernière.

Ipswich — bénéficiant du soleil des îles Canaries et de l'avantage psychologique de sa qualification en Coupe U.E.F.A., aux dépens de Porto, en semaine marqua à la troisième minute contre Manchester City (1 but de Mariner). Après, Ipswich contint tous les efforts de son rival pour égaliser, bien que City ait mérité un match nul, peut-être.

Coventry continua son escalade au classement, avec une victoire (1-0) sur West Ham, qui, malgré la défaite, parait aborder sa convalescence.

Tout alla mal pour Derby. Le match fut arrêté pendant quinze minutes, pour cause d'une panne de générateur électrique, et Derby perdit par 1 à 0, devant Everton, à la suite d'un coup de tête de Lyons, huit minutes avant la fin. Ross, acheté à Arsenal, en semaine, joua arrière droit pour Everton, un poste qu'il n'a pas occupé depuis qu'il était écolier. Dans la formation de Derby, on notait la présence de Rioch, de retour au club cette semaine, après une saison à... Everton.

Arsenal aussi avait un nouveau joueur dans sa formation : Sunderland, acheté à Volverhampton en semaine. Ses débuts à Manchester contre United, furent heureux : Arsenal gagna par 2 à 1. Pauvre United : le manque de bons joueurs de réserve lui coûte cher depuis un petit moment. Hill inscrivit un but pour United, puis McDonald égalisa pour Arsenal. Finalement, Stapleton prit la balle à Grimes, remplaçant d'United, qui essayait quelques fantaisies à l'entrée de sa surface de réparation, et mit du sel sur les blessures en marquant le but gagnant à la 85e minute.

Six changements dans la formation de Newcastle, après sa défaite devant Bastia, mercredi dernier, eurent comme résultat un match nul (1-1) devant Bristol City. Leicester City est sur la bonne voie pour un record non souhaité : le moins de buts marqués par un club de Première Division dans une saison. Total, après quatorze matches : quatre ! West Bromwich Albion ne l'a battu que par 2 à 0, mais un 10-0 aurait mieux reflété la supériorité de W.B.A.

COUPE DE LA LIGUE

(1/16e de finale à rejouer)

Manchester City - Luton	0-0
Middlesborough - Everton	1-2
Bury (D 3) - Millwall (D 2)	2-0
Swindon (D 3) - Portsmouth (D 3)	4-3

(14e journée)

Birmingham - Wolves	2-1
Chelsea - Nottingham	1-0
Coventry - West Ham	1-0
Derby - Everton	0-1
Ipswich - Manchester City	1-0
Leeds - Norwich	2-2
Liverpool - Aston Villa	1-2
Manchester United - Arsenal	1-2
Middlesborough - Q.P.R.	1-1
Newcastle - Bristol City	1-1
W.B.A. - Leicester	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham	22	14	10	2	2	28	9
2. W.B.A.	19	14	8	3	3	27	16
Everton	19	14	7	5	2	27	14
Coventry	19	14	8	3	3	25	18
5. Liverpool	18	14	7	4	3	17	10
6. Manchester City	17	14	7	3	4	24	15
Arsenal	17	14	7	3	4	17	9
Aston Villa	17	14	7	3	4	20	16
Norwich	17	14	6	5	3	18	20
10. Ipswich	15	14	5	5	4	14	15
11. Birmingham	14	14	6	2	6	19	22
12. Leeds	13	14	3	7	4	21	22
Middlesbor.	13	14	4	5	5	10	20
14. Wolves	12	14	4	4	6	20	21
Manchester Utd.	12	13	5	2	6	17	19
Chelsea	12	14	4	4	6	9	13
17. Derby	11	14	3	5	6	16	21
18. Q.P.R.	10	14	2	6	6	16	22
19. West Ham	9	14	2	5	7	15	23
20. Bristol City	8	13	2	4	7	12	19
21. Newcastle	6	14	2	2	10	17	31
Leicester	6	14	1	4	9	4	24

Buteurs : Withe (Nottingham), 10 ; Ferguson (Coventry), 10 ; Hankin (Leeds), 9 buts ; etc.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES

« Centrale des Petites Annonces »

25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION

et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Ex-stag. pro, 19 a. 1/2, milieu terr., rech. club 3e Div. Honn. ou P. H. Ecr. n° 10.195, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Offres

Urgt, club D. H. rég. Paris rech. buteur de préf. non mutation et libero. Ecr. n° 10.188, OPG-PA, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

"Allez France"

LES BALLONS

modèle « Adidas Telstar »

Double face 8 cm

5 ballons : **7,50 F**

Une face avec : Je suis supporter du club « France », l'autre face avec : « Allez France ».

Mini-Footballeur

AUX COULEURS DE LA FRANCE

8,50 F la pièce

Mini-Footballeur

AUX COULEURS DE LA FRANCE

Ballon (non fixe) sous le bras

En plastique, 7 cm, prix : **10 F.**

"LE BOMBARDIER"

AUX COULEURS DE LA FRANCE

Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.

"TOOOR (BUUUT)"

inscrit sur le maillot

En plastique, 12 cm,

prix : **16 F**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

PORTO ÉTAIT ENCORE A MANCHESTER

LISBONNE. — Peut-être encore sous les effets de Manchester où, mercredi dernier, il a été battu pour la Coupe des vainqueurs de Coupe, S.C. Porto a joué dimanche à Lisbonne une partie très importante pour ses ambitions, qu'il n'a cependant pu gagner car son adversaire Belenenses, qui fit son chemin petit à petit et qui est dans le paquet des équipes qui occupent la troisième place à trois points du leader, était, lui aussi, à la parade et voulait gagner la partie. Ce fut donc un match épuisant, joué avec beaucoup d'enthousiasme par les deux formations qui se termina par un nul (0-0), malgré les quelques occasions de buts que les deux adversaires eurent à leur portée.

En première mi-temps, malgré une certaine domination technique, Porto a souffert beaucoup plus que les Lisbonnais qui ont, par des contre-attaques rapides, semé bien souvent la panique dans l'extrême défense adverse. Et si, à la mi-temps, les locaux avaient mené, personne n'eût dit qu'il ne le méritait pas. Après la pause, la partie connut le même entrain, la même vivacité qu'en première mi-temps, mais malgré quelques rushes des attaquants de Porto, la défense lisbonnaise a bien tenu et lorsque l'arbitre siffla la fin de la seconde partie, le nul a certainement contenté les deux formations qui courent après Benfica.

En ce qui concerne Benfica, signalons que les champions sont allés battre la lanterne rouge à Portimao (3-0), dominant la partie de bout en bout, voulant peut-être ainsi faire mentir tous ceux qui disaient les Lisbonnais incapables de marquer plus d'un but par match. Dimanche dernier, les champions se sont montrés en forme, non seulement en marquant à trois reprises par Chalana à la neuvième minute, par Vittor Battista deux minutes plus tard puis à la trente-quatrième minute sur penalty par Pietra ; mais ils ont également joué en grands seigneurs devant un adversaire qui, malgré sa position au classement, s'est montré très coriace, très combattif et décidé à rendre la vie difficile au leader.

A Lisbonne, samedi après-midi, le Sporting a reçu le modeste Feirense et il a gagné par 5 à 0. Deux buts de Jordao, deux autres de Manuel Fernandes et un cinquième de sa nouvelle vedette : le Brésilien Isaias. Ce résultat large laisse à penser que le Sporting a fait une exhibition magnifique, dominant le match comme il l'a voulu. Ce n'est pas vrai. En première mi-temps, le Sporting ne menait que par 1 à 0, et il avait tellement mal joué que son public se montrait à plusieurs reprises très fâché contre ses joueurs. Ce fut après la pause que les Lisbonnais ouvrirent « leur livre » et réussirent quatre buts, non par concrétisation de leur supériorité technique, mais parce que l'adversaire ne possédait pas la même condition physique qu'eux et qu'il dût baisser les bras.

Match tumultueux à Porto, entre Boavista et Braga. Les locaux étaient les favoris, malgré la difficulté de leur tâche. Mais contre toute attente, Braga a gagné la partie par 2 à 0, et si le match a été excellent du point de vue spectacle il fut malheureusement très médiocre en ce qui concerne la discipline. L'arbitre a, en effet, montré trois cartons rouges, trois cartons jaunes et il dut expulser Chico Faria, de Braga qui l'avait excédé à un certain moment.

Par contre, Chico Gordo a, une fois encore, montré ses qualités de buteur et, ayant marqué un premier but à la vingt-septième minute, à deux minutes de la fin il réussit le deuxième qui était, en somme, celui de la tranquillité pour son équipe.

Victoire aussi de Setubal à Varzim dans un match qui fut lui aussi joué avec beaucoup de vivacité par deux équipes qui se valent et qui possèdent des individualités de talent.

Les locaux ont commencé la partie très vite et chargèrent sur les buts adverses en créant des occasions de buts, sauvés in extremis par le gardien Vaz. Mais, à la trente-deuxième minute, le terrible Julio ouvrit le score et ce fut du délire dans les tribunes des supporters locaux.

Setubal, équipe expérimentée, alterne cette saison le bon et le mauvais, mais elle a eu le calme nécessaire pour revenir, après la pause, et causer la surprise sur le terrain de Varzim. Après dix-neuf minutes de jeu, Jacintho Joao, qui n'a pas encore oublié ses qualités d'ancienne vedette, égallisait et adressait neuf minutes après, un excellent centre dont profita Palhares pour donner la victoire à son équipe.

A Guimaraes, bonne victoire des locaux devant l'Estoril par 2 à 0, résultat réussi en première mi-temps. Vito avait donné le ton à la seizième minute, et treize minutes plus tard Mane, ajoutait un deuxième but. Estoril a par la suite mieux joué son match et a réussi à équilibrer la partie. Il a lancé quelques contre-attaques très dangereuses mais il n'a pas réussi à changer le résultat. Les locaux finissant en beauté sur une victoire méritée.

A Funchal, match difficile pour les locaux maritimes qui recevaient Riopele. Victoire par un petit but unique, marqué par le Brésilien Teninho, à la trente-huitième minute.

Malgré les efforts des locaux, les visiteurs se sont montrés homogènes. Ils surent bien se défendre, même chez leurs adversaires.

A Espinho, le Sporting local a réussi un résultat inattendu ; il a battu Academico de Coïmbra par 4 à 1, dans un match qui fut une véritable chevauchée de son attaque contre la formation universitaire dont la défense s'est montrée complètement dépassée.

(7e journée)

Sporting - Feirensé	**5-0**
Belenenses - Porto	**0-0**
Espinho - Academico	**4-1**
Maritimo - Rio Pele	**1-0**
Boavista - Braga	**0-2**
Guimaraes - Estoril	**2-0**
Varzim - Setubal	**1-2**
Portimonense - Benfica	**0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	12	7	5	2	0	12	3
2. Guimaraes	10	7	5	0	2	11	5
3. Sporting	9	7	4	1	2	21	8
Porto	9	6	4	1	1	14	3
Espinho	9	7	4	1	2	11	8
Belenenses	9	7	4	1	2	7	5
Braga	9	7	4	1	2	8	7
8. Setubal	8	7	4	0	3	9	9
9. Maritimo	6	6	2	2	2	7	6
Varzim	6	7	3	0	4	9	9
Boavista	6	7	2	2	3	9	12
Rio Pele	6	7	2	2	3	4	8
13. Estoril	5	7	1	3	3	6	10
14. Feirense	3	7	1	1	5	7	19
15 Academico	2	7	1	0	6	6	19
16. Portimonense	1	7	0	1	6	4	14

Buteurs : Jordao (Sporting), 9 ; M. Fernandes (Sporting), 5 ; Chico Gordo (Braga), 5.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN S'ENVOLE, LA JUVE PIÉTINE

MILAN. — Pour la septième journée le Championnat d'Italie sera encore en vacances. Dimanche pas de match en Première Division. Le Calcio prépare avec un soin tout particulier le déplacement de la Squadra Azzurra en Angleterre. Le 10 novembre, l'équipe d'Italie va jouer à Wembley un match de qualification à la Coupe du monde.

L'équipe, qui va passer avec le plus de sérénité cette période de vacances est celle de Milan A.C. Elle a pu garder la tête du classement après avoir gagné le derby contre l'Inter. On assista à un derby digne de la période d'or du football milanais, un derby... d'antan. Il y avait dans le stade Saint-Siro 80.000 spectateurs qui apportèrent dans les caisses de l'Inter 356 millions de lires, nouveau record pour un match de Championnat. La tribune d'honneur était un parterre de rois avec les principales autorités du football, la présence du sélectionneur Bearzot et celle de plusieurs entraîneurs et ex-gloires de l'Inter et de Milan.

Ce 179e derby fut assez spectaculaire et Milan le gagna d'une façon très italienne : une défense très stricte et des contre-attaques assassines. L'Inter joua un meilleur football, domina la rencontre, par deux fois lança le ballon contre les bois mais à la fin ce fut Milan qui l'emporta : il marqua d'entrée avec l'ailier Buriani et ensuite doubla le score au début de la seconde mi-temps, grâce à un penalty transformé par le capitaine Rivera. L'Inter qui eut une réaction très orgueilleuse, réduisit le score grâce à Anastasi qui marqua un joli but. Lorsque les joueurs de l'Inter se lancèrent à la poursuite d'une égalisation bien méritée, ils furent frappés sur une contre-attaque par le troisième but de Milan. Buriani, toujours lui, profita de l'énorme liberté que son ange gardien lui laissait pour battre pour la troisième fois le gardien de l'Inter.

Milan, donc, qui reste en tête du classement, peut dire merci à la chance qui l'a aidé tandis que l'Inter se voit obligé, distancé de quatre points, de faire la course-poursuite.

Derrière Milan, l'Inter inattendu reste en tout cas très proche des deux équipes de Turin qui, à la veille du Championnat étaient considérées comme les favorites. Torino amorça un retentissant redressement en gagnant enfin en déplacement après deux défaites sur terrain adverse. Il domina la rencontre à Bologne et l'avant-centre Graziani, en marquant deux buts, devint le héros de la rencontre. Enfin retrouvé, ce grand avant qui occupe le rôle d'avant-centre aussi dans l'équipe d'Italie, peut relancer Torino sur la route du titre.

Si Torino se réjouit de ce succès à l'extérieur, la Juventus, au contraire, termina son dimanche assez mécontente : elle fut tenue en échec sur son terrain par une jeune équipe de province, l'Atalante de Bergame.

Le faux pas de l'équipe championne est d'autant plus regrettable si l'on songe que l'équipe visiteuse termina la rencontre à neuf à cause de l'expulsion de deux de ses joueurs mais la Juve, qui était la grande favorite de cette partie, commit des fautes regrettables en attaquant les yeux fermés comme les Indiens dans les westerns. C'est la pire façon d'interpréter le football.

A noter encore le redressement de Naples qui recevait le malheureux Pérouse encore choqué par la mort de son joueur Renato Curi, décédé il y a dix jours pendant le match contre la Juventus. Enfin, Naples rendit heureux ses fidèles supporters car dans les premières minutes il marqua trois buts et les trois grâce à l'avant-centre, aimé et critiqué, Savoldi. En fin de match Pérouse eut une réaction très valable et réduisit le score (3 à 2). Malheureusement ce redressement fut tardif.

Une défaite bien... régulière, fut celle de Lazio de Rome sur le terrain de Vicenze. Les Romains jouèrent encore sous le choc de la lourde défaite connue mercredi dernier à Lens, dans la Coupe UEFA. Cette défaite par 6 buts à 0 pesait encore lourd sur les joueurs de Lazio qui évoluaient comme des ombres sur le terrain.

(7e journée)

Bologne - Torino	**1-3**
Gênes - Foggia	**0-0**
Inter Milan A.C.	**1-3**
Juventus - Atalanta	**1-1**
Lanerossi - Lazio	**2-1**
Naples - Perugia	**3-2**
Pescara - Verone	**2-2**
A.S. Rome - Fiorentina	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	11	7	4	3	0	14	7
2. Juventus	9	7	3	3	1	15	7
Torino	9	7	4	1	2	10	5
4. Naples	8	7	3	2	2	10	7
Gênes	8	7	2	4	1	9	8
Perugia	8	7	3	2	2	11	11
7. Lazio	7	7	2	3	2	10	8
Inter	7	7	3	1	3	7	7
Verone	7	7	1	5	1	9	9
Lanerossi	7	7	2	3	2	9	9
Atalanta	7	7	1	5	1	8	9
12. Rome	6	7	2	2	3	9	1
Foggia	6	7	2	2	3	3	10
14. Pescara	5	7	1	3	3	8	12
15. Bologne	4	7	1	2	4	6	10
16. Fiorentina	3	7	0	3	4	7	15

Buteurs : Savoldi (Naples), 5 ; Graziani (Torino), 5 ; Damiani (Gênes), 4.

EN DIRECT D'ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LES TROIS BUTS DE SIX PRIMÉS

● **L'entraîneur de Torino, Gigi Radice, quand il connut le tirage au sort, et que son équipe devait rencontrer Bastia commenta ainsi l'affaire : « Je crains Bastia, il ne faut pas être trop optimiste. Bastia est le Cagliari de l'époque d'or. » De son côté le capitaine Claudio Sala a déclaré : « C'est bien de rencontrer Bastia chez lui dans le premier match. Bastia a gagné ses quatre rencontres de Coupe. Attention, songeons à Lazio et à sa visite à Lens.... » Graziani, l'avant-centre international de Torino, de son côté, a ainsi commenté le tirage au sort : « Je suis content, nous avons 50 pour cent de chances de passer le tour. Si nous étions tombés sur le Bayern ou Barcelone, ça aurait été pire. Nous connaîtrons notre rival au match aller et nous pourrons faire la différence au retour, chez nous. »**

● **La presse italienne a évoqué toute la semaine le drame du joueur de Pérouse, Renato Curi (24 ans) mort sur le terrain d'une crise cardiaque pendant le match contre la Juve. L'enquête continue, on parle d'homicide coupable (omicidio colposo) et on met l'accent sur la médecine et le sport en Italie : pour six millions d'athlètes, il y a au total 700 médecins...**

● **La Juve est l'équipe la plus offensive du Calcio : elle marque un but toute les vingt minutes.**

● **Milan AC va se mettre en contact avec Lens pour jouer en France un match amical contre le bourreau de Lazio. A la fin de la saison les Milanais iront aussi à New York rencontrer Cosmos.**

● **La Gazetta dello Sport, le grand quotidien sportif de la péninsule paraît le samedi à 72 pages. Le journal va coûter seulement cinquante lires de plus, 250 lires au lieu de 200.**

● **La Lazio, après sa lourde défaite à Lens en Coupe UEFA, a quand même... fêté l'élimination. Par contrat, les joueurs romains devaient se partager 45 pour cent de la recette du match aller. Résultat : chaque footballeur de la Lazio a touché pour la retentissante défaite, quatre millions de lires (deux millions et demi d'anciens francs). Quelle aubaine !**

● **Damiani, l'ailier de Genoa, a été chargé par la télé de choisir les meilleurs buts de tous les matches des Coupes européennes de mercredi dernier. « Six a été extraordinaire, a-t-il déclaré. Il a marqué trois buts plus jolis les uns que les autres. Je les prime tous les trois. »**

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

EUROPE

RAPID ET AUSTRIA A LA RUE

VIENNE. — On voit la vie en rose en Autriche après la qualification de l'équipe nationale pour la Coupe du monde. Ce sera la première fois depuis 1958 qu'on verra une équipe autrichienne parmi les seize meilleures équipes du monde. Rappelons aussi que les deux clubs principaux, le champion actuel Wacker Innsbruck et le leader actuel Austria de Vienne, viennent de se qualifier pour les quarts de finale en Coupe d'Europe des champions et vainqueurs des Coupes. Nous trouvons ces deux clubs, naturellement, en tête du classement après cette dernière journée. Austria ayant battu First Vianna par 2-1 se trouve maintenant nettement en tête, avec une avance de quatre points, tandis qu'Innsbruck après son match nul de 1-1 contre Admira à Innsbruck n'est que deuxième. Les deux clubs furent d'ailleurs assez malheureux dans leur match du Championnat. Austria vient de perdre son meilleur joueur, le demi Prohaska, à la suite d'une expulsion pour faute grave contre un adversaire en deuxième mi-temps ; Prohaska, qui avait marqué le premier but et qui était nettement le meilleur joueur de son équipe, ne sera donc pas à même de jouer le grand derby contre Innsbruck cette semaine à Vienne. Il va sans dire qu'Austria ne sera pas capable de remplacer Prohaska par un joueur de son calibre.

En ce qui concerne Innsbruck, cette équipe vient aussi de perdre un atout important : le demi Stering, un grand travailleur et un des meilleurs éléments de l'équipe nationale, qui fut blessé par une attaque brutale de l'arrière Novak, d'Admira, et devra être opéré du genou. Il ne jouera pas durant trois ou quatre mois, et il reste à savoir s'il sera rétabli pour la Coupe du monde.

Une autre nouvelle triste de la capitale du football en Autriche : le nouveau Weststadion, ouvert depuis le printemps de cette année, et construit par l'ancien demi droit de Rapid et de l'équipe nationale, Gerhard Hanappi, un ingénieur, ne peut plus servir comme stade pour Rapid et Austria, ni pour un autre club, parce que la police avait remarqué quelques anomalies dans le béton de sa construction.

On ne sait pas encore quand on pourra rejouer dans ce stade. On parle déjà d'un grand scandale, et le maire de Vienne, M. Léopold Gratz, vient d'annoncer qu'une commission internationale sera chargée d'examiner ce scandale pour trouver les personnes qui sont responsables.

Rappelons que Vienne avait perdu son pont Reichsbruecke, le 1er août 1976, aussi dans un scandale. On était quand même heureux parce qu'il n'y eut qu'un mort lors de la catastrophe du Reichsbruecke, et personne au Weststation parce qu'on avait remarqué les défauts à temps, évitant une catastrophe pendant un match.

Sur le plan sportif, on verra très tôt un voyage de M. Helmuth Senekowitsch, entraîneur fédéral, et Max Merkel, directeur sportif, en Argentine, pour préparer l'hôtel pour l'équipe nationale en 1978.

Buteurs : Krankl (Rapid), 13 buts.

(12e journée)

Rapid - Sturm Graz	**2-2**
Voest Linz - Sportclub	**3-3**
Innsbruck - Admira	**1-1**
Vienna - Austria	**1-2**
Graz AK - Linz ASK	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	19	12	8	3	1	28	15
2. Innsbruck	15	12	6	3	3	16	8
3. Rapid	14	12	5	4	3	24	14
4. Sturm Graz	13	12	5	3	4	23	21
5. Vienna	12	12	5	2	5	13	18
6. Sportclub	11	12	4	3	5	16	21
7. Admira	10	12	3	4	5	18	20
Voest Linz	10	12	3	4	5	18	23
9. Linz ASK	9	12	3	3	6	14	20
10. Graz AK	7	12	0	7	5	6	16

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

WISLA CHAMPION D'AUTOMNE

VARSOVIE. — Les supporters polonais n'ont pas eu de repos après le match contre le Portugal. La semaine dernière, se sont joués les matches comptant pour la quatorzième journée du Championnat. Mercredi dernier, se sont jouées les deux rencontres pour la Coupe de l'U.E.F.A.

Et dimanche c'est la quinzième journée. Evidemment, les joueurs sont fatigués et ces rencontres furent d'un niveau assez médiocre.

La rencontre la plus importante était disputée entre L.K.S. et Stal. Le résultat de ce match est important pour les deux équipes, parce qu'il s'agit d'obtenir la deuxième place au classement.

Ce match a été dramatique pour les footballeurs polonais, puisque à la trentième minute, Lato fut sérieusement blessé. Transporté à l'hôpital il devait en sortir avec la jambe plâtrée. Heureusement celle-ci n'est pas fracturée mais Lato ne pourra pas jouer le 12 novembre prochain en match amical contre la Suède. Il serait immobilisé au moins pour quatre semaines.

L'équipe de Stal, affaiblie a dû s'incliner devant L.K.S. : 0-1. L'équipe de Lodz s'est placée deuxième au classement. Le seul but de la rencontre a été marqué par Derlecki.

L'équipe leader, Wisla a fait un match nul : 0-0 contre Lech. Ces deux équipes n'ont pas su profiter des occasions qu'elles ont eues pour marquer.

Notons également, la nette victoire de Legia sur Zagledie : 3-0.

La partie la plus intéressante de la quinzième journée a été le match entre Arka et Wisla. L'équipe de Wisla qui n'avait pas connu de défaite en quatorze matches, a failli être vaincue lors de la quinzième rencontre. Elle a été menée par 1-2 et c'est seulement cinq minutes avant le coup de sifflet final, que Maculewicz a marqué un splendide but des trente mètres. La rencontre a apporté le résultat nul : 1-1.

A l'issue de ce match, Wisla est à vingt-trois points, précédant L.K.S. de quatre points, c'est-à-dire qu'elle a remporté le titre de champion d'automne. L'équipe cracovienne a gagné huit fois, concédant le nul cette fois-ci.

La surprise de la journée a certainement été la victoire des Zaglebiens qui ont battu L.K.S.

L'équipe de Legia a obtenu une précieuse victoire en battant Czombirlki, 4-2. Le meilleur sur le terrain fut Kusto qui a marqué deux buts et qui jouera probablement contre la Suède.

Comme autre surprise, il faut également considérer la victoire de Lech sur l'ancien champion, Slask, 3-1. Evidemment la formation de Lech a fait de grands progrès.

L'équipe de Stal, privée de Lato, a fait match nul avec Gornik, 2-2. Les meilleurs sur le terrain furent Gordon et Czarmach.

La première partie du Championnat est donc finie. Mais la bataille va se continuer jusqu'au 4 décembre. On jouera, ainsi, trois journées de matches retour.

La Fédération polonaise se dépêche. Elle veut gagner du temps pour la préparation de l'équipe polonaise pour le Championnat du monde en Argentine.

Le 12 novembre, la Pologne jouera en match amical avec la Suède. Tout le monde s'interroge pour savoir qui remplacera Lato dans ce match.

(15e journée)

Ruch - Widzew	**1-0**
Gornik - Stal	**2-2**
Arka - Wisla	**2-2**
Szombierski - Legia	**2-4**
Odra - Zawisza	**4-2**
Pogon - Polonia	**1-0**
L.K.S. - Zaglebie	**1-2**
Lech - Slask	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wisla	**23 points**						
2. L.K.S.	**19 points**						
3. Lech	**18 points**						
4. Legia	**17 points**						
Stal	**17 points**						
6. Arka	**16 points**						
7. Polonia	**14 points**						
Odra	**14 points**						
Zaglebie	**14 points**						
10. Ruch	**13 points**						
Pogan	**13 points**						
Slask	**13 points**						
Gornik	**13 points**						
14. Zawisza	**12 points**						
Widzew	**12 points**						
16. Szombierski	**11 points**						

Buteurs : Szarmach (Stal), 10 ; Kusto (Legia), 8 ; Kmiecek (Wisla), 7.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LE RETOUR DE VASAS

BUDAPEST. — Après dix jours d'intervalle, le Championnat a repris ses droits et, samedi, les équipes ont joué les rencontres de la dixième journée. Puisque mercredi les deux derniers « ensembles européens », Ujpest et Diosgyor ont dit adieu aux Coupes, respectivement à Bilbao et à Split. Maintenant que le choix aux points et le Championnat du monde demandent des efforts de la part des joueurs, le sélectionneur national Lajos Baroti est peut-être content de ces éliminations car ainsi il peut préparer le match retour contre la Bolivie (le 30 novembre), et après certainement la phase finale.

En ce qui concerne le Championnat, la situation n'a pas beaucoup changé. Le premier du classement, Ujpest, a gardé sa place bien qu'il n'eut pas une tâche facile contre MTF qui a su obtenir un match nul, 0-0, sur le terrain du leader. C'est une nouvelle défaite de l'équipe de Torocsik qui a fourni la meilleure performance. L'attaquant très dangereux a été fortement gardé mais, même ainsi, il a su offrir à ses coéquipiers de très bonnes occasions, mais ceux-ci n'ont pas pu en profiter.

Vasas, le tenant, est dans une bonne forme. Après la journée de samedi, l'ensemble se trouve déjà à la deuxième place et seulement un point le sépare de Ujpest.

Vasas a prouvé sa force et, à l'extérieur, avec des buts de Kovacs et de Muller. Il a mérité la victoire de 2-0 contre Haladas. Derrière MTK, à la quatrième place, se trouve Tatabaniva grâce au point obtenu à Zalaegerszeg (0-0). Le cinquième, Videoton, a aisément dominé (5-2) le nouveau promu Szekesfehervar.

Quant à Honved, l'ensemble doit toujours se contenter de la sixième place bien qu'il ait battu Dunaujvaros (3-2) dans les dernières minutes.

Ferencvaros a gagné à l'extérieur (2-1 contre Raba) mais il ne se trouve toujours qu'à la dixième place et maintenant il n'a presque plus de chance de pouvoir être champion.

Avant la journée suivante, mercredi, la sélection jouera un nouveau match amical, mais de l'ensemble qui a triomphé contre la Bolivie manqueront : l'arrière Torok et deux joueurs de milieu, Nyilasi et Pinter. Tous les trois sont blessés. A leurs places, trois jeunes : Lukacs (23 ans), Rab (22 ans) et Halasz (23 ans) seront sur le terrain, à Prague, contre la Tchécoslovaquie.

(10e journée)

Csepel - Bekescsaba	6-1
Ujpest - MTK	0-0
Diosgyor - Kaposvar	4-0
Szombathely - Vasas	0-2
Szeged - Pecs	1-0
Honved - Dunanjvaros	3-2
Videoton - Szekesfehervar	5-2
Zalaegerszeg - Tatabanya	0-0
Raba - Ferencvaros	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	16	10	8	4	0	20	8
2. Vasas	15	10	7	1	2	22	9
MTK	15	10	6	3	1	16	7
4. Tatabanya	13	10	5	3	2	18	13
5. Videoton	12	10	5	2	3	29	16
Honved	12	10	6	0	4	20	10
Csepel	12	10	6	0	4	19	13
8. Diosgyor	11	10	4	3	3	13	11
9. Ferencvaros	10	10	4	2	4	18	19
10. Pecs	9	10	3	3	4	11	10
Zalaegerszeg	9	10	2	5	3	11	16
12. Dunanjvaros	8	10	2	4	4	14	20
Szombathely	8	10	3	2	5	11	18
14. Raba	7	10	2	3	5	11	16
Bekescsaba	7	10	2	3	5	12	22
16. Szeged	6	10	3	0	7	9	21
17. Kaposvar	5	10	1	3	6	12	21
Szekesfehervar	5	10	2	1	7	10	26

Buteurs : Kozma (Honved), 8.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

C'EST LA DÉMORALISATION

PRAGUE. — Après l'élimination de la Coupe du monde 1974 en Allemagne, après celle de 1978 en Argentine, et malgré le succès en Coupe des nations 1976, les derniers événements ont mis le football tchécoslovaque en désolation.

On ne croit plus à la volonté des footballeurs d'émerger ailleurs qu'en Championnat et uniquement — avec l'exception de Brno et de Dukla — sur leur terrain, devant leurs supporters.

En revanche, les clubs largement privilégiés se débarrassent de la Coupe nationale comme de la peste. Sur les seize équipes de la Première Division, soit de « l'élite », il n'en reste plus que quatre : Ostrava, Trencin, Slovan, Inter.

Même le champion sortant Dukla Prague a été éliminé en prolongation (1-2) par un petit club de province, Vlasim, club chez lequel ont trouvé asile trois vétérans du Sparta Prague, dont l'arrière Urban, qui marqua le but décisif.

Slavia également succomba 0-1 à Mlada Boleslav, ville des autos Skoda, suite logique à ses échecs en Championnat.

Les gouttes qui ont fait déborder le vase de la désolation furent les éliminations stupides en Coupe de l'U.E.F.A. Locomotiva chez lui (après 0-0 à Vienne), au lieu de gagner au retour sans problème, par 3-4 buts de différence, se laissa rejoindre 1-1 par Austria, par un but de hasard, à la consternation générale.

L'Inter Bratislava, après l'écrasante supériorité chez lui (mais seulement 1-0) essuya une débâcle à Zurich, devant Grasshopers, 1-5. Un résultat incroyable.

Le moral des joueurs et leur niveau sont au plus bas.

Dans ces conditions, le sélectionneur Jezek, absent depuis juin pour maladie, a dû se rendre compte qu'avec les « parvenus » de la Coupe des nations 1976 il n'a plus rien à espérer.

Contre la Hongrie, demain à Prague (le test avant Galles dans une semaine), il a dû faire disparaître tout le milieu de terrain (Pollak, Panenka, Dobias, Moder), de même que Gajdusek. Nehoda est également menacé. En revanche, l'arrière Riala et le demi Bilsky, tous deux de Dukla, sont titularisés.

Mais cette nouvelle formation hétéroclite, cousue en hâte, aura des problèmes à résister convenablement à la Hongrie, en pleine forme et gonflée à bloc.

Nouvelle sélection tchécoslovaque : Caloun — Paurik, Ondrus (pour la première fois en 1977), Fiala, Geogh — Bilsky, Sajanek, Kozak — Masny, Néhoda (?), Kroupa.

En Championnat, dimanche, le leader Brno a failli gagner à Bratislava contre Slovan, qui égalisa dans la toute dernière minute, à 1-1. Dukla manqua, à Prague, contre Trencin deux penalties par Nehoda et Vizek, mais gagna néanmoins 3-1 par les buts du novice Kriz, puis par Nehoda et Bilsky. Les deux éliminés de la Coupe de l'U.E.F.A., furent battus de nouveau. l'Inter à Plzen, 3-1, et Locomotiva à Bystrice, sur le même score.

(11e journée)

Slovan - Brno	1-1
Bohemians - Zilina	3-0
Présov - Slavia	2-0
Dukla - Trencin	3-1
Trnava - Teplice	2-2
Ostrava - Sparta	1-0
Plzen - Inter	3-1
Bystrice - Locomotiva	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	17	11	7	3	1	31	12
2. Dukla	15	11	6	3	2	29	14
3. Bohemians	14	11	6	2	3	16	9
4. Locomotiva	13	11	6	1	4	21	15
5. Slavia	12	11	4	4	3	16	16
Trencin	12	11	6	0	5	21	28
7. Slovan	11	11	4	3	4	20	20
Inter	11	11	3	5	3	10	11
9. Présov	10	11	4	2	5	16	15
Trnava	10	11	4	2	5	11	14
Teplice	10	11	1	8	2	8	12
Plzen	10	11	5	0	6	14	16
13. Sparta	9	11	3	3	5	11	16
Ostrava	9	11	4	1	6	11	18
Bystrice	9	11	4	1	6	14	21
16. Zilina	4	11	2	0	9	14	26

Buteurs : Kroupa (Brno), 10 ; Jozsa (Locomotiva), 7 ; Gallis (Slovan), 7.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE DOMINE MAGDEBOURG

BERLIN. — La 9e journée voyait aux prises Dresde et Magdebourg, actuellement les deux meilleures équipes du pays. Première et seconde du Championnat. La rencontre avait lieu trois jours après les matches respectifs des deux équipes en Coupe d'Europe des Champions (Dresde contre Liverpool : 2-1) et en Coupe de l'UEFA (Magdebourg contre Schalke : 3-1). Dresde s'est incliné dans cette compétition malgré une victoire finale contre Liverpool, tandis que Magdebourg a dominé Schalke. Il est bien apparent que les deux équipes sont presque égales pour le moment. C'est pour cela que s'est déroulé un match bien au-dessus du niveau normal. Un match enthousiasmant les 40.000 spectateurs. Le résultat final : 1-0 en faveur de Dresde aurait aussi bien pu être en faveur de Magdebourg. Les deux adversaires se sont alignés avec les mêmes formations que mercredi dernier en compétition européenne, c'est-à-dire Dresde sans Kreiche et avec Jakubowski dans les buts à la place de Boden qui s'était fracturé un doigt au cours de cette dernière rencontre.

Du côté de Magdebourg, Sparwasser, le héros contre Schalke en match aller (3 des 4 buts), fut remplacé à la mi-temps par Tyll parce que c'était justement lui qui, à la 40e minute avait adressé une fausse passe menant au but d'or de Dresde. Cette passe mal adressée fut prise par Muller, centrée devant le but de Magdebourg où Schalke lançait une tête que Pommerenke ne pouvait stopper qu'avec la main. Le penalty fut transformé par Kotte qui d'ailleurs posait moints problèmes à son adversaire Séguin. Les meilleurs du côté de Magdebourg, prochain adversaire de Lens, furent l'arrière droit Raugust, le milieu du terrain, Pommerenke et le gardien Heyne.

Maintenant Dresde mène avec trois points d'avance devant Magdebourg.

(9e journée)

Dresde - Magdebourg	1-0
CZ Iena - Boehlen	2-1
Halle - Erfurt	3-0
D. Berlin - Francfort	4-1
Zwickau - Karl Marx Stadt	0-0
Wismut - Gera	1-2
L. Leipzig - Union. Merlin.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	17	9	8	1	0	26	9
2. Magdebourg	14	9	7	0	2	22	7
3. Halle	11	9	4	3	2	18	9
U. Berlin.	11	9	4	3	2	9	9
5. L. Leipzig	10	9	4	2	3	19	11
D. Berlin	10	9	4	2	3	20	14
CZ Iena	10	9	4	2	3	16	12
Karl Marx Stadt	10	9	3	4	2	16	15
9. Boehlen	7	9	2	3	4	11	13
10. Francfort	6	9	2	2	5	6	12
Zwickau	6	9	1	4	4	5	19
12. Wismut	5	9	2	1	6	10	23
Gera	5	9	2	1	6	9	26
14. Erfut	4	9	1	2	6	9	17

Buteurs : Streich (Magdebourg), 8 ; Netz (D. Berlin), 7 ; Pelka (D. Berlin), 6.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN S'ÉCHAPPE

BELGRADE. — On a joué la quinzième journée du Championnat national, mais on a surtout pensé au prochain match qualificatif pour la Coupe du monde qui aura lieu le 13 novembre à Bucarest entre la Roumanie et la Yougoslavie.

Le sélectionneur Valok a publié la liste des vingt-deux internationaux candidats pour le match que la Yougoslavie « doit gagner ». Si elle était battue, elle pourrait dire « adios » à l'Argentine.

La liste présentée par Valok a provoqué de nombreux échos dans la presse sportive : parmi les vingt-deux candidats, depuis des années et des années, il n'y a pas de Dzajic (quatre-vingt-quatre fois international yougoslave). Le sélectionneur a également omis un grand talent, Bogicevic, ce qui est une surprise. Valok a donné l'explication suivante : « Pour moi il n'existe pas de complexes de joueurs de grande réputation. »

En ce qui concerne les « étrangers » c'est-à-dire des footballeurs yougoslaves qui jouent à l'étranger, Valok a choisi deux joueurs : Popivoda, de Brunswick et Oblak, du Bayern Munich tous deux évoluant en Allemagne.

Pour Popivoda, il n'y a pas de problème, mais dans le contrat entre Oblak et son nouveau club le Bayern Munich, ne figure pas le paragraphe qui permet au footballeur étranger de jouer des matches importants et officiels pour son équipe nationale.

Valok ne sait pas encore s'il peut — ou non — compter sur Oblak.

A l'Etoile Rouge, actuellement, ça va mal. L'équipe de Belgrade a perdu ses deux matches contre Moenchengladbach en Coupe des Champions (0-3 (1-5) et en Championnat national contre l'éternel rival Partizan (1-3). Le match de Belgrade contre Moenchengladbach a attiré 80.000 spectateurs ; contre Partizan il y en avait 85.000 et, samedi, contre Rijka (4-0 pour l'Etoile Rouge) (le match était télévisé), seulement 6.000 spectateurs. C'était la réponse des « fans » de l'Etoile Rouge qui n'ont pas l'air d'apprécier les défaites de leur club. Espérons que cette crise ne durera pas longtemps.

Le leader du Championnat, Partizan, grâce à l'offensive en deuxième mi-temps, a battu Vojvodina (2-0) dans un match qui fut moyen surtout dans les quarante-cinq premières minutes.

En première mi-temps les joueurs de Hajduk étaient sifflés par les spectateurs, à Split (0-0) contre Kelik. Mais en deuxième mi-temps il y eut beaucoup d'applaudissements, Hajduk triomphant 3 à 0.

Une grande et désagréable surprise pour les fans de Dynamo : cette solide formation qui était candidate pour le titre de champion, a perdu contre toute attente contre Velez (0-2), l'équipe de Mostar qui sort d'une crise après le départ de son meilleur joueur Bajevic en Grèce.

Le Championnat se continuera le 20 novembre. Entre-temps, le dimanche 13 novembre la Yougoslavie jouera à Bucarest contre la Roumanie le match qualificatif pour la Coupe du monde.

(15e journée)

Titograd - Nis	0-1
Hadjuk - Celik	3-0
Dinamo - Velez	0-2
OFK Belgrade - Sloboda	1-0
Etoile Rouge - Rijeka	4-0
Trepca - Borac	0-0
Vojvodina - Partizan	0-2
Osijek - Zagreb	0-1
Sarajevo - Olimpija	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	25	15	11	3	1	27	6
2. Hadjuk	20	15	8	4	3	24	15
3. Dinamo	19	15	7	5	3	23	15
4. Etoile Rouge	18	14	7	4	3	29	15
Sloboda	18	15	8	2	5	22	17
6. Velez	17	15	6	5	4	20	18
7. Borac	16	15	6	4	5	26	22
8. Rijeka	15	15	5	5	5	16	19
9. Nis	14	15	5	4	6	10	16
10. Sarajevo	13	15	5	3	7	18	20
Osijek	13	15	4	5	6	13	15
Zagreb	13	14	5	3	6	13	18
OFK Belgrade	13	15	6	1	8	21	28
Celik	13	15	4	5	6	15	25
15. Titograd	11	15	4	3	8	18	23
Olimpija	11	15	4	3	8	17	23
17. Vojvodina	10	15	5	0	10	20	22
18. Trepca	9	15	3	3	9	11	26

Buteurs : Filipovic (Et. Rouge), 12 ; Halilhodzic (Velez), 9 ; Zungul (Hadjuk), 9.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

SLAVIA LA FOUDRE

SOFIA. — De nouveau Slavia Sofia a joué les terreurs.

Equipe instable, capable du pire et du meilleur, elle se retrouve par moments plus le plus grand malheur de ses adversaires. Témoin la cuisante défaite qu'elle a infligée à Akademik (6-0). Grâce à trois buts de Mintchev (20e, 37e et 65e), que les attaquants Jeliazkov, Tzvetkov et Alexandrov épaulèrent brillamment, ce qui leur valut l'incorporation définitive dans l'ensemble des sélectionnés pour France-Bulgarie.

A cette euphorique victoire est venue s'ajouter une surprise de taille : le leader Levski Spartak s'est incliné, à Varna, devant le J.S.K. Spartak local (0-2), n'ayant pour seul actif dans une rencontre assez pâle que deux tirs de Ivkov, montée en attaque, et de Jordanov, qui s'écrasèrent sur la transversale.

Le chassé-croisé Levski Sparting-CSKA a repris donc de plus belle, car l'équipe militaire (grâce à sa victoire sur Bourgas par 2-1) a repris la place de leader.

Mais la lutte en tête de classement reste des plus serrées. A un point derrière le leader, on trouve trois formations (Levski Spartak, Locomotive Sofia et J.S.K. Spartak) qui ne pensent qu'à attaquer la première place et dans la foulée desquelles deux équipes (à deux points du leader) restent plus que jamais à l'affût.

Le Championnat marquera maintenant une pause jusqu'au 19 novembre. Les 18 présélectionnés pour France-Bulgarie sont depuis longtemps en stage à Varna, sur la Riviera bulgare de la mer Noire. Ils y resteront jusqu'au 14 novembre, jusqu'à leur envol pour Paris. Le groupe officiel comprendra 16 joueurs et 9 officiels. Mais un avion charter spécial transportera une dizaine de représentants de la presse bulgare et un groupe de supporters.

Les 18 présélectionnés sont : **gardiens** : Staïkov (Levski Spartak) et Goranov (Loc. Sofia) ; **arrières** : Nicolov (Levski Spartak), Vassilev (CSKA), G. Bonev (Loc. Sofia), Ivkov (Levski Spartak), Anguélov (Akademik) ; **milieu du terrain** : Tichanski (Levski Spartak). Kostov (Slavia), Arabov (Slivène), B. Kolex (CSKA), Entchev (Levski Spartak), Christo Bohev (Loc. Plovdiv) ; **attaquants** : Alexandrov (Slavia), Voïnov (Levski Spartak), Petrov (Marek), Izvetkov (Slavia), Kolev (Loc. Sofia), Stankov (Levski Spartak).

Tous les projets sur l'incorporation de Milanov ou de Ivanov dans l'attaque sont tombés à l'eau. Par contre, on a fait appel au « vétéran », l'ancien international Bojil Kolev et au meneur de l'attaque de Marek, Petrov, en grande forme actuellement.

(12e journée)

Botev - Cernomoré	0-0
Beroé - Svichtov	2-1
Marek - Slivène	3-1
C.S.K.A. - Bourgas	2-1
J.S.K. Spartak - Levski Spartak	2-0
Loc. Plovdiv - Pirine	1-0
Loc. Sofia - Trakia	1-0
Akademik - Slavia	0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	16	12	8	0	4	27	17
2. Levski Spartak.	15	12	6	3	3	23	12
Loc. Sofia	15	12	7	1	4	15	9
J.S.K. Spartak...	15	12	6	3	3	12	9
5. Trakia	14	12	5	4	3	14	10
Beroé	14	12	6	2	4	17	12
7. Slavia	13	12	5	3	4	22	14
8. Loc. Plovdiv	12	12	5	2	5	15	18
Pirine	12	12	4	4	4	9	15
10. Botev	11	12	5	1	6	13	26
Cernomoré	11	12	3	5	4	9	16
12. Bourgas	10	12	4	2	6	14	14
Marek	10	12	4	2	6	14	16
14. Slivène	9	12	4	1	7	16	27
15. Akademik	8	12	3	2	7	16	24
16. Svichtov	7	12	2	3	7	10	19

Buteurs : Mintchev (Slavia), 10 ; Jeliazkov (Slavia), 10 ; Mladenov (Beroé), 8.

EIRE

(11e journée)

Cork Celtic - Home Farm	1-0
Dundalk - Galway	2-0
Shamrock Rovers - Thurles	2-1
Limerick - Bohemians	3-4
Athlone - Drogheda	2-0
Shelbourne - Cork Albert	1-0
Finn Harps - Waterford	1-2
ST Patrick's - Sligo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harps	16	11	8	0	3	22	12
Bohemians	16	11	6	4	1	26	10
3. Sligo	15	11	7	1	3	25	10
Waterford	15	11	6	3	2	19	13
5. Drogheda	14	11	5	4	2	21	10
Corn Albert	14	11	6	2	3	16	11
Schamrock Rov.	14	11	5	4	2	15	12
8. St. Patrick's	12	11	4	4	3	9	9
Dundalk	12	11	4	4	3	16	13
10. Limerick	10	11	3	4	4	11	14
Corn Celtic	10	11	3	4	4	14	17
12. Home Farm	7	11	3	1	8	11	22
Athlone	7	11	2	3	6	14	20
Shelbourne	7	11	1	5	5	12	21
15. Galway	5	11	1	3	7	4	21
16. Thurles	2	11	0	2	9	7	27

Buteurs : Wallace (Wateford), 10 ; O'Connor (Bohemians), 10 ; Munckian Drogheda), 9.

GRECE

(8e journée)

AEK - Apollon	2-0
Aegaleo - Panathinaikos	1-0
Panionios - OFI Crète	3-0
Ethnikos - Kavala	2-0
Kastoria - PAOK	1-1
Yannina - Olympiakos	1-0
Patras - Verya	3-0
Heraklis - Aris	3-0
Serres - Pierikos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	13	8	6	1	1	22	8
2. Panathinaikos	11	8	4	3	1	15	4
Kastoria	11	8	4	3	1	12	7
4. Heraklis	10	8	4	2	2	16	9
Ethnikos	10	8	4	2	2	11	7
6. Olympiakos	9	8	4	1	3	8	4
Patras	9	8	4	1	3	13	10
8. OFI Crète	8	8	2	4	2	9	11
PAOK	8	8	2	4	2	8	7
Yannina	8	8	4	0	4	8	8
Aegaleo	8	8	4	6	4	6	9
12. Panionios	7	8	3	1	4	10	16
13. Aris	6	8	2	2	4	8	11
Serres	6	8	3	0	5	3	8
15. Apollon	5	8	1	3	4	8	12
Kavala	5	8	2	1	5	9	15
Pierikos	5	8	2	1	5	7	12
Verya	5	8	2	1	5	8	23

ALBANIE

LE CHAMPIONNAT LE PLUS SECRET

Un de nos lecteurs italiens, M. Giorgio Dalberto, de Roasio, nous envoie quelques renseignements sur le Championnat le plus secret d'Europe : celui d'Albanie, le seul pays du vieux continent qui ne participe pas aux compétitions internationales.

Le Championnat d'Albanie, curieusement, est bâti sur le même modèle que celui de Suisse. Douze équipes y participent qui, dans une première phase, se rencontrent en matches aller-retour, chaque équipe disputant 22 rencontres.

A l'issue de ce premier temps, les six premiers sont réunis dans le groupe A qui joue pour le titre, et les six autres dans le groupe B qui joue la descente. Le champion est l'équipe du groupe A qui, sur l'ensemble des deux phases, a marqué le plus de points ; le dernier du groupe B descend en Division II.

Le classement final 1976-1977 a été le suivant :

GROUPE « A »

Classement

	J.	G.	N.	P.	p.	c.Pts
1. Dinamo Tirana	32	16	12	4	46	24 44
2. Skënderbeu Korçe	32	14	12	6	33	22 40
3. Vllaznia Shkodër	32	15	7	10	48	34 37
4. Partizani Tirana	32	10	13	9	32	27 33
5. 17 Nëntori Tirana	32	14	5	13	31	31 33
6. Lokomotiva Durrës	32	9	10	13	27	33 28

GROUPE « B »

Classement

	J.	G.	N.	P.	p.	c.Pts
7. Luftëtari Gjirokastër	32	9	11	12	29	32 29
8. Labinoti Elbasan	32	9	11	12	25	29 29
9. Flamurtari Vlorë	32	9	11	12	36	41 29
10. Traktori Lushnjë	32	8	11	12	23	33 29
11. Shkëndija Tirana	32	8	11	13	19	29 27
12. Besa Kavajë	32	6	14	12	16	30 26

Dinamo est donc champion national pour la douzième fois ; l'équipe, entraînée par Shehu et Xhafa, a devancé le nouveau promu Skënderbeu et le club du Nord, Vllaznia.

Le gardien de but Rama et les attaquants Pernaska, Ballgjini et Zëri (ces trois joueurs ont marqué 34 buts) ont été les protaganistes principaux du succès du club de Tirana.

A l'issue du match Vllaznia-Dinamo, dans le stade « Vojo Kuski », les joueurs du club champion ont été couronnés par M. Besim Fagu, président de la Fédération albanaise de football.

Pour ce qui concerne la relégation, Shkëndija, toujours en dernière position, a obtenu le maintien en Division nationale, grâce à un excellent final et au match nul (0-0) contre Besa, adversaire direct.

CLASSEMENT FINAL DES BUTEURS

Pernaska (Dinamo)	**18 buts**
Xhambazi (Skënderbeu)	**16 buts**
Dibra (17 Nëntori)	**15 buts**
Xhaho (Flamurtari)	**15 buts**
Çuri (Luftëtari)	**12 buts**
Hima (Lokomotiva)	**10 buts**
Ballgjini (Dinamo)	**9 buts**

Avec cinq buts marqués dans les trois dernières rencontres, Pernaska a surpassé son rival Xhambazi, de Skënderbeu.

Dnas le Championnat albanais on a marqué une moyenne de 1,90 but, par rencontre.

U.R.S.S.

KIEV. — Dynamo de Kiev est devenu champion d'U.R.S.S. pour la neuvième fois de son histoire, en battant dimanche soir à Kiev, au stade central, au cours de la vingt-neuvième journée du Championnat national, l'équipe de Kairat Alma-Ata sur le score de quatre buts à zéro.

Après cette victoire, Dynamo de Kiev totalise 40 points et ne peut plus être rejoint par Dynamo Tbilissi, actuellement second et qui compte 37 points, les deux équipes ayant encore un match à jouer.

(28e journée)

Dyn. Moscou - Karpathes	**0-0**
Loc. Moscou - Torpedo	**1-2**
Dyn. Tbilissi - Dyn. Kiev	**0-0**
C.S.K.A. - Chavchter	**1-1**

(match en retard)

Torpedo - Neftchi	**1-1**
C.S.K.A. - Loc. Moscou	**1-1**
Dyn. Moscou - Dyn. Kiev	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	39	28	12	15	1	45	12
2. Dynamo Tbilissi	35	28	11	13	4	40	26
3. Torpedo	35	28	12	11	5	28	21
4. Dyn. Moscou	32	28	8	16	4	32	20
5. Loc. Moscou	31	27	9	13	5	27	23
Chavchter	31	28	8	15	5	26	20
7. Odessa	28	27	10	8	9	30	34
8. Kaïrat	27	27	6	15	6	25	26
9. C.S.K.A.	26	28	5	16	7	27	37
10. Dniepre	25	27	9	7	11	23	23
Zenith	25	27	7	11	9	28	29
Neftchi	25	28	5	15	8	24	33
12. Zaria	24	27	7	10	10	25	23
Ararat	24	27	6	12	9	26	31
15. Karpathes	23	28	5	13	10	24	29
16. Aviation	10	27	2	6	19	14	52

Buteurs : Blokhine (Kiev), 16 ; Kipiani (Tbilissi), 13 ; Tcheshokov (C.S.K.A.), 12.

LUXEMBOURG

(9e journée)

Grevenmacher - Beggen	**0-0**
Rumelange - Alliance	**0-1**
Spora - Niedercorn	**3-3**
Red Boys - Ettelbruck	**3-1**
Chiers - Jeunesse	**3-0**
Stade - Union	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	12	8	5	2	1	18	10
2. Grevenmacher	10	8	4	2	2	11	10
Chiers	10	8	5	0	3	17	10
4. Niedercorn	9	8	4	1	3	19	13
Beggen	9	8	3	3	2	13	13
Red Boys	9	8	4	1	3	18	11
7. Union	7	8	3	1	4	12	18
Spora	7	8	2	3	3	17	15
Alliance	7	8	3	1	4	13	17
10. Ettelbruck	6	8	1	4	3	15	17
11. Rumelange	5	8	2	1	5	7	19
Stade	5	9	2	1	5	10	17

Buteurs : Rekuieg (Alliance), 7 ; Lehnen (Ettelbruck), 6.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE W.A.C. PERD UN POINT

CASABLANCA. — L'écart s'amenuise entre le Wac, leader du Championnat depuis le début de la saison et son rival immédiat, le Raja de Casablanca. Ils n'ont plus désormais qu'un seul point de différence à la suite du match nul que le Wac a du concéder dimanche dernier au Fus de Rabat.

Et le champion des deux dernières saisons doit s'estimer assez satisfait car il a bien failli être battu. Dans les dernières minutes, Blinda, allier du Fus a manqué de bien peu ce qui pouvait constituer pour les joueurs Rhattis le but de la victoire. Le Wac avait ouvert la marque à la 21e minute par Sherif. Il conserva son avantage jusqu'à la mi-temps et à la 52e minute le Fus égalisait par Labied. Le Fus prenait même l'avantage à la suite d'un tir de Bihi à la 64e minute. Le Wac ramenait les deux formations à égalité par une intervention passive de Saber à la 74e minute.

Mais pendant ce temps à Casablanca, le Raja faisait bonne mesure, battant Deni-Mellal par 3-0. Trois buts inscrits en première mi-temps respectivement par Fethi à la 28e minute, Abderrazak à la 39e et Beggar à la 44e. Satisfaits de ce résultat, les joueurs casablancais s'efforcèrent de le maintenir durant les 45 dernières minutes sans forcer leur talent outre mesure.

Le Far qui avait pris un très bon départ, semble éprouver depuis quelque temps des difficultés. Il vient d'être battu deux semaines consécutives chez l'adversaire, mais par des formations de bonne renommée : par El Jadida dimanche, et la semaine dernière par Salé. Il n'empêche que cette situation leur vaut de retomber de la deuxième à la sixième place. Cela mis à part, les positions ont assez peu varié.

Ce fut la journée des matches nuls : 5 sur 8 rencontres.

La renaissance de Settat, le dernier de cette poule a amélioré légèrement son capital de points en battant le Tas de Casablanca par 2-1. Pourtant, elle reste malgré tout en fin de classement à une longueur de tout un groupe de cinq clubs.

(8e journée)

Oujda - Mohammedia	**0-0**
F.U.S. - W.A.C.	**2-2**
Meknès - Etoile	**2-2**
Berkane - Salé	**1-1**
Fès - Kenitra	**1-1**
Settat - T.A.S.	**2-1**
Raja - Beni Mellal	**3-0**
El Jadida - F.A.R.	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C.	21	8	5	3	0	16	6
2. Raja	20	8	4	4	0	9	3
3. F.U.S.	18	8	4	2	2	12	6
Salé	18	8	4	2	2	9	5
5. El Jadida	17	8	4	1	3	8	9
6. F.A.R.	16	8	4	0	4	10	8
Fès	16	8	2	4	2	8	6
Kenitra	16	8	2	4	2	11	12
Meknès	16	8	2	4	2	7	8
T.A.S.	16	8	3	1	4	13	14
11. Etoile	14	8	2	2	4	13	13
Oujda	14	8	1	4	3	6	10
Berkane	14	8	1	4	3	7	12
Beni Mellal	14	8	1	4	3	3	8
Mohammedia	14	8	2	2	4	7	13
16. Settat	13	8	1	3	4	3	7

Le sélectionneur argentin en Europe

MENOTTI : "JE SUIS SURTOUT VENU POUR KEMPES, WOLFF ET AYALA"

BARCELONE. — Ces jours-ci, un pèlerin du football argentin parcourt tous les chemins de la Vieille Europe. C'est le sélectionneur argentin Cesar-Luiz Menotti, qui est venu sur le Vieux Continent avec deux buts : avoir l'accord des clubs européens qui possèdent des joueurs de son pays, et connaître « de visu » les possibles adversaires de l'Argentine dans la Coupe du monde de juin prochain.

Menotti a établi son P.C. provisoire en Espagne, mais il est allé à Amsterdam pour voir Hollande-Belgique, il sera la semaine prochaine à Wembley pour Angleterre-Italie, et après à Bucarest pour Roumanie-Yougoslavie. mais il souhaite surtout voir quelques-uns de ses joueurs en action, dans leur Championnat national, ou dans les compétitions européennes.

« J'ai déjà quinze sélectionnés, qui sont tous en Argentine. Maintenant, il me faut voir quelques-uns des trente-trois Argentins qui jouent en Espagne, pour en sortir trois ou quatre, dans la liste définitive. Les cinq autres qui me manqueront, j'espère les trouver en Argentine même.

— Qui sont les quinze Argentins que vous avez déjà choisis ?

— Il n'y a pas de raison pour cacher leurs noms. Ce sont Gatti, Baley, Carrascosa, Olguin, Pasarella, Tarantini, Houseman, Killer, Luque, Bertoni, Galvan, Villa, Gallego et Ortiz.

— Quels sont les Argentins d'Espagne qui vous intéressent ?

— Essentiellement, Kempes, Ayala et Wolff. Je me suis mis en rapport avec leurs clubs et tous m'ont donné toutes sortes de facilités. Reste le problème du calendrier du Championnat espagnol, qui me donne des soucis. Si l'Espagne réussit à se qualifier pour l'Argentine, ce sera idéal pour nous, car comme cela, les Espagnols termineront ainsi leur Championnat en avril. Et alors nous pourrons avoir nos joueurs qui sont dans les clubs espagnols beaucoup plus tôt.

— Quels sont les autres « Européens » qui vous intéressent ?

— Essentiellement, je vous l'ai déjà dit, Kempes, Ayala et Wolff. Mais il y a aussi Heredia du F.C. Barcelone, Carnevalli et Brindisi de Las Palmas, Guerini du Real Madrid. Mais surtout les trois premiers nommés. Comme ça, j'ai déjà les dix-huit joueurs essentiels. Les autres, pour compléter la liste, peuvent sortir d'Argentine et aussi de l'Europe. C'est important de disposer de tous les sélectionnés trois mois avant le Championnat du monde. La préparation est essentielle. Autant la préparation physique que la planification du jeu, les systèmes tactiques, l'automatisation et la confiance avec les autres joueurs. Enfin, beaucoup de facteurs obligent à se concentrer trois mois avant la Coupe du monde.

— A part les Argentins « espagnols », quels autres joueurs de votre pays jouant en Europe pourraient être intéressants pour l'équipe nationale ?

— Peut-être Bargas et Piaza, de Nantes et Saint-Etienne.

— Quelles équipes voyez-vous comme favoris pour le titre mondial de 1978 ?

— Allemagne, Hollande, Brésil et Argentine. Mais cette supériorité toute théorique, il faut la démontrer sur le terrain à partir du 1er juin. Notre bloc de jeu n'est pas si solide que celui des autres équipes, mais nous pouvons le compenser par la qualité de nos individualités, par notre tempérament, par notre inspiration personnelle, qui parfois permet d'arriver à des niveaux que par de simples raisons collectives ou purement techniques on ne paraît pas pouvoir atteindre.

— Voyez-vous l'Espagne en Argentine ?

— Personnellement, j'aimerais beaucoup que l'Espagne obtienne sa qualification pour le Mundial 78. C'est, si vous voulez, un sentiment égoïste, car si l'Espagne vient en Argentine, le Championnat espagnol terminerait beaucoup plus tôt, et j'aurais ainsi mes « Espagnols » à ma disposition. Il ne faut pas le cacher, malgré ce que peut dire M. Stefan Kovacs, moi te tous les Argentins, nous aimerions beaucoup — et pas seulement pour des raisons économiques, comme on l'a dit tendancieusement — que l'équipe espagnole vienne en Argentine. Il existe beaucoup de liens sportifs, sentimentaux et affectifs entre l'Argentine et l'Espagne. Il ne faut pas oublier que nous parlons la même langue. »

Andres MERCE VARELA.

LES « 33 » ESPAGNOLS

Les « 33 » Argentins qui jouent en Première Division du Championnat espagnol sont les suivants :

Barcelone : **Heredia, Zuviria.**
Espanol : **Longhi.**
Real Madrid : **Guerini, Wolff, Roberto Martinez.**
Atletico de Madrid : **Ayala, Ruben Cano** (1).
Betis : **Anzarda.**
Seville : **Scotta.**
Salamanque : **D'Alessandro, Rezza.**
Hercules : **Guiliano, Commisso, Saccardi, Charles.**
Elche : **Cortes, Gomez Voglino, Orellana, Trobbiani, Finarolli.**
Valence : **Kempes, Valdez, Adorno.**
Rayo : **Gonzalez.**
Burgos : **Cos.**
Gijon : **Doria, Killer, Ferrero.**
Las Palmas : **Carnevalli, Brindisi, Morete, Fernandez.**

(1) Ruben Cano, possédant la double nationalité, joue dans l'équipe d'Espagne et ne peut donc être retenu par l'Argentine.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR

TLEMCANI BOURREAU DU M.P. ALGER

ALGER. — On peut ou non croire au signe indien ! Toujours est-il qu'entre le Mouloudia et Belcourt, tout concourt à son existence. Déjà l'année dernière, dans les deux confrontations entre ces clubs, toutes deux remportées par Belcourt, le percutant Tlemcani avait obtenu la première fois trois des quatre buts de son équipe, et la seconde fois les deux buts du match. Cette fois-ci, il n'y eut certes pas de score fleuve, mais toujours est-il que l'unique but de la rencontre fut inscrit par ce même joueur qui mérite indiscutablement le titre de bourreau du M.P. Alger. Un M.P. Alger dont nous n'avions pas manqué d'ailleurs, dans notre précédente édition, de souligner les premiers signes d'essoufflement après un début de saison sur les chapeaux de roue. Sa fameuse ligne d'attaque, habituellement si prolifique n'a, au cours de ses trois dernières prestations, fait mouche que deux fois. Ce qui est insuffisant pour une formation aussi ambitieuse que l'est celle des Pétroliers d'Alger.

Aussi, rien d'étonnant à ce que leur belle marge de sécurité ait fondu sous le soleil de ce bel automne 1977. Au point de permettre à deux de leurs plus dangereux rivaux de se hisser à leur niveau. En effet, les Navigateurs du MAHD-CNAN, malgré le match nul qu'ils concédèrent à leurs ardents voisins Harrachis, et les Electroniciens du JET, beaux vainqueurs à Oran de l'ASCO, après un spectaculaire match-poursuite, partagent désormais le fauteuil de leader avec le M.P.A., confirmant ainsi leur sensible redressement, malgré l'absence de plusieurs titulaires.

Cette sixième journée a permis aux attaquants de démontrer un léger mieux avec 17 buts pour 7 rencontres. Elle a valu également aux autres favoris de se rapprocher sensiblement du sommet.

C'est ainsi que nous trouvons à une longueur seulement de nos trois coleaoders un autre trio constitué par El Harram, le M.P. Oran, qui ramena de Betna un méritoire partage des points, et les Pétroliers de Sétif, difficiles mais logiques vainqueurs de la DNCA, qui faillit d'ailleurs retourner à Alger avec les 2 points du nul.

En somme, c'est à un véritable regroupement que nous avons eu droit ce dernier week-end, pour ce qui est du haut du tableau. Car pour les mal classés, la décantation semble de plus en plus se dessiner, avec un horizon de plus en plus sombre pour les formations qui occupent actuellement les dernières places.

Quant au Challenge des buteurs, c'est également le « statu quo » puisque ni Betrouny ni Amokrane, qui en sont les coleaders, n'ont pas réussi à augmenter un capital par ailleurs bien maigre avec leur 4 buts en 6 matches.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Le Calcio et les médecins

Il n'est pas courant, heureusement, qu'un joueur professionnel de football meure sur un terrain devant 25.000 personnes. Mais que cela arrive encore, en 1977, et dans un football aussi structuré que le Calcio, est inacceptable.

L'enquête sur la mort de Renato Curi prouve déjà, à l'évidence, que des erreurs, des discriminations, des négligences ont été commises à tous les niveaux du contrôle médical. Le joueur de Perugia avait « toutes les chances », comme on dit si mal, de mourir un jour au cours d'un match.

Et ce n'est pas un hasard si les autorités ont saisi toutes les fiches médicales concernant Renato Curi, au club de Perugia, au centre fédéral de Coverciano, et même dans son club d'origine de Côme.

L'ASSOCIATION des footballeurs italiens ne s'y est pas trompée qui, au soir même de la mort de Curi, réclamait à la Fédération une enquête sur les causes de cette tragédie. Elle se bat depuis longtemps, cette association, pour que les contrôles médicaux n'appartiennent plus aux seuls clubs, et que les joueurs italiens ne soient plus des robots laissés aux mains des médecins et des masseurs appointés par les clubs.

Le problème ne concerne pas seulement le Calcio. Dans tous les pays où le football est professionnel, les joueurs de talent sont remis sur pied coûte que coûte. D'éminents traumatologues britanniques estiment que la carrière de certains joueurs est abrégée de trois, quatre ou cinq ans, non pas parce que ces joueurs jouent trop, mais parce qu'ils jouent trop souvent avec des blessures insuffisamment guéries. Le rendement, là aussi, use les travailleurs.

LE cas de Curi est tout de même particulier. Agé de 24 ans, marié et père d'une petite fille de 3 ans et demi, il menait une vie parfaitement régulière. Mais tout le monde savait qu'il avait une « anomalie cardiaque », y compris lui. Sa mère, interrogée par les enquêteurs, a révélé que Renato avait été victime d'une grave maladie entre 10 et 15 ans, et qu'il en avait gardé des séquelles. Le père du joueur était mort, à l'âge de 51 ans, d'un infarctus. Enfin, à l'autopsie, on a découvert des cicatrices sur le myocarde de Renato.

Le problème est maintenant de savoir pourquoi on acceptait que Curi pratique le football professionnel et, si on l'acceptait, pourquoi il est mort.

La déclaration d'un médecin qui l'a connu à Côme et qui connaissait son état laissa une fâcheuse impression de malaise.

DIRECTEMENT mis en cause, les dirigeants de Perugia réfutent toute responsabilité. Ils se disent couverts par Coverciano et par l'examen médical auquel avait été soumis Curi. Mais on apprend que Curi, qui faisait sa rentrée contre la Juventus, avait subi une infiltration contre la douleur à la mi-temps ; qu'il avait vomi ; et que cela lui arrivait souvent. « Ça arrive à chacun d'entre nous, quand l'enjeu est important », disent les joueurs italiens.

« Curi était un bon joueur, d'une sensibilité extrême, révèle son ancien entraineur Marchioro. Mais un garçon positif dans tous les sens du terme et qui réagissait très bien à la fatigue, récupérant avec une certaine facilité. »

CURI, malheureusement, est mort. On lui a fait de grandioses obsèques, son cercueil posé sur la pelouse du stade de Perugia. Tout le monde pleurait le plus petit joueur de la série A italienne (1,65 m) qui avait un cœur « gros comme ça ».

Gigi Riva, de sa lointaine Sardaigne, a tonné qu'à force de « vouloir copier Hollandais et Allemands sur le plan athlétique, on demandait trop aux joueurs italiens et on déformait leur tempérament ». Gigi confond un peu tous les problèmes, mais peut-être n'a-t-il pas tout à fait tort. Le Calcio, en tout cas, s'interroge pour qu'il n'y ait pas d'autres Curi.

CONFIDENTIEL

■ Le président de l'Inter, M. Fraizzoli, voulait quitter le club à la fin de la saison dernière. C'est son épouse, surnommée « lady », qui s'y est opposée. Et aujourd'hui, le président a retrouvé le sourire.

■ Vinicio, l'entraîneur de la Lazio, le savait. Il avait déclaré à nos confrères italiens : « Pas question de jouer la défense contre Lens. Ce serait un suicide. » Mais de la théorie à la pratique...

■ Après la mort de Curi, Partizan a accepté que son match de Mitropa Cup contre Perugia soit renvoyé au 9 novembre. « C'est un cas de force majeure. Nous comprenons la peine du club italien », ont dit les Yougoslaves.

■ Le docteur Krohn, directeur de Hambourg S.V., a démenti avoir l'intention de se présenter à l'élection pour la présidence. « La situation actuelle me convient très bien » dit-il.

■ L'Iran veut organiser la Coupe du monde 1990. « Nous n'avons qu'un concurrent : l'U.R.S.S. » a écrit le journal « Kayhan International » de Téhéran.

■ Rivera (34 ans) avait dimanche dernier, dans le derby milanais, un adversaire direct de 19 ans, Baresi. Celui-ci avait déjà mis sous l'éteignoir D'Amico et Antognoni.

■ Commentaire de M. Palotai, arbitre de Atletico-Nantes : « Deux équipes et un public de tempérament. Mais pas d'autres problèmes particuliers que de sanctionner justement ce qui était irrégulier. »

■ Alf Ramsey cherche un assistant pour entraîner l'équipe de Birmingham. On parle de Bobby Moore ou de Geoff Hurst.

■ Quatre policiers argentins ont été arrêtés pour avoir frappé à mort un ancien footballeur, Waldino Aguirre, accusé d'ébriété à Rosario.

■ Gianni Rivera jouait dimanche dernier son 33e derby milanais, et Facchetti son 29e.

LES SUEDOIS ET L'ARGENTINE

Le 18 novembre prochain, une bombe éclatera peut-être à Stockholm, à l'occasion de la réunion du Comité directeur de la Fédération de football. Les dirigeants suédois décideront ce jour-là si l'équipe nationale, qualifiée à la Coupe du monde, se rendra ou non en Argentine.

Le président de la Fédération suédoise, M. Tore Brodd, « a pris acte de la position des différents groupes politiques de son pays, partisans d'un boycott de la Coupe du monde, afin de condamner la politique du général Videla et de la junte militaire qui dirige l'Argentine.

« Nous devrons également discuter avec les joueurs, a précisé le président. Car il n'est pas question d'aller contre leur volonté dans cette affaire. » Le sélectionneur Georg Ericsson est très net : « Nous devons aller en Argentine. Sinon, nous n'avions qu'à refuser de jouer le tour éliminatoire. »

SIMONSEN LE GRAND

Alan Simonsen, l'attaquant international danois de Moenchengladbach, est actuellement dans une forme étincelante, et tous ceux qui regardent régulièrement la télévision en savent quelque chose. Son adresse diabolique, sa vitesse, son intelligence dans le jeu d'attaque le rendent insaisissable et lui permettent de marquer de nombreux buts : trois contre Brunswick, deux contre l'Etoile Rouge en Coupe d'Europe, etc.

« C'est le diable, dit Branko Zebec, l'entraîneur de Brunswick. Il démantèle une défense plus sûrement qu'un tremblement de terre. Simonsen est actuellement l'un des meilleurs attaquants du monde, et il est bien dommage que le Danemark n'aille pas en Coupe du monde. »

PLUS D'AILIERS

Sir Alf Ramsey, nouveau manager général de Birmingham, a annoncé à ses joueurs que l'équipe jouerait dorénavant sans ailiers, comme au temps de la grande équipe d'Angleterre 1966. En fonction de quoi l'ailier international écossais, John Connolly (27 ans) a demandé son transfert : « Je n'entre plus dans le système. Alors, je m'en vais. » Ce Ramsey reste à la pointe du progrès.

■ Par 95 voix, 14 contre et une abstention, la Ligue danoise a approuvé l'introduction du professionnalisme en séries A, B et C. Il s'agira d'ailleurs d'un semi-professionnalisme ne permettant pas aux joueurs de vivre uniquement du football.

■ Malgré l'offre de la TV italienne d'occulter la région turinoise, la Juventus a refusé que son match contre Glentoran soit retransmis en direct.

Les Irlandais de Glentoran, avant d'affronter la Juventus, s'étaient entraînés sur le terrain de Cinzano, et avaient visité l'usine d'apéritifs et liqueurs. En était-il resté quelque chose ?

■ Marko Valok, le sélectionneur yougoslave, est affirmatif : « Nous avons encore une chance de nous qualifier et je vous affirme que nous la jouerons jusqu'au bout. Il n'y a pas d'inquiétudes à avoir sur notre sens de la sportivité. »

KRAAY LA TENDRESSE

Kraay, l'ex-arrière central de Feyenoord, n'était pas un tendre du temps qu'il était joueur. Devenu entraîneur, il n'a pas changé. Après le match Barcelone-A.Z. 67, que les Catalans remportèrent aux penalties, il a eu des mots très durs pour l'équipe espagnole : « Sans Cruyff et Neeskens, cette équipe ne vaut pas un clou. Il y en a des dizaines meilleures quelle en Europe. »

Kraay n'a pas apprécié, notamment, la façon de tirer les penalties des Barcelonais. « Les trois premiers étaient irréguliers, affirme-t-il. Et le quatrième aurait dû être invalidé sans que Amarillo puisse recommencer. »

Michels, l'entraîneur hollandais de Barcelone, est plus gentil : « J'ai beaucoup souffert, reconnait-il. AZ 67 est une bonne équipe et nous a créé de sacrés problèmes. »

LA GUERRE DES SIX JOURS

La bagarre entre le Dr Krohn, directeur du Hambourg S.V., et Rudi Gutendorf, manager depuis quatre mois, a été qualifiée par les journalistes allemands de « guerre des six jours ». Guerre qui se solda, comme on sait, par l'explosion en vol de Gutendorf le plissé.

Les joueurs, lassés par toutes les inventions et les conflits provoqués par Krohn, ont déclaré qu'ils ne souhaitaient qu'une seule chose : la tranquillité.

Uwe Seeler, l'ex-idole du H.S.V., a approuvé le choix du Turc Oezcan (l'ex-gardien) : « Il est jeune (trenté-huit ans), compétent et dynamique. » On parle cependant de Dettmar Cramer pour la saison prochaine.

■ Le club norvégien de Lillestrom demande 10 000 livres (8 millions AF) de dommages et intérêts à Tommy Docherty, lequel avait accepté le poste de manager puis l'avait refusé.

■ 57 ans pour Fritz Walter, 32 pour Gerd Muller (le 3 novembre), 41 pour Uwe Seeler (le 5) et 55 pour le Yougoslave Mitic (le 6).

■ Santiago Bernabeu, le président du Real, est sorti de clinique. Il a perdu 12 kilos mais il pouvait « se le permettre » comme il le dit lui-même.

■ Boca Juniors et Moenchengladbach se rencontreront bien le 20 décembre à Buenos Aires, et le 21 mars 1978 à Düsseldorf pour la Coupe intercontinentale. Un match d'appui pourrait être joué à Bruxelles ou Paris.

■ Chelsea a trouvé un nouvel enfant prodige. Trevor Aylott, 19 ans, a marqué les deux buts vainqueurs de son équipe pour ses deux premiers matches.

■ Bristol City a fait une offre d'échange à Leeds pour Joe Jordan et à Newcastle pour Alan Gowling. La « monnaie » est l'excellent demi Gerry Gow que six clubs de Division I anglaise convoitent.

■ Le président de Nottingham Forest, Brian Appleby, a reçu une lettre de la Football Association lui demandant l'autorisation d'approcher Brian Clough pour lui parler du poste de sélectionneur. « Nous ne souhaitons pas perdre Clough mais il est bien évident qu'il serait le meilleur à ce poste. »

OU EST BREITNER ?

Si Helmut Schoen ne comprend pas, c'est qu'il est bouché. Lors du dernier Allemagne-Italie, à Berlin, une banderole posait la question : « Où est Breitner ? » Aux oubliettes, pourrait répondre le sélectionneur.
(Photo : SVEN SIMON.)

BON d'offre SPECIALE
à renvoyer à TOP REGIE
26 bis, rue Francois 1er-75008 PARIS

Je désire profiter de votre offre spéciale :
1 Smash 4 + 1 calculor 488 + 1 adaptateur universel pour seulement 349 F + frais de port 30 F soit :
379 F au comptant que je vous règle par :
☐ chèque bancaire ☐ C.C.P. 3 volets ☐ mandat-lettre.
399 F à crédit (frais 20 F) pour lesquels je vous adresse ci-joint 50 F par :
☐ chèque bancaire ☐ C.C.P. 3 volets ☐ mandat-lettre.
Règlements à l'ordre de PROPAGE
Je vous réglerai ensuite 99 F à la livraison que je paierai au facteur et 2 mensualités de 125 F chacune.
Nom
Adresse
Code postal Ville
Je disposerai de 8 jours pour vous retourner le colis si je n'ai pas totalement satisfaction, et je serai intégralement remboursé dans les 15 jours.

VOIR en face

NOS LECTEURS

Un concours permanent

Nous aimons beaucoup votre jeu des Coupes européennes (où nous n'avons jamais gagné) et nous avons une suggestion à vous faire : un concours sur chaque journée de Championnat avec deux questions sur chaque match comme vous le faites avec le jeu des Coupes européennes ? Ce serait à notre avis très intéressant. Nous avons une deuxième suggestion : pourquoi ne pas faire figurer les Championnats de Division II (ou groupe B) des pays les plus importants du football européen (R.F.A., Angleterre, Italie, Hollande, Espagne, U.R.S.S., Ecosse) ?

Nous sommes bien contents aussi de voir figurer chaque semaine les différents Championnats de Division d'Honneur français.

Pourriez-vous aussi nous expliquer s'il y aura une poule finale entre les meilleures équipes des poules du Championnat national des cadets ?

Frédéric, Isabelle et Pascal NABERA
13127 - VITROLLES

Un tel concours viendra peut-être un jour, mais il nécessiterait la mise sur pied d'un service permanent. Quant aux Divisions II étrangères, c'est surtout une question de place et d'équilibre, car il faut parler à la fois de la Division I, de la Division II, de la Division III, des régionaux et de l'étranger. Enfin, en ce qui concerne les cadets, les vainqueurs de chaque poule seront qualifiés pour la phase finale.

Davantage de juges de touche

Il ne se passe pas une journée de Championnat, voire un match sans qu'on ne parle d'un certain « hors-jeu douteux, litigieux, ou scandaleux ».

Est-ce que les Fédérations s'interrogent et cherchent une solution à ce problème ?

La plus simple serait de supprimer la règle du hors-jeu mais risquerait de fausser totalement les stratèges du football actuel. A mon sens, on pourrait, pour clarifier ces situations, et faciliter le rôle des arbitres, instituer un nouveau règlement prévoyant la présence de quatre arbitres de touche, deux signalant les sorties en touches, et les deux autres signalant les hors-jeu...

Cela éviterait que l'une des deux tâches soit parfois sacrifiée à l'autre et ce n'est pas une critique que je fais à l'encontre des arbitres de touche qui ne peuvent pas être au four et au moulin...

Jean-Marc DEFERT
25000 - BESANÇON

Berdoll et Barthélemy

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour la qualité et l'exactitude de votre journal.

J'aimerais savoir si Marc Berdoll et André Barthélemy ont joué ensemble un match sous les couleurs du S.C.O. d'Angers ou bien si Berdoll est parti pour Sarrebruck avant l'arrivée de Barthélemy ?

Pascal CAILLAU
47400 - TONNEINS

Berdoll est parti pour Sarrebruck à l'été 1976 et le S.C.O. a alors engagé Barthélemy — parfaitement inconnu — pour le remplacer.

LE PROBLEME DE L'AVANT-CENTRE

Depuis plusieurs années, le poste d'avant-centre au sein de l'équipe de France a suscité de vives réactions et de nombreuses critiques. Etaient-elles justifiées ? Il est difficile d'y répondre. En fait, l'avant-centre est le joueur dont on attend le plus et qui, par conséquent, est le premier visé en cas d'échec de son équipe. Il y a quelque temps, nous nous plaignions de ne pas avoir de véritable avant-centre en France. Aujourd'hui, ils sont nombreux et de bonne valeur : Françoise, Lacombe, Berdoll, Barthélemy, Pécout, Pintenat, Coste, Vergnes, Félix.

Lacombe, qui est l'actuel avant-centre de l'équipe de France, est sans doute l'un de nos meilleurs spécialistes. Mais pour ma part, en toute objectivité, Lacombe possède deux points faibles : un jeu de tête très réduit et un manque de présence physique. Or, dans les matches de haute compétition, on sait combien ces deux éléments sont importants, voire déterminants. Lacombe est surtout un très grand technicien balle au pied, mais cette technique-là ne suffit pas. L'avant-centre doit être un joueur très complet. Jetons un coup d'œil sur ses rivaux. Barthélemy a incontestablement de la classe. Celle-ci compense largement son manque d'expérience. Le seul problème est qu'il ne soit pas incontestable dans son équipe. Car, sur quelques matches, il ne peut pas exprimer sa véritable valeur. Mais c'est un joueur à suivre de très près.

Coste présente toutes les caractéristiques d'un véritable avant-centre. Son jeu est relativement complet. Mais c'est un joueur assez inconstant. La méforme le poursuit actuellement à Reims, où il n'a marqué qu'un but (sur penalty) à domicile. Il faut donc attendre qu'il retrouve la plénitude de ses moyens.

De même, Pintenat est un joueur qui sait tout faire à la pointe de l'attaque. Il a cependant trop tendance à se replier et ce n'est plus à proprement parler un « chasseur » de but. Mais il reste toujours redoutable de la tête.

Félix est véritablement un battant. Il ne s'avoue jamais vaincu. Mais il est très dépendant de son entourage sur le terrain, et peut-être aussi du climat du club dans lequel il évolue. Car, parmi tous les clubs qu'il a fréquentés, Bastia est la seule équipe où il a affirmé ses qualités de buteur.

Pécout est incontestablement une valeur sûre de par ses capacités physiques et techniques indéniables. Toutefois, comme le dit son entraîneur Vincent, Pécout a besoin d'être secoué de temps en temps car il reste très perfectible au point de vue moral.

Françoise fait partie de cette génération de jeunes qui montent. Il s'affirme de plus en plus dans l'équipe lensoise. S'il se confirme au niveau européen avec son club, il mériterait une chance en équipe de France.

Vergnes mérite une attention toute particulière. D'abord parce qu'il termine régulièrement parmi les premiers buteurs français du Championnat. Ensuite parce qu'il est sans doute le plus athlétique de nos avants-centre par sa taille et par son gabarit.

Berdoll revient au premier plan après un court séjour en Allemagne. Il est déjà un des meilleurs buteurs du Championnat et il semble vouloir faire une grande saison avec le club olympien. Berdoll représenterait à mon avis un excellent avant-centre pour l'équipe de France. Il est accrocheur et profite de la moindre occasion. En plus de Lacombe, il apporterait un bon jeu de tête et une solide frappe de balle. Berdoll l'a déjà prouvé sous le maillot bleu frappé du coq. Et l'on peut faire confiance à Michel Hidalgo. Il ne nous a jamais déçus.

P. BRIOT,
SAVIGNY-SUR-ORGE.

TELEVISION:
la 4e chaine
immédiatement chez vous !
avec 50F à la commande
1 SMASH 4
+1 CALCULOR 488 :
349F seulement
+ PORT 30f
et vous recevrez en cadeau un adaptateur universel.
à crédit 399F
PORT ET FRAIS COMPRIS

SMASH 4
4 sports - 32 combinaisons de jeux
score automatique sur l'écran et totalisateur de parties gagnées pour chaque joueur.
Fonctionne sur piles ou adaptateur indifféremment. Mode d'emploi illustré.
S'adapte sur tous les modèles de téléviseurs, noir ou couleur.
Boîte cadeau en couleur. Dimensions : 17cm x 24 x 06 – poids 1 Kg.

Oui, vous pouvez maintenant utiliser votre téléviseur à toute heure du jour ou de la nuit, même quand il n'y a pas de programmes ou qu'ils ne vous plaisent pas.
Vous branchez simplement SMASH 4 sur votre fiche-antenne ; un simple réglage, et vous êtes prêt à jouer à un ou plusieurs, directement sur votre écran : au tennis, au football, à la balle au mur ou à la pelote basque.
Grâce au développement fulgurant des techniques de l'électronique et des microprocesseurs, vous possédez avec SMASH 4, à un prix défiant toute concurrence, un véritable micro-ordinateur qui fait circuler une balle sur votre écran. A vous de l'arrêter et de la renvoyer sur l'adversaire pour lui marquer un but, en manœuvrant simplement votre commande qui fait se déplacer votre joueur sur l'écran.
Vous entendez même la balle rebondir, et chaque fois que vous marquez un point, le score s'affiche automatiquement sur l'écran.
Vous n'imaginez pas encore toutes les joies, les paris, les parties passionnantes que vous offrira SMASH 4.
Et vous pouvez toujours compliquez le jeu en augmentant la vitesse... en changeant les angles de rebond... en raccourcissant vos raquettes... etc.
Et si vous voulez vous entraîner tout seul, sans que l'on vous entende d'à côté, vous pouvez couper le son.

SMASH 4, c'est bien votre 4e chaîne à vous.

CADEAU avec SMASH 4 et CALCULOR 488, vous recevrez cet adaptateur universel.
Se branche dans une prise de courant (220 volts) et directement dans l'appareil que vous voulez: SMASH 4, CALCULOR, ou même la plupart des enregistreurs à cassettes et des transistors, etc., il remplace les piles et vous fera faire des économies importantes.

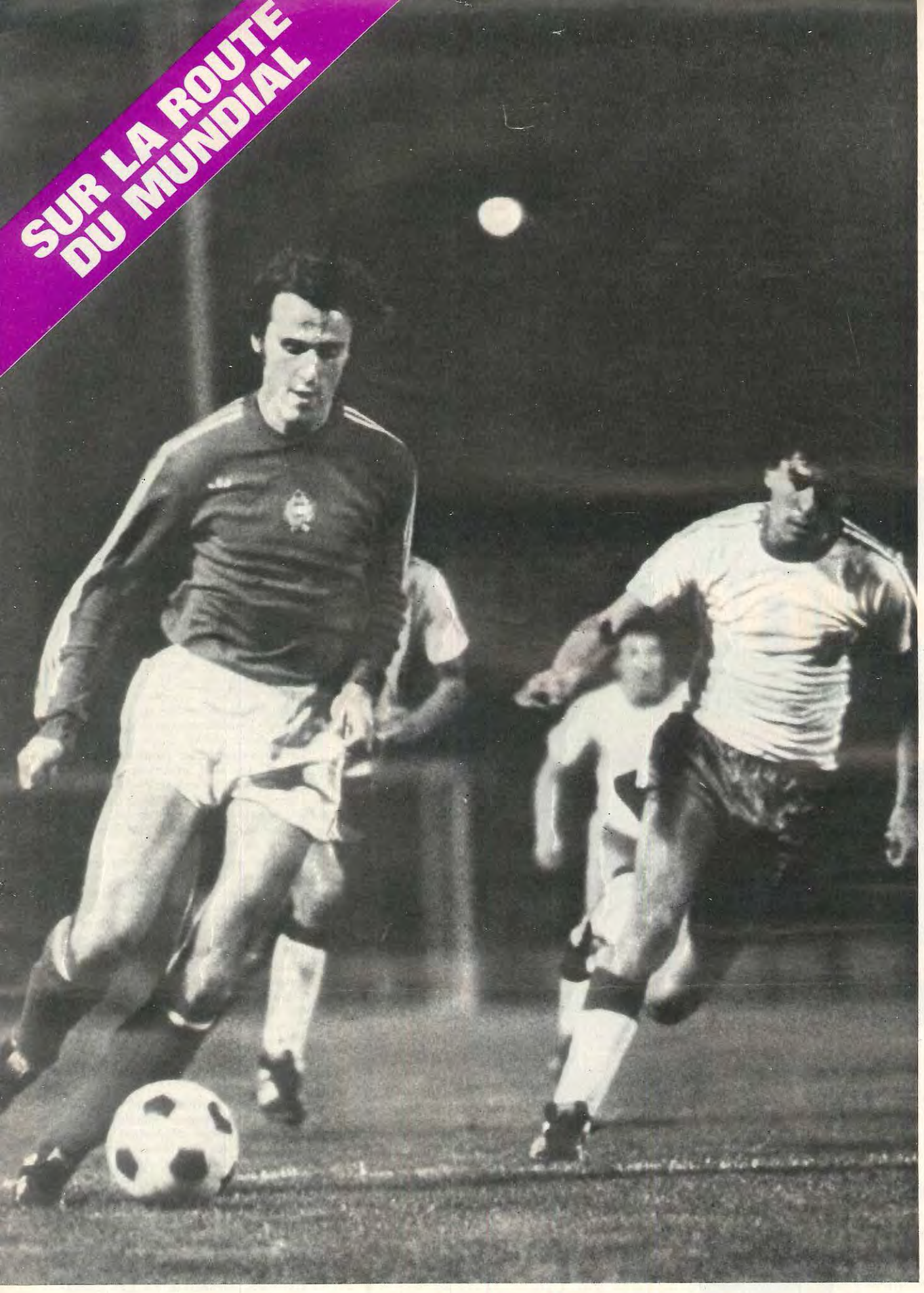
démonstration chez : PROPAGE
20, rue Maison Dieu 75014 PARIS
(à la hauteur du 128 avenue du Maine)
Métro : Gaité et Montparnasse — Autobus : nº 28 et 58
ouvert tous les jours même le samedi de 10 h. à 18 h. 30
vendredi de 14 h. à 22 h. (nocturne)

voir le bon OFFRE SPECIALE en page ci-contre

CALCULOR 488
calculatrice scientifique de poche à 8 chiffres verts

Conçue par des spécialistes de la miniaturisation électronique, la CALCULOR 488 est le fruit d'une technologie aussi avancée que SMASH 4. La CALCULOR 488 fait tous les calculs de l'écolier, de la ménagère ou de l'ingénieur, de l'addition à l'extraction des racines carrées en passant par les pourcentages, les escomptes, les fonctions parenthèses, les intérêts composés, inversions, etc. et elle possède 4 touches "mémoires".
Dimensions : 12,5 cm x 7,3 cm x 2 cm d'épaisseur.
La CALCULOR 488 fonctionne indifféremment sur piles 9 volts ou adaptateur universel (en cadeau dans cette annonce).
La CALCULOR 488 est livrée sous boîte avec une élégante housse cousue imitation cuir et un mode d'emploi très détaillé.

SUR LA ROUTE DU MUNDIAL



NYILASI

maestro de la nouvelle Hongrie qui fait rêver Baroti

par Jean CORNU (Photos Patrick BOUTROUX)

LE Hongrois naît footballeur. L'histoire peut en témoigner. Très lointaines origines asiatiques ? Influences du Danube, qui paraît arroser les meilleures terres à football d'Europe (Vienne, Budapest, Belgrade) ? On ne sait ; mais c'est ainsi.

La Hongrie a produit des Sarosi, des Szengenner, des Berkessy, des Koranyi, des Simonyi, des Ujlaki, des Albert, et, d'un seul coup, toute une génération de joueurs exceptionnels avec Grosics, Boszik, Puskas, Kocsis, Hidegkuti, Csibor, qui ont fait la grande équipe des années 1950. La meilleure du monde à cette époque, et qui, pourtant, ne fut jamais couronnée.

En 1938, à Paris, la Hongrie était déjà passée à côté du titre mondial, battue en finale (4-2) par la terrible Squadra Azzurra, celle des Piola, Meazza, Ferrari, Colaussi. En 1954, à Berne, la Hongrie donnée comme superfavorite — sauf par Gabriel Hanot, qui avait prévu la victoire de l'Allemagne — devait également s'incliner en finale (2-3) devant une équipe allemande qu'elle avait battue 8-3 à Bâle deux semaines auparavant.

Malgré ses deux échecs au plus haut sommet, la Hongrie nourrit une passion dévorante pour la Coupe du monde. Or, voilà que depuis 1966, elle n'y a pas participé. Elle a manqué le Mexique, elle a manqué l'Allemagne également.

L'année prochaine, enfin, elle se rattrapera — c'est presque certain — et sera du voyage en Argentine.

L'autre samedi, au Nepstadiom, elle recevait une Bolivie inconnue, pour un match sur lequel elle jouait son destin en cette Coupe du monde 1978. C'est pourquoi les 65.000 spectateurs firent preuve de tant de ferveur dans le chant de leur hymne national, avant le match, soutinrent avec tant d'énergie leur équipe en début de match, quand la décision n'était pas faite, et remercièrent Lajos Baroti, l'entraîneur, à l'issue de la partie (6-0), par cette phrase cent fois répétée : « Merci, oncle Louis ! »

« LE PROFESSEUR »

Grand, les cheveux blancs depuis longtemps, l'allure distinguée depuis toujours, Lajos Baroti, souriant, affable, que nous n'avons jamais entendu prononcer un mot plus haut que l'autre tant il est maître de lui, possède si complètement son football, et sait si bien inculquer ses principes à l'équipe dont il a la charge, que les Hongrois l'appellent « le professeur ».

Il est aussi, et par-dessus le marché, le « sélectionneur bien-aimé ».

Son influence sur l'équipe nationale fut toujours, il est vrai, extrêmement bénéfique.

La première fois qu'il fut appelé aux affaires de la sélection, c'était en 1957. La grande équipe s'en était allée en charpie sous les coups d'un destin douloureux. Gustav Sebes venait de se retirer. Baroti fit de son mieux. Il assura d'abord la participation à la Coupe de Suède, en 1958, récidiva pour 1962, où la Hongrie atteignit les quarts de finale et encore pour 1966, où, après avoir battu le Brésil 3-1, elle atteignit à nouveau les quarts de finale avant de s'incliner devant l'U.R.S.S., dont le football ne convient guère à celui des Hongrois.

Estimant qu'il n'avait pas totalement réussi dans sa mission, Baroti rendit son tablier et prit la charge d'Ujpest, qu'il conduisit par trois fois au titre national ; puis, saisi du désir de voyager, il alla jusqu'au Pérou pour s'occuper de la sélection péruvienne. Dans le même temps, l'équipe de Hongrie regardait défiler les Coupes du monde, sans y prendre part. Alors, la Fédération décida de le rappeler.

Il reprit le collier le 7 mai 1975, et entreprit de rebâtir une équipe nationale.

Il semble bien qu'il y soit parvenu. Depuis son retour, la Hongrie a joué vingt-six matches, et n'a connu que quatre défaites.

TOUS LES TALENTS

Contre la Bolivie, le 29 octobre, au Nepstadion, Lajos Baroti a présenté l'équipe suivante :

Gujdar — Torok, Kereki (libero), Kocsis (stoppeur), Toth — Nyilasi, Pinter, Zomboli — Fazekas, Torocsik, Varadi.

Nyilasi et Torocsik, vingt-deux ans, en étaient les benjamins et Fazekas, trente ans, le doyen et capitaine.

Mais le sélectionneur entend disposer d'au moins deux joueurs — si possible d'égale valeur — pour chaque poste. C'est pourquoi son cadre de joueurs tourne autour de 22 ou 23. Ce chiffre est un peu la résultante de ses essais.

En 1975, la première année de son retour, Baroti avait essayé 31 joueurs ; la deuxième, en 1976 — pour dix matches — 32 joueurs et cette année, 1977, 24.

Ceux sur lesquels il compte pour l'Argentine ?

● **GUJDAR Sandor** (Honved). — Titulaire. Né le 8 novembre 1952. Taille : 1,74 m ; poids : 73 kg. 16 sélections.

Paraît invincible sur sa ligne grâce à ses réflexes ; mais commet parfois quelques erreurs dans ses sorties sur balles hautes. Ce fut pourtant le gardien le plus intransigeant du dernier Championnat, celui qui encaissa le moins de buts. Ses camarades se sentent en confiance avec lui.

● **MESZAROS Ferenc** (Vasas). — Né le 11 avril 1950. Taille : 1,83 m ; poids : 70 kg. 12 sélections.

Très grand, beaucoup d'abattage. Son point fort : les sorties, surtout sur balles hautes.

● **KOVACS Laslo** (Videoton). — Né le 24 avril 1951. Taille : 1,84 m ; poids : 78 kg. 12 sélections.

Athlétique lui aussi. Dirige très bien ses défenseurs. Au total, un bon lot de gardiens ayant tous des qualités différentes.

● **MARTOS Gyoezoc** (Ferencvaros). — Arrière droit titulaire, en principe. Né le 15 décembre 1949. Taille : 1,80 m ; poids : 71 kg. 8 sélections.

Solide sur l'homme et excellent dans la contre-attaque sur le flanc droit où il vient souvent prendre la place de l'ailier.

● **KOCSIS Istvan** (Honved). — Stoppeur. Né le 6 octobre 1949. Taille : 1,82 m ; poids : 80 kg. 3 sélections.

Fazekas est toujours là pour le bonheur d'une équipe hongroise qui a toujours le souci de l'élégance.

Torocsik (au centre) *est considéré comme l'un des superattaquants de la nouvelle génération hongroise.*

Lajos Baroti (à dr.) *ne veut pas vendre la peau de l'ours... mais avec six buts d'avance*

Très fort sur l'homme. Possède un bon jeu de tête et beaucoup de calme. Monte peu.

● **KEREKI Zoltan** (Haladas). — Libero. Né le 13 juillet 1953. Taille : 1,83 m ; poids : 76 kg. 20 sélections.

Excellent joueur de tête, sait bien se placer. Est aussi habité par le goût de l'attaque. Monte souvent pour recueillir centres aériens ou corners.

● **TOTH Josef** (Ujpesti Dozsa). — Arrière gauche. Né le 2 décembre 1951. Taille : 1,76 m ; poids : 72 kg. 21 sélections.

Dur, homme de consigne. Rapide. Contre-attaque peu mais à bon escient.

● **TOROK Peter** (Vasas). — Arrière droit. Né le 18 avril 1951. Taille : 1,77 m ; poids : 71 kg. 26 sélections.

Ancien ailier, est très offensif, très rapide ; mais possède quelques lacunes défensives.

● **BALINT Laszlo** (Ferencvaros). — Arrière central. Né le 1er février 1948. Taille : 1,79 m ; poids : 75 kg. 53 sélections.

Désigné en 1974 et 1975 comme le numéro 1 du football hongrois. Dur sur l'homme. Bon contre-attaquant, marque souvent.

● **LUKACS Sandor** (Honved). — Arrière. Né le 20 septembre 1951. Taille : 1,80 m ; poids : 72 kg. 7 sélections.

Très adroit, très bon sens du placement et de la contre-attaque ; possède un bon tir. A fait ses débuts l'an dernier. A suivre.

● **RAB Tibor** (Ferencvaros). — Arrière. Né le 2 octobre 1955. Taille : 1,82 m ; poids : 73 kg. 10 sélections.

Possède une excellente technique et un moral à toute épreuve. Excellent élément en devenir. Ne devrait pas tarder à s'imposer par un jeu simple et sûr.

● **NYILASI Tibor** (Ferencvaros). — Milieu. Né le 18 janvier 1955. Taille : 1,89 m ; poids : 76 kg. 23 sélections.

Ressemble au Nancéien Jannol. Technicien extraordinaire et créateur de jeu à la Platini. Il tutoie véritablement le ballon et en fait ce qu'il veut. Ses feintes de corps trompent les plus astucieux. Sait diriger l'attaque et se mêler aussi à ses avants pour faire la décision. C'est lui qui a marqué le premier but contre la Bolivie. On le dit meilleur qu'Albert. Plus que le talent : la classe !

PINTER Sandor (Honved). — Milieu défensif. Né le 18 juillet 1950. Taille : 1,79 m ; poids : 79 kg. 29 sélections.

Un souffle inépuisable, ne ralentit jamais son rythme. Sait aussi contre-attaquer et marquer. Témoin son but contre la Bolivie.

● **ZOMBOLI Sandor** (Vasas). — Milieu. Né le 31 octobre 1951. Taille : 1,74 m ; poids : 70 kg. 12 sélections.

Infatigable. Sait s'imposer à l'adversaire et contre-attaquer. Aime à tirer de loin. Comme devant la Bolivie où il marqua un splendide troisième but.

● **TOTH Andreas** (Ujpesti Dozsa). — Milieu. Né le 5 septembre 1949. Taille : 1,81 m ; poids : 76 kg. 14 sélections.

Très élégant. Toutes ses passes sont précises. Excellent sur coups francs grâce à sa très bonne technique. Toujours en mouvement.

● **FAZEKAS Laszlo** (Ujpesti Dozsa). — Milieu droit. Né le 15 octobre 1947. Taille : 1,80 m ; poids : 70 kg. 66 sélections.

Le dernier de la vieille garde. Un ailier rapide dont les balles sont parfois des traits de lumière comme celles qu'engendraient ceux de la grande équipe des années 50.

● **TOROCSIK Andreas** (Ujpesti Dozsa). — Avant-centre. Né le 1er mai 1955. Taille : 1,72 m ; poids : 67 kg. 6 sélections.

La future étoile de la Hongrie. Possède des dons inestimables : très bon technicien, bon organisateur et grand réalisateur. Il a le sens de l'attaque juste et le don de l'improvisation. Ses astuces, ses trouvailles mettent souvent l'adversaire en position difficile. Peut à lui seul éliminer trois ou quatre joueurs de l'équipe opposée.

● **VARIDI Bela** (Vasas). — Ailier gauche. Né le 12 avril 1953. Taille : 1,84 ; poids : 80 kg. 24 sélections.

Est surtout buteur. On lui confie le soin de tirer les coups francs et les penalties. Soulier d'argent 1977.

● **KOVACS Istvan** (Vasas). — Milieu. Né le 21 avril 1953. Taille : 1,83 m ; poids : 74 kg. 7 sélections.

Excellent dribbleur et bon tireur.

● **PUSTAI Laszlo** (Ferencvaros). — Ailier. Né le 1er mars 1946. Taille : 1,79 m ; poids : 76 kg. 19 sélections.

Très grande combativité. Très rapide.

A ces noms, on pourrait ajouter ceux de :

— Nagy Laszlo (Ujpesti Dozsa), 28 ans, 16 sélections. Avant-centre ou ailier.

— Irso Ignace (Vasas), 21 ans, un espoir.

— Fekete Laszlo (Ujpesti Dozsa), 23 ans, 15 sélections. Rapide et bon joueur de tête.

DANS UN AN, UNE EQUIPE MURE

L'équipe type accuse une moyenne d'âge de vingt-cinq ans. C'est assez jeune pour une équipe nationale, et d'autant plus encourageant que ses trois meilleurs joueurs, ceux qui donnent le ton et sur lesquels compte le plus Baroti, n'ont que vingt-deux ans, l'âge de Platini. Ils s'appellent Kereki, Nyilasi et Torocsik.

Le sélectionneur dit couramment qu'il faut deux ans pour mûrir une équipe. Or celle-ci. n'a guère été mise au point au cours de l'année 1977. C'est pourquoi Baroti pense qu'elle n'obtiendra son plein rendement que l'an prochain. « Au moment de la Coupe du monde », espère-t-il.

La Hongrie, qui a le mieux joué la ligne en défense il y a plus de vingt ans, a complètement abandonné ce système. Baroti lui fait jouer un 4-3-3 très porté vers l'attaque avec deux vrais ailiers : le « vieux » Fazekas, à droite, le solide Varidi, à gauche. Le premier est peut-être mois rapide qu'autrefois, mais ses feintes demeurent efficaces et ses passes sont souvent autant de traits de lumière. Varidi est plus directement porté vers l'efficacité. Entre eux, se trouve Torocsik qui, plein de talent, jouait un peu les Tziganes au début de sa carrière, mais qui est en train de se réaliser pleinement grâce à son sérieux actuel, et devrait ainsi, avant longtemps, devenir le meilleur avant-centre d'Europe, à la fois constructeur et réalisateur.

Des trois joueurs du milieu, Nyilasi est le créateur de jeu. Tout passe par lui. De plus, très complet, très grand, excellent joueur de tête, il vient souvent en pointe pour essayer de terminer sur la passe d'un coéquipier le mouvement qu'il a si bien ébauché lui-même. Pinter est le demi défensif, celui qui ratisse toutes les balles pour les expédier vers l'avant. Zomboli aussi est homme de consigne, et exerce sa surveillance sur le meneur de jeu adverse, mais, de temps en temps, il abandonne son « prisonnier » et tente sa chance d'un tir lointain.

En défense les trois arrières sont avant tout des défenseurs auxquels il paraît difficile d'échapper. Seul l'arrière droit Porok monte assez souvent sur le flanc droit que Nyilasi et Fazekas laissent volontiers libre, pour venir travailler dans l'axe du terrain.

En revanche, Kereki, le libero, monte dès qu'une occasion se présente. Rien qu'au cours des matches internationaux qu'il a joués, il a déjà trouvé six fois le chemin des filets. Ce qui n'est pas mal pour un libero de vingt-deux ans.

Ainsi se trouve confirmée la tendance éternelle du football hongrois de vivre avant tout sous le signe de l'attaque.

S'il fallait qualifier d'un mot chacun des joueurs participant à ces vagues d'assaut, il serait possible de les désigner ainsi : Kereki la surprise, Pinter le moteur, Zomboli le joker, Nyilasi le créateur, Fazekas la flèche, Torocsik le talent, Varidi le buteur.

LES EMBUCHES DE LA PAZ

Buenos Aires est en vue. Mais, auparavant, les Hongrois devront passer par La Paz, à quelque 3.200 mètres. Une altitude à laquelle on respire mal, et où tout effort se ressent. « Même de monter un étage en courant », nous disait Edouard Wirba, l'entraîneur du onze bolivien.

C'est pourquoi les six buts d'avance acquis l'autre semaine à Budapest constituent une « provision de biscuits » suffisante mais nécessaire pour ce difficile déplacement.

A La Paz, les Hongrois subiront un double handicap : celui du décalage horaire, et celui de l'altitude.

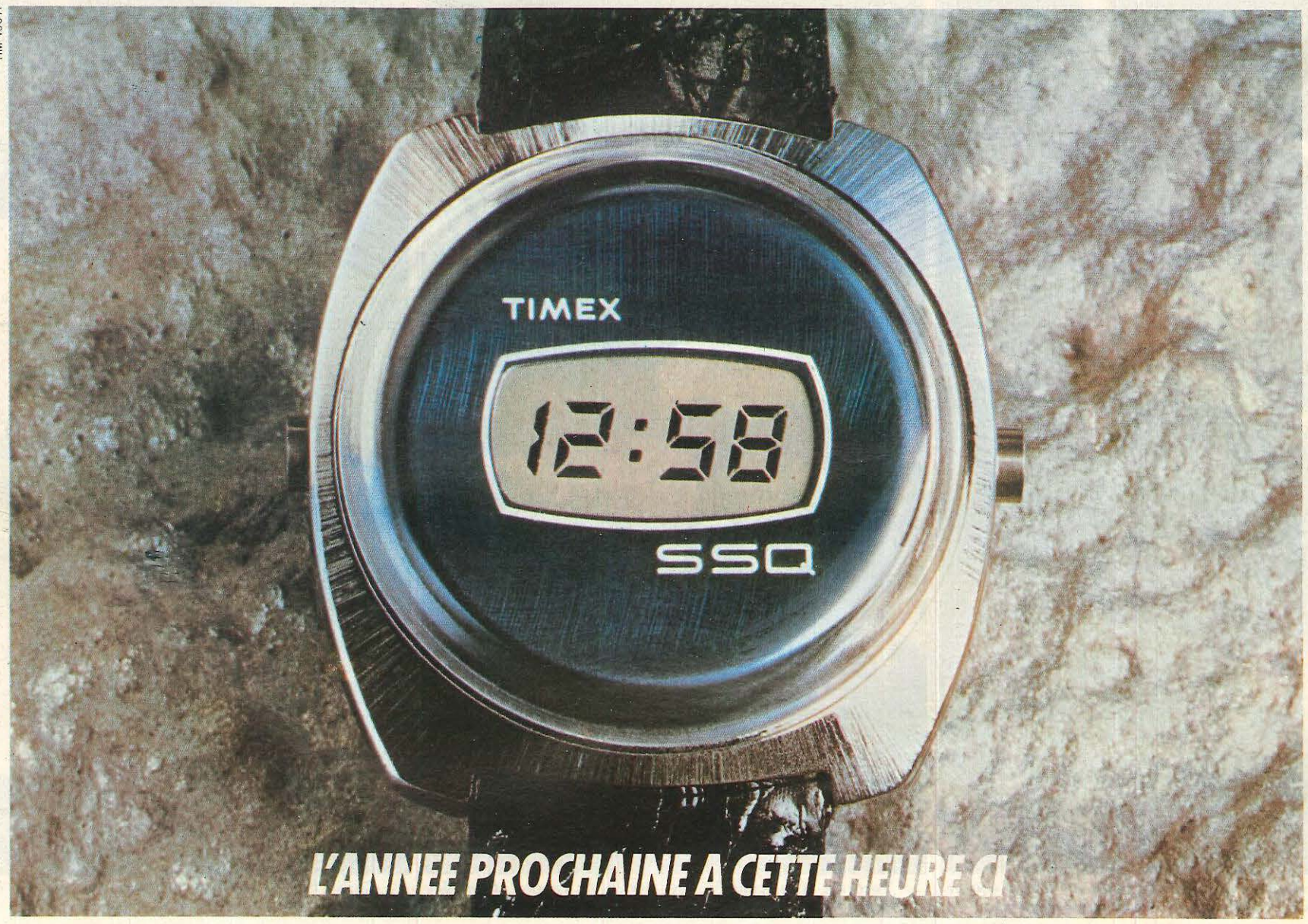
Lajos Baroti espère qu'en trois joueurs, ces joueurs auront assimilé les cinq heures de différence. Aussi pour le match du 30 novembre, quitteront-ils Budapest le 25.

Pour l'altitude, il en va autrement. Ou bien il faut une longue acclimatation — peut-être trois semaines — ou bien il faut arriver au dernier moment et jeter toutes ses forces dans le match. Comme il est impossible de briser trois semaines avec le Championnat en pleine période de préparation à la Coupe de monde si l'on veut se ménager une ultime préparation juste avant le début de la compétition, Baroti a opté pour la deuxième solution. Ses joueurs demeureront trois jours à Lima, au niveau de la mer — du 26 au 29 — et ne gagneront les hauteurs de La Paz que la veille de la rencontre.

Et il serait bien étonnant que là où la Pologne a gagné par 2 à 1 cet été, la Hongrie se fasse remonter six buts. Même en admettant, comme le croit Edouard Wirba, que le onze de Baroti ne vaille pas celui de Gmoch.

Ce qui reste à démontrer.

TIM 196 A



Avec les Timex Longtime, les montres à quartz deviennent parfaites. Précises au 1/43.000e de seconde. Conçues pour durer plusieurs dizaines d'années. Il suffit seulement de s'ajuster lors des variations légales de jour et d'heure. ***Six fonctions :*** *en permanence l'heure et les minutes, à la commande, le mois, la date puis les secondes, leur cadran est en outre lisible la nuit. Alimentées par une seule pile, garanties tous risques un an, les Timex Longtime, dernière prouesse, sont des montres à quartz qui valent* ***seulement de 190 F à 245 F.*** **TIMEX LONGTIME.**

LA MONTRE A QUARTZ QUI AFFRONTE LE TEMPS.